ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: 3-4061

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
FROID, NEIGE LEGERE
MAXIMUM HIER 27
MINIMUM (NUIT) 6
A 8 H. CE MATIN 11

28e Année: No 35 — OTTAWA, LUNDI 12 FEVRIER, 1940 — Le numéro: 3 sous

LORD TWEEDSMUIR EST MORT

Un deuil public de sept jours est proclamé

On fera des funérailles nationales au gouverneur général, mercredi, à Ottawa

L'inhumation aura lieu en Grande-Bretagne. – Arrivée du corps demain midi, à Ottawa.

CONVOI SPECIAL

La dépouille mortelle sera exposée en chapelle ardente au sénat.

LADY TWEEDSMUIR

On fera des funérailles nationales mercredi à Ottawa à Lord Tweedsmuir, gouverneur général du Canada, décédé, hier soir, à Montréal. Le corps du vice-roi reposera en chapelle ardente au sénat, sur la colline du Parlement, de mardi midi jusqu'à l'heure du service. L'inhumation aura lieu en Grande-Bretagne.

On annonça ces arrangements, hier soir, du bureau du premier ministre, à l'issue d'une conférence par téléphone entre M. Mackenzie King et Sir Shuldham Redfern, secrétaire du gouverneur défunt.

La dépouille mortelle arrivera de Montréal par un train spécial mardi midi. On transportera immédiatement le corps au Sénat.

Les funérailles d'Etat auront lieu à 2 h. 30, mercredi après-midi, à l'église presbytérienne St. Andrew où Lord Tweedsmuir assistait aux offices religieux durant son séjour au Canada. Après le service, on

(Suite à la page 5)

Le Dr Manion rend hommage à la mémoire du gouverneur général

"Ce soir, dans les plus humbles fermes aussi bien que dans les villes les plus populeuses, les Canadiens, hommes et femmes, déploreront la perte d'un grand homme et d'un homme de coeur." Voici comment l'hon. R.-J. Manion, chef conservateur, a dit, hier soir, à la radio, ses sentiments à l'occasion du décès de Lord Tweedsmuir.

"Je suis reconnaissant à Radio-Canada", déclara-t-il, "de me fournir l'occasion d'accomplir le triste devoir de rendre hommage à la mémoire de Son Excellence Lord Tweedsmuir dont la mort a cruellement surpris toute la population du Canada.

"Depuis sa nomination en 1935 comme gouverneur général du Canada, Lord Tweedsmuir a visité toutes les parties de notre vaste Dominion. Son éloquence, son charme et ses manières démocrates l'ont rendu cher à toutes les classes de citoyens, sans distinction de croyances ou d'allégeances politiques.

DEUIL GENERAL

"Ce soir, dans les plus humbles fermes aussi bien que dans les villes les plus populeuses, les Canadiens, hommes et femmes, déploreront la perte d'un grand homme et d'un homme de coeur.

"A ce tournant de notre vie nationale, quand le Canada est en guerre, la perte de ses conseils sera cruellement ressentie. Son expérience comme diplomate, comme

(Suite à la page 7)

Témoignage du Cardinal Villeneuve

QUEBEC, le 12.— L'Eglise catholique est "singulièrement touchée par la disparition d'un vice-roi aussi noble", a déclaré hier soir Son Eminence le cardinal Villeneuve en apprenant la mort du gouverneur général.

Le cardinal Villeneuve a fait la déclaration suivante:

"Auteur remarquablement prolifique, lord Tweedsmuir était encore plus grand par la délicatesse de ses sentiments. Sa pensée pénétrante et son esprit de grande envergure lui permettaient de connaître presque tout ce qui peut préoccuper la pensée humaine. Nous devons admirer son activité intellectuelle inaltérable.

Il y a près d'une semaine, je lui rendais visite dans sa bibliothèque, à Rideau-Hall. Au cours d'un bref entretien, je me rendis compte qu'il se tenait toujours au courant des choses de la pensée et de la poli-

(Suite à la page 7)

Hommage du président Roosevelt

(Presse associée)

WASHINGTON, le 12.— Le président Roosevelt, dans un télégramme qu'il envoyait hier soir à lady Tweedsmuir, disait combien il avait été ému et peiné par la mort de lord Tweedsmuir.

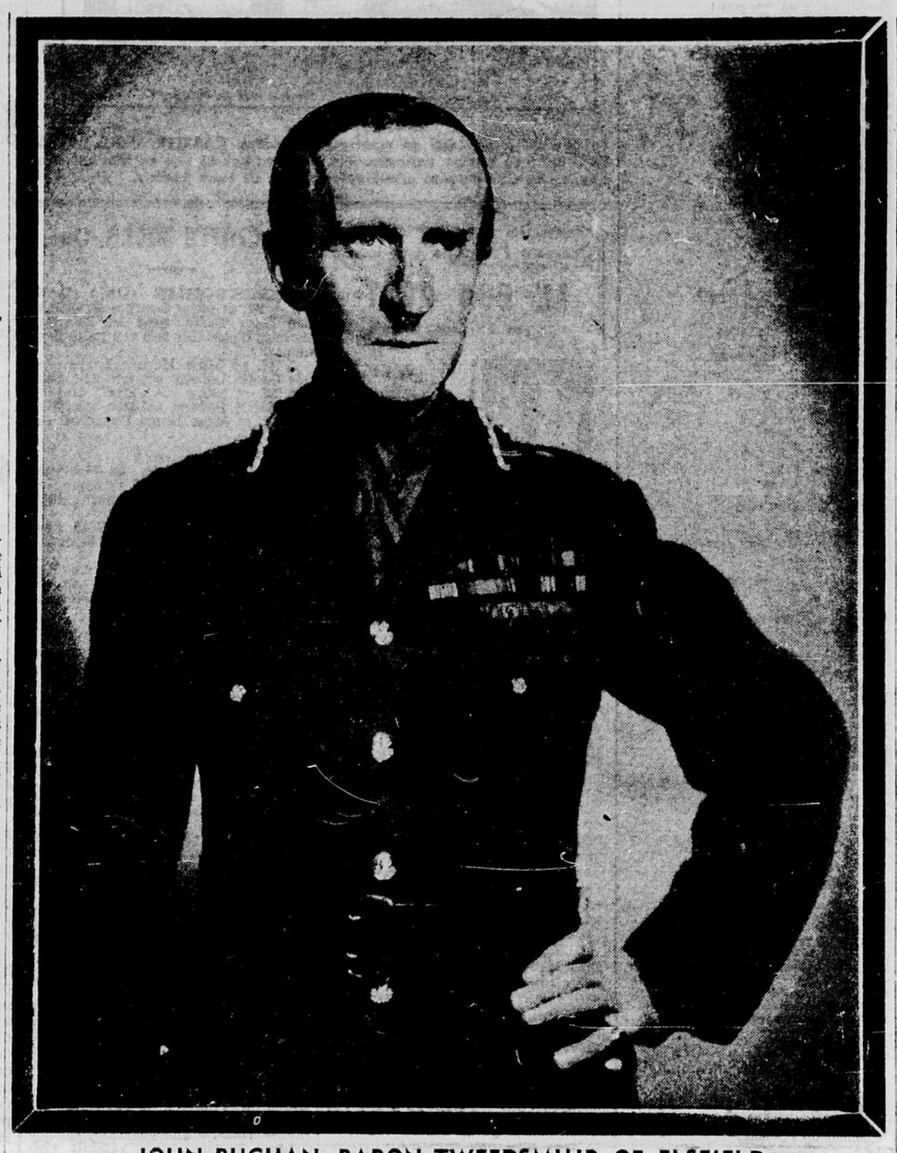
Le secrétaire d'Etat, M. Cordell Hull, envoya un message de condoléance à lady Tweedsmuir en son nom et au nom de son épouse. Dans un message au premier ministre King, il exprimait ses sincères sympathies, au nom des Etats-Unis.

Nous donnons la traduction du message du président:

"La mort de lord Tweedsmuir m'a grandement ému et peiné. Madame Roosevelt et moi-même nous souvenons avec plaisir et affection des rencontres que nous avons eues avec lord Tweedsmuir et vous même. Nous vous exprimons nos sincères condoléances".

M. C. HULL

Le télégramme de M. Hull, au très honorable Mackenzie King, disait: "La disparition prématurée de lord Tweedsmuir cause une grande perte au Canada. Au nom du gouvernement et du peuple des Etats-Unis, je vous envoie un message de sincères sympathies. J'avais le privilège de connaître lord Tweedsmuir, de l'admirer comme un grand homme public et comme un homme de lettres et ami sincère. Sa mort m'a rempli de tristesse".



JOHN BUCHAN, BARON TWEEDSMUIR OF ELSFIELD
1875 — 1940

Le gouverneur est mort sans avoir repris connaissance

Il est mort à 7 heures 13, hier soir, à Montréal où il avait été transporté d'urgence.

TROIS OPERATIONS

Cinq médecins avaient été appelés au chevet de Son Excellence.

LADY TWEEDSMUIR

(Presse canadienne)

MONTREAL, le 12. — La dépouille mortelle de Lord Tweedsmuir repose aujourd'hui dans un salon funéraire. Le Canada tout entier se prépare à rendre un tribut d'hommage et d'affection à celui qui, gouverneur général, a vécu au milieu de nous.

Le gouverneur général a succombé hier soir, à 7 h. 13, à la commotion cérébrale qu'il a subie mardi dernier lorsqu'il fit une chute, à Rideau-Hall. Lord Tweedsmuir n'avait pas repris connaissance depuis sa chute. Les trois opérations qu'on lui fit subir, l'une à Ottawa, et les deux autres à Montréal, ne réussirent pas à le sauver.

Les officiers des Canadian Grenadier Guards font la garde auprès de la dépouille mortelle depuis qu'on la transporta de l'Institut de neurologie; ils feront la garde jusqu'à 8 h. 45, demain matin, heure où l'on transportera à la gare à destination d'Ottawa. Le long des rues du parcours, à Montréal, seront postés des soldats, des aviateurs et des marins.

(Suite à la page 5)

Le monde officiel pleure la mort du gouverneur général

Ankara et Rome se rapprochent

(Presse associée)

ROME, le 12.—Un pacte de commerce entre l'Italie et la Turquie est sur le point d'être complété, et des fascistes en vue le regardent comme un pas logique dans la campagne italienne en vue de la prédominance commerciale dans les Balkans.

Le seul intérêt que retirera l'Italie de ce pacte, disent ces fascistes, est l'amélioration de son propre commerce, quels que soient les effets produits en excluant davantage l'Allemagne au sud-est de l'Europe et en faisant naître des relations amicales avec la Turquie, alliée de la Grande-Bretagne et de la France dans la Méditerranée.

(Dans les milieux officiels d'Istamboul, on dit que le pacte a une signification politique et qu'il laisse entrevoir un prochain rapprochement politique. Ce pacte est conclu à un moment où la diminution des relations germano-turques fait appréhender une guerre dans les Balkans.)

(Dans les milieux commerciaux l'Istamboul, on dit que l'Italie peut

(Suite à la page 7)

Témoignages de dignitaires de l'Eglise et de personnages mêlés à la vie publique.

Les regrets que cause la mort de Son Excellence le gouverneur général se manifestent par les nombreux témoignages de sympathie qui ont été exprimés par les dignitaires de l'Eglise, les chefs de l'Etat, les présidents d'associations et d'autres personnages. Voici quelques-uns de ces témoignages, recueillis par "Le Droit". On en trouvera d'autres sous divers titres.

LE DELEGUE APOSTOLIQUE

Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terreneuve, a exprimé ses sentiments de regret au sujet de la mort de Lord Tweedsmuir. On se souvient que l'une des dernières fonctions publiques de Son Excellence a été de se rendre à l'invitation de la Délégation Apostolique et de dîner en compagnie de Son Eminence le Cardinal Villeneuve et de Son Excellence le Délégué Apostolique.

Le drapeau qui flotte sur la Légation Papale, flotte aussi à mi-mât en hommage à la mémoire du représentant personnel de Sa Majesté le Roi au Canada.

Voici le témoignage de sympathie de Son Excellence Mgr Antoniutti à l'égard de feu Lord Tweedsmuir:

(Suite à la page 7)

Des discours contremandés à la radio

Tous les partis politiques au Canada ont accepté de suspendre leur discours électoraux à la radio, jusqu'après les funérailles de Lord Tweedsmuir et ce par respect pour la mémoire du gouverneur général, décédé, hier soir, à Montréal. Voilà ce qu'a annoncé aujourd'hui M. Gladstone Murray, gérant général de Radio-Canada.

M. Murray est incapable de dire pour le moment si on contreman-

(Suite à la page 7)

"Lord Tweedsmuir fut un véritable Canadien", a dit M. Mackenzie King

En dehors de leurs relations officielles, Lord Tweedsmuir et M. Mackenzie King ont été, durant de longues années, liés intimement par l'amitié. Au cours d'une entrevue hier soir, M. King a déclaré qu'il était profondément ému de faire part de ses sentiments personnels à la suite de la perte d'un ami aussi intime. Il a déclaré, cependant, qu'il désirait dire plus qu'il n'avait eu le temps de le faire, lorsqu'il a parlé hier soir à la radio de la part du peuple canadien, relativement aux qualités de coeur et d'esprit de Son Excellence et des services publics qu'il a rendus.

M. King a déclaré: "Le Canada était fier d'avoir chez lui un grand intellectuel qui connaissait tant de la vie humaine et qui embellissait les tâches qu'il entreprenait.

LIVRES DE TWEEDSMUIR

"Les livres de Lord Tweedsmuir apportait de la récréation, de la lumière et de la consolation à des milliers de nos citoyens. Ses discours, qui reflétaient les plus belles pensées, exprimés dans les plus beaux termes, étaient des modèles de matière et de forme. Soit qu'il parlât à de savantes sociétés, à des organisations professionnelles, à de vieux canadiens de l'Est ou à de nouveaux Canadiens de l'Ouest, il leur montrait un aspect impressionnant de la force de la démocratie et du véritable sens de la nationalité.

(Suite à la page 5)

LE ROI REMERCIE M. KING DE SON MESSAGE DE SYMPATHIE

Perte pour le siècle et l'empire

(Presse canadienne)

LONDRES, 12.—Le siècle et l'empire ont subi une lourde perte.

Ces mots contenus dans un article de rédaction du "Daily Telegraph", au sujet de la mort de Lord Tweedsmuir, sont bien l'expression d'un chagrin international. On parle du gouverneur défunt comme d'un homme possédant le vrai sens du devoir envers l'empire et le public, comme d'un homme de lettres et, ce qui est peut-être le plus important, comme d'un homme dans la force du mot.

La nouvelle de la mort de Lord Tweedsmuir fut annoncée au roi et à la reine après leur lever. On annonce du palais que Leurs Majestés ont suivi le cours de la maladie du gouverneur avec la plus grande anxiété.

On estime comme probable que plusieurs semaines se passeront avant qu'un successeur soit nommé. Ce sera probablement après les élections générales du Canada.

Bien qu'on sût que la santé de Lord Tweedsmuir ne lui permettrait pas de remplir ses fonctions pendant une seconde durée d'office, on ne songea guère à lui nommer un successeur.

(Suite à la page 5)

Sa Majesté partage la tristesse que l'on ressent partout au Canada.

TEXTE DES MESSAGES

"Je partage la tristesse qui, j'en suis persuadé, sera ressentie dans tout le Dominion", a déclaré aujourd'hui le roi George XI à l'occasion du décès de Lord Tweedsmuir, représentant de Sa Majesté au Canada. Le souverain a exprimé ces sentiments dans un câblogramme en réponse à la dépêche où le premier ministre Mackenzie King lui annonçait le décès du gouverneur du Canada.

Sa Majesté dit que Lord Tweedsmuir se dévoua au service du Dominion malgré la maladie avec une énergie et un courage qui ne se démentirent pas".

Le tribut d'hommage du roi à la mémoire du premier gouverneur du Canada décédé en fonction, a résumé éloquemment les sentiments non seulement de la nation canadienne, mais de tout l'empire britannique.

Voici la réponse câblée par Sa Majesté le Roi:

"Je vous remercie de votre touchant télégramme à l'occasion pénible du décès de lord Tweedsmuir alors qu'il était mon représentant au Canada. Je partage la tristesse qui, j'en suis persuadé, sera ressentie dans tout le Dominion dont il avait le bien-être tant à coeur, et au service duquel il se dévoua malgré la maladie avec une énergie et un courage qui ne se démentirent pas."

Voici le câblogramme envoyé à Sa Majesté le roi par le premier ministre:

"En accomplissement de mon humble devoir auprès de Votre Majestée, j'ai à vous informer avec un profond regret que la vie terrestre de Son Excellence Lord Tweedsmuir, gouverneur général, s'est terminée ce soir un peu après sept heures.

Me serait-il permis d'exprimer à Votre Majesté mes profondes condoléances, pour la perte d'un sujet profondément dévoué à son souverain et qui, dans toutes ses pensées, dans toutes ses paroles et dans toutes ses actions, fut fidèle à la grande confiance dont il était chargé.

Des tentures de deuil au Sénat

On a commencé aujourd'hui à recouvrir de tentures de deuil la Chambre rouge du Sénat canadien. C'est là qu'à partir de demain après-midi on exposera en chapelle ardente jusqu'aux funérailles la dépouille mortelle de Lord Tweedsmuir.

Des contingents australien et néo-zélandais viennent d'arriver en Angleterre

(Presse canadienne)

LONDRES, le 12. — Un contingent impérial australien et des soldats de la Nouvelle-Zélande, qui sont regardés comme au nombre des meilleures unités jamais transportées sur mer, sont arrivés aujourd'hui à un port non identifié de l'est central.

La nouvelle est annoncée dans un communiqué du ministère de la guerre, qui dit que les soldats sont arrivés dans l'est central et gagnent les endroits qui leur sont assignés.

Le communiqué ne dit pas quel nombre de soldats des dominions du Pacifique prennent leurs positions dans le secteur de l'est central, qui, selon les observateurs, deviendra un front de bataille au printemps.

On rapporte que la santé des soldats est excellente et que leur moral est bon.

Les Australiens sont commandés par le lieutenant-général Sir Thomas Blamey, qui fut chef d'état-major des troupes impériales australiennes en 1919. Le commandant des Néo-Zélandais est le major-général B. C. Freyberg.

Une dépêche de l'agence Reuter dit que les nouveaux soldats forment une des plus puissantes armées transportées sur mer.

Les soldats ont débarqué probablement quelque part dans la région du canal de Suez.

Anthony Eden, secrétaire pour les dominions, est parti en avion d'Angleterre pour aller saluer les troupes, au nom du roi, et il leur fit part de ce message de Sa Majesté: "Je sais fort bien que la splendide tradition créée par les armées de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie sera conservée par vous, qui avez quitté vos foyers afin de combattre pour la cause que tout l'empire a

(Suite à la page 7)

LE PREMIER MINISTRE DIT LA DOULEUR DU PEUPLE CANADIEN

"Aucun souverain n'a jamais placé sa confiance en un serviteur plus dévoué", a-t-il déclaré en annonçant à la nation la mort du gouverneur général.

UN MESSAGE RADIOPHONIQUE

"Par la mort de Son Excellence le Canada perd l'un de ses plus grands et des plus vénérés gouverneurs, en même temps qu'un ami sincère qui, depuis son arrivée parmi nous, avait consacré sa vie au service de notre pays". C'est en ces termes que le premier ministre Mackenzie King a exprimé la douleur du peuple canadien à l'occasion de la mort de Lord Tweedsmuir.

Dans un message radiodiffusé sur le réseau national de Radio-Canada, le chef du gouvernement a exprimé le chagrin de la population. L'hon. Ernest Lapointe, ministre de la justice, et l'hon. R. J. Manion, chef conservateur, ont également dit la douleur de la nation. Le premier ministre, dans une entrevue particulière, a expliqué plus en détail les sentiments du peuple à la nouvelle du décès de Son Excellence.

Après une soirée excessivement bien remplie au cours de laquelle il eut le triste devoir d'annoncer à Londres la mort de Lord Tweedsmuir, le premier ministre dut voir aux préparatifs du gouvernement dans les funérailles d'Etat ainsi qu'à l'assermentation du juge en chef, Sir Lyman Duff, comme administrateur du gouvernement.

MESSAGE A LA RADIO

M. Mackenzie King a déclaré à la radio:

"Ce soir, en la cité de Montréal, est décédé une grande intelligence, et un grand coeur, John Buchan, 1er baron de Tweedsmuir. C'est avec la plus profonde émotion que je dois, en ce moment, m'acquitter d'un pénible devoir en apprenant à la population du Canada que Son Excellence lord Tweedsmuir a rendu le dernier soupir un peu après sept heures.

"Par la mort de Son Excellence, le Canada perd l'un de ses plus grands et de ses plus vénérés gouverneurs, en même temps qu'un ami sincère qui, depuis son arrivée parmi nous, avait consacré sa vie au service de notre pays.

"Lord Tweedsmuir apporta à ses hautes fonctions une sagesse, une expérience, un don de la parole et une générosité de coeur qui n'ont cessé de se manifester dans sa grande sympathie pour tous et sa compréhension des choses de la vie. Il apprit bientôt à connaître et à partager les sentiments et les aspirations des Canadiens de toutes les parties du Dominion. A l'occasion de ses nombreuses visites dans l'Est, dans l'Ouest et jusque dans les lointaines régions du Nord, ses moments les plus heureux étaient ceux où il pouvait partager les joies sim-

(Suite à la page 5)

Le temps a été surtout beau et relativement doux dans le sud d'Ontario et les provinces de l'ouest. Il a fait froid et neigé légèrement dans le nord d'Ontario.

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent.— Surtout beau et froid ce soir et mardi. Neige légère.

Nord d'Ontario.— Vent frais. Nuageux et froid ce soir et mardi. Neige légère.

Maximum hier 27
Minimum (nuit) 6

A 8 heures ce matin: Dawson, 1 sous 0; Simpson, 10 sous 0; Smith, 6; Rupert, 45; Victoria, 41; Kamloops, 26; Jasper, 9; Calgary, 13; Edmonton, 19; Saskatoon, 20; Prince-Albert, 27; Brandon, 14; Winnipeg, 6; Kenora, 4 sous 0; Moosonee, 24 sous 0; Sault-Ste-Marie, 14; Huntsville, 24; Parry-Sound, 14; London, 31; Toronto, 28; Kingston, 31; **OTTAWA, 11**; Montréal, 13; Doucet, 24 sous 0; Québec, 11; Saint-Jean, 21; Fredericton, 19; Halifax, 24; Charlottetown, 21; Détroit, 34; Boston, 32; New-York, 36; Miami, 53; Los-Angeles, 51; Jacksonville, 42; Tampa, 48; Nassau, 68; Bermudes, 59; Washington, 33; Raleigh, 35; Augusta, 38; Charleston, 43; San-Antonio, 50; Salt-Lake, 26; Chicago, 37; San-Francisco, 49.

RADIO CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le Droit n'en peut être tenu responsable.

ÇA ET LA

FEMINA

Les conférenciers de Fémina, pour la semaine du lundi, 12 février, à Radio-Canada- seront :

Le lundi, 12, Mlle Judith Jasmin, "La Maison".

Le mardi, 13, Madame A. W. Furness.

Le mercredi, 14, Mlle Hélène Grenier. Sujet: "La revue des livres".

Le jeudi, 15, M. Marcel Parizeau. Sujet: "L'architecture".

Le vendredi, 16, Le Moraliste Inconnu.

* * *

CONCERT DE MLLE KATHLEEN PARLOW

Radio-Canada a invité Kathleen Parlow, violoniste à donner un concert pour l'auditoire de Radio-Canada, le lundi, 12 février, à 9 h. 30 du soir, concert dont les postes du réseau Halifax-Vancouver feront le relais.

Mlle Parlow est née à Calgary, en Alberta. Elle étudia à Londres puis à St-Petersbourg, avec Leopold Auer, celui-là même qui forma des maitres comme Heifetz, Zimbalist et Elman. Elle donna des concerts dans presque toutes les grandes villes du monde. On l'entendit avec l'Orchestre symphonique de Londres, puis plus tard, à Helsingfors, dans une audition d'oeuvres de Glazounow que l'auteur lui-même dirigeait. Partout la critique lui a décerné les plus grands éloges.

Mlle Parlow exécutera pour l'auditoire de Radio-Canada, la Sonate, opus. 18, en mi bémol, de Strauss, et Poème, d'Ernest Chausson. M. David Stimmer sera au piano.

* * *

LA FLORIDE

Le lundi, 12 février, à dix heures du soir, on rendra hommage à la Floride. Opal Craven, le quatuor et l'orchestre de Josepf Pasternak interprèteront des oeuvres connues, telles que "Tamiami Trail", "Florida, here I Come", "On Miami Shore", Moon over Miami, "Swanee River", etc. La pièce de résistance sera le ballet "Le Cid", de Massenet.

Radio-Canada fera le relais de cette émission.

* * *

JAMAIS DE LA VIE

Les sujets d'actualité qui sont discutés au cours de ces émissions par Jean-Charles Harvey et Ernest Pallascio-Morin sont d'un intérêt qui rehausse encore la personnalité des discutants.

Envoyez à "Jamais d'la Vie", aux soins du poste CKAC, les sujets que vous aimeriez entendre discuter. Ces émission sont réalisées par Paul L'Anglais.

* * *

NAZAIRE ET BARNABE

Le père Siméon vient d'apprendre que le père Damase va se marier avec la jeune fille engagée comme vendeuse au magasin de "Damase Enregistré". Après avoir pensé à servir une engueulade à son frère, le père Siméon a décidé - fly binne - de prendre le père Damase par la douceur et de lui faire entendre raison. Ecoutez chaque soir, du lundi au vendredi, les désopilantes aventures de "Nazaire et Barnabé" pour connaitre la fin de cette idylle. (CKAC, 7 h. 30 à 7 h. 45 p. m.)

* * *

"TUNE - UP TIME"

La musique d'Irving Berlin sera à l'honneur au programme "Tune Up Time" ce soir, alors qu'André Kostelanetz rendra hommage à son vieil ami. Le maestro, dont un des plus grands succès a été son arrangement de "Alexander's Ragtime Band", a choisi les meilleures parmi les nombreuses chansons que Berlin a écrit depuis trente ans. Tony Martin, baryton et le choeur vocal partageront avec l'orchestre de 45 musiciens l'agréable tâche de faire revivre les mélodies de ce génie de la musique populaire. (CKAC, 8 h. à 8 h. 30 p. m.)

* * *

"QUIZ OF TWO CITIES"

Montréal a complètement pris l'avance sur Toronto dans les combats intelectuels hebdomadaires entre des équipes de ces deux villes, au cours de l'amusant questionnaire radiophonique anglais "Quiz of Two Cities", diffusé simultanément par CKAC-Montréal et CFRB-Toronto. La Ville-Reine a triomphé lors de la première émission mais depuis lors les équipes montréalaises ont remporté quatre victoires consécutives.

Ce soir, une équipe d'internes et de gardes-malades de l'Hôpital Général de Montréal rencontrera une équipe analogue du "Toronto General Hospital". (CKAC, 8 h. 30 à 9 r. p. m.)

* * *

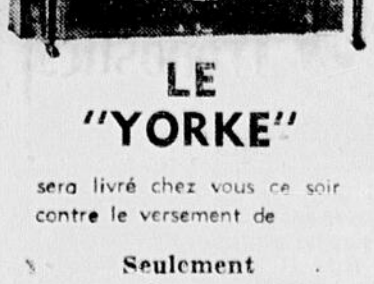
"RADIO THEATER"

Cecil B. DeMille, le directeur du "Radio Theater", réalise, ce soir, ce qu'on appellerait un "scoop" en argot journalistique. En effet, il présente Charles Laughton et son épouse, Elsa Lanchester, dans une version radiophonique de "Sidewalks of London", avant même que ce film soit présenté sur le continent américain. "Sidekalks of London", tiré d'un roman de Clemence Dane, raconte les amours de deux "Buskers". C'est le nom qu'on donne aux saltimbanques et troubadours qui donnent leurs exhibitions sur les trottoirs de Londres. (CKAC, 9 h. à 10 h. p. m.)

Cet attrayant

PIANO

HEINTZMAN



LE "YORKE"

sera livré chez vous ce soir contre le versement de

Seulement

$25 comptant

Le solde sera échelonné sur une période de quatre ans. Le "Yorke" Heintzman est un des plus fascinants modèles consoles modernes. Il est de petit format mais fait honneur à la réputation Heintzman pour ce qui est de qualité, de sonorité et de jeu.

Prix, $495

LINDSAY'S

C. W. LINDSAY & CO. LIMITED Founded 1877 · PIANOS · RADIOS · ORGANS ·

189, rue Sparks, OTTAWA

Téléphone: 2-9601

HORAIRE

Nous devons forcément compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ces renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleurs émissions de la soirée.

Lundi soir

6 heures

CBO—Guitare.
CBF—Les plus beaux disques.
CKCO—Informations.
CKAC—Au fil de l'heure — Orgue.

6 heures 15

CKAC—Orchestre
CBO—Annette Hasting.
CBF—Revue des sports.
CKCO—A choisir.

6 heures 30

CBO—Informations.
CBF—Radio-journal.
CKAC—Jamais de la vie

6 heures 45

CBO—The Lucio's ensemble
CKAC—Nouvelles de chez nous.
CKCO—Sweet Music.

7 heures

CBO—Larry Cross.
*CKAC—Amos'n Andy
CKCH—Musical Workshop.
CKCO—Captains of Industry.

7 heures 15

CBF—Impromptu: Harpe, piano et orgue.
CKAC—Light up and Listen Club.
CBO—The Music Makers.
CKCO—Larry Cross.
CKCH—Tropical Moods.

7 heures 30

CKAC—Nazaire et Barnabé.
CKCO—Jackson Frazer.
CBF—"The Six Spades"
CKCH—Parisien et Boyer.

7 heures 45

CBF—Un homme et son péché.
CKAC—Don Juan de la chanson.
CBO—Causerie.
CKCO—Mémoires du Dr Lambert.
CKCH—Un homme et son péché.

8 heures

CBF—S. V. P.
CBO—Variétés.
CKAC—Tune Up Time
CKCO—Overseas Cigarette Fund.
CKCH—S.V.P.

8 heures 15

CKCO—Bill Andrew.
CKCH—Orchestre.

8 heures 30

CBF—Sur les boulevards
CBO—With the troops in England.
CKAC—Questionnaire de deux villes.
CKCH—Symphonie moderne.
CKCO—Butterchurners.

8 heures 45

CKCO—Marcel Desormeaux.

9 heures

*CKAC—Radio-théâtre
CKCO—Town Crier.
CBO—Orgue.
CKCH—Orgue.

9 heures 15

CKCO—Doreen McCurry, soprano.

9 heures 30

CKCH—Arabesque.
CBO—Arabesque.
CBF—Arabesque.

9 heures 45

CKCO—Piano

10 heures

CBF—"Contented Hour".
CBO—Variétés.
CKAC—A choisir.
CKAC—Amour d'automne.
CKCH—Orchestre de danse.

10 heures 15

CKAC—Le restaurant Alouette.

10 heures 30

CBO—This Canada.
CKAKC—Radio-actualité
CKCO—Informations.
CKCH—La science pour tous.

10 heures 45

CKAC—Salle de concert.
CKCO—Orchestre de danse.
CKCH—A choisir.
CBO—Pageant of Melody.

11 heures

CBF—Radio-journal.
CBO—Informations.
CKAC—Informations sportives. — 11 h 10: Pianologue.
CKCH—Radio-journal.

11 heures 30

CBO—Songs of Empire

Mardi matin

CKAC—MONTREAL—730

7.15—Debout de bonne humeur.
7.45—Pot-pourri matinal
8.00—Variétés internationales.
8.30—Déjeuner musical.
8.45—Voisinons.
9.30—Nouvelles.
9.45—Smiling Jack.

Buvez Coca-Cola Délicieux et Rafraîchissant FB-99

10.00—Chansonnettes.
10.15—Capsules mélodiques.
10.30—Heure récréative
10.45—Grande Soeur.
11.00—Mélodies au piano.
11.15—Piano.
11.30—Big Sister.
11.45—Dr Susan.
12.00—Allons, c'est parisien!
12.15—Coquetel musical.
12.30—La parade du midi.
12.45—Variétés internationales.
1.00—Bourse.
1.15—Nouvelles
1.30—La famille Gauthier.
1.45—La famille Gauthier.
2.00—Musique de danse.
2.15—Dr. Susan.
2.30—Mélodies rythmées.
2.45—Le merle rouge.
3.00—Le violon qui chante.
3.30—Nouvelles
3.45—Richard Maxwell.
4.00—Chant.
4.15—Les événements sociaux.
4.30—Symphonette.
4.45—Sommaire
5.00—L'heure du thé.
5.15—Chansons.
5.30—La rue principale.
5.45—Madeleine et Pierre

CBO—OTTAWA—880

7.45—Morning Melodies.
8.00—Informations.
8.30—Musical March Past.
9.00—Breakfast Club.
10.00—The man I married.
10.15—Woman's World
10.45—The lost Empire.
11.00—Singers and Songs.
11.30—Big Sister.
11.45—Causerie
12.00—Gospel Singer.
12.15—Informations.
12.30—Causerie.
12.45—Singing Sam.
1.00—The happy gang.
1.30—Road of life.
1.45—The Toronto trio.
2.00—Concert.
2.15—Programme musical.
2.30Fanfare de l'armée américaine
3.00—Mary Marlin.
3.15—Ma Perkins.
3.30—Pepper Young's Family.
3.45—Guiding light
4.00—Club matinée
4.45—Nouvelles de la B.B.C.
5.15—Somaire.
5.30—Sketch.
5.45—Programme musical

CKCO—OTTAWA—1010

8.00—Sunrise Serenade.
8.15—Informations.
8.30—Morning Pickup.
9.00—Selections for today.
9.30—Stars of the week.
9.45—Smiling Jack.
10.00—Morning Chapel
10.15—American Folk Singers.
10.30—Musique de danse.
10.45—Backstage Wife.
11.00—Salon.
11.30—Morning Medley
12.00—Informations.
12.15—Novelties.
12.30—Orchestra.
12.45—Singing Sam.
1.00—The Happy Gang.
1.30—Amérique Latine.
1.45—Broadway Souvenirs.
2.00—Orchestre.
2.15—A choisir.
3.00—Matinée de 3 heures.
3.30—Pour les dames.
3.45—Fanfare.
4.00—Harmonie hawaienne.
4.15—Chant.
4.30—Afternoon salon.
5.00—Tea dance.
5.30—Southern Melody.
5.45—Cours de la bourse.

CKCH—HULL—1210

7.42—Ouverture.
7.45—Prière du matin.
8.00—Informations.
8.15—Morning prayer.
8.30—Vocal Vogues (NBC).
8.45—Morning Melodies.
9.00—Radio-journal.
9.05—Happy Jack Turner (NBC).
9.15—The Band Goes To Town.
9.30—Nouvelles françaises du Droit.
9.45—Chansonnettes françaises.
10.00—Panneau Réclame.
11.00—Nos Célébrités
11.30—Variétés sur Disques.
*12.00—Réveil rural
12.15—Musique de déjeuner.
12.30—Programme Bee Hive.
12.45—Nouvelles françaises du Droit.
1.00—Orchestre Jeno Bartal (NBC).
1.15—Virginia Hays
1.30—Valses favorites.
2.00—Variétés françaises.
2.30—Vos demandes.
4.00—Fémina.
4.30—Heure de la danse.
4.45—Music Graphs.
5.00—Thé pour deux.
5.30—L'Heure du Crépuscule.

Mardi soir

6 heures

CKAC—Informations — 6.05—Pianologue.
CKCO—Informations.
CBO—Mexico City Programme.
CKAC—Au fil de l'heure. — Orgue.

6 heures 15

CKAC—Ovila Légaré
CBO—Programme musical.
CKCO—A choisir.

6 heures 30

CKCO—A choisir.
CKCH—Variétés
CBF—Radio-journal
CKAC—Jamais de la vie.
CBO—Informations.

6 heures 45

CKCO—Voriétés.
CKCH—A choisir.
CBF—Le club sportif.
CKAC—Les nouvelles de chez-nous.
CBO—Orchestre de Salon.

7 heures

CKAC—Amos'n Andy
*CBF—La pension Velder
CBO—Moment of Melody.
CKCO—A choisir.

7 heures 15

CKCO—Easy Aces.
CBF—Coquetel musical
CBO—Lightup and listen club.
CKAC—Light up and listen club.
CKCH—Variétés.

7 heures 30

CKCO—Information please.
CKAC—Nazaire et Barnabé.
CKCH—Ranch Boys.
CBO—José Delaquerrière.

7 heures 45

CBO—Causerie.
CKAC—Club sportif.
CKCO—Liars Club.
CBF—La science pour tous
CKCH—Oeuvre des coopératives.

8 heures

C...—Le théâtre
CBO—Big town.
CKAC—Edward-G. Robinson Théâtre.
CKCO—CKCO Trio
CKCH—Récital d'orgue.

8 heures 15

CKCH—Charlie Magnante soprano.

8 heures 30

KAC—The family man.
CBF—Concertos de Mozart.
CKCO—Earl Foley.
CKCH—Morton Gould.
CBO—Tuesday night party.

8 heures 45

CBF—Commentaires de M. Gérald Barry
CKCO—Town Crier.

9 heures

CBO—Réginald Stewart.
CBF—Rendez-vous avec Agostini.
CKAC—En fumant dans le vivoir.
CKCH—Mad Tardiff, diseuse.
CKCO—The shadow.

9 heures 15

CKCH—Le Canada en guerre.
CKCO—Band Box revue
CBO—Causerie.

9 heures 30

CKCO—Treasure Trail
CKAC—Les amours de Ti-Jos.
CBF—A choisir.
CBO—Théâtre.
CKCH—Les amours de Ti-Jos.

10 heures

CKAC—Qui gagne?
CKCO—René Dubois.
CBO—Les concerts symphoniques de Montréal.
CBF—Les concerts symphoniques de Montréal
CKCH—Les concerts symphoniques de Montréal

10 heures 30

CKAC—Radio-actualités
CBO—Causerie.
CBF—La science pour tous.

CKCO—Informations

10 heures 45

CBO—Piano.
CKAC—Orchestre
CKCO—Orchestre de danse
CKCH—Madeleine Tardif, diseuse.

11 heures

CBF—Radio-journal.
CBO—Informations.
CKAC Informations sportives. — 11.10 danse
CKCH—Radio-journal.

Copyright 1939 by Paramount Pictures Inc.

Aujourd'hui à mercredi on montre au Théâtre CARTIER, "GULLIVER'S TRAVELS" en couleur naturelle. Ne manquez pas de voir ce film extraordinaire; les enfants sont admis accompagnés de leurs parents.

Questions d'étiquette

LE BON GOÛT

par Francine MARKEL

QUESTION.—Où dois-je suspendre les gravures religieuses et les portraits de famille ?..Merci à l'avance.—PIERRETTE.

REPONSE.—Vous ne faites pas votre prière au salon, vous la faites dans l'intimité de votre chambre, de votre boudoir, alors, il en est ainsi des gravures religieuses. Les portraits de famille ne doivent pas non plus encombrer la pièce où l'on reçoit. Gardez-les plutôt pour le studio ou le petit coin où se réunit la famille.

QUESTION.—Je voudrais renouveler l'aspect de mon vivoir. Les murs sont couleur chamois, les boiseries et tentures sont vertes. L'ameublement est capitonné de cuirette brun foncé. Devrais-je peinturer la cuirette en vert ? Vos conseils me seraient utiles et je vous en remercie à l'avance. — CAMPAGNARDE.

REPONSE. — Non, ne peinturez pas votre ameublement en vert, cela sera trop peu contrastant avec votre pièce et pas assez clair, peinturez-le plutôt en rouge clair, un beau rouge chinois, vous serez émerveillée de l'effet. Ayez des coussins dans les tons clairs, aussi, cela égaiera votre pièce. La cuirette se peinture très facilement.

NOTE. — Sous la rubrique "Le Bon Goût", Mlle FRANCINE MERKEL donne des conseils d'étiquette. Le "Droit" ne s'engage pas cependant à répondre aux nombreuses questions que les lecteurs lui adressent à ce sujet. Mlle Merkel détermine elle-même les questions auxquelles elle répond.

Aux temps préhistoriques, les annonces étaient rares. Les habitants d'alors vivant dans des antres des montagnes, apprirent pourtant à lire et à connaitre le progrès, jusqu'à ce que, petit à petit, ils en arrivèrent à la civilisation moderne. Lisez les annonces, vous leur devez beaucoup de reconnaissance.

LACHUTE MILLS, Que

LACHUTE-MILLS (Qué.) (D. N. C.) — M. et Mme Georges Brisebois, née Elise Tassé, sont les heureux parents d'une fille née ces jours derniers.

A M. et Mme Horace Lamarche, née Cécile Laurin, est née une fille.

A M. et Mme Paul-Emile Gravel, née Cécile Poirier, est née une fille.

A M. et Mme Henri Campeau est né un fils.

Va-et-vient

Mme Rinfret, de St-Philippe-d'Argenteuil, visitait M. et Mme Télesphore Dallaire, la semaine dernière.

M. et Mme Alphonse Côté passaient la fin de semaine à Montréal, chez des parents.

M. et Mme Roland Carrière et leur fillette, Nicole passaient la fin de semaine chez M. et Mme Fernand Tremblay, à Montréal.

M. Bruno Rochon passait la fin de semaine à Ottawa.

Mme Louis Cloutier et son fils, Fernand, d'Ottawa, visitaient les familles Desjardins et Campeau, la semaine dernière.

Mlles Claire Tessier, Jeanne Dulude et Laurette Séguin étaient à Montréal, dernièrement.

Mlle Valéda Tessier assistait à la représentation des "Ice Follies" au Forum dernièrement.

Mlle Gilberte Cloutier, de Montréal, visitait des parents ces jours derniers.

M. et Mme Geoffroi Malette sont retournés demeurer à Rigaud, après avoir passé trois mois parmi nous.

M. René Bélanger passait la fin de semaine à Ottawa.

M. et Mme Euclide Racine et leur fillette, Micheline, de Montréal, ont visité M. et Mme Omer Tessier, ces jours derniers.

M. Albani Grondin était à Montréal pour affaire, la semaine dernière.

M. et Mme Romuald Bell et leur fils Rénald passaient la fin de semaine à Montréal. Ils rendirent visite à Soeur Cécile Marguerite, à l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville.

Mme Adrien Campeau, qui fit un séjour à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, est revenue chez elle en bonne voie de guérison.

Mme Philippe Joly rendait visite à ses parents au Carling Lake, ces jours derniers.

M. Roland Malette est en voyage à Montréal depuis quelques jours.

Mme Prudent Chartrand et son fils Roger, de Verdun, Qué., rendaient visite à M. Prudent Chartrand, en fin de semaine.

M. Paul Pagé, de Belle-Rivière, passe quelques semaines de vacances chez ses soeurs, Mmes Raoul Beauregard et Roméo Roquebrune.

Mlle Laurette Filion, de Belle-Rivière, a passé la fin de semaine chez son amie, Mme Roméo Roquebrune.

M. et Mme Eugène Labelle, de Hawkesbury, Ont., ont visité M. et Mme Henri Roquebrune, ces jours derniers.

Mlle Emélia Faubert, de St-Jérôme, visitait sa mère, Mme veuve Faubert, la semaine dernière.

Mlle Vermette, de Montréal, est en vacances depuis quelque temps chez sa soeur, Mme Maximilien St-Jacques.

M. et Mme Joseph Racicot et leur fils Germain, de Chénéville, Qué., demeurent chez M. Oliva Bélanger depuis quelque temps.

Mlle Adrienne Foucault, de Brownsburg, visitait M. et Mme Lucien Desjardins, en fin de semaine.

Anniversaire de Mariage

A l'occasion de leur vingt-cinquième anniversaire de mariage, M. et Mme Alméda Coderre furent fêtés, ces jours derniers. Une centaine d'invités étaient présents. Plusieurs parents de St-Hyacinthe s'étaient rendus à cette occasion. Une jolie bourse fut présentée aux héros de la fête. Un succulent repas fut servi vers minuit par Mme Laurent Coderre et quelques amies.

Mlle Lauretta Desloges visitait M. et Mme Dollard St-Denis, de Papineauville, la semaine dernière.

Mme Arthur Charlebois qui a subi une opération à l'hôpital de Lachute, est revenu chez elle en bonne voie de guérison.

Robe d'une nouvelle conception

Publié par

LAURA I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs Université Columbia, New-York, N.-Y.

Une robe chemisette pour le printemps qui s'en vient. Il n'est pas trop tôt pour commencer à songer à la chaude température. C'est une robe, cependant, que vous voudrez porter dès qu'elle sera finie. La chic fermeture croisée est nouvelle et tranche sur l'ordinaire. La ligne de taille est légèrement élevée pour vous faire paraitre plus svelte, et vous pouvez porter cette robe sans ceinture si vous le désirez. Une robe chemisette d'un nouveau genre, et toujours aussi en vogue pour la collégienne ou la demoiselle de bureau. Les tissus rayés sont les préférés. Soyez une des premières à avoir une telle robe.

Le style No 3115 est établi dans les tailles 12, 14, 16, 36, 38, 40 et 42. La taille 16 exige 3 7-8 verges d'un tissu de 39 pouces.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes Journal "Le Droit".

Nous avons maintenant le nouveau catalogue d'automne et d'hiver.

3115 SIZES 12-42

Carnet Mondain

Le ministre des Etats - Unis au Canada et Mme J.-H.-R. Cromwell, accompagnés de leur invitée, Mme Unger, de New-York, et de M. et Mme John Farr Simmons, ont passé la fin de semaine à Mont-Tremblant.

* * *

Mademoiselle Antonia Proulx a reçu à l'heure du thé ces jours derniers. Les invitées étaient au nombre de dix.

* * *

Mademoiselle Claire Patenaude, de Montréal, a passé la fin de semaine à Ottawa.

* * *

Le diner annuel de l'association des femmes des médecins d'Ottawa, qui devait avoir lieu le jeudi 15 février prochain, à été remis à une date indéterminée à cause de la mort de lord Tweedsmuir.

* * *

Mademoiselle Alice Caron, de Québec, est retournée à sa demeure après avoir passé quelques jours à Ottawa, au Crâteau Laurier.

* * *

M. Bernard Labarge est retourné à Montréal après avoir passé la fin de semaine à Ottawa avec ses parents, M. et Mme Charles - H. Labarge.

* * *

Madame Maurice Girouard est au nombre des personnes d'Ottawa qui se rendront à New-York cette semaine pour assister à l'exposition canine, au Madison Square Garden.

* * *

Ces jours derniers, en l'église St-Joseph d'Orléans, a été célébré le mariage de mademoiselle Rosa Bourgeois avec M. Wilfrid Clairoux.

Carnet du cinéma

LUNDI, LE 12 FEVRIER, 1940

AU LAURIER

ORAGE

Genre: Drame psychologique. — Auteur: Marcel Achard, d'après l'oeuvre de Henry Bernstein. — Réalisateur: Marc Allégret. — Interprètes: Charles Boyer, Michèle Morgan, Lisette Lanvin, J.-L. Barrault, S. Manuel. — Origine: Française. — Production: Daven. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 76 minutes.

Scénario — L'ingénieur André Pascaud est marié à Gisèle, un être doux et fragile. Le frère de Gisèle, l'étudiant Gilbert, est épris d'une camarade de Montparnasse, Françoise Massard qui l'oublie. André accepte d'aller réclamer Françoise et de la ramener à Gilbert, mais André dès le premier jour tombe éperduement amoureux de Françoise; lorsque Gisèle apprend cette passion de son mari, elle cherche à le guérir en voyageant, mais la détresse d'André est si grande, que Gisèle décide de rencontrer Françoise. Les deux femmes se trouvent face à face. La douceur de Gisèle émeut profondément Françoise qui, pour ne pas troubler plus longtemps le foyer d'André, s'enfuit à l'étranger, pour laisser la place à l'épouse, à la mère.

Morale — Ensemble satisfaisant. Visible sans inconvénient pour public habitué au cinéma.

"3" Convenable.

LE PARADIS DES VOLEURS

Genre: Drame. — Auteur: scénario original de Gérald A. Foster. — Réalisateur: Léo Joannon. — Interprètes: Paulette Dubost, Roland Toutain, Charpin, Oudart, Aimos, Carette, Alida Rouffe, Sinoel, Delmont. — Origine: Française. — Production: Oméga Films. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 20.

Scénario — Rabastin, propriétaire d'une baraque foraine, compte sur son oncle Roguefigue pour le tirer d'affaire. Mais hélas, le bon oncle n'a plus le sou. Il reste cependant les magnifiques bijoux de Tante Flavie qu'on pourrait engager au Mont-de-Piété. Mais impossible de toucher aux bijoux car Tante Flavie n'est pas commode. Nos deux compères se mettent d'accord pour simuler durant la nuit un cambriolage des bijoux. Au cours de la même nuit, Roland et Paulette, deux anciens artistes de Rabastin, croyant la maison inhabitée, pénètre chez Roguefigue; celui-ci, persuadé qu'il a affaire avec les pseudo-cambrioleurs envoyés par son neveu, leur remet de force une valise contenant les bijoux. Le lendemain matin, Roland et Paulette décident d'aller voir l'impresario Colin dans l'espoir d'obtenir un engagement, après quoi ils iront au commissariat remettre les bijoux. En les voyant, Colin a une idée: ils remplaceront les Morton Sisters, dont le retard met le théâtre en émoi. Rabastin et Roguefigue, persuadés qu'ils ont remis les bijoux à de vrais cambrioleurs se mettent à leur recherche et ce n'est qu'après une suite d'aventure plus extraordinaires les unes que les autres qu'ils finiront par échouer au théâtre où ils retrouveront les bijoux. Roland et Paulette obtiendront un vrai engagement.

Morale — Histoire acceptable. Visible sans inconvénient pour presque tous les publics.

"3" Convenable.

AU CAPITOL

Le film à grand spectacle "THE HUNCHBACK OF NOTRE-DAME" voit comment l'amour d'un être difforme pour une enfant de toute beauté l'amènera à donner sa vie comme un chevalier pour celle qu'il aime dans le secret de son coeur. C'est Charles Laughton qui crée le rôle du bossu.

On a voulu mettre à l'écran l'oeuvre prodigieuse et fantastique de Victor Hugo. Il fallait pour cela une mise en scène prodigieuse, et on n'a reculé devant rien pour arriver à ce but. Nous sommes replongés dans l'atmosphère d'une époque finissante, alors que les ferments d'une révolution des coeurs et des esprits se manifestaient.

Maureen O'Hara, une jeune artiste découverte par Charles Laughton, interprète le rôle de la jeune bohémienne Esméralda, dont elle fait un personnage de charme et de beauté.

Plusieurs scènes sont hors de l'ordinaire, par exemple le procès du poète Gringoire, devant les mendiants de la sinistre Cour des Miracles; le procès de la jeune bohémienne Esméralda, devant des juges sévères; la course folle de Quasimodo dans le beffroi de la cathédrale; l'attaque de Notre-Dame par une troupe de mendiants; la flagellation publique du bossu malchanceux; le sauvetage émouvant d'Esméralda par Quasimodo; et sa vengeance terrible contre la cause de son martyre, le comte Frollo.

Ces scènes, filmées dans une formidable reconstitution, sont une puissante interprétation du grand classique français.

Le scénario évoque les luttes entre la populace et les nobles, sous le règne du roi Louis XI, avec comme principal personnage le fameux Quasimodo, sonneur sourd et bossu.

Font partie de la distribution Sir Cedric Hardwicke, Thomas Mitchell, Alan Marshal, Edmond O'Brien et autres.

Pour tous!

AU FRANCAIS

AU PROGRAMME, LUNDI, — "BLONDIE" et "THEY MADE HER A SPY".

JEUDI — "BLUE MONTANA SKIES" et "NANCY DREW REPORTER".

Les deux premiers films font un intéressant programme pour les amateurs de drames d'espionnage. Le second film est loin d'être banal: il tient sans cesse le spectateur sur le qui-vive. Il y a d'excellents interprètes à applaudir.

"BLONDIE"

On ne voudra pas manquer ce film original, dont on a écrit:

A l'écran Penny Singleton remporte un grand succès dans sa création de "Blondie" d'après les bandes comiques du même nom. Arthur Lake fait un papa "Dagwood Bumpstead" idéal et le gosse Larry Sims, incarne, avec un brio incroyable le bébé Dumpling.

"BLUE MOUNTAIN SKIES"

Très vivant westerner: acteurs superbes. Décor populaire. Amusant.

"NANCY DREW REPORTER"

Dans ce film où l'on trouve du mélodrame et de la comédie, des acteurs de talent donnent une interprétation excellente. Bonita Granville est en vedette.

ATTENTION A VOTRE FOIE

Il peut être la cause de vos troubles Ravigotez-le de la *bonne* manière, avec des Fruit-a-tives. Portez-vous bien.

Votre foie est le plus gros organe de votre corps et le plus important pour la santé. Il déverse la bile pour la digestion, chasse les déchets, emmagasine l'énergie, permet à la nutrition d'atteindre le sang. Quand votre foie est dérangé la nourriture se décompose dans vos intestins. Vous devenez constipé, l'estomac et les reins ne peuvent pas bien fonctionner. Vous vous sentez malade—mal à la tête, au dos, étourdi, et fatigué . . . tout à la fois.

Faites comme des milliers d'autres, mettez fin à toutes ces misères—avec les Fruit-a-tives, le remède du foie qui se vend le plus au Canada depuis 35 ans. Elles stimulent le foie, soulagent promptement—vous vous sentez mieux portant. Achetez des Fruit-a-tives à la pharmacie aujourd'hui, 25c, 50c.

FRUIT-A-TIVES La Tablette pour le foie

CHUTE À BLONDEAU

CHUTE-A-BLONDEAU (Ont.) — (D.N.C.) — M. Dolphus Tittley et M. Rémi Laurin se rendaient à L'Orignal pour affaires, cette semaine.

M. et Mme Lucien Larocque, de Ste-Anne-de-Bellevue, passent quelque temps par ici.

M. et Mme Joseph Charlebois, de Thurso, étaient les hôtes de M. et Mme Albert Larocque.

Mlle Maria Bélanger était de passage à Calumet, cette semaine.

M. et Mme Wilfrid Berlinguette, accompagnés de Mme Dolphus Tittley et de Mme Joseph Ouimet, se rendaient à Ottawa, cette semaine.

Mme Matthew McGarr est l'heureuse gagnante du couvre-pieds rafié par le cercle d'Art ménager au profit des pauvres.

NAISSANCE

M. et Mme Albert Larocque ont le plaisir d'annoncer la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Yvette-Marielle. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Charlebois, grands-parents de l'enfant; porteuse: Mlle Germaine Charlebois, tante de l'enfant.

HEARST, Ont.

(De notre correspondant)

HEARST, Ont., 12. — M. et Mme E. Séguin ont eu la douleur de perdre leur bébé, âgé de onze mois.

Lundi, le 5 février, M. Robinson, de Kapuskasing, conduisait à l'autel dans notre cathédrale, Mlle Antoinette Boucher. Après le mariage, un déjeuner fut servi à l'hôpital St-Paul où Mme Robinson travaillait depuis plusieurs années. L'heureux couple partit ensuite pour Kapuskasing pour y demeurer. Nos meilleurs souhaits de longue vie et de bonheur.

Mme Zacharie Fontaine est actuellement en promenade à Noranda.

Mme A. Mercure, de Pascalis, est en promenade à Hearst, chez ses parents, M. et Mme Malcolm Carrier.

M. et Mme J. DeHaitre était de passage à Kapuskasing, dimanche dernier.

M. André Blanchette, de Hearst, fut l'heureux gagnant de la guitare d'une valeur de $45.00, râflée au profit de l'école Ste-Thérèse. Le numéro gagnant est 198.

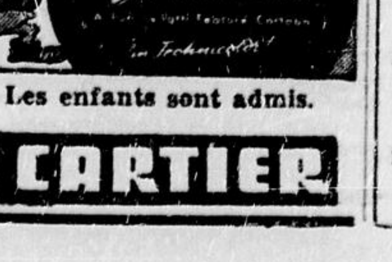
FRANCAIS

Lun.-Mar.-Mer.—12-13-14 Fév.

"BLONDIE" avec Arthur LAKE

"THEY MADE HER A SPY" avec Sally EILERS

MAINTENANT!



Les enfants sont admis.

CARTIER

L'article de Lucien Romier

Par Lucien Romier, directeur de "Le Figaro", Copyright 1940 par l'Agence Havas

PARIS, le 12. — (P.C.-Havas) — On est à présent mieux renseigné sur les résultats matériels que l'offensive des troupes soviétiques contre la "ligne Mannerheim" put produire depuis une dizaine de jours. Quelques fortins bétonnés du système avancé de défense furent démolis par l'artillerie lourde des Russes. En revanche, les batteries finlandaises côtières écrasèrent les fortifications de campagne que l'envahisseur construisait près de Summa. Ces batteries côtières installées à Koivisto sur le golfe de Finlande, pour répondre éventuellement à une attaque navale restent libres de leur action parce que le golfe est gelé; elles gênent considérablement les assaillants de l'isthme qu'elles prennent de flanc. Parvenus près de Summa, il y a quatre jours, les Russes ne progressèrent pas plus loin. Depuis, la bataille s'étendit à l'autre bout de la ligne. Il est de nouveau question de la rivière Taipale et du lac Suvanto que la glace rend franchissables par les chars. Jusqu'à présent les Finnois résistèrent avec succès en faisant subir à l'ennemi des pertes difficiles à chiffrer. L'ensemble du système fortifié de l'isthme de Carélie n'a pas subi de brèche très sensible. Ce système présente du reste une profondeur qui varie de dix à quinze kilomètres; il fut amélioré depuis deux mois par des réseaux d'ouvrages de campagne. En général, on constate que les Finlandais sont à présent un peu mieux pourvus d'avions de chasse, de moyens de défense antiaérienne et de canons antichars. Le commandement de l'armée rouge, en dehors de l'opportunité tactique qui le pousse à aggraver la menace en direction de Viborg, pour dégager celles de ses troupes qui se trouvent en échec au nord-est du lac Ladoga, poursuit un dessein peu compliqué. Ce dessein consiste à force d'attaques répétées et sans égard pour les frais, à fatiguer de plus en plus la défense en la privant de répits ou de relèves et en lui infligeant chaque jour des pertes qui peu à peu deviennent lourdes, la contraindre à jeter au feu les réserves qu'elle peut avoir d'hommes entrainés et d'officiers. Il n'y a guère de doute que cette guerre massive d'usure contre les effectifs finlandais continuera pendant des semaines. Déjà, il est vrai, des corps de volontaires scandinaves commencent à occuper un ou deux secteurs du front. Mais tous les volontaires, déjà arrivés ou en voie d'arriver, ne reçurent pas encore l'éducation voulue. La défense entre dans sa période la plus critique avant que l'efficacité des secours lui apporte un soulagement décisif. Aussi, les plus vieilles classes furent-elles appelées sous les armes. On sait que l'U. R. S. S. vient de nouveau d'expédier de l'or aux Etats-Unis. A ce propos, il importe de préciser que l'un des plus grands services que les soviets rendent au Reich est de lui permettre de commercer avec les Etats-Unis comme avec tout l'Extrême-Orient par leur entremise. Par exemple, la semaine dernière, 5.000 tonnes de cuivre américain furent chargées sur un petit vapeur soviétique, dans le port mexicain de Manzanillo pour Vladivostok pour être envoyées au Reich par le Transibérien. Ce cuivre provenait des Etats-Unis. Le Transibérien est très encombré, compte tenu de l'état des voies et du matériel roulant, surtout depuis que les Allemands reçoivent par là, des dizaines de milliers de tonnes de soja de Mandchourie, dont ils tirent de l'huile, des graisses et de la nourriture pour leur bétail. Un aussi grand trafic par route est-il en cours d'organisation de l'Europe à la Chine sous l'impulsion des Allemands et avec la complaisance de Moscou. Il y a quelque temps, on annonça que le Reich et les Soviets offraient aux autorités de Tchounking de leur céder en échange de minerais chinois une part du matériel de guerre pris aux Polonais. De fait, on sait de très bonne source que par la route de la Mongolie et par la route du Turkestan arrivent en Chine chaque jour des trains de deux cents camions russes. Ils apportent un matériel de guerre et des munitions aux troupes chinoises de Chiang-Kai-Shek. Ils repartent chargés de minerais, notamment de wolfram, indispensable à l'Allemagne pour certaines fabrications de l'acier. Ainsi organisé, le transport par route aurait un rendement supérieur à celui du chemin de fer transsibérien. Les soldats japonais qui reçoivent des obus polonais vendus à Chiang-Kai-Shek par Berlin et Moscou doivent se dire que le pacte antikomintern fut un étrange marché.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

LAURIER

AUJOURD'HUI et MARDI

Charles BOYER dans "ORAGE"

2e grand film

"LE PARADIS DES VOLEURS"

Horaire des Cinémas

CARTIER — "Gulliver's Travels", 12.30, 2.55, 5.20, 7.45, 10.10.

ELGIN — "Rafles".

FRANCAIS — "Blondie", "They Made Him A Spy".

IMPERIAL — "Parole Fixer", 3.20, 5.45, 8.00, 10.25; "Santa Fe Marshall", 2.05, 4.30, 6.45, 9.05.

LAURIER — "Orage", 1.10, 4.00, 7.00, 9.50; "Le Paradis des Voleurs", 2.40, 5.30, 8.30.

REGENT — "He Married His Wife", 1.05, 4.05, 7.00, 10.00; "Invisible Stripes", 12.00, 2.35, 5.35, 8.30.

RIDEAU — "Mr. Smith Goes to Washington", 2.02, 5.40, 9.15; "Rio", 12.45, 4.23, 8.00.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux interêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:

PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

LUNDI, 12 FEVRIER 1940

Lord Tweedsmuir

Le Canada tout entier pleure aujourd'hui la mort de son gouverneur général, de celui qui était parmi nous le digne représentant du Roi. Cette perte est d'autant plus cruelle que Lord Tweedsmuir avait conquis l'estime et l'affection de la population canadienne par la dignité de sa vie, la simplicité de ses manières, son sens du devoir, sa largeur d'esprit et un tact dont il ne se départait jamais. Il avait visité toutes les parties du Canada, s'était mêlé intimement aux divers groupes de sa population et s'intéressait vivement à nos problèmes nationaux.

Le défunt avait une juste compréhension de l'évolution politique de notre pays, ce qui lui permit de faire, en une certaine occasion, une déclaration qui parut sensationnelle, mais qui, au point de vue constitutionnel, était parfaitement juste. Il disait donc, il y a environ deux ans, devant les membres du **"Canadian Institute of International Affairs"**: "Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada, et ceux qui contestent ceci, rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth. Si, dans une crise, le Commonwealth doit parler d'une voix unie, ce sera seulement parce que les parties composantes auront examiné pour elles-mêmes leurs problèmes propres et spéciaux et participé à la discussion de telle façon qu'on puisse en arriver à un véritable facteur politique commun. Un peuple souverain doit, comme élément de son devoir souverain, déterminer sa propre attitude envers les problèmes de l'univers."

Lord Tweedsmuir était un écrivain de talent doublé d'un homme de haute culture. Sa formation et sa carrière littéraire, jointes à son bon sens naturel et à sa vaste expérience des choses publiques, lui avaient permis de saisir, dès le début, la complexité de nos problèmes de race et de langue, de comprendre les avantages que le Canada pouvait retirer des deux grandes cultures dont les représentants sont appelés à se coudoyer quotidiennement.

Ses sentiments envers les Canadiens français, le gouverneur général les avait exprimés plus d'une fois. Accueilli par les officiers du célèbre 22e régiment, il disait: "Le Canada ne peut pas souffrir du fait qu'il est habité pour une bonne partie par des descendants de Français. Au contraire, je suis d'avis que les deux grandes races qui habitent ce vaste Dominion sont faites pour s'entendre, pour se comprendre mutuellement. J'admire grandement les traditions canadiennes-françaises. L'Angleterre et le Canada tout entier ne peuvent que bénéficier de la croissance en terre canadienne d'un peuple qui est attaché par toutes les fibres de son coeur à la Couronne et qui garde fidèlement le précieux héritage que lui ont légué ses ancêtres."

Au deuxième Congrès de la langue française, Lord Tweedsmuir eut des mots vraiment heureux pour souligner la valeur de la langue et de la culture françaises: "Le Canada, dit-il, a le bonheur de posséder deux des grandes traditions de l'Europe, la française et l'anglaise. Vous avez conservé votre langue, votre droit, votre religion et votre culture si riche d'histoire, d'un si grand prix pour le Canada tout entier. Votre langue surtout est un bien précieux, car la langue et la littérature françaises constituent une richesse non seulement pour le Canada français, mais encore pour le Canada anglais . . . Comme Anglais, Canadien d'adoption, ami depuis longtemps de la France et de sa tradition culturelle, je vous offre mes meilleurs voeux de succès."

En la personne de Lord Tweedsmuir, les Canadiens français perdent un ami sincère; le Canada tout entier un défenseur des droits de l'intelligence et de la culture, un bon agent d'unité nationale.

Dans le deuil cruel qui les frappe, nous prions Lady Tweedsmuir, — la digne et distinguée épouse du défunt, qui, elle aussi, s'est attaché le coeur de tous les Canadiens, — ses enfants et les membres de sa famille, d'agréer l'expression de notre profonde sympathie.

Charles GAUTIER

BILLET

PROFESSION DE FOI ÉLECTORALE

Les élections au Canada provoquent maintes professions de foi électorales parlées, mais peu d'écrites. Car, il ne faut pas entendre par profession politique personnelle, celle qui reproduit les parole du chef. Plus, au contraire, le credo du disciple (en matière politique) copie celui du maître, moins le disciple mérite de confiance: on a tant le droit de supposer que ce candidat qui ne sait pas penser par lui-même sera toujours celui qui ne saura pas agir par lui-même. L'indépendance de la conscience vaudra toujours mieux que l'inféodation pure et simple à un parti. Le nombre demeurant toujours élevé d'aspirants aux honneurs publics, et par tous les moyens possibles, on conçoit que les professions de foi politique affichent le moins de personnalité possible. De là, le peu d'importance donnée aux professions de foi écrites.

Encore, si les professions de foi parlée méritaient d'être mieux que des paroles en l'air, de ces promesses de même acabit! Non, le premier devoir d'un candidat habile est de causer le moins possible des sujets dangereux. Presque tous y réussissent, ce qui n'est pas fait pour souffler une haute appréciation de la valeur personnelle des coureurs dans l'arène.

Puis, si l'on a peur des électeurs, l'on redoute autant de s'aventurer dans le domaine des idées. Il faut que le peuple ait l'âme conciliante et aveugle, pour se contenter de tant d'hommes-lumignons! Les élus de toujours en bénéficient qui, jamais, feront autre besogne que de répéter les formules les plus vides. Leur programme ne leur appartient même pas. Ne nous étonnons plus s'il est tant, dans le monde politique, de porteurs de muselières.

Ils n'ont pas même de vocabulaire, si ce n'est celui du chef. Or, en politique, les mots prennent souvent des significations étonnantes et même contradictoires. De sorte, que l'on y parle une langue truquée et mesquine. Essayez donc de faire définir, par deux partis opposés, et même par deux confrères de partis, ce qu'il faut entendre par "unité canadienne". On ne s'appliquera qu'à y chercher d'abord ce qui fera l'affaire du parti. Il en est du vocabulaire, comme de certaines lois finement arrangées de manière à n'être jamais exécutables.

Comme ce serait utile, pourtant, d'inviter les candidats à exposer leur programme, plus par l'imprimé que par la parole! Ce travail aurait beau être préparé en collaboration — car telle est la tactique ordinaire, les grands textes venant des grands états-majors électoraux—, obligerait un candidat à posséder une doctrine d'intérêt général. Mais on exigerait davantage: chaque candidat devrait y ajouter ses vues particulières, surtout comme amendements au programme commun. De sorte, que le futur représentant d'un comté serait supposé connaitre à fond les diverses classes qu'il se vante de représenter avec compétence et dignité. Soumis à une pareille épreuve, moins d'ambitieux et d'incapables brigueraient les suffrages publics. Mais ici le besoin s'imposerait de créer, dans chaque comté, un bureau de grands électeurs, gens de haut plumage capables et libres de rejeter les candidatures insuffisantes. Ce projet, je l'avoue, contient tous les germes d'une révolution dans nos moeurs politiques. En est-il moins nécessaire?

Où cette profession de foi politique, diserte et raisonnée, restera inutile, du moins, c'est dans ce comté qui, depuis cinquante ans, remet à une oligarchie partisane héréditaire (les fils succèdent aux pères) et permanente (il va sans dire) le soin de choisir les candidats. Avec un pareil système, la politique devient un marathon où l'argent doit décider de tout. Jolies moeurs!

BAYARD.

AU JOUR LE JOUR

La Démocratie nouvelle

Libéraux et conservateurs ont déjà exposé les grandes lignes de leur campagne électorale. Les autres partis politiques suivent l'exemple. Il reste encore à connaître l'attitude de la C.C.F. et du Crédit social, mais, depuis hier soir, le peuple canadien est fixé sur celle de la Démocratie nouvelle.

Ce parti politique est le dernier né dans le domaine fédéral. Il a pour chef M. W.-D. Herridge, beau-frère de M. Bennett et ancien ministre du Canada aux Etats-Unis. Le leader de ce nouveau groupe a exposé, à maintes reprises, ses idées politiques. Deux traits les caractérisent. La Démocratie nouvelle réclame d'abord une réforme du régime actuel, réforme éloignée également du socialisme et du libéralisme économique. Mais son chef n'a jamais expliqué clairement comment il entendait procéder. La Démocratie nouvelle, d'autre part, est farouchement impérialiste. Elle est prête à sacrifier le Canada jusqu'au dernier homme et jusqu'au dernier sou pour l'Empire britannique. Depuis la déclaration de la guerre à l'Allemagne, elle s'est faite l'apôtre du service national. Elle demande, avec le Crédit social, la conscription des hommes, de l'industrie et de la finance au Canada, dans le but de conduire efficacement la participation du pays au conflit européen.

M. Herridge s'est rendu compte que son programme de conscription n'est pas populaire. C'est pourquoi il renonce à contester tous les sièges en jeu. Une chose est donc certaine. C'est que la Démocratie nouvelle ne présentera pas 245 candidats. Mais M. Herridge mettra sur les rangs un certain nombre de candidats. Combien? Il l'ignore probablement encore lui-même. Le leader du nouveau parti déclare qu'il présentera des candidats seulement dans les circonscriptions déjà mûres pour accepter le programme de la Démocratie nouvelle. Quelles sont ces circonscriptions? La chose est difficile à décider. M. Herridge paraît entretenir des illusions sur la valeur de son programme nébuleux et sur celle de sa personne comme homme politique. Le leader de la Démocratie connaîtra seulement le soir du 26 mars prochain quelles sont ces circonscriptions mûres pour accepter le nouveau parti. Il constatera alors qu'il y en a beaucoup moins qu'il ne le croyait. Dans les autres circonscriptions, M. Herridge s'est engagé à prendre les meilleurs moyens pour assurer la défaite du parti libéral. Le but de la Démocratie nouvelle dans la présente campagne est donc d'abord de renverser le gouvernement actuel.

Le chef du nouveau parti n'a pas dit clairement qu'il entrerait dans quelque coalition. Mais en peut le déduire de la déclaration qu'il livrait hier soir aux journaux. Le Crédit social et la Démocratie nouvelle paraissent devoir travailler conjointement pour assurer la victoire des candidats de l'un ou de l'autre groupe dans la présente élection. On croit comprendre que là où les électeurs désireront avoir un candidat du Crédit social, les partisans de la Démocratie nouvelle s'engageront à le soutenir et que là où les électeurs préféreront un candidat de la Démocratie nouvelle, les partisans du Crédit social lui accorderont leur appui. Sans se nuire l'un l'autre, les deux partis espéreraient, par ce moyen, faire élire chacun un certain nombre de leurs candidats et contribuer plus facilement à la défaite des candidats du gouvernement.

La Démocratie nouvelle et le Crédit social n'ont pas la faveur du peuple dans les provinces de l'Est. Cette coalition ne fonctionnera pas au Canada français. La population de langue française est hostile au programme de conscription de la Démocratie nouvelle et du Crédit social de l'Ouest. La Démocratie nouvelle paraît compter quelques candidats dans la province d'Ontario. Mais ils constituent une infime minorité. C'est, dans l'Ouest, que la Démocratie nouvelle et le Crédit social tenteront de collaborer.

La bisbille dans Québec

Le choix d'un organisateur conservateur en chef pour la région de Montréal ne s'est pas fait sans heurt. M. Georges Héon, député sortant d'Argenteuil, a eu la préférence, et M. C.-H. Cahan, député sortant de St-Laurent-St-Georges, lui a été adjoint. Dès qu'il apprit la victoire de M. Héon, l'ancien secrétaire d'Etat déclara qu'il n'accepterait aucun poste. On comprend mal le mécontentement de M. Cahan. Ce dernier, sans doute, aurait voulu diriger lui-même la lutte dans le district de Montréal. Mais ce que l'ancien secrétaire d'Etat ne doit pas oublier, c'est que, dans une région en très grande majorité canadienne-française, les organisateurs conservateurs de langue française doivent être libres de choisir leur propre chef et que ce dernier ne doit pas leur être imposé, à la Bennett, par un petit groupe qui veut jouer à la dictature. Si M. Cahan se retire sous sa tente, parce qu'on ne l'a pas choisi, eh! bien, qu'on le laisse là. Il est beau de parler de démocratie, mais il vaut mieux la pratiquer. C'est ce que M. Cahan ne doit pas oublier.

Le fond de cette bisbille, cependant, ne se résume pas à une question de places. M. Héon est mal vu d'un certain groupe de conservateurs de l'école bennettiste. La victoire de M. Héon est, au sein du parti conservateur québécois, celle des jeunes qui, au congrès national de 1938, soumirent un programme diamétralement opposé à celui du parti. C'est ce groupe que la vieille "gang" veut écraser. Elle vient de manquer son coup. C'est la principale cause du mécontentement de M. Cahan.

C. L'H.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 12 FEVRIER 1920

Le "Corriere d'Italia" fait les commentaires suivants au sujet de la liste d'extradition dressée par les Alliés: "Au point de vue politique, nous ne comprenons pas comment l'Angleterre peut insister sur sa demande, spécialement contre l'empereur allemand dans les veines duquel coule du sang anglais. Nous ne comprenons pas comment l'Allemagne peut tolérer d'être traitée comme un peuple vaincu était traité dans les temps anciens, d'être priée de livrer celui qui fut son empereur pendant trente ans, symbolisant sa force, sa grandeur, ses ambitions, ses aspirations, ses vertus et ses défauts. Ainsi traitée, l'Allemagne désirera hâter le jour de sa revanche."

M. Noulan Cauchon propose la construction d'un canal, de Cardinal jusqu'à Ottawa.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Le juge Oscar Boulanger

Le CANADA — M. Oscar Boulanger n'était dans la vie publique que depuis 1926. C'est déjà, il est vrai, près de quinze ans de carrière politique. Mais il s'était si rapidement fait remarquer par ses éminentes qualités qu'on avait l'impression de l'avoir vu depuis plus longtemps que cela dans les milieux parlementaires. C'est que bien avant d'entrer dans la politique active, M. Boulanger s'était intéressé à la chose publique et s'était imposé au Barreau. Les interventions qu'on lui doit en faveur des droits du français ont prouvé que, contrairement à certaines prétentions, on peut être à la fois homme de parti et patriote. Sa longue pratique du droit fera de lui un juge compétent. Le désintéressement qu'il a apporté à la politique est garant de l'intégrité du magistrat qui siégera bientôt à la Cour supérieure de Québec.

Les narcotiques: arme de guerre

CALGARY HERALD — Des observateurs, en Chine, ont constaté à différentes reprises, que les envahisseurs japonais poussaient activement la population chinoise des régions occupées par eux, à l'usage des narcotiques. Ceci dans le but évident d'amolir la résistance du pays.

Ces faits viennent d'être confirmés dans un rapport émis par un éminent missionnaire américain, le Dr M.-S. Bates, de l'Université de Nankin. Les faits qu'il révèle sont particulièrement choquants. Il démontre que l'administration japonaise des pays occupés encourage l'usage de la drogue tant comme source de profits que comme facteur de démoralisation de la population locale.

L'opium et l'héroïne sont mis par les autorités à la portée de quiconque désire en acheter. Actuellement, le quart ou le tiers des 480,000 habitants de Nankin, s'adonnent à la drogue.

Les narcotiques proviennent en grande partie du Mandchoukouo et il est maintenant prouvé que les bénéfices de ce trafic honteux vont aux gouvernements d'occupation militaire et civil.

Le Dr Bates déclare en terminant, que les revenus venant de l'opium sont le principal actif du gouvernement et que les autorités elles-mêmes déclarent indispensable la continuation de ce "commerce" dans les circonstances actuelles.

Abominations qui crient vengeance

Le PETIT BLEU — Paris. — Les abominations commises par la Russie ne feront jamais oublier celles qu'a commises l'Allemagne et qui ne cesseront de crier vengeance et réparation. Pour le cas improbable où le Reich, changeant cap pour cap sa diplomatie, se déclarerait hostile au communisme, prétendrait s'associer à une croisade contre les Soviets, qui le menacent d'ailleurs plus qu'aucune autre puissance, les Alliés ne composeraient pas. Il ne leur faudrait pas moins obtenir la restauration de la Pologne, de la Tchécoslovaquie et de l'Autriche, et un statut équitable et solide de l'Europe.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

1er FEVRIER 1702

Une épidémie

En 1701 une épidémie terrible ravagea la ville de Québec. Toutes les maisons furent frappées. La maladie s'annonçait par un mauvais rhume, accompagné de fièvre, auxquels se joignaient de fortes douleurs au côté. Les personnes mouraient en quelques jours. L'année suivante, une nouvelle épidémie, encore plus terrible, fondit sur la cité de Champlain. Cette fois il s'agissait d'une petite vérole qu'un sauvage avait apportée à Québec. En deux mois 1500 personnes furent frappées, dont trois à quatre cents moururent. On fit des prières publiques. On promena dans les rues les statues de saint Roch et de saint Sébastien ainsi que les saintes reliques. Des neuvaines furent organisées. Les communautés de la ville furent frappées comme les laïques. Deux récollets moururent. Le Père Zénobe Gaillard, âgé de 36 ans, s'éteignit le 12 février et le Père Alexis Lecourt le suivit dans la tombe en mars; il était âgé de 29 ans. Ces calamités frappaient souvent les peuples, il y a un siècle ou deux.

les confrères artistes

le caveau ottawa

L'EXPOSITION

L'exposition de peintures de Monsieur Henri Masson, o.s.a., est un succès. Un très grand nombre de personnes, connaisseurs, a visité le Caveau cette semaine. Tous ont admiré les magnifiques oeuvres de ce peintre au talent si vibrant, si sincère et si personnel. Nous félicitons chaleureusement notre confrère-peintre de son succès... et lui souhaitons toute la renommée que ne manqueront pas de lui apporter ses magnifiques toiles.

L'exposition sera ouverte au public toute la semaine, de deux heures à dix heures du soir.

* * *

LES LETTRES

Les littérateurs reprendront leurs séances du mercredi. Ces changements ne sont pas dus à de simples caprices de femmes, mais à un besoin d'accommoder tout le monde. Nous savons gré aux confrères-musiciens et à l'obligeance de leur chef Yvon Barrette, de nous avoir si gracieusement "cédé" leurs lundis à titre d'essai.

La causerie de mercredi est confiée à monsieur Marius Barbeau qui nous parlera de **Rabelais,** qui avait à un degré rare le don de l'observation, de la malice et du rire. Rabelais sous des airs de folie, a fabriqué de la sagesse, il a été un véritable artiste de la langue française.

Monsieur Barbeau nous fera connaître l'homme et l'oeuvre.

Nous nous donnons rendez-vous deux fois par mois, c'est peu!... aussi les confrères devraient avec enthousiasme saisir l'occasion de se rencontrer, de causer, de ressasser les choses de l'esprit.

Mercredi, le chef souhaiterait la présence de tous afin d'obtenir leur collaboration pour préparer les séances à venir. — J.C.D.

* * *

CORPORATION DES MUSICIENS

Il n'y aura pas de réunion ce soir.

* * *

LES PEINTRES

Vendredi, cours de Monsieur Flood. Il est bien entendu que les élèves qui assisteront à la représentation des Diseurs, seront excusés par les professeurs.

* * *

LES THES

Mademoiselle Marthe Emmanuel donnait hier après-midi, devant un groupe d'habitués, une des plus intéressantes causeries que nous ayons eu le plaisir d'écouter jusqu'à présent. Nous l'en remercions sincèrement. Mademoiselle Emmanuel connait ce dont elle nous a parlé, la musique française; à la haute école de son célèbre et regretté père, Maurice Emmanuel, elle s'est familiarisée avec les grands maitres, leurs oeuvres et leur but... Cette causerie est si riche en précisions, en clarté, que la sympathique Française a bien voulu consentir à reparler "musique" un soir de réunion... quelle aubaine pour les confrères!...

A propos des thés, nous regrettons qu'ils ne soient pas réguliers, mais c'est pratiquement impossible et pour plus d'une raison. Cependant la "chronique" les annonce toujours le lundi précédent. On ne devrait pas avoir à s'informer par téléphone, s'il y a thé et à quelle heure... lisez la "chronique".

Dimanche prochain il n'y a pas de thé... mais dimanche suivant, c'est-à-dire le 25... on jouera la comédie... L'heure des représentations ou des conférences est toujours 4 h. 30.

* * *

LES DISEURS

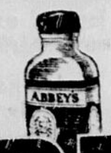
La salle Albert le Grand, grâce à la bienveillance des RR. PP. Dominicains, fut témoin, jeudi soir dernier, d'une charmante soirée organisée par "l'Atelier", sous la direction de Mlle Thérèse May. Nous avons cette année des jeunes qui promettent, ils possèdent et talent et tempérament. Quelques interprètes de la soirée nous causèrent une véritable surprise. Les rôles avaient été confiés à Mlles Suzanne Trudel, Madeleine Roussel, la petite Louise Tétu, Messieurs Romuald Latreille, Lucien Racine, Pierre Proulx, Jean-François Pelletier, Pierre Letellier et le confrère Gagné.

Mlle Germaine Lamoureux exhala "La plainte du bois" de Jean Richepin. Louise Tétu nous assure que "Ça ne prend plus" et Marc Colonnier nous décrit le "Soldat de plomb".

LES JOURS HEUREUX — Au moment où paraissent ces lignes, vous vous êtes tous certainement procuré vos billets, pour la pièce que joueront les diseurs vendredi prochain Toutefois il sera bon de vous rappeler d'intéressants détails au sujet de la soirée théâtrale du 16 février prochain.

"Les jours heureux" est une charmante pièce, metant en scène un groupe de jeunes, à la verve caustique et ultra moderne. Les interprètes sont des mieux choisis, Mlles Germaine Patrice, Madeleine Tardif et Denyse Ouimet messieurs Marcel Gay Yvon Beaulne et son frère Guy.

On vous attend vous et vos amis au Little Theatre vendredi. Cette semaine est exceptionnellement remplie de concerts e de conférences, mais les diseurs n'avaient pas le choix des dates, on nous en tiendra compte. Pour plus amples détails soyez aux écoutes à sept heures tous les soirs, au poste CKAC. — J.F.P.



ABBEY'S

Règle L'Organisme

la critique de soi-même, et le pouvoir de se renouveler.

A un artiste il est souvent utile de se faire critiquer, même si cela servait à lui rappeler que le succès n'est pas facile. Mais la critique n'est pas toujours bonne; elle peut être nuisible. Le gros public, lui, ne veut que du réchauffé, de la platitude. Et même un critique censé ne saurait avancer l'artiste dans la brousse de l'inconnu qu'il doit pénétrer. Toutefois, je me permettrai d'avouer un certain malaise que me causent encore certaines des plus importantes peintures de Masson, un malaise que, il me semble, plus de perfection ne manquerait pas de dissiper.

Certaines choses, comme "Deux maisons" (13) et "l'Automne" (35) sont bien conçues et placées; leur traitement a de l'unité. D'autres sont près de la perfection, par exemple "les Petits Patineurs" (19) — ce tableau a un charme tout particulier. Des croquis, rapidement ébauchés sur place, à l'aquarelle, ont de la spontanéité, de l'unité, du souffle, comme "Pelleteurs de neige" (18), "Etude sur le Hockey" (17), "Scène de Marché" (20), "Perkins-Mill" (29).

Mais c'est dans les peintures de plus grande envergure, celles que Masson a faites avec soin à l'atelier, qu'on croit discerner certaines faiblesses qu'avec le temps et l'expérience il ne manquera pas d'éliminer. La composition, l'unité, le groupement des personnages, ou des arbres, l'équilibre des masses, le jeu des couleurs et leur contraste souffrent parfois par l'incertitude, l'hésitation, le hasard. Un trop grand souci du détail fait souvent oublier les exigences impérieuses de l'ensemble. Un tableau, comme une composition littéraire ou musicale, doit être une unité ferme et frappante; autrement on ne saisit pas bien sa signification; on lui reste indifférent. Dans l'excellent "le Hockey" (4) les joueurs tournent vertigineusement en un cercle, ce qui attire instamment l'attention; mais les spectateurs à l'avant-plan se tiennent un peu au hasard comme en désordre; leurs profils ne sont pas solidement groupés ou orientés; leur présence n'aide pas au rythme des joueurs. Encore moins les hautes maisons de l'arrière-plan qui semblent par leur rigidité se détacher du reste et lui rester indifférentes. L'unité du mouvement et de composition en souffre; et partant la perfection de l'ensemble en est diminuée, dans un tableau qui pourtant n'en reste pas moins un des meilleurs, à cause de la joyeuse inspiration de son thème principal.

"La Procession" (8), une des meilleures toiles à cause de son coloris et de son mouvement entrainant, subit un contre-coup par l'arrêt de tout mouvement à son côté gauche inférieur. Le vent et la tempête, après avoir enveloppé le ciel et le cortège dans leur souffle irrésistible, se butent soudain au porte-bannière et à la maison du coin, qui restent immobiles, lorsqu'ils devraient vibrer à l'unisson de tout le reste.

Ce manque d'unité et de simplification nuisent à certains tableaux que rachètent pourtant de patentes qualités, comme les deux images de "L'Inondation" (2,3). En les considérant, on ne peut s'empêcher de penser que ces sujets originaux pourraient en gagner par une meilleure ordonnance des parties; quatre ou cinq arbres, par exemple, suivent des orientations différentes; aussi les gens et les meubles en désordre, à l'avant-plan. Heureusement que la pâte et le tissu même rachètent en quelque sorte ce jeu des détails et du hasard, en leur donnant une physionomie d'authenticité qui plait et attriste à la fois; il s'agit là d'un sujet d'angoisse et de misère que le principe ramène trop souvent dans certains de nos parages.

A tout cela il appert que Masson hésite encore quelquefois entre deux choses qui, toujours et partout, accueillent les artistes en quête de nouveautés et d'inspiration: d'une part, la réalité nue et incohérente telle qu'elle se trouve sur la route ou à l'écart et que l'artiste sait découvrir; de l'autre, la belle ordonnance de l'interprétation créatrice que le peintre doit en faire en les disposant à sa manière sur la toile, à l'aide de pinceaux et de quelques pigments coloriés. Il lui faut choisir courageusement ou l'un ou l'autre. Entre les deux git le danger. Le génie vient à celui qui, après s'être inspiré de la nature, sait la rejeter au bon moment et lui tourner le dos pour faire oeuvre toute humaine, oeuvre de maitre.

Marius BARBEAU.

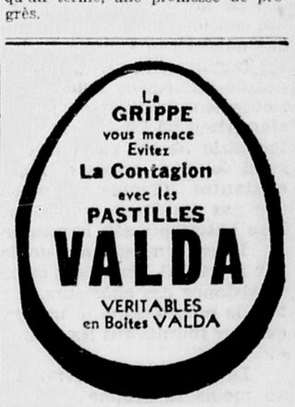
L'OEUVRE DE SAINT-PIERRE

ROME — La fête patronale de l'Oeuvre Pontificale de Saint-Pierre-Apôtre, la chaire de Saint Pierre à Rome, clôturait l'année jubilaire du cinquantenaire de la fondation de l'oeuvre à Caen par les pieuses dames Bigard.

Le conseil supérieur général de l'oeuvre assistait au complet à la messe traditionnelle sur la tombe du Prince des Apôtres; c'est un japonais qui la célébrait, du diocèse de Nagasaki, élève au Collège Urbain de la Propagande.

Le soir la station radiophonique du Vatican avait réservé dans son programme une place spéciale au jubilé; plusieurs membres du conseil supérieur général retracèrent brièvement en italien, en français, en espagnol, en anglais, en allemand, et en néerlandais, l'histoire de l'oeuvre et soulignèrent les immenses besoins du clergé indigène, en continuels progrès, besoins auxquels doit pourvoir toujours plus largement la charité des catholiques.

L'année jubilaire s'était ouverte à Rome; vinrent ensuite les splendides fêtes de Caen, auxquelles firent un lointain écho des fêtes dans tous les pays de mission. Elle devait se clôturer à Rome aussi, et marquer sur le tombeau de Saint Pierre, plus qu'un terme, une promesse de progrès.



Images du Canada

Trente-cinq toiles, aquarelles et dessins d'Henri Masson.

AU CAVEAU

Par Marius Barbeau

On n'a qu'à lire le programme de l'exposition d'Henri Masson, au Caveau, pour se rendre compte de l'intérêt et de l'actualité que son oeuvre a pour ceux qui habitent la vallée de l'Ottawa. Ainsi, il s'y trouve des paysages et des coins pittoresques de Hull et du village de la Pointe-Gatineau, comme parmi les plus importants "le Hockey" (4), "Les Petits Patineurs" (9), "l'Inondation" (1, 2); aussi des aperçus de Perkins-Mill (5), "La Procession" (8), et plusieurs profils du même endroit, ou de Wakefield et des environs.

Masson est avant tout un peintre de son pays, on pourrait dire du terroir, bien qu'il soit né en Belgique. S'inspirant des choses et des gens qu'il observe assidûment, il a trouvé plantureuse matière à imagerie et à illustration, tels les "Habitants qui font la récolte", les "Coupeurs de glace", les "Jeunes Patineurs enjoués". Ici et là on observe chez lui un humour un peu mordant, et même le sens de la tragédie se dégageant de la misère, comme dans "L'Inondation" qui chasse les gens de leur bicoque. Ailleurs se soulève un souffle mouvementé; par exemple, les enfants de choeur en procession traversant en jupe rouge le canevas qu'ils animent de leur hâte, parce qu'un nuage tout près déverse une pluie inquiétante.

Masson est à la fois chroniqueur et paysagiste. Chroniqueur, lorsqu'il s'applique à caractériser de près les gens dans leurs occupations; paysagiste, lorsqu'il s'arrête, en hiver ou en été, le long d'un chemin ou d'un champ pour noter les nuances verdâtres, grises ou pales des arbres, suivant la saison, les détours tourmentés de la route parmi les buttes et les ravins, et les tristes silhouettes des maisons pauvres qu'habitent les ouvriers et les bûcherons. De lui on a le plus souvent quelque chose de nouveau à apprendre, quelque chose qu'il a vu mieux que d'autres, ou qu'il sait souligner comme un bon artiste sait le faire; car en art il faut exagérer la réalité, ou du moins en détacher quelque trait pour le faire voir.

Les trente-cinq tableaux et croquis constituant la présente exposition de Masson démontrent la persistance de son effort, aussi la variété de ses initiatives. Son oeuvre encore jeune, qui s'identifie en quelque sorte au Caveau d'Ottawa, fait des progrès constants. Elle n'a pris de l'importance que depuis deux ou trois ans; mais elle n'a pas tardé à dépasser les frontières de son milieu. Masson est récemment devenu membre du Groupe des Peintres Canadiens originaires de Toronto et successeur du Groupe des Sept, et on a plusieurs fois accueilli un choix de ses tableaux en exposition à Toronto et à Montréal. On reconnait déjà son mérite et on s'intéresse au nouvel effort que, chaque année, son pinceau ne peut manquer de fournir à la peinture canadienne.

Si Masson a maintenant fait ses débuts et s'est déjà distingué parmi les peintres de la nouvelle génération, il ne lui incombe pas moins de continuer à avancer sûrement vers l'inédit, vers l'inconnu; je dis l'inconnu, car un artiste vraiment inspiré ne suit pas les chemins carrossables, ni même les sentiers auparavant parcourus. Il s'oriente lui-même à travers les obstacles, dans une direction que personne jusque-là n'a fait sienne. Pour y arriver, Masson ne peut cesser de chercher sa voie, ce qui demande du temps, du labeur, de la perspicacité, le sens de

Dites adieu

—aux ennuis, aux erreurs, à la perte de temps et des profits avec une

Burroughs

—la machine à additionner avec le

CLAVIER SIMPLIFIE

Compter au crayon et au bloc-note est long et ennuyeux, et ce qui pis est, cela expose aux erreurs qu'il faut corriger.

Avec une machine à additionner Burroughs, le même ouvrage se fait plus facilement, en une fraction du temps et avec des résultats absolument exacts.

Le clavier simplifié Burroughs est le plus facile, le plus rapide de son genre. C'est le seul clavier sur lequel vous pouvez écrire des montants entiers à un seul toucher. Les zéros sont **automatiques,** —réduisant ainsi d'un tiers le nombre des dépressions de touches.

Appuyé par le réputé service Burroughs dans tout le pays.

DEMANDEZ UNE DEMONSTRATION GRATUITE

BURROUGHS ADDING MACHINE OF CANADA, Ltd.

376, rue BANK, OTTAWA — Téléphone: 3-4018

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
MARDI 13 FEVRIER 1940 — 44e jour de l'année
Lever du soleil, 7.08 — Lever de la lune, 8.17
Coucher du soleil, 5.22 — Coucher de la lune, 10.47
QUARANTE-HEURES
Collège St-Alexandre, 12, 13, 14 fév.
FETE DU JOUR
Ste Catherine de Ricci, vierge

PAGE QUATRE — HULL, LUNDI 12 FEVRIER, 1940 — Température: FRROID, NEIGE LEGERE

LES LOYERS DES SECOURUS

On discutera la question à une assemblée des propriétaires, demain soir. — Une injustice évidente subie par les locateurs concernés. — Une des causes de la stagnation de l'industrie du bâtiment chez nous.

Il y a longtemps, des années, que les propriétaires organisés, en l'occurrence l'Association des petits propriétaires de Hull, réclament justice pour tous les locateurs qui logent des chômeurs secourus par les pouvoirs publics. Ils le font ici comme tous les propriétaires du reste de la province, où c'est la même situation générale pour ce qui regarde les allocations pour abri.

Les efforts déployés n'ont pas été vains, s'ils ont été loin cependant d'aboutir à tout le résultat désirable.

On sait en effet que durant les premières années de la crise, déjà vieille de dix ans, les locateurs louant à des assistés ne recevaient aucun dédommagement des administrations de secours. Depuis on leur verse à peu près la moitié du loyer normal, donc de ce qu'ils devraient recevoir.

Ce n'est certainement pas la mesure de justice pleine, débordante même, dont parle l'Evangile. C'est tout juste la demi-mesure.

Les locateurs sont fatigués de cette injustice. Et on ne saurait les blâmer.

Les doléances ont recommencé à ce sujet, l'autre soir, au cours de l'assemblée régulière mensuelle de l'Association des petits propriétaires. Et on a décidé de convoquer pour demain soir une réunion générale de tous les propriétaires de la ville, afin de discuter de nouveau la question et de voir à prendre les moyens d'avoir justice.

On invite donc tous les propriétaires, indistinctement, membres ou non de l'Association, femmes et hommes. Ce n'est donc pas une assemblée proprement dite de l'Association, mais plutôt des propriétaires fonciers en général, convoquée pour eux par elle. On espère qu'un grand nombre répondront à l'invitation et donneront ainsi la preuve de l'intérêt collectif qu'ils portent à une affaire qui les intéresse immédiatement, plus que quiconque.

Il est évident que les locateurs abritant des secourus ne sont pas justement traités par les pouvoirs publics. A tous les autres fournisseurs des sans-travail ces pouvoirs payent plein prix pour les marchandises fournies, plus un bénéfice légitime. On n'a jamais songé et on ne songerait jamais à ne leur donner que la moitié du prix courant ou justement établi. Mais c'est bien ce que l'on fait pourtant quand il s'agit du propriétaire. Ce dernier contribue déjà aux secours directs comme citoyen du pays et de la province, comme tous les autres citoyens, et il contribue en plus comme citoyen ou contribuable direct de sa municipalité. Celle-ci en effet verse pour les secours une part de 20 pour cent, plus les frais d'administration, ce qui revient à trente ou trente-cinq pour cent, et elle prend directement son argent chez le propriétaire foncier, son presque unique bâilleur de fonds. Alors le propriétaire, contrairement à tous les autres, débourse directement et indirectement pour les secours. Et puis, quand il s'agit de loyer, on ne lui donne plus que la moitié de ce qu'il devrait recevoir, contrairement encore à ce que l'on fait pour tous les autres fournisseurs des assistés.

S'il n'y a pas là anomalie réelle, injustice évidente, c'est à n'y plus rien comprendre.

Le nombre des familles assistés dans Hull a toujours été considérable depuis dix ans. Actuellement, il est de quelque quinze cents. Aolrs il se trouve que ceux qui ont abrité ces familles ont perdu jusqu'ici dans l'ensemble, des centaines de milliers de dollars. N'est-ce pas à y songer très sérieusement ? N'est-ce pas là aussi une des causes de la stagnation de l'industrie du bâtiment chez nous ? Car cette industrie ne vit pas que de la construction nouvelle, mais aussi des réparations et améliorations aux habitations déjà existantes. Comment veut-on qu'un propriétaire qui ne retire pas un loyer normal puisse payer ses redevances, bien entretenir son immeuble, l'améliorer ?

Il serait mieux sans doute de remplacer le secours direct par le travail. Mais tant qu'on y recourra pour subvenir à la subsistance des chômeurs, il n'y a aucune raison pour frustrer le propriétaire, le traiter la moitié moins bien que ceux qui leur fournissent les denrées, le combustible, l'habillement, etc.

Le propriétaire devrait être assuré de recevoir en loyer au moins la somme constituée par toutes ses taxes et le coût de son assurance-incendie, plus celle de 5 à 7 pour cent de son évaluation municipale imposable. Voilà une base qui pourrait servir à établir un loyer normal, une rémunération raisonnable.

Ce sont ces choses que les propriétaires auront à discuter demain soir. A eux, encore une fois de se remuer s'ils veulent arriver à obtenir un traitement juste et équitable. Personne ne les protégera et défendra à leur place.

Henri LESSARD.

RÉUNION DES PATRONNESSES DU SANATORIUM

LA 1re TENUE EN 1940. — MME A.-L. RAYMOND REELUE PRESIDENTE POUR UN TERME DE DEUX ANS.

L'Association des Dames patronnesses du Sanatorium St-Laurent, en charge des Soeurs Grises, à Hull, a eu la semaine passée sa première réunion de 1940. On a procédé aux élections des officières pour 1940-42 et Mme A.-L. Raymond a été réélue présidente, poste qu'elle occupait depuis l'organisation du groupement, en 1938. On trouvera plus loin les noms des autres officières.

La réunion était rehaussée par la présence de Mère Alice de Marie, assistante générale de la Communauté, des SS. Ste-Hélène, supérieure, Gaétane et Françoise-Thérèse, du Sanatorium. Mme J.-A. Rocheleau et Mme A. Powers ont agi respectivement comme présidente et secrétaire des élections, qui se firent toutes par acclamation.

La Rév. Mère Marie Alice a remercié et félicité les patronnesses pour tout ce qu'elles accomplissent en faveur des malades et de l'institution. Sr Ste-Hélène a aussi parlé dans le même sens et à la fin convia les patronnesses à un délicieux goûter.

Voici les noms des autres officières de l'Association: Mme H. Pilon, 1ère vice-présidente; Mme G. Brisson, 2e vice-présidente; Mme P.-A. Larocque, secrétaire; Mme A. Morissette, trésorière; conseillères, Mmes Frs Tremblay et S. Caron, pour Val-Tétreau; Mmes J.-A. Rocheleau, L. Fortin, Ménard et L. Sarra-Bournet, pour Wrightville; Mmes A. Guertin, R. Brunet et E. Pelletier, pour le quartier Montcalm; Mmes Z. Miron et R. Picard, pour les quartiers Lafontaine et Y. Frontenac; Mmes L. Blain, J. Fournier, L. Lafond et L. Béland, pour le quartier Dollard; Mmes J.-E. Bélanger, Em. Caron, A. Audette et Beauséjour, pour le quartier Laurier.

Le comité de réception se compose de Mmes Th. Lanctôt, J.-B. Pharand, J. Robertson et R. Viau.

Les présidentes d'honneur sont Mmes A. Fournier, A. Caron, A. Moussette, A. Powers, A. Guertin; les vice-présidentes d'honneur, Mmes Ed. Laramée et R. Gratton.

Dans son discours présidentiel, Mme Raymond a remercié tous les membres pour leur excellente et fructueuse collaboration et donné un aperçu des résultats du travail accompli depuis deux ans. Elle nota d'abord les efforts intenses qu'il fallut déployer pour organiser le groupement, le mettre efficacement sur pied. En 1938, on a recueilli et dépensé plus de $900 pour pourvoir la chapelle de l'institution de bancs, d'une balustrade et d'un chemin de la Croix, pour préparer un arbre de Noël au bénéfice des malades et leur procurer de l'huile de foie de morue. En 1939, on a organisé deux bingos bien réussis. On a renouvelé le geste de l'arbre de Noël et accumulé en banque plus de $400 en vue du payement de certain aménagement qui fait encore défaut au Sanatorium et qui serait bien utile à ceux qui y sont hospitalisés.

Mme Raymond a reçu des félicitations pour son discours et le labeur qui s'est fait sous sa direction.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

ORGANISATEUR

Me J.-N. BEAUCHAMP, c.r., nommé organisateur en chef du parti national-conservateur dans la partie ouest du Québec, pour les élections fédérales qui viennent.

M.J.-N. Beauchamp en charge de l'organisation

Me J.-Noël Beauchamp, C.R., ancien substitut du procureur de la Couronne dans le district de Hull, vient d'être désigné comme organisateur en chef du parti national-conservateur pour la partie occidentale du Québec, soit pour les quatre comtés de Hull, Pontiac, Wright et Labelle. C'est ce qu'on a annoncé du bureau de l'organisateur fédéral, le Dr J.-M. Robb.

M. Beauchamp a par la suite déclaré qu'il y aura des conventions dans chacun des quatre comtés mentionnés pour choisir les candidats du parti aux élections fédérales du 26 mars. A ces conventions seront invités non seulement les nationaux-conservateurs, mais aussi tous ceux des autres partis s'opposant au gouvernement King.

M. Beauchamp a déjà commencé on travail, s'étant mis en relation avec les chefs conservateurs dans la partie de territoire comprise entre Papineauville et la frontière ontarienne. Son organisation battra son plein dès cette semaine, dit-il. Nous allons avoir de forts candidats dans nos quatre comtés, ajouta-t-il, et nous avons confiance de remporter la victoire.

Jeudi soir, à Hull, à l'hôtel Windsor, se tiendra l'assemblée déjà annoncée pour fixer la date de la convention du comté de Hull.

LES RETRAITES À NOTRE-DAME

Les retraites pascales à Notre-Dame de Hull sont commencées d'hier soir et se poursuivront pendant quatre semaines. Cette semaine, c'est celle des femmes mariées. Les hommes mariés, les jeunes gens et les jeunes filles auront ensuite leur tour.

Les prédicateurs sont les RR. PP. H. Cardin, supérieur de la Maison du Sacré-Coeur du Hull, et R. Cournoyer, O. M. I., du Cap-de-la-Madeleine.

Funérailles de M. E. Landry

Ce matin ont eu lieu les funérailles de M. Edgar Landry, époux de Marie-Louise Saint-Louis, décédé jeudi à sa demeure, 69, rue Shakespeare, Eastview, à l'âge de 63 ans.

M. Landry était né à Ottawa le fils de feu M. et Mme David Landry. Il fut pompier de la ville d'Ottawa pendant 30 ans et il avait pris sa retraite il y a 3 ans. Il était membre de l'International Association of Firefigthers.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, deux fils: Edgar et Antonio, d'Ottawa; deux frères: Albert de Détroit, et Joseph, d'Ottawa; deux soeurs: Mme J. Desroches, d'Ottawa, et Mme L. Goupil, de Montréal.

Le cortège précédé d'un groupe de pompiers a quitté les salons funéraires Racine, 127, rue Georges, à 7 h. 40 pour se rendre à l'église Notre-Dame de Lourdes, d'Eastview, où un service fut chanté à 8 heures.

La levée du corps fut faite par le R. P. C. Dufresne, S.M.M. Il a aussi chanté le service assisté des RR. PP. E. Ducharme et J. Thibault, S.M.M., comme diacre et sous-diacre respectivement. La chorale était dirigée par M. E. Lebeau. M. R. Lafortune touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: — l'épouse du défunt; ses fils, Edgar et Antonio; son frère, Joseph Landry; ses soeurs: Mme J. Desroches et Mme L. Goupil; ses brus: Mmes Edgar et Antonio Landry; ses belles-soeurs: Mme Joseph Landry, Mme Valéda Bélanger, Mme M. Roberge; ses petits-enfants: André, Alain, Jacques et Gordon Landry; ses neveux et Nièces: Lucien Whissell, Roméo St-Louis, Mme D. Glaude, Mme O. Lacombe, M. Desroches, Mme A. St-Louis, Mme Annette Houck et autres parents.

Reconnus dans le cortège: le chef J.-J. O'Kelly, le sous-chef A. Charbonneau, le sous-chef G. Burnett, M. l'abbé T.-J. Deschamps, chapelain des pompiers, l'inspecteur L. Pichette, le chef du district F. Cooksey, J. Dickson, R. Tessier, E. Thérien, F. Potvin, R. Ethier, L. Beauséjour E. Dupuis tous du service des incendies d'Ottawa. Eug. Beauséjour, A. Laporte, M. Beauline, E. Valiquette, O. Lacombe, J. Besserer, R. Whissell, Geo. Winters M. Bouthillier, R. Charron, J.-M. Bradley, J. Lepage, M. Blais, M. Charron, Ph. Boucher et plusieurs autres.

Le R. P. E. Ducharme, S.M.M., récita les dernières oraisons au cimetière Notre-Dame d'Ottawa où eu lieu l'inhumation.

La famille a reçu plusieurs témoignages de sympathies, parmi lesquels nous remarquons ceux du Directeur et l'Amicale de l'Académie De-la-Salle, Electrolux-Canada Ltée, division d'Ottawa.

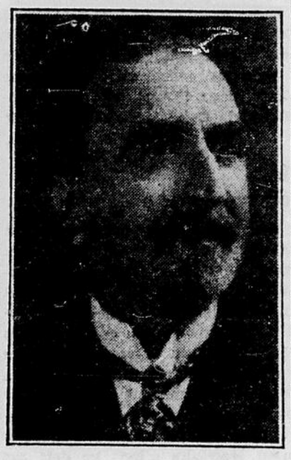
Les annonces vous disent où et comment acheter.

M. P. de Varennes est décédé hier soir à Papineauville

Il était le père de M. l'abbé Réal de Varennes, curé de Montpellier et du R. P. Vincent de Varennes, O.M.I., supérieur de Marieval, (Sask.). — Les funérailles auront lieu mercredi matin, à Papineauville.

C'est l'une des plus belles figures du comté de Papineau qui disparait avec la mort du notaire P. de Varennes, décédé hier soir, à 78 ans, à sa demeure de Papineauville. Ce n'est pas seulement dans le village où il pratiquait sa profession depuis tant d'années que l'on apprendra avec chagrin la mort de M. de Varrennes, mais aussi dans toute la région où il était très avantageusement connu. C'est par ses qualités de coeur et d'esprit que M. de Varennes s'était taillée une réputation que la probité professionnelle seule ne suffit pas toujours à donner.

M. de Varennes laisse dans le deuil son épouse, née Emma Vincent; trois fils, Georges-Etienne, architecte de Montréal, M. l'abbé Réal de Varennes, curé de Montpellier; le R. P. Vincent de Varennes, O.M.I. supérieur à Marieval, Saskatchewan; deux filles, la Révérende Mère Marie de l'Assomption, des Ursulines de Québec, (Antoinette) et Mme Paul Vallée, (Georgette), d'Outremont; sept petits-enfants, Thérèse, Guy, Monique, Marie, François et Pierre de Varennes, et Hélène Vallée; une belle-soeurs, Mme Laurent Thériault, de Verdun; ses neveux et nièces, MM. J.-E. Bélisle, de Papineauville, Mme Paul Fontaine, d'Ottawa; Mlles Armandine, Anne-Marie, Iréné Thériault, Mme Georges Charbonneau, la R. S. Herménégilde, des SS. de la Miséricorde, Armand et Iréné Thériault.



Feu le notaire P. de VARENNES, de Papineauville, décédé hier soir à l'âge de 78 ans. Les funérailles auront lieu mercredi matin, à Papineauville.

BIOGRAPHIE

Né à Québec, le 18 mars 1861, M. de Varennes fit ses études classiques au petit séminaire de Québec, et ses études de droit à l'Université Laval. Il fut reçu notaire en 1886.

Il débuta dans sa profession à Saint-Boniface de Shawinigan, puis vint pratiquer à Papineauville jusqu'à 1901, alors qu'il fut nommé régistrateur du comté de Papineau.

A Québec, il servit dans les Hussards, et peu après, il devenait capitaine au 86ème régiment de Trois-Rivières.

Après sa venue à Papineauville, M. de Varennes commença à s'occuper des affaires publique. Son dévouement fut bientôt reconnu, et il devint successivement greffier de la cour de circuit, secrétaire du Conseil de Comté, commissaire civil des paroisses du diocèse d'Ottawa, et commissaire **per dedimum potestatem.** Il fut élu conseiller municipal, puis premier magistrat, et président de la commission scolaire.

LA COMMISSION SCOLAIRE

C'est sous son impulsion que fut construit le couvent de Papineauville, où l'enseignement fut d'abord confié aux Filles de la Sagesse.

C'est vers la même époque que, de concerts avec d'autres citoyens marquants, M. de Varennes entreprit les démarches pour que les Pères de la Compagnie de Marie établissent à Papineauville, leur juniorat. Ces démarches aboutirent, et peu après, les Pères de Marie commençaient la construction de leur maison, à l'entrée du village de Papineauville.

HOMME D'OEUVRES

Toute sa vie, M. de Varennes fut un homme d'oeuvres. Il s'occupa activement de toutes les organisations paroissiales, sociales et patriotiques, particulièrement de l'oeuvre des retraites fermées, dont il fut un apôtre.

Ce n'est que tout récemment que la maladie le força à se retirer de la vie public. Il démissionna comme régistrateur du comté de Papineau au mois de janvier dernier.

Le service funèbre sera célébré à Papineauville le 14 février, à 10 heures du matin. L'inhumation se fera au cimetière de la Côte-des-Neiges, à Montréal.

Le "Droit" prie la famille éplorée d'agréer le respectueux hommage de sa plus vive sympathie.

Jugement favorable au comité paritaire

Celui de réclamer 20% des gages non payés, d'après le juge Marchand.

TROIS-RIVIERES, 12.— Dans un jugement concernant la loi des conventions collectives de travail, l'honorable juge Aimé Marchand vient d'énoncer un principe qui ne manquera pas d'être invoqué dans l'avenir. Si, par un défaut de procédure, un comité paritaire ne peut obtenir la différence entre le salaire dû et celui qui fut payé, il a droit quand même aux dommages intérêts liquidés consistant dans 20 p.c. de la différence réclamée.

Un autre principe invoqué par l'honorable juge Marchand, c'est que le comité paritaire, s'il veut réclamer au nom d'un ouvrier qui n'aurait pas reçu le salaire prévu, doit alléguer et prouver à la satisfaction de la cour que l'ouvrier n'a pas institué dans le mois de l'échéance de son salaire l'action qui nait en sa faveur du décret fixant les salaires dans la localité.

En conséquence de ces deux principes, le salaire réclamé par le comité paritaire n'aura pas à être payé par l'employeur, mais ce dernier devra verser au comité paritaire les 20 p. c. de la différence de ces salaires, en vertu du sous-paragraphe I du paragraphe 3, de l'article 20, de la loi des conventions collectives de travail.

L'action fut prise par le comité paritaire de l'industrie de la construction des Trois-Rivières contre M. Willie Blais, de Shawinigan. Au cours des mois de juin et juillet 1939, M. Blais avait fait venir de St-Paulin (comté de Maskinonge) deux journaliers, MM. William St-Pierre et Benoit Régnière afin de travailler pour lui. Le premier, pour 351 heures de travail, dont 93 de temps et demi, ne reçut que $87,75 alors que le salaire prévu était de $159. Le second, pour 327 heures de travail, dont 68 à temps et demi, n'aurait reçu que $81.75 alors qu'il devait toucher $142,50. Le comité paritaire réclamait donc la différence des salaires non versée, soit 137.53, plus 20 p.c. en dommages-intérêts liquidés, au total de $165,03.

Le tribunal accepta comme valables les chiffres du défendeur qui variaient peu de ceux du comité paritaire. Cependant, la somme des salaires non payés ne fut pas accordée par le tribunal parce que le demandeur n'avait pas allégué et n'avait pu prouver que les salariés n'avaient pas institué d'action dans le mois de l'échéance de leur salaire. Car, le droit pour le comité paritaire de réclamer au nom des salariés n'existe que si les salariés ne réclament pas eux-mêmes.

Appel à Tous les Propriétaires

Tous les propriétaires de maisons dans Hull, (femmes et hommes) sont instamment priés d'assister à une grande assemblée MARDI SOIR, 13 FEVRIER, à l'HOTEL WINDSOR, pour discuter la question des loyers des chômeurs, et prendre une attitude à ce sujet. Pas un seul ne devrait manquer de répondre à cette invitation.

(Convoquée par l'Association des Petits Propriétaires de Hull.)

M. Fournier a parlé à Queenville hier

Le député Alphonse Fournier, qui est de nouveau candidat dans Hull aux élections fédérales du 26 mars, a commencé hier sa campagne pour ce bon, dans la partie rurale du comté. Il a parlé à Queenville, à quelque neuf milles au nord-est d'ici, après la grand'messe, en plein air vu qu'il n'y a pas de salle publique en cet endroit, qui est une simple desserte. Il a prononcé un discours d'un peu moins d'une demi-heure que tous ont attentivement écouté.

Le programme des assemblées à venir est fixé, pour la partie rurale du comté, et dans la dernière période de la campagne M. Fournier parlera dans Hull et autres centres populeux.

Tremblements de terre aux É.-Unis

(Presse associée)

NEW-YORK, le 12. — Dans un intervalle de neuf heures, deux séries de secousses sismiques ont été enregistrées à l'université de Fordham.

Les premières secousses sismiques ont eu lieu dimanche de 7 heures 12 minutes 25 secondes du du soir à 7 heures, 21 minutes 26 secondes. On estime que l'épicentre aurait dû être à 4,600 milles. Les secondes secousses sismiques ont eu lieu aujourd'hui de 4 heures 27 minutes et 28 secondes du matin à 4 heures, 35 minutes et 18 secondes. On n'a pu trouver la direction de l'épicentre.

Les deux secousses sismiques ont eu lieu à 100 milles de profondeur sous la couche terrestre.

BINGO

Demain, à la salle St-Joseph, Wrightville.
Au profit de la Ste-Elizabeth.

La bonne santé est nécessaire aux solliciteurs

C'EST UN ELEMENT INDISPENSABLE POUR QU'ILS REUSSISSENT DANS LEUR FATIGANTE, VOIRE EPUISANTE CARRIERE.

A la réunion régulière de la section Notre-Dame de l'Ass. proressionnelle catholique des voyageurs de commerce, semedi après - midi, le R. P. R. Turcotte, O. M. I., aumônier a onné le premier d'une série de cours d'intérêt professionnel pour les membres. Il a parlé des qualifications physiques des solliciteurs en général, des vendeurs, autrement dit.

Ces qualifications se ramènent surtout à la possession et à l'entretien d'une bonne santé. Car la carrière est fatigante, épuisante même, à cause du régime de vie irréguler qu'ele comporte, des déplacements nombreux, des inconvénients et des accidents du voyage, etc. Le vendeur verra donc à prendre ses repas aussi régulièrement que possible, à ne pas trop manger lorsqu'il est bien fatigué, à équilibrer saînement son alimentation, de façon à réparer tous les éléments de sa force vitale. Une grande règle, c'est qu'il faut manger lentement et bien mastiquer. Il vaut mieux pour la santé moins manger et le bien faire que de manger beaucoup avec précipitation.

Le vendeur devrait voir à prendre ses huit heures de sommeil par 24 heures. Il en a absolument besoin. S'il se couche plus tard qu'il voit à pouvoir se rattraper en se levant aussi plus tard. Le bain est chose excellente. La boisson alcoolique, il faut en user avec la plus grande modération. Le vendeur qui passe une partie de la nuit à jouer aux cartes ou à s'amuser autrement avec excès, ne peut être disposé le lendemain à faire une bonne journée. Il lui faut garder, conserver toute sa vigueur physique, son entregent s'il veut plaire aux clients et réussir à faire de bonnes affaires avec lui. Quant à l'habillement, le vendeur doit tenir un juste milieu entre la recherche et la négligence ou la malpropreté. C'est qu'il doit aller dans tous les milieux d'affaires, les milieux modestes comme les milieux plus importants. Quant à la bonne conduite morale, elle est aussi indispensable à la santé qu'à la réputation.

La causerie comportait maints autres conseils ou considérations et elle a été très appréciée des membres. Ceux-ci ont ajouté leurs propres commentaires, fruits de leur expérience personnelle.

M. Jean-Charles Jacques, président, présidait l'assemblée. On a aussi adopté diverses résolutions. Ainsi on suggérera à la direction centrale de l'A.P.C.V. de faire des démarches pour obtenir que les menus des hôtels ruraux soient plus variés. Dans certains de ces établissements, a-t-on dit, c'est presque invariablement le porc, le boeuf, les oeufs, la "tarte aux pommes". Il faudrait plus de légumes et de fruits. Cette réforme plairait aussi aux touristes. On demande aussi à l'honorable secrétaire de la province de pourvoir au plus tôt d'un titulaire la direction générale de l'enseignement technique dans la province. Le poste est vacant depuis environ trois ans et il est important qu'il soit rempli. On a également offert à la Chambre de commerce de Hull des félicitations pour son dessin d'entreprendre l'étude des problèmes de Hull en vue de leur trouver des solutions. On lui offre toute la coopération de la section, coopération sollicitée de tous les groupements de la ville.

Des sympathies ont été votées à M. l'abbé H. Legros, visiteur des écoles de Hull, à l'occasion de la mort de son père, M. Legros fut autrefois aumônier du cercle des voyageurs de commerce d'Ottawa, qui se rencontra et collabora souvent avec celui de Hull.

Les reviseurs des listes électorales

Les reviseurs des listes électorales fédérales dans le comté de Hull seront MM. Paul Raymond, de Buckingham, les avocats James-A. Millar et Paul Ste-Marie, de Hull, nous annonce-t-on ce matin.

La révision se fera les 11, 12 et 13 mars.

Condamné à 6 mois

Pour une offense contre les moeurs, Thomas Lefebvre, 66 ans, de Hull, a été condamné ce matin à 6 mois de prison, par le juge R. Millar.

Feu Mme Hotte

Dans le compte rendu des funérailles de Mme Bénoni Hotte, en premières noces Mme Latulipe, il fallait lire comme suit les noms des enfants mentionnés: M. Albert, Mlles Colombe et Alice Latulipe.

Négociations entre Japonais et Hollandais

(Presse associée)

LA HAYE, le 12. — Les Pays-Bas et le Japon espèrent que des négociations auront lieu avant longtemps pour remplacer le traité d'arbitrage et de conciliation que le Japon a dénoncé. C'est ce qu'on apprend aujourd'hui de certaines sources d'information.

Des milieux gouvernementaux, on rapporte qu'aucune importance politique doit être attaché à cette dénontiation de traité faite par Tokio.

VENTE DE CHEFS DE RAYONS

SPECIAUX MARDI

Les aubaines sont inespérées, des centaines et des centaines de spéciaux non annoncés par tout le magasin—Visitez tous nos comptoirs.

• UNE REELE AUBAINE
TAIES D'OREILLERS
De coton blanc, solide, dimension 42 pouces, fini avec un large ourlet uni. Spécial des 3 derniers jours de notre "Vente de Chefs de rayons, MARDI chacune — 12½c

• MARDI SEULEMENT
SPECIAUX A 35c
Voici de vraies aubaines à l'occasion de la "Vente de nos Chefs de Rayons". Table désassorties des Gants de Chamoisette, Gants de laine et mitaines pour dames et enfants. Nuances et pointures pour tous les goûts dans ce lot. Valeurs réelles jusqu'à $1.25. MARDI seulement, chaque article — 35c

• NE MANQUEZ PAS CETTE OCCASION
FLANELLE TOUT LAINE
27 pouces de largeur employée à la confection de jupes, robes, etc. Teintes: jaune pâle, bleu, rouge vin, brun et noir. Pour les 3 derniers jours de notre "Vente de Chefs de Rayon", LA VERGE — 50c

• MARDI TANT QUE LE LOT DURERA
BELLES CHEMISES pour Hommes
Broadcloth de belle qualité, rayé sur fond foncé—collet à même, fusé ou boutonné. Aussi teintes unies y comprit le blanc. Encolures: 15 à 16½ seulement. Prix ordinaire $1.00 MARDI seulement et tant qu'il y en aura. CHACUNE. — 50c

• GROS SPECIAL MARDI
ROBES LAVABLES pour Dames
Broadcloth dans les nouveaux imprimés ou à rayures de fantaisie. Plusieurs modèles au choix. Tous avec manches courtes. Tailles désassorties. Spécial de la "Vente des Chefs de Rayons". MARDI, CHACUNE. — 79c

• MARDI SEULEMENT
COUVERTURES de flanellette
Belles couvertures en flanellette, à larges carreaux, en rose, bleu, mauve et jaune. Dimension 70 x 80 pcs. Valeur de $1.25. Mardi Vente de "Chefs de Rayon", CHACUNE. — 89c

PHARAND
85-91, avenue Champlain HULL

SYMPATHIE À LA FAMILLE DE M. W. HÉBERT

OFFRANDES DE FLEURS

Granwood Department E. B. Eddy, Co., International Union Pulpe Sulphite Paper Mill E. B. Eddy "Local" 50, les employés S. S. Holden, le personnel de la Banque Canadienne Nationale, M. et Mme René Bailliot, M. et Mme John Temple, de Winnipeg.

OFFRANDES DE MESSES

Par les employés de la compagnie E. B. Eddy et S. S. Holden, l'Association des institutrices de Hull, le personnel enseignant de l'école Laverdure, le club de quilles Robert, M. le curé J.-M. LaPerle, la chorale des Enfants de Marie, la ligue de quilles de Wrightville, les amis de la salle de quilles Wrightville, les élèves de 8e et 9e années, école St-Joseph, M. et Mme J.-C. Anderson, de North-Bay, M. et Mme Lucien Paquette, M. et Mme Hector St-Pierre, Mlles A. et C. Charest, M. et Mme C.-A. Tessier, M. Edgar Rocltaille, M. et Mme Auguste Leboeuf.

AFFILIATIONS par

Les membres de l'Action Catholique féminine Wrightville, les institutrices de l'école Larocque, M. et Mme Joseph Morest, M. et Mme Louis Landriault, Mme Laflamme, les familles M.-L. Desmarais, Oré de Grandmont, Emile Ménard, Mlle B. Lavigne, M. et Mme Sylvio Michaud, Alfred Larose, François Légaré, Mlles Gilberte Charlebois, Berthe Lemieux et Alice Dompierre, Mlle P. St-Pierre, M. et Mme Adjutor Taillerfer, de Montréal.

BOUQUETS SPIRITUELS

M. et Mme Philippe Barre, M. et Mme Cyprien Séguin, le personnel enseignant et enseigné de l'école Laverdure, la famille Alphonse Dompierre, M. et Mme A.-J. Bélanger, la famille J.-Eugène Gauthier, les élèves musiciennes du couvent St-Joseph de Wrightville et leur maîtresse, Mlles Pauline Trottier, Huguette Charron, Alberte Roy, Aurélienne Villeneuve.

CONDOLEANCES de

M. et Mme Henri Cyr et sa famille, de Montréal, la pharmacie Union, Wrightville, M. et Mme Napoléon Lecard, M. et Mme Rodolphe Bélanger, M. et Mme George Royer, M. et Mme J.-Emile Sanscartier, M. et Mme Wilfrid Morest, le Directeur de l'Académie De-la-Salle et la société des Anciens élèves, les Religieuses et les élèves de l'Ecole Normale, les Religieuses du couvent St-Joseph de Wrightville, M. et Mme R.-P. Bélanger, M. et Mme David Milks, les Religieuses et le personnel enseignant et enseigné de l'école Laverdure, Mme R. Despatles, MM. les membres de la commission scolaire de Hull, M. et Mme Paul Carter, Rév. Soeur Jeanne-Marie, S.G.C., la famille Raoul Ricard, M. le président et les membres de l'union libérale du comté de Hull, M. et Mme A.-J. Bélanger, M. et Mme J.-L. Chartrand, M. et Mme Edgar Morin, M. et Mme Emile Caron, Mme veuve Arthur Viau et ses enfants, la famille Adrien Philion, M. et Mme J.-Y. Allard, M. et Mme Albert Biagé, la famille de M. et Mme H. D'Amour, M. et Mme Albert Bauline, la famille J.-O. Hélie, M. Israël Ménard, M. et Mme Georges Normandin, M. et Mme Yvon Brault, M. Albert Godmaire, M. et Mme Napoléon Cabana, l'Oeuvre des Tabernacles, M. et Mme Thomas Moncion, la ligue de Sacs de sable de Wrightville, la famille Lapointe M. et Mme Ernest Ricard, M. et Mme Guillaume Chapman, M. et Mme Maurice Gingras, de Montréal, M. et Mme Ernest Hébert, René Trépanier et la famille, la famille de Mme Omer Dagenais, M. et Mme V. Billard, de Fourniervilie, Lionel et Isabelle Boyer, Gilbert Vézina, Granda Corneau et Mme C. Gagnon, Mmes Alice Dubuc, Rita Simard et Valéda Church, Fernand Girard, Henri Chapman et Léo Monfils, Mlles Yvette Caron, Cécile Legault, Alice Godin, Cécile Ricard, Marguerite D'Arcy, Fleurette Chapman, Cécile Blondin, Laurette Rollin, Corine Lavulipe, Cormen Roy, Pauline Bergeron, Jeannine Bastien, Denise Laurin, Huguette Mongeon, Colombe et Rita Goulet, Fleurette Asselin, Gabrielle Desormeaux, Paulett Beaudry, Pauline Proulx, Lucille Tessier, Jeannine Villeneuve et Marguirte Martial.

Sincères remerciements de Mme Wilfrid Hébert et ses enfants, au groupe d'amis qui firent les frais du chants, sous la direction de René Laflamme. Chantalent: Albert Robert, Aldége Massé, Emile Caron, Daniel Caron, Jules Caron, Oscar Caron, Lucien Caron, Hector Laroche, Durocher-Elzéar Ménard, Jérémie Lebeau, Philippe Barre, Rolland Dompierre, Maurice Massé, Raymond Tardif, Paul Carter, Ludger Viau, et René Hotte, Touchalt l'orgue, Mlle Irène Thibault.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Hommage de la Chambre de Toronto

(Presse canadienne)

TORONTO, le 12. — Le premier ministre Mitchell Hepburn garde encore l'espoir que la prorogation de l'Assemblée législative d'Ontario pourra se faire le 23 février, malgré le retard d'une journée en hommage à Lord Tweedsmuir.

La Chambre se réunira aujourd'hui pour donner un vote de condoléances au sujet de la mort du gouverneur général. Demain, le premier ministre dit qu'il espère présenter le budget, vu qu'il est lui-même trésorier provincial.

Le premier ministre dit, cependant, qu'il ne peut tracer de programme pour la Chambre durant le deuil national en hommage à Lord Tweedsmuir.

M. Hepburn a l'intention de réduire à 45 minutes ou une heure son discours sur le budget, vu qu'il n'est pas question de nouveaux impôts. On ajournera, mercredi, pour permettre aux députés d'assister à une cérémonie à la mémoire de Lord Tweedsmuir.

La prorogation, le 23, laisserait aux députés qui le désirent la chance de prendre part à la campagne électorale fédérale. Malgré sa critique en Chambre de l'effort de guerre du gouvernement fédéral, M. Hepburn ne s'opposera à aucun député libéral de Toronto qui voudra appuyer des candidats libéraux au fédéral.

Plusieurs députés qui ont voté pour la résolution condamnant l'effort de guerre, ont depuis exprimé l'intention de prendre part à la campagne politique à côté des députés libéraux fédéraux. Parmi ceux-ci, on remarque le ministre McQuesten qui appuya le vote de non-confiance du premier ministre, et le secrétaire provincial, M. Harry Nixon. M. McQuesten porta la parole à la convention fédérale de Hamilton, samedi, et appuya les trois candidats libéraux du comté de Wentworth, tandis que M. Nixon envoya un message d'appui aux libéraux de Brant, vendredi.

On continuera cette semaine le débat sur le projet de loi du gouvernement en vue d'abolir les Grands Jurys, et de réduire à six hommes seulement les jurys des cours de comtés.

On croit que pendant la discussion en comité, on s'occupera de la suggestion de M. Nixon de permettre aux femmes, de faire partie des jurys en Ontario.

On décida au Conseil Privé que les femmes étaient des "personnes", il ne suffirait donc, dans la Chambre d'Ontario, de changer le mot "hommes" par "personnes".

La mort de Lord Tweedsmuir cause des regrets universels

LORD TWEEDSMUIR

(Presse canadienne)

Auteur, soldat, administrateur, Lord Tweedsmuir était encore jeune lorsqu'on reconnut en lui l'un de ces êtres qui laissent sur leur époque l'empreinte de leurs travaux. Une vie de travail se termine par une réussite d'autant plus belle, si l'on tient compte de l'obscurité relative de sa naissance.

Il naquit écossais, grandit dans les terres fertiles et calmes de l'Ecosse. Son père, le Rev. John Masterton Buchan, était pasteur d'un petit village de campagne dont l'histoire suinte la tradition religieuse.

On raconte qu'Anna Buchan, soeur de Lord Tweedsmuir, mettait un jour dans la bouche d'un ami de la famille ces paroles révélatrices: "Ce n'est pas du sang que les Buchan ont dans les veines, c'est de l'encre." Quoi qu'il en soit, sa production littéraire est tout-de-même prodigieuse. Ses écrits sont marqués au coin de la diversité et d'une perfection soutenue. Avant de devenir gouverneur général, en 1935, il avait écrit près de 60 volumes, depuis la biographie à l'histoire, de la pure littérature jusqu'au roman.

Cette production littéraire émane d'une science des hommes et des choses qu'il a acquise au cours de ses nombreux voyages. Moins de trois mois après son arrivée au Canada, en plein hiver, il visitait les régions minières du nord de l'Ontario et du Québec. L'été de 1937 le surprit dans le cercle polaire en conversation avec les esquimaux et avec les pilotes de son avion.

"Sans doute, il est nécessaire que je reçoive beaucoup à Rideau-Hall, disait-il un jour. Mais la perspective de recevoir, et de recevoir encore, toujours les mêmes gens me sourit beaucoup moins que celle de voyager par tout le pays et de faire la connaissance des travailleurs qui sont à construire le Canada.

"Je veux connaître les fermiers de l'ouest, les mineurs du nord, les citoyens des deux races et de toutes les religions." Il ne lui fallut pas longtemps pour mettre ce programme en pratique, et bientôt, des points les plus éloignés du pays le connaissaient, ce premier gouverneur dont la réputation était surtout littéraire.

SA VALEUR INTELLECTUELLE

C'est le 26 août 1875 que John Buchan, qui devait devenir Lord Tweedsmuir of Elsfield, vit le jour. Il vécut son enfance sur la frontière où grandit en lui cet amour de la nature qui devait s'extérioriser dans ses écrits et où son imagination se nourrissait des légendes et des antiques prouesses de ses ancêtres.

Les Buchan n'étaient pas riches aux yeux du monde, mais le ministre de la Libre-Eglise légua à son fils une richesse intellectuelle et une puissance d'étude qui servirent de bases à ses subséquents succès.

Des bourses d'études lui permirent d'étudier d'abord à l'Université de Glasgow, puis à Oxford. Ici encore, il se vit décerner plusieurs prix, notamment le "Newdigate Prize", pour sa poésie.

Sa première ambition le poussait vers le droit. La vi epublique ne l'attirait pas moins. Cette tendance se manifesta en 1899, alors qu'il était élu président de la Oxford Union. Deux ans plus tard, dans le Middle Temple, on l'admettait au Barreau.

Il n'est pourtant pas destiné à se créer une réputation comme avocat. Alors qu'il était encore à Oxford, il avait déjà publié des oeuvres et il jouit d'un certain prestige pour son application à l'étude. Mais la vie lui offrait d'autres carrières, et en août 1921, il partait pour l'Afrique du Sud comme secrétaire de Lord Milner.

Il revint en Angleterre plus riche de l'expérience acquise aux côtés de ce grand pro-consul de l'Empire au cours des années qui suivirent la guerre des Boers. Mais il avait déjà abandonné l'espoir de se perfectionner dans la pratique du Droit. Et sur les instances d'un ami d'Oxford, Thomas A. Nelson, il devenait éditeur dans la maison Thomas Nelson et Fils, de Londres. C'était son vrai métier. Devenu gérant actif de la compagnie, il y remporta plusieurs succès tout en continuant sa production littéraire. Biographies, romans, histoire, tout coulait de son intarissable verve et la déclaration des hostilités en 1914 ne put interrompre que temporairement son oeuvre.

SON OEUVRE

Officier de liaison entre les quartiers généraux britanniques et plus tard directeurs des informations pour le gouvernement, il s'adonna à son travail avec tout l'enthousiasme dont il avait l'habitude. Ses relations avec la maison d'édition Nelson se maintenaient quand même, il devint membre du comité de typographie du London Times, puis directeur de l'agence Reuters, ce qui lui permit de continuer à produire dans le domaine de l'information, de la littérature, et de l'édition.

Député aux Communes britanniques en 1927, où il représentait les universités écossaises, lord-haut-commissaire pour l'Eglise d'Ecosse en 1933 et 34, gouverneur-général du Canada en 1935, chancelier de l'Université d'Edimbourg en 1937, les honneurs pleuvaient sur lui. Les décorations lui venaient de toute part, des organisations scientifiques, littéraires et même politiques, car le roi lui décernait, en 1932, le Compagnonate of Honor.

Il épousa, en 1907, Susan Charlotte Grosvenor, auteur elle-même fort bien cotée. Il eut quatre enfants, trois fils et une fille.

AU CANADA

En 1935, le comte de Bessborough retournait en Angleterre, et c'est le premier ministre Bennett qui annonça que John Buchan lui succéderait. On s'étonnait qu'un bourgeois fût nommé à ce poste habituellement occupé, sinon par un membre de la famille royale, au moins par un membre de la noblesse héréditaire. Le Roi mit fin à l'inquiétude que soulevait cette nomination, en nommant John Buchan pair du royaume et le créant premier baron de Tweedsmuir d'Elsfield. Le nom de ses deux résidences Tweedsmuir, un hameau de Peebleshire, en Ecosse, et Elsfield, sa demeure de Gloucestershire, — était fondu dans son nouveau titre.

Arrivé au Canada en novembre 1935, Lord Tweedsmuir prêta le serment d'office à Québec. Dès le début, le nouveau gouverneur général trouva qu'il était capable de se créer une popularité enviable en s'intéressant à tout ce qui est canadien.

Il devint orateur facile et recherché. Il parlait l'anglais avec les accents combinés d'Oxford et d'Ecosse.

Pendant son séjour à Rideau-Hall, il reçut un grand nombre de personnalités. On ne saura jamais si vraiment il a joué un rôle dans la création des relations cordiales canado-américaines. Cordell Hull, secrétaire d'Etat des Etats-Unis, séjourna à Rideau Hall et rendit la visite que le gouverneur général avait faite au président quelques mois plus tôt. L'homme d'Etat américain était accompagné par les officiels du département des affaires extérieures et c'est peu après cette visite que furent entreprises les négociations pour l'accord commercial entre le Canada et les Etats-Unis.

Lord Tweedsmuir déjeûna avec le président Roosevelt, à Québec, en 1936, et revit encore le Président en mars de la même année à la Maison Blanche.

De taille moyenne, très svelte, Lord Tweedsmuir portait encore dans l'âge mûr une cicatrice au front, qui rappelait sa jeunesse dans le Peebleshire, alors qu'il se fit passer dessus par un chariot.

LE GOUVERNEUR EST MORT . . .

(Suite de la 1ère page)

Dans la Capitale, le Dominion fera à Lord Tweedsmuir des funérailles d'Etat, qui marqueront le deuil général et profond.

Le corps reposera d'abord en chapelle ardente au Sénat, sur la colline parlementaire, depuis mardi jusqu'à mercredi. Mercredi, on transporterale cerceuil à l'église presbytérienne St-Andrews, où se fera la cérémonie. Le corps sera ensuite conduit en Grande-Bretagne pour l'inhumation.

Le Canada a commencé hier soir à porter un deuil public de sept jours. Les drapeaux flottent à mi-mât; tous les événements sociaux sont cancellés; la campagne politique s'est arrêtée; pendant que le peuple pense à l'écrivain, au soldat et à l'homme d'Etat qui l'a visité sur les fermes, dans les villes, et jusqu'aux frontières les plus éloignées de l'océan Aritique.

Des messages de sympathies arrivent de tous les coins du monde, s'ajoutant aux hommages des chefs du Canada qui parlent de l'intégrité, de l'érudition et de l'habileté de Lord Tweedsmuir.

C'est la première fois dans son histoire que le Canada perd son Gouverneur-Général. Et Lord Tweedsmuir eut l'honneur de représenter au Canada trois Souverains, Georges V, en 1935, nomma John Buchan gouverneur du Canada et le fit pair sous le titre de Lord Tweedsmuir of Elsfield. Le gouverneur servit encore sous Edouard VIII, puis sous Georges VI, Sa Majesté régnante.

Malgré qu'on sût depuis plusieurs jours l'état critique de Son Excellence, sa mort causa une vive surprise, tant l'espoir de son rétablissement était grand. Les nouvelles de samedi soir rapportaient même de grands progrès à son sujet. Ses médecins avaient confiance. Mais le sang se coagula dans une veine d'une jambe, hier, ce qui causa une rechute, puis la mort.

Lady Tweedsmuir, selon le mot d'un membre de la suite vice-royale, a été "simplement admirable" dans l'anxiété des quelques derniers jours. Elle se tint au chevet de son époux tout le long de sa maladie. A sa mort, elle quitta l'hôpital en compagnie de son fils, l'honorable Alastair Buchan, et de Mme George Pape, sa dame de compagnie. Elle embrassa Mlle Eileen Flanagan, surintendante des garde-malades à l'Institut, qui l'accompagna jusqu'à son automobile. Elle est revenue à Ottawa.

C'est Sir Shuldham Redfern, secrétaire personnel de Lord Tweedsmuir, qui a annoncé aux journalistes le décès du Gouverneur-Général, dans un simple bulletin: "Le Gouverneur général est décédé à 7 h. 13 p.m."

Son Excellence avait annoncé qu'elle prendrait sa retraite à la fin de sa période d'office, qui devait se terminer cette année, à cause de sa santé débile.

Sa dernière maladie a été décrite par une déclaration signée par les cinq médecins qui étaient à son chevet, Le Dr Wilder Penfield, le Dr William Cone, le Dr Jonathan Meakins, le Dr Lt.-Col. Colin Russell et le Dr Gordon Gunn.

Mardi matin, le gouverneur général subit l'obstruction d'une petite artère au cerveau, ce qui lui fit perdre l'équilibre. En tombant, Son Excellence se frappa la tête; ce qui causa la commotion. Son bras et sa jambe gauche devinrent paralysés, et Son Excellence perdit connaissance.

Les trois jours suivants, le cerveau lui enfla, ce qui nécessita une trépanation, vendredi, à Rideau Hall. On le transporta à Montréal, où un examen aux Rayons-X révélèrent qu'il n'y avait pas fracture du crâne, mais révéla que le côté droit du cerveau enflait de façon alarmante. On fit subir une opération à Lord Tweedsmuir, pour enlever la pression au cerveau plus efficacement. L'état général du patient s'améliora; sa paralysie du début disparaissait graduellement et l'on crut qu'il allait reprendre conscience. Dimanche matin, la pression revint; les médecins pratiquèrent immédiatement une autre opération.

"Son Excellence a réagi magnifiquement devant l'opération, dit le bulletin qui suivit; la pression disparaissait de façon rassurante. Mais à 5 h. 58, sa respiration cessa un moment, à cause d'une embolie pulmonaire, à la suite de l'obstruction d'une veine de la jambe."

NATURE AIMABLE

Dès le début, Lord Tweedsmuir s'est révélé au peuple canadien avec sa nature aimable qui fit son succès. Rien au Canada n'était d'assez peu d'importance pour ne pas retenir son attention; il s'intéressait surtout au peuple lui-même. Tous les corps publics l'aimaient et le réclamaient partout.

Son Excellence était bon orateur. Sa science des hommes et des choses, comme de la littérature, lui rendait facile l'adaptation à tous les milieux.

Dès son arrivée au Canada, Lord Tweedsmuir voulut connaître le Canada; il le visita en tous sens, de l'est à l'ouest, du sud jusqu'aux régions les plus éloignées du nord.

En 1938, il fit son premier voyage outre-mer, dans sa patrie, depuis sa nomination à Ottawa. Lady Tweedsmuir l'accompagnait au cours de cette visite de trois mois en Grande-Bretagne.

En 1938, Lord et Lady Tweedsmuir furent les hôtes de Leurs Majestés pendant deux jours à Rideau Hall.

Lord Tweedsmuir signa la déclaration de guerre du Canada contre l'Allemagne le 10 septembre, de cette même année 1939, après quoi il se fit un devoir de visiter personnellement les défenses canadiennes, pour encourager les soldats canadiens.

Le 25 janvier, 1940, Lord Tweedsmuir était encore à son poste: Il fit lecture du discours du Trône, à l'ouverture officielle de la sixième session du 18e Parlement du Canada.

A l'automne, Son Excellence s'était rendu à New-York pour y subir un examen médical, car il devait surveiller sa santé de près pendant tout le temps qu'il fut au Canada. Lord Tweedsmuir n'a pas eu de maladies graves, cependant, avant son accident du 6 février.

TROIS FILS ET UNE FILLE

Seul l'honorable Alastair Buchan était à la maison avec sa mère, Lady Tweedsmuir, lorsque Lord Tweedsmuir tomba gravement malade. L'hon. Alastair est lieutenant d'une unité de l'armée canadienne à Ottawa.

Un autre fils, l'honrable John Buchan, qui succède au titre de son père, est attaché à l'état-major du major général A.-G.-L. McNaughton, commandant-en-chef des troupes canadienne en Angleterre, actuellement à Aldershot.

L'honorable William Buchan, le troisième fils de Lord Tweedsmuir est marié et habite l'Angleterre.

La fille unique de Lord Tweedsmuir, Mme Fairfax-Lucy, vit aussi en Angleterre. Son époux fait partie de l'armée britannique.

Il y a trois ans, la mère de Lord Tweedsmuir, Mme Helen Buchan vint à Ottawa passer quelque temps avec son honorable fils. Elle est décédée l'an dernier, en Ecosse.

Pendant son séjour à Rideau Hall, Lord Tweedsmuir fut l'hôte de personnages distingués, dans le secrétaire d'Etat des Etats-Unis, M. Cordell Huil, le Prince Chichibu, du Japon, et son épouse.

"Lord Tweedsmuir fut un . . .

(Suite de la 1ère page)

"Plusieurs pêcheurs, plusieurs fermiers, plusieurs explorateurs, plusieurs trappeurs, pleureront dans sa perte celle d'un gentilhomme au grand coeur qui un jour apporta l'humour, l'humanité et la sympathie aux régions isolés de ce vaste pays.

"Comme poète, Comme biographe, et comme conteur, il n'oublia jamais que le véritable but de la littérature est "l'analyse du coeur humain".

"Au commencement du siècle, Lord Tweedsmuir comptait parmi cette fraternité d'hommes aux vues larges qui travaillèrent pour la réconciliation des races et pour la liberté nationale en Afrique du Sud. Son expérience jointe à sa connaissance de l'histoire et son appréciation intuitive de la nature des libres institutions britanniques en avaient fait, au sens constitutionnel du mot, le représentant idéal de Sa Majesté au Canada. En actes, en pensées et en paroles il se conforma toujours à la notion exacte de cette position élevée.

EXEMPLE A LA JEUNESSE

"La carrière de Lord Tweedsmuir était une inspiration pour la jeunesse canadienne. Son courage, sa persévérance, sa ténacité et son ingéniosité étonnante semblaient être le prototype des meilleures et des plus nobles vertus de la race écossaise.

"Ce corps qui ne fut jamais robuste renfermait un coeur indomptable. Il trouva en lui l'énergie de devenir soldat, homme d'état, historien, poète, romancier, orateur et homme d'affaires.

"Plusieurs se rappelleront l'adresse présidentielle que Lord Tweedsmuir prononça récemment à l'université d'Edinburg. S'inspirant de "Pilgrim's Progress" il l'intitula "La maison de l'interprète". Dans sa péroraison, il demanda aux membres de l'université de faire leur la prière de Socrate: "Accordez-moi la beauté intérieure et faites que tous les biens qui m'entourent profitent à mon âme". J'ai souvent pensé combien Son Excellence elle-même avait fait sienne cette prière au cours de sa vie. Où qu'il eût son habitation au Canada, soit à Rideau Hall ou à la Citadelle de Québec, ou dans toute demeure riche ou humble, cette habitation devenait aussi "La Maison de l'interprète". Car, tout son grand art, toutes ses qualités, où qu'il fût, étaient consacrées à la compréhension du peuple et à l'interprétation de tout ce qu'il y a de meilleur dans les Français et dans les Anglais, dans l'Est et dans l'Ouest, dans le nouveau et dans l'ancien Canada.

VERITABLE CANADIEN

"A plusieurs reprises, Lord Tweedsmuir a exprimé le désir d'être appelé un véritable Canadien. Des centaines de milliers de nos citoyens, qui subirent l'influence de sa courtoisie simple et affable, désiraient ardemment le considérer comme un des leurs. Je suis sûr qu'il serait fier que sa mémoire écrite dans le coeur de notre peuple dise notre douleur de la perte d'un fils adoptif du Canada qui nous connaissait et qui nous aimait."

LE PREMIER MINISTRE . . .

(Suite de la 1ère page)

ne s'associera à notre douleur. Le ples et les labeurs du peuple. C'est grâce à cette connaissance profonde et à cette compréhension de notre pays, qu'il acquit pour le Canada, ses institutions, ses traditions, et son peuple, cet attachement enthousiaste dont notre histoire offre si peu d'exemples. Et si lord Tweedsmuir a appris à connaître le peuple canadien plus intimement que les gouverneurs généraux d'autrefois, de leur côté, les Canadiens ont aussi appris à le connaître et à l'estimer.

DEUIL DANS CHAQUE FOYER

"Il n'est pas un foyer au Canada qui ne sera assombri par ce coup qui frappe notre pays et pas une nation du commonwealth britannique qui monde tout entier ressentira la perte d'un homme dont la sympathie et les talents étaient voués au service de l'humanité.

"Comme plusieurs grands hommes de sa race, il naquit à l'abri de l'Eglise. Les idéals chrétiens marquèrent sa vie et guidèrent ses pas; c'est une source d'inspiration de rappeler que lorsqu'il parut en public pour la dernière fois comme gouverneur général, il lut à l'église presbytérienne St-André à Ottawa, une prière proclamant son attachement inébranlable à la foi de ses pères.

"Lord Tweedsmuir apportait la plus stricte fidélité à l'accomplissement de tous ses devoirs. S'il a été ainsi fauché au zénith de sa carrière, c'est sans doute que la divine Providence a jugé qu'il avait achevé l'oeuvre à laquelle il était destiné.

CONDOLEANCES AU ROI

"Notre pays offre l'expression de sa profonde sympathie à Sa Majesté qui vient de perdre ainsi son représentant au Canada. Aucun souverain n'a jamais placé sa confiance en un serviteur plus dévoué.

"A Son Excellence lady Tweedsmuir, à sa jeune fille, à ses trois fils qui servent aujourd'hui leur roi à l'exemple de leur père, le Canada tout entier offre ses sincères condoléances en ce jour de deuil national."

PERTE POUR LE SIÈCLE . . .

(Suite de la 1ère page)

Toutefois, on s'est préoccupé d'une manière générale de cette question à Londres et à Ottawa, et, parmi les noms les plus mentionnés à Londres se trouvent ceux du duc de Devonshire, du comte d'Elgin, du comte d'Athlone et du marquis d'Aberdeen. Le duc de Devonshire et le marquis d'Aberdeen sont les fils et Lord Elgin le petit-fils d'anciens gouverneurs-généraux du Canada.

Le premier ministre R.-G. Menzies, d'Australie, déclare que "ce grand écrivain et ce grand administrateur était une combinaison presque unique dans l'histoire de la vice-royauté".

"Il n'y a pas de doute, dit-il, qu'il n'ait fait servir ses talents remarquables pour le bien de la population du Canada."

Le conseil en chef du petit village d'Elsfield, Oxfordshire, dit: "Nous avons perdu un ami réel". Le manoir d'Elsfield abrita la famille Tweedsmuir depuis la fin de la dernière guerre. La plupart des villageois connaissaient Lord Tweedsmuir personnellement.

Le "Daily Sketch" dit: "Le chagrin qui se manifeste dans tout le Dominion du Canada, à l'occasion de la mort de son gouverneur-général, sera partagé par toute la population de langue anglaise du monde".

Sir James Irvine, principal de l'université St. Andrews et l'un des meilleurs amis du gouverneur défunt, a fait la déclarations suivante:

"John Buchan fut un des hommes les plus versatiles que j'aie jamais connus. Sa parole, ses écrits, sa pensée étaient parfaits".

Sir James ré éla le fait que John Buchan travaillait à deux volumes à la fois.

Comment se soulager des souffrances du
RHUME de POITRINE

D'abord—au coucher, masser la gorge et la poitrine avec du VicksVapoRub. Ceci allège le mal.
Ensuite—pour prolonger encore son action déjà durable, étalez une couche de VapoRub sur la poitrine, et recouvrez d'un linge chauffé.
Longtemps après que le sommeil est venu, le VapoRub continuera à agir—détachant les mucosités—diminuant les douleurs musculaires—dissipant la constriction—dégageant les voies respiratoires—apaisant la toux et soulageant la congestion locale.
Souvent, au réveil, le pire du rhume est passé.
VICKS VAPORUB

La sympathie des membres du corps diplomatique

Son Excellence le Gouverneur Général, Lord Tweedsmuir, est vivement pleuré par le corps diplomatique d'Ottawa. Son affabilité, agrandie encore par une belle culture et un charme personnel qui en faisaient un homme auquel véritablement on s'attachait, le fera davantage regretter. Tous affirmèrent qu'ils faisaient une double perte: celle d'un ami personnel charmant et d'un homme d'état d'une grande largeur de vue.

LE BARON SILVERCRUYS

Le baron Silvercruys a rendu un émouvant hommage à la mémoire de feu le Gouverneur Général.

"Un grand homme est décédé ce soir, a-t-il dit; un flambeau s'est éteint et une belle âme a quitté la terre. Lord Tweedsmuir était un véritable citoyen du monde. Il fut un bon serviteur du roi, un défenseur de la foi et un véritable citoyen du Canada. Comme représentant de la Belgique, je regrette profondément sa disparition comme le font tous les Canadiens et je m'incline avec respect devant sa compagne, Lady Tweedsmuir.

Cependant, je ne crois pas que la lumière soit éteinte à jamais, mais qu'elle brillera toujours de plus en plus comme un phare, qu'elle continuera à briller avec la même force, le même courage et la même détermination qui ont été le propre de la vie de celui que nous pleurons."

LE MINISTRE DU JAPON

Le baron Shu Tomii, ministre du Japon au Canada, exprima ses regrets au sujet de la disparition de Son Excellence le Gouverneur Général. "Je suis profondément peiné d'apprendre la mort de Son Excellence, a dit le baron Tomii. A cette occasion, qu'il me soit permis de me joindre à la population du Canada afin de rendre à la mémoire de l'illustre disparu le tribut d'hommage dû à sa mémoire. Cet hommage, il lui est dû à cause de ses hautes qualités, à cause de sa compréhension du peuple canadien et de son amour des peuples de l'Empire britannique.

Comme représentant du Japon, je désire exprimer mes sincères condoléances à l'occasion du décès de Lord Tweedsmuir. Cette disparition n'est pas seulement une perte pour l'Empire britannique, mais encore pour tout le monde."

LE MINISTRE DE FRANCE

Le comte Robert de Damplerre a exprimé ses regrets dans les termes suivants: "Je suis profondément peiné de la disparition de Lord Tweedsmuir. Je sais que toute la France prendra part à la douleur du peuple canadien, son ami et son allié dans la présente guerre."

L'HON. J.-H.-R. CROMWELL

Le dernier diplomate à présenter ses lettres de créance à Lord Tweedsmuir fut l'hon. J.-H.-R. Cromwell, ministre des Etats-Unis au Canada. Celui-ci a présenté ses lettres de créance le 24 janvier dernier.

Je suis profondément touché, a-t-il dit hier soir, d'apprendre la disparition de Lord Tweedsmuir, dont les qualités d'esprit et du coeur lui avaient gagné le respect et l'estime de tous ceux qui avaient eu le plaisir et l'honneur de le connaître. Il sera pleuré par tous les peuples de langue anglaise."

SIR GERALD CAMPBELL

Sir Gerald Campbell, haut commissaire britannique à Ottawa, pendant de nombreuses années ami personnel du Gouverneur Général, s'exprima en ces termes: "La Grande-Bretagne se joint au Canada pour pleurer la disparition de Lord Tweedsmuir. C'est un citoyen distingué de l'Empire qu'il disparait, un homme très humain, qui, en bonne ou en mauvaise santé, n'a jamais épargné ses forces pour l'accomplissement de ses devoirs. Par ses relations personnelles, il s'était rendu cher à tous ceux qui l'ont connu".

LE REPRESENTANT DE L'IRLANDE

"Bien que je ne sois au Canada que depuis quelques mois, a dit l'hon. John-J. Hearne, haut commissaire de l'Irlande au Canada, je dois affirmer que la disparition de Son Excellence Lord Tweedsmuir est une perte pour moi. Je me rappellerai toujours l'affection de Son Excellence pour le peuple irlandais qu'il connaissait d'ailleurs fort bien.

Et j'ajouterai que je ne saurais oublier la bonté et la gracieuseté qu'il a toujours manifestées à l'endroit des membres de la première mission officielle irlandaise au Canada.

Il fut un homme d'état de valeur, un brillant écrivain, un excellent gentleman; la nature l'avait fait noble tout autant que les titres. Sa vie fera une excellente péroraison à son dernier livre: "The Path of the King". "Qu'il repose en paix."

LE CONSUL GENERAL ITALIEN

Le marquis Alberto Rossi-Longhi, consul général italien, s'exprima en ces termes: "C'est avec le plus profond chagrin que j'apprends la disparition de Lord Tweedsmuir C'est avec respect que je m'incline sur son tombeau. J'ai toujours eu de l'admiration pour lui, et je n'oublierai jamais les hautes qualités de son esprit, sa personnalité conquérante et sa belle et noble figure."

LE CONSUL CHINOIS

M. Chao-Ying Shih, consul général de Chine au Canada, exprima la sympathie du peuple chinois à l'occasion de la disparition de Son Excellence le Gouverneur Général.

"En songeant à la perte que vient de faire et le Canada et l'Empire, je ne puis m'empêcher d'observer que dans la personne de Lord Tweedsmuir, le monde pert un de ses hommes d'état éminents et la Chine, un de ses meilleurs amis."

LE REPRESENTANT DES PAYS-BAS

L'hon. Frans-E.-H. Groenman, premier ministre des Pays-Bas au Canada, a présenté ses lettres de créance peu de jours avant le départ du Gouverneur Général pour New-York où il allait suivre un traitement. Bien que dans un état de santé qui laissait fort à désirer, Son Excellence fit un effort particulier pour recevoir le représentant diplomatique des Pays-Bas.

Aussi, M. Groenman croit-il avoir des raisons toutes particulières d'être reconnaissant pour cette distinction. "On se souviendra longtemps de sa bonté envers les membres du corps diplomatique", a-t-il dit hier soir.

LE CONSUL GENERAL DE POLOGNE

M. Victor Podoski, consul général de Pologne au Canada, déclara ce qui suit: "Comme tous les citoyens de ce pays, je suis profondément touché par la disparition de Lord Tweedsmuir. Samedi dernier encore, j'avais l'honneur de causer avec Son Excellence. Il avait alors exprimé l'espérance que les Alliés ne pouvaient que gagner cette guerre dans laquelle ils ont été engagés, pour cette raison qu'ils combattent pour les forces spirituelles. Son Excellence avait une grande affection envers le peuple polonais."

Le Thé Tender Leaf est mélangé et empaqueté au Canada—en deux grandeurs commodes, ainsi qu'en sachets.

CE NOM VOUS LE GARANTIT—c'est un thé vraiment exquis

RIEN de plus facile que de choisir un thé vraiment exquis. Rappelez-vous simplement que les jeunes feuilles tendres qui poussent au sommet de la plante sont les plus riches en saveur et en arome. Et pour avoir la certitude d'obtenir ces jeunes feuilles tendres, demandez le "THÉ TENDER LEAF". Le paquet ne contient que le choix des jeunes feuilles—pas de grosses feuilles coriaces pour donner du volume. Commandez aujourd'hui, chez votre épicier, du "THÉ TENDER LEAF", en en précisant le nom.

ON FERA DES FUNÉRAILLES NATIONALES AU GOUVERNEUR GÉNÉRAL. MERCREDI. À OTTAWA

(Suite de la 1ère page)

placera la dépouille mortelle à bord du train à destination d'un port de mer d'où on la transportera en Grande-Bretagne, tout probablement à bord d'un destroyer.

DEUIL DE SEPT JOURS

Le gouvernement a prescrit un deuil public de sept jours à partir d'aujourd'hui dans tout le Canada.

Avant le transfert du corps du gouverneur de Montréal à Ottawa, il y aura une cérémonie dans la métropole — cérémonie arrangée par le commandement militaire de l'endroit.

Le secrétariat d'Etat et les autres autorités officielles confèrent, ce matin, au sujet des détails des funérailles d'Etat que l'on annoncera plus tard.

LADY TWEEDSMUIR A OTTAWA

Lady Tweedsmuir est arrivée à 10 h. 30, ce matin, à Ottawa. Sir Shuldham Redfern, secrétaire particulier de feu le gouverneur général, l'accompagnait. Le premier ministre Mackenzie King se rendit à la gare. Le chef du gouvernement offrit ses condoléances personnelles à Lady Tweedsmuir. Il l'accompagna en voiture jusqu'à Rideau Hall.

Quelques instants plus tard, le premier ministre et d'autres représentants du gouverneur ont commencé de conférer à Sir Shuldham Redfern sur les détails des funérailles nationales que l'on fera mercredi dans la capitale au premier gouverneur général décédé au Canada pendant sa durée d'office.

Le premier ministre Mackenzie King qui s'était préparé à se rendre à Montréal pour réconforter la famille éprouvée, a annoncé, hier soir, qu'il resterait dans la capitale.

On a contremandé toute l'activité politique du chef du gouvernement et de son cabinet jusqu'après les funérailles et vraisemblablement jusqu'à la fin du deuil.

Le premier ministre a contremandé le deuxième de ses messages radiophoniques d'élection au peuple canadien qu'il devait donner mercredi soir. Les discours à la radio de ses collègues du cabinet ont été aussi retardés au moins jusqu'après les funérailles.

LES LIEUTENANTS-GOUVERNEURS

Le plus grand nombre des lieutenants-gouverneurs des neuf provinces assisteront aux funérailles.

L'hon. R. J. Manion, chef conservateur, reviendra à Ottawa pour les funérailles, ce qui le forcera à retarder momentanément sa tournée dans l'ouest canadien.

Deux officiers des Grenadiers Guards ont commencé la garde auprès du corps de Lord Tweedsmuir, hier soir, à l'Institut Neurologique de l'Hôpital Victoria.

L'I.R.A. provoque des émeutes en Irlande du Nord

(Presse associée)

BELFAST, nord de l'Irlande, le 12.—Le ressentiment de l'Armée républicaine irlandaise au sujet de la pendaison de deux terroristes reconnus coupables d'un bombardement en Angleterre a dégénéré, en fin de semaine, en une émeute et un raid à un arsenal.

Environ 2,000 personnes sympathiques à l'armée républicaine irlandaise en sont venues aux prises avec les agents de police et ont lancé des bouteilles, des pierres et des briques, pendant une heure hier, dans un combat de rue. Un grand nombre de personnes ont été blessées et 20 arrêtées.

Malgré la bagarre, les personnes en question tentèrent de tenir une assemblée, mais la police les dispersa.

La police mit également fin à une assemblée dans la région nationaliste de la ville d'Armagh. Des copies d'une proclamation du gouvernement, défendant de tenir des assemblées pour discuter l'exécution de deux Irlandais, à Birmingham, la semaine dernière, furent déchirées en plusieurs parties du comté d'Armagh.

On rapporte que 20 à 100 carabines ont été saisies par un groupe d'hommes identifié comme des membres de l'armée républicaine irlandaise, pendant un raid au-dessus du camp militaire de Dally-Kinlar, comté de Down, dans le nord de l'Irlande, samedi soir.

La police est à la recherche de suspect, et des chars blindés font la patrouille dans la ville.

Les raiders arrêtèrent aussi un soldat, mais ils le libérèrent dans le centre de Belfast, pendant l'obscurcissement de la ville.

Dans un discours prononcé à une assemblée à Dublin, contre les exécutons de Birmingham, Simon Donnelly, autrefois président de l'armée républicaine irlandaise, a déclaré ce qui suit: "L'attitude du peuple irlandais déterminera que cet état de choses, qui a fait sacrifier la vie et la liberté des jeunes gens de toutes les générations de l'Irlande, doit se terminer une fois pour toutes.

"Cela ne peut se faire qu'en rétablissant la république".

Une assemblée de gens sympathiques à l'armée républicaine irlandaise eut lieu sans incident à Tipperary.

BELFAST, Irlande du Nord, le 11. — (P.C.) — La police a dispersé une foule d'un millier de partisans de l'armée républicaine irlandaise, hier, après une bataille qui a duré environ une heure.

Une avalanche de bouteilles, de pierres, de briques et autres projectiles s'abattit sur les policiers jouant du bâton. Environ vingt personnes ont été mises en état d'arrestation avant que l'ordre ait pu être rétabli. Dans la mêlée, plusieurs furent blessée, mais légèrement.

Les partisans de l'I.R.A. tentaient de tenir une assemblée dans une route en dehors de Belfast.

Samedi soir, un groupe de manifestants que l'on croit des partisans extrémistes de l'I.R.A. ont fait le sac du camp militaire de Ballykinlar, dans le comté Down. Ils se sont emparés de 30 fusils et ont enlevé un soldat, rapporte la police.

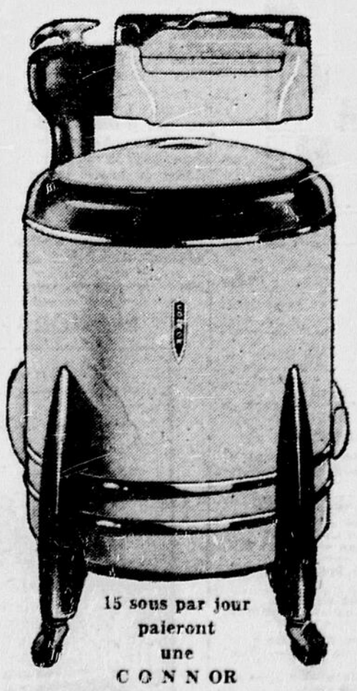
Les ravisseurs se sont ensuite dirigés vers Belfast où ils ont libéré leur captif en plein coeur de la cité, profitant d'un obscurcissement pour se sauver.

En plusieurs endroits du comté d'Armagh, des copies de la proclamation gouvernementale défendant les attroupements à l'occasion de l'exécution des deux partisans de l'I.R.A. pendus la semaine dernière à Birmingham, ont été déchirés.

La police a dispersé un attroupement de nationalistes dans le comté d'Armagh, hier. Les nationalistes favorisent la séparation d'avec l'Angleterre des six comtés du nord de l'Irlande. Ces six comtés constituent l'Ulster ou l'Irlande du Nord.

Mangez et dégustez de la
CREME GLACEE
AUX CERISES et
AUX ANANAS
Chez le Marchand
Ottawa Dairy
près de vous.

Épargnez
Argent — Santé
Travail



Signalez
2-4231
et ORME s'empressera de faire GRATIS votre prochain lavage
15 sous par jour paieront une CONNOR
175-179, rue Sparks
Orme LIMITED

Mot d'ordre pour 1940—Une Section par École

Coin des petits

MADELEINE DE VERCHÈRES

A toutes les époques de l'histoire ,no trouve chez la femme le dévouement porté à l'héroïsme. Chaque pays honore ses héroïnes militaires. Jeanne d'Arc, en France, brille au premier rang. A Beauvais, Jeanne Fouquet, fille de dix-huit ans, sauve sa ville natale, en s'ouvrant, hache au poing, un passage vers l'ennemi, qui déjà escaladait la muraille. Mary Pritcher, aux Etats-Unis, voit tomber son mari, artilleur. Sous les balles ennemies, elle court ramasser le refouloir, charge le canon et reste au poste jusqu'à la nuit tombante. A vingt milles de Montréal, sur la rive sud du Saint-Laurent, Madame de Verchères, et plus tard, sa jeune fille, bravent la mort en face des farouches Indiens. Madame de Verchères, presque seule dans le fort de la Seigneurie, y fut surprise et attaquée par une bande d'Iroquois. Déjà, ils escaladaient les palissades, quand elle les aperçut. Quelques coups de fusil les chassèrent. Comme les ennemis n'apercevaient toujours qu'une femme sur les remparts, ils retournèrent à la charge pendant deux jours, sans toutefois réussir à forcer les retranchements. Repoussés chaque fois, ils finirent par retraiter devant la bravoure de cette héroïne. Deux ans après, dans l'automne de 1692, cinquante Iroquois parurent à la vue du même fort, au moment où tous les habitants étaient occupés aux champs. Les sauvages saisirent tous les colons disperses, les garrotèrent et marchèrent au fort. Marie-Madeleine de Verchères, âgée tout au plus de quatorze ans, était descendue au jardin. Une servante, à la vue de l'ennemi, cria à sa jeune maitresse: "Vite, rentrez, voici les sauvages!" Les Iroquois, à deux cents pas, poursuivent leur proie en poussant des cris féroces. L'un d'eux l'eût atteinte et saisie, si la jeune fille, détachant de son cou son mouchoir, que le sauvage tenait déjà, n'avait fermé la porte assez tôt. En pénétrant dans le fort, la brave enfant crie: "Aux armes!" Il n'y avait dans l'enceinte de la palissade que deux soldats, un vieillard et une troupe de femmes qui, à la vue de leurs maris garrottés, poussèrent de grands cris. Voyant les soldats immobilisés, Madeleine saisit un fusil, assigne un poste aux soldats et ensemble ils donnent l'alarme aux environs par des fusillades redoublées. Elle met ses deux jeunes frères en sûreté et dit à ses compagnons: "C'est pour la religion et la colonie, combattons jusqu'à la mort!" L'héroïque enfant tire elle-même un coup de canon, change d'habits pour faire croire aux sauvages que le fort est bien gardé. De sa main elle tue quelques Iroquois qui déjà escaladaient les palissades et tient les autres en échec pendant plusieurs jours. Un détachement de soldats accourut en toute hâte de Montréal, et délivra enfin les assiégés, qui allaient succomber sous la fatigue et l'épuisement. Mademoiselle Marie-Madeleine de Verchères mourut vers l'année 1701. Nous devons être aussi braves que cette jeune fille âgée seulement de quatorze ans, si nous voulons gagner la victoire sur notre pire ennemi: le démon. A tout coeur bien né la valeur n'attend pas le nombre des années.

Carmen CHENIER,
Elève de 7e année,
Couvent de Maniwaki.

—Bonne— Fête

12 FEVRIER

Barnes, Germaine — Ec. St-Gérard, Ottawa.
Morel, Lucien — Timmins, Ont.
Auclair, Réal — 9 ans — Cornwall, Ont.
Rivais, Jeannine — 14 ans — Coniston, Ont.
Lalonde, Conrad — Kirkland-Lake, Ont.
Raymond, Paul-Emile — St-Eugène, Ont.
Chartrand, Hervé — Noëlville, Ont.
Laurin, Madeleine — 10 ans — Wilson's Corner, Ont.

13 FEVRIER

Villeneuve, Lucienne — 14 ans — Ec. St-Conrad, Ottawa.
Legault, Jeannette — 13 ans — Casselman, Ont.
Petitclerc, Gilles — 12 ans — Ec. St-Jean-Baptiste, Ottawa.
Lavergne, Georges-Hector — Ec. St-Jean-Baptiste, Ottawa.
Allaire, Wilfrid — 13 ans — Ec. St-Jean-Baptiste, Ottawa.
Paris, Robert — 12 ans — Ec. Mazenod, Ottawa-Est.
Crigheur, Antonio — St-André-Avellin, P.Q.
Hupé, Thérèse — 9 ans — Hammond, Ont.
Gironne, Georgette — 13 ans — Ville-Marie, P.Q.
Groulx, David — Chelmsford, Ont.
Bergevin, Agathe — 10 ans — Rose-Corner, Ont.
Chartrand, Euclide — Noëlville, Ont.

14 FEVRIER

Paquette, Carmelle — Ec. St-Conrad, Ottawa.
Morin, Carmen — Ec. Ste-Anne, Ottawa.
Robert, Yvonne — Ottawa, Ont.
Goudreau, Jacqueline — 11 ans — Timmins, Ont.
Poirier, Conrad — Cornwall, Ont.
Poirier, René — 13 ans — Cornwall, Ont.
Desgroseilliers, Mariette — 13 ans — Val-Rita, Ont.
Dallaire, Norma — Blind-River, Ont.
Picard, Marcelle — Minnow-Lake, Ont.

Sect. Jacques Bernard, Chelmsford, Ontario

Cher Oncle Jean,

Nous revenons encore une fois vous communiquer le rapport de notre dernière assemblée qui a eu lieu le 26 janvier. Nous sommes toujours très anxieux de vous faire part de nos travaux, car vos aimables conseils et vos paroles encourageantes semblent toujours faire avancer d'un pas notre jeune Section.

Notre assemblée s'ouvrit par la prière habituelle qui fut suivie du serment d'honneur à la patrie.

2—Lecture du dernier rapport, par Solange Dequanne.

3—Lecture de la correspondance.

4—Questions de catéchismes, par Jean-Paul Montpellier.

5—Lecture expressive, par Liliane Gagnon.

6—Débat de nombres, par la 2ième année.

7—Boîte aux questions sur le bon langage, par Jeannette Chevrier.

8—Histoire d'un gilet de laine, par Lucile Montpellier.

9—Questions sur les villes d'Ontario, par Aurèle Dequanne.

PROPOSITIONS

Proposé par Jeannette Chevrier et appuyé par Liliane Gagnon que chacun offre une communion pour obtenir la paix.

Proposé par Rita David et appuyé par Rita Dequanne que nous nous efforcions de mieux faire nos devoirs.

Proposé par Jeannette Chevrier et appuyé par René Chevrier que les parents soient invités à venir à notre prochaine réunion.

L'hymne national "O Canada", termina l'assemblée.

Oui, cher Oncle Jean et Cousine Marie, notre chère Institutrice nous a lu la vie du petit Jacques Bernard. Elle nous a tellement édifiés. C'est pourquoi nous l'avons choisi comme patron de notre Section. Nous invitons nos amis de toutes les sections à lire la vie de ce petit saint canadien.

Votre toute dévouée,

Solange DEQUANNE, sec.

Encore une fois, et toujours, vous **êtes les bienvenus. Tous embaumés du parfum exhalé par la lecture de la vie du cher petit Jacques Bernard, vous venez vers nous afin que nous goûtions à ces délices. Grand merci, chers amis de Chelmsford. Le Nord Ontario est aussi une grande parfumerie. Tant d'enfants généreux et charmants y poussent, grâce à la culture parfaite qu'ils reçoivent de maîtres intelligents, tant laïcs que religieux. Profitez bien de ces années de croissance pour monter bien haut, pour pousser bien droit. Regardez toujours le Soleil (qui pour des fleurs vivantes, est le bon Dieu). Nous vous souhaitons d'être les plus belles fleurs du parterre céleste.**

C. M.

QUELQUES VIEUX REMEDES

On guérit la pneumonie radicalement en prenant une pomme entre les dents. Ensuite, on s'assoit sur un poêle bien chauffé jusqu'à ce que la pomme soit bien cuite.

Coupez-vous régulièrement les ongles tous les lundis et les cheveux tous les derniers samedis du mois et vous n'aurez jamais de mal de dents.

Un Marron d'Inde dans la poche droite du pantalon préserve des hémorroïdes, à la condition de croire à l'efficacité du remède et de ne jamais boire de liqueurs alcooliques.

Une bonne râclée de coups de bâtons suivie d'une bonne exsudation entre des couvertures de laine est le meilleur moyen de guérir les rhumatismes.

Parlons français

DIVERS

Ne dites pas: Acoustique (de téléphone) — Dites: Récepteur.

Ne dites pas: Affile-crayon ou aiguise-crayon. — Dites: Taille-crayon.

Ne dites pas: Argents (pour) Fonds, deniers, valeurs, somme, argent (sing).

Ne dites pas: Atelier à carde. — Dites: Carderie.

Ne dites pas: Auditer. — Dites: Vérifier.

Ne dites pas: Auditeur. — Dites: Vérificateur.

Ne dites pas: Aviseur. — Dites: Conseiller.

Ne dites pas: Blanc de chèque, de quittance, de reçu. — Dites: Formule de chèque, de quittance, de reçu.

Sect. Ste-Marie, Vankleek-Hill, Ont.

Cher Oncle Jean,

Vous auriez été heureux de vous trouver au milieu de nous samedi après-midi. Nous avons eu une réunion dans notre classe. Vous auriez joui d'être parmi nous chers invités, des petits de deux, trois, quatre, cinq et six ans. Nous avions plusieurs jeux, auxquels ces chers petits prirent part. En plus, **nous les grandes** nous avons joué au bingo. Le prix d'entrée a été gagné par Gisèle Ouimet. Nous avions de nombreux prix appropriés aux grandes et aux petits et les friandises fournies par nos bonnes mamans étaient croquées avec satisfaction.

Maintenant, parlons de notre belle surprise. Qui nous arrive? M. le magistrat Labrosse, président dévoué de la Commission scolaire, entre chargé d'un grand sac de belles pommes qu'il distribue en souriant aux enfants et à notre bonne Soeur et à sa digne compagne. En plus il nous donne vingt-cinq sous pour grossir nos recettes.

Que les papas sont bons! Mais faites le tour du monde si vous le voulez, vous n'en rencontrerez pas un seul aussi bon que le mien.

Par sa petite fille,
Madeleine Labrosse, sec.

En effet, ma chère Madeleine, je ne crois pas que pour toi, il y ait de meilleur papa que le tien. Nous sommes tous ainsi. Notre papa! Quel gros morceau, quelle place il occupe dans nos coeurs. Je me réjouis avec vous de se bonheur qui fût le vôtre. A bientôt.

Cousine MARIE

HUMOUR MOSCOVITE

Voici une petite histoire que les Moscovites se racontent.... lorsqu'ils sont sûrs que le Guépéou n'écoute pas:

M. Staline visite un ferme collective, et harangue les paysans. Il exalte, naturellement, les bienfaits du régime.

—Les Soviets vous ont émancipés.... Vous êtes heureux, n'est-ce pas, d'être émancipés? Voyons, toi, réponds-moi....

L'homme interpellé balbutie des remerciements.

—Oui, camarade, nous sommes heureux, très heureux.... mais....

—Mais quoi?

—Eh bien, voilà. Sous le Tsar j'avais troi pantalons. Maintenant, je n'en ai plus qu'un....

—Détail, simple détail. L'abondance viendra.... Il n'y a que vingt ans que nous construisons un monde nouveau. Songe à tous les pauvres nègres d'Afrique qui n'ont même pas un seul pantalon.

Le paysan réfléchit un instant, puis:

—Peut-être, camarade, que ces nègres ont les Soviets depuis plus de vingt ans!

S. Ste-Thérèse de l'E.-J., Wrightville, P. Qué.

Chère Cousine Marie,

Viue les Sections! Vive le Royaume! Vive notre distingué et dévoué oncle Jean qui a bien voulu signaler nos modestes propositions! Vive notre gentille et zélée Cousine Marie si gentille dans ses bons conseils!....

Pendant le mois de janvier, Madeleine de Verchères et Frontenac ont vécu parmi nous. Aline Monette nous a fait part de cette belle invocation à Madeleine: **"Fais de nous des Canadiennes courageuses, fières et généreuses."**

Notre programme:—

1—Prière.
2—Salut au drapeau.
3—Rapport de la secrétaire.
4—Organisation de la bibliothèque: Présidente: Georgette Poulin; bibliothécaires: Jeannine Langlois, Eveline Bluteau, Aline Cardinal.
5—Chant sacré.
6—Joute catéchistique.
7—Gymnastique rythmée.
8—Vocabulaire français et phraséologie tirés des lectures.
9—Chant patriotique: O France chérie!
10—Propositions et voeux:—

1.—Proposé à l'unanimité que chacune des bibliothécaires, aidée de la présidente, soit chargée d'un groupe d'élèves à qui elle doit distribuer des livres de lectures. De plus, **elle surveillera la lecture intelligente et instructive en demandant des phrases et des mots du vocabulaire. Nous espérons ainsi mettre plus de Français dans notre vie et enrichir notre langage.**

2.—Proposé par Laurette Drouin que les élèves aient une bonne tenue. Appuyée par Anita Bourré.

3.—Proposé par Antoinette Bertrand que les élèves aillent aux vêpres le dimanche. Appuyé par Lucille Leblanc.

4.—Proposé par Aline Cardinal que les élèves rentrent à 8 heures le soir à moins d'être accompagnées de leurs parents. Appuyé par Madeleine Pilon.

5.—Proposé par Marjolaine Larose que les élèves gardent leur classe propre. Appuyé par Jeannine Poulin.

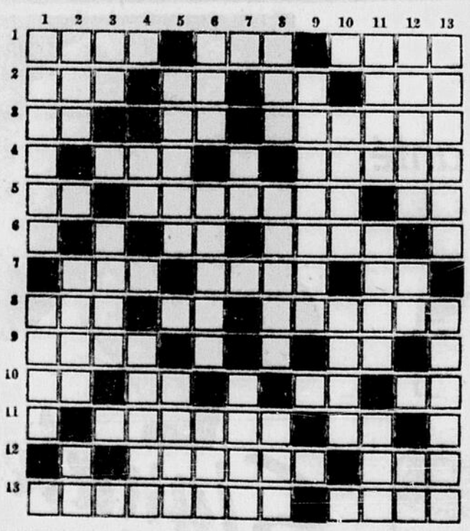
6.—Proposé par Thérèse Fauvelle que les élèves disent leur chapelet chaque jour. Appuyé par Claire Guévremont.

7.—Proposé par Stella Brunet que les élèves aillent à la supplique le dimanche. Appuyé par Lucille Tanguay.

Lucille Lebianc, sec.

Le bon souvenir que vous me gardez me touche profondément. Je suis toujours heureuse de vous voir revenir au Royaume où, avec l'Oncle Jean et les nombreux Cousins et Cousines, je vous accueille les bras grand ouverts. Oui, priez le bon Maitre, et avec instance, qu'Il vous rende de plus en plus généreuses. Trop de générosité manque de nos jours. Et que de grâces se perdent. Votre bibliotheque va croissant, je m'en réjouis avec vous. Lisez de beaux et bons livres afin d'apprendre par eux à devenir meilleures. La visite-surprise n'est qu'une partie remise d'ici à ce que je trouve le temps nécessaire pour la réaliser. — Cousine MARIE.

Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Roi des animaux — Dissimulés — Prénom féminin.
2.—De la forme d'un oeuf. — Note — Chiffre — Logis d'un oiseau.
3.—Instrument de couturière — Pronom — Ville d'Italie.
4.—Préfixe numéral — Changées.
5.—Ordre de départ — Faire semblant. — Eu.
6.—Possessif — Epoques.
7.—Gendre de Mahomet — Donné pour décharge — Dans.
8.—Touché. — Préfixe numéral — Prénom masculin.
9.—Belle victoire de Condé. — Article.
10.—Métal précieux — Carte importante — Dieu égyptien — Note.
11.—Chimiste suisse — Négatif.
12.—Maladie — Pareil.
13.—Castagnettes. — Déesse de la Jeunesse.

VERTICALEMENT

1.—Chef-lieu d'arrondissement de l'Hérault — Compagnon de Dagobert.
2.—Anagramme de vie — Insipide — Petite ville de Chaldée.
3.—Diphtongue — Astringent.
4.—En — Marque de respect.
5.—Fille de l'Océan — Epouse d'Abraham.
6.—Possessif. — Prénom féminin — Condiment.
7.—Dévêtu — Met en terre.
8.—Sur — Peureux — Manifestations de gaîté.
9.—Paix glorieuse française.
10.—Anagramme de ruée — Parti écosais.
11.—Prénom féminin — S'appelait autrefois Cette — Saison.
12.—Repas. — Abrégé de numéro — Epellation phonétique de Hébé.

Solution du problème de samedi dernier

D	E	B	A	R	C	A	D	E	R	E			
A	V	A	L	E	■	L	A	T	I	N			
M	I	N	E	■	B	I	D	E	T	S			
A	D	A	M	■	E	T	A	L	E	E			
S	A	L	A	I	R	E	■	■	S	I			
S	■	E	N	S	■	R	E	A	■	G			
E	U	■	■	S	T	A	T	I	O	N			
U	S	E	R	A	S	■	A	R	B	A			
S	I	L	E	N	E	■	M	A	I	S			
E	T	A	I	N	T	■	C	A	G	E	S		
S	E	■	D	E	L	E	T	E	R	E			

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — 706 — par Brandon Walsh

ALAIN MEDARD, CHEF DE CLAN — 392 — Aventures d'une troupe de Scouts

CHARLIE CHAN 391 — par Alfred Andriola

QUEL SERA LE VERDICT — Par M. Allen Heine

UNE AFFAIRE ETRANGE • LE REFUGIE TCHECO-SLOVAQUE • EN SIX EPISODES No 1

LE PROFESSEUR NIMBUS (par Daix)

MANDRAKE, le magicien — 987 — par Lee Falk et Phil. Davis

LE MONDE OFFICIEL PLEURE LA MORT DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL

(Suite de la 1ere page)

"Gentilhomme parfait, érudit du plus grand talent, diplomate sage et prudent, Lord Tweedsmuir a toujours montré une dignité remarquable; aussi a-t-il exercé une influence toujours croissante.

"A titre de Délégué Apostolique au Canada, Nous Nous souviendrons toujours de sa compréhension sereine des problèmes catholiques, et de son extrême bonté à l'égard de la hiérarchie catholique et des fidèles. Il a gagné notre respect et notre considération sincères.

"Il n'y a qu'une semaine, Nous avons eu l'honneur de le recevoir sous notre toit. Comme toujours, Son Excellence, par sa tenue délicate et sa conversation brillante, a captivé tout le monde.

"Nous nous inclinons aujourd'hui respectueusement pour rendre hommage au distingué représentant de Sa Majesté au Canada."

M. N. ROGERS

L'hon. Norman McL. Rogers, ministre de la Défense nationale, a fait la déclaration suivante, en apprenant la mort de Son Excellence le gouverneur général du Canada:

"Tous les membres de l'armée active canadienne, de la marine royale canadienne et de l'aviation royale canadienne apprendront avec un profond chagrin la nouvelle de la mort de Son Excellence. Pendant toute la durée de son mandat et, plus particulièrement depuis le début des hostilités, lord Tweedsmuir, à titre de commandant en chef, avait établi des relations étroites entre les trois services et avait toujours porté un vif intérêt à tout ce qui touchait à leur bien-être. Le splendide exemple qu'il a donné de son attachement au devoir, sans se soucier de sa santé et de son confort, ne cessera jamais d'inspirer ceux qui ont eu le privilège de servir sous ses ordres sur terre, sur mer et dans les airs."

MGR L'ARCHEVEQUE

Son Excellence Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, a grandement été ému par la mort de lord Tweedsmuir quand on lui en apprit la nouvelle dans sa chambre d'hôpital. Son Excellence, qui est malade depuis quelque temps, a demandé à son vicaire-général, Mgr H. Chartrand, de faire parvenir à lady Tweedsmuir et à sa famille un message de condoléances.

Monseigneur Forbes était un ami intime de lord Tweedsmuir depuis l'arrivée de ce dernier au Canada. De son lit de malade, Mgr Forbes a rappelé les relations amicales qu'il avait entretenues avec lord Tweedsmuir. Malgré son état de santé, Mgr Forbes avait assisté au lever de lord Tweedsmuir, le premier de l'an.

MUSEE NATIONAL

M. H. S. Southam, président du conseil d'administration du Musée national, a dit: 'En plus de la perte à l'Empire et au Canada que cause la mort de lord Tweedsmuir, notre bien-aimé gouverneur général, le Musée national dont il était président honoraire, perd un chef d'envergure et un ami très dévoué, toujours prêt à conseiller et à aider les administrateurs par tous les moyens possibles."

HOMMAGE DES SCOUTS

Lord Tweedsmuir était le premier scout du Canada et M. J. A. Stiles, commissaire en chef des scouts pour le Canada, a émis ce témoignage: "Lord Tweedsmuir fut l'un des meilleurs scouts que j'ai connus. Son esprit du devoir, qui lui a toujours permis de terminer la tâche qu'il entreprenait, le fit travailler durant des heures qu'il aurait dû consacrer au repos. Il sera toujours pour moi une inspiration.

Tous les discours qu'il a prononcés devant les scouts ont été lus et relus et sont lus encore à cause des passages édifiants qu'ils contiennent. A Rideau-Hall, se trouve actuellement le discours inachevé qu'il devait prononcer lors de notre grand banquet à Toronto, le 24 février prochain. Notre grand chef se fatigua de son long voyage, mais je suis certain qu'il sera très bien accueilli par le très grand Scoutmestre qui veille sur nous".

MME P.-E. MARCHAND

Mme P.-E. Marchand, présidente de la Fédération des Femmes Canadiennes - Françaises, déclara que c'est avec le plus grand regret qu'elle a appris la mort de Lord Tweedsmuir.

"Je comprends très bien, dit-elle, le deuil profond qui afflige l'épouse bien-aimée de Son Excellence, Lady Tweedsmuir. Et au nom de notre fédération, et en mon nom personnel, je la prie d'accepter mes plus sincères condoléances.

"Lord Tweedsmuir a pris un intérêt particulier dans les problèmes des Femmes canadiennes - françaises; et la nouvelle de sa mort nous afflige profondément."

M. ADELARD CHARTRAND

M. Adélard Chartrand, président de la commission des écoles séparées et président de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, a exprimé les sentiments des commissaires et de l'élément canadien-français d'Ontario en disant: "Gravement ému par la mort de Son Excellence, je partage le deuil national que cause la disparition plutôt soudaine de lord Tweedsmuir. Lord Tweedsmuir était un homme très en vue, un homme de grande culture et sa mort est une grande perte."

LE DR W. TROUP

Le Dr Wallace Troup, commissaire scout du district, a rendu hommage à la mémoire de lord Tweedsmuir de la façon suivante:

"Lord Tweedsmuir était le chef scout du Canada et les scouts d'Ottawa sont particulièrement heureux de l'avoir connu. Il s'acquittait de sa tâche de scout d'une façon non négligente et prenait un intérêt remarquable à son travail.

"Les scouts et les guides d'Ottawa se souviennent de l'invitation que leur avait faite lord Tweedsmuir lors de la visite royale à rencontrer le roi sur les terrains mêmes de Rideau-Hall. Les scouts d'Ottawa se joignent à leurs frères du Canada pour pleurer la mort de leur chef."

LES GUIDES

Mademoiselle Kay Symes, parlant au nom des guides d'Ottawa, a déclaré: "Nous ressentons une vive perte avec la mort de notre gouverneur général et nous exprimons nos sincères condoléances à lady Tweedsmuir, présidente honoraire de l'association des guides canadiennes. Bien que lord Tweedsmuir fut été plus intimement lié au mouvement scout au Canada, nous les guides, l'avons toujours considéré comme un de nos amis."

M. D. ROY KENNEDY

M. D. Roy Kennedy, C.R., président de la commission des écoles publiques, a déclaré: "Les enfants des écoles seront plus émus par la disparition de lord Tweedsmuir que toute autre classe. Sa personnalité était profondément gravée dans leur esprit. Il était un gentleman bien connu et bien aimé qui vivait près des écoliers de la capitale qui le connaissaient et l'admiraient le plus après le roi et la reine."

LE COL. OSBORNE

Parlant au nom de festival dramatique, le colonel H. C. Osborne a déclaré: "Son Excellence lord Tweedsmuir a inspiré et donné de la vigueur à toutes les phases de la vie canadienne. Il se souvenait toujours qu'un pays grandissant doit travailler ardûment à créer des oeuvres intellectuelles, d'imagination ou de raisonnement. Il était donc naturel qu'il prêtait son appui et son encouragement au théâtre et à tous ceux qui s'efforçaient de le répandre à travers tout le Canada.

"Le festival dramatique du Dominion faisait l'objet de son intérêt croissant. Il l'honorait de sa présence et assistait toujours, quand ce lui fut possible, aux représentations. Pour cela, on se souviendra toujours de lui."

A. JOHNSTON

M. Alex. Johnston, président du Canadian Club d'Ottawa, a aussi émis un message à l'occasion de la mort de lord Tweedsmuir.

Lord Tweedsmuir, à l'ouverture d'une session du Parlement d'Ottawa.

ANKARA ET ROME . .

(Suite de la première)

fournir à la Turquie ce dont elle a besoin pour qu'elle devienne tout à fait indépendante de l'Allemagne.)

Dans les milieux fascistes de Rome, on dit que le fait le plus significatif, c'est que l'emprise énergique de l'Italie dans les Balkans a été représentée jusqu'ici comme ayant soustrait le sud-est de l'Europe aux hostilités, ce qui a rendu possibles les progrès commerciaux de l'Italie avec la Turquie.

On nie ici que le pacte ait une signification politique directe.

Le commerce de l'Italie et celui de la Turquie furent florissants avant la dépression. Les accords commerciaux de 1936 et de 1935 contribuèrent beaucoup à rétablir ce commerce. L'an dernier, le commerce entre ces deux pays représenta une valeur de $20.000.000. Dans les milieux commerciaux italiens, on espère que le traité doublera ce chiffre.

Le Dr Manion rend hommage . . .

(Suite de la 1ère page)

fonctionnaire et comme député à la Chambre des Communes anglaises autant que sa connaissance de la nature humaine le rendait particulièrement apte à la tâche onéreuse de représentant personnel de Sa Majesté au Canada. La façon dont il s'acquitta de ses fonctions, est un sujet d'orgueil pour tous les Canadiens.

"L'appui et l'intérêt qu'il a apportés aux oeuvres de charité et à toutes les bonnes causes pendant sa durée d'office a vivement encouragé ceux qui s'occupent de ces oeuvres splendides.

GRAND ECRIVAIN

"En outre de ses fonctions officielles, Son Excellence vivra dans l'histoire comme John Buchan, l'auteur qui tant dans ses travaux historique, dans ses romans, a apporté de la joie et du plaisir aux gens de toutes les parties du monde. Je me souviens, ce soir, de mes propres lectures et j'évoque l'intérêt que j'ai pris à lire des ouvrages historiques tels que King's Grace, Montrose et Cromwell.

"Dans ses oeuvres d'imagination je rappellerai à vos esprits son John McNab, un livre charmant, qui, m'a-t-on dit, a été offert à tous les membres de la Chambre des Communes par M. Neville Chamberlain.

"A Lady Tweedsmuir, à sa fille, à ses fils qui ont répondu à l'appel du devoir en s'enrôlant dans l'armée canadienne, j'exprime, au nom du parti que j'ai l'honneur de représenter, et, en fait, au nom de tous les Canadiens, mes plus profondes et mes plus sincères condoléances".

TÉMOIGNAGES DU CARDINAL...

(Suite de la 1ère page)

itique. Le soir précédent, au cours d'une longue conversation, il me dit son admiration pour la philosophie thomiste, basée sur les raisonnements sains d'Aristote et comprise à la lumière des principes chrétiens. Il la jugeait nécessaire à la reconstruction de l'ordre social.

En tant que représentant du roi au Canada, on se rappelera lord Tweedsmuir pour ses pensées personnelles et profondes, au-dessus de tous partis et groupements. Il a grandement contribué à cimenter les liens des groupements nationaux au Canada. Grâce à un sens politique vraiment élevé qui lui permettait de juger objectivement les choses et de dire les vérités nécessaires, il a bien servi l'Empire.

Le Canadiens français perdent en lui un ami sincère. L'Eglise est singulièrement touchée par la disparition d'un aussi noble vice-roi dont la chrétienté et la culture se joignaient à la manifestation des valeurs spirituelles et à une inclination volontaire dans l'expression de son admiration pour le travail et l'influence de la religion au Canada."

500 soldats de langue anglaise se sont inscrits aux cours de français

Grâce à la collaboration de MM. Adélard Chartrand et E.-C. Désormeaux, respectivement président et secrétaire, la commission des écoles séparées d'Ottawa s'est engagée a fournir à l'oeuvre des services de guerre de la légion canadienne les professeurs de français qui seront requis. A date, 500 soldats de langue anglaise ont manifesté le désir d'apprendre le français.

Des cours de français et d'allemand sont donnés au parc Lansdowne, et à l'aéroport de Rockcliffe. Les professeurs de français sont MM. Jean de Bellefeuille, Wilfrid Cousineau, Jean-Marie Arbique, Roland Bériault, Anatole Gagnon et Rodrigue Lemay. Les professeurs d'allemand sont MM. G. Steffen et E.-O.-J. Maubach.

M. Louis Charbonneau a été nommé par la commission des écoles séparés comme représentant spécial: son devoir sera de communiquer avec tous les professeurs de français. Tous ces professeurs donnent ces cours sans rémunération: c'est leurs contribution à l'oeuvre de la défense nationale.

Ces cours font partie du programme du comité des services éducationnels pour le district militaire numéro . A l'assemblée du 7 courant, les membres suivants étaient présents: M. Walter S. Woods, le docteur Séraphin Marion, le colonel F.-J.-G. Garneau, M. W.-D. Atkinson et M. R. - M. Winter, président.

M. Lapointe a exprimé le sentiment de la population

QUEBEC, 12. — Le Canada vient de perdre dans la personne de Lord Tweedsmuir "un des plus grands gouverneurs de son histoire." C'est ce qu'a déclaré hier soir le ministre de la Justice, M. Ernest Lapointe, au cours d'une allocution qu'il a prononcée sur le réseau de la Société Radio-Canada.

"Le Canada perd aussi, a-t-il ajouté, un ami qui s'est mis entièrement à son service avec intelligence et tact."

Suit le texte de l'allocution de M. Lapointe:

"C'est l'unanimité et avec de profonds sentiments de regrets que la population du Canada a appris aujourd'hui la mort de Son Excellence le gouverneur général.

"Le pays vient de perdre dans la personne de Lord Tweedsmuir un des gouverneurs les plus éminents de son histoire. Il perd aussi un ami qui s'est mis entièrement à son service avec un tact et une intelligenge remarquable.

"Lord Tweedsmuir était un homme de vaste culture, un écrivain de marque, un soldat, un administrateur sage et expérimenté. Il était à son arrivée au Canada admirablement préparé à remplir les hautes fonctions qu'on lui avait assignées. Nous sommes heureux de lui rendre le témoignage qu'il a accompli ses fonctions avec la largesse de vue et le patriotisme d'un grand homme d'Etat.

"Il avait mis son intelligence pénétrante à la compréhension de notre histoire, à la connaissance et à l'appréciation de la mentalité canadienne, de ses moeurs et de ses coutumes. Ses nombreux voyages dans toutes les parties du pays lui avait fait connaitre et aimer les beautés de notre pays, tout en le faisant apprécier de la population.

"Sa parfaite dignité unie à une vraie simplicité et à une facilite naturelle de sympathiser avec toutes les bonnes causes, l'avait fait estimer et respecter des plus grands comme des plus humbles de ses compatriotes.

"Le grand intérêt qu'il montrait en participant à tous les événements de notre vie nationale est encore présent à l'esprit de tous que ce soit au Parlement, à la citadelle de Québec ou dans les endroits éloignés où il s'est rendu.

"Convaincu de l'excellence des institutions démocratiques et entièrement confiant de notre destinée nationale, il a contribué fortement par sa scrupuleuse fidélité en accomplissant ses fonctions, par ses discours et sa conduite, à augmenter notre respect pour notre système constitutionnel de gouvernement et notre foi en l'avenir de notre nation.

"Le temps qu'il a passé avec nous a été une leçon d'un patriotisme fier mais permis.

"La vie de Lord Tweedsmuir a été aussi pour la jeunesse un exemple et une source d'inspiration et de courage. Les Canadiens conserveront fidèlement le souvenir de ce gentilhomme qui les a si bien aimés. Longtemps, ils se le rappelleront comme ayant été le plus Canadien de tous leurs gouverneurs.

"Je prie Son Excellence Lady Tweedsmuir et tous les membres de sa famille d'accepter le témoignage de mes plus sincères condoléances."

Des contingents australiens . . . .

(Suite de la 1ère page)

fait sienne. Maintenant que vous êtes entrés dans le champ du service actif, je vous souhaite la bienvenue la plus cordiale et j'exprime mes meilleurs désirs pour votre bien-être."

Les Néo-Zélandais sont tous des volontaires qui ont subi un entraînement de trois mois. La plupart d'entre eux sont jeunes.

Les annonces vous disent ou et comment acheter.

Un bateau-citerne norvégien frappe une mine

(Presse Canadienne)

LONDRESè 12. — Le bateau-citerne norvégien Galla, 9.968 tonneaux, a frappé, pendant la nuit d'hier, un mine, au large de la côte sud-est, et jeté l'ancre à un mille et demi au large hier, pendant qu'on continue à recevoir des nouvelles d'attaques aériennes allemandes livrées vendredi contre des vaisseaux, près de la côte orientale.

On annonça officiellement samedi que deux chalutiers armés avaient été coulés. Ce sont le "Robert Bowen", 290 tonneaux, et le "Fort Royal", 351 tonneaux. Vingt-deux personnes ont perdu la vie.

Le "Fort Royal" fut frappé par des torpilles aériennes lancées par des aviateurs nazistes.

On raporte que deux membres d'équipage du "Boston Trader", vaisseau anglais de 371 tonneaux, ont été légèrement blessés par les balles de mitrailleuse d'un avion d'attaque.

Manifestation à l'agent M. Viau

Au cours d'une réunion intime aux quartiers généraux de la police, le constable Maxime Viau, qui fera partie à l'avenir de l'Aviation militaire canadienne, a reçu des mains du sous-chef de la police un petit souvenir. Le sous-chef George McLeod, félicitant le constable Viau pour le travail accompli durant les années qu'il a passées avec la police d'Ottawa lui a présenté un sac de voyage. "Le constable Viau, a-t-il dit, a toujours été loyal envers la police et envers ses camarades."

Le constable Viau se rendra à Trenton où il remplira les fonctions d'instructeur. Il s'est toujours intéressé à l'aviation et faisait partie de l'Ottawa Flying Club. Accompagné de sa femme, il a accompli de nombreux voyages dans son propre avion au Canada et aux Etats-Unis.

Des discours contremandés...

(Suite de la première)

dera les discours radiophoniques pour toute la durée des sept jours de deuil national commencé aujourd'hui.

On sait toutefois que le premier ministre Mackenzie King a remis à plus tard le second appel qu'il devait adresser à la nation sur le réseau de Radio-Etat mercredi soir. Il en sera de même de l'hon. J.-G. Gardiner, ministre de l'agriculture, qui devait parler aujourd'hui à la radio de Regina, Saskatchewan, et de l'hon. R.-J. Manion, chef conservateur, qui devait lancer de Fort William, Ontario, sur un réseau national, son premier message électoral à toute la nation.

Les partis politiques reprendront plus tard le temps ainsi perdu à la radio.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

On voit ici quelques membres de la famille du gouverneur général défunt. De gauche à droite, Lady Tweedsmuir, son fils Alastair Buchan, Mme R.-V. Carruthers, de Londres, tante du jeune homme; à droite, on voit le lieutenant Robin Scott, aide de camp. Cette photo du Canadien Pacifique avait été prise, à Montréal, il y a une couple d'années, lorsque le jeune Alastair arrivait d'Angleterre, à bord du "Duchess of Bedford", pour passer ses vacances chez ses parents à Rideau-Hall.

M. McQuesten fait campagne pour M. King

(Presse canadienne)

TORONTO, le 12.—Un autre ministre du cabinet d'Ontario a promis d'appuyer les candidats libéraux dans la campagne électorale fédérale, malgré la résolution présentée le mois dernier à la législature par le premier ministre Hepburn, critiquant l'effort de guerre du gouvernement fédéral.

L'hon. T.-B. McQuesten, ministre de la voirie, a déclaré samedi soir, à une assemblée de mise en nomination tenue à Hamilton, qu'il travaillerait en faveur des trois candidats libéraux de Wentworth, son comté. M. McQuesten appuya la résolution du premier ministre en chambre.

'Que faites-vous de Mitch ?" demanda queiqu'un parmi l'auditoire, faisant allusion au premier ministre Hepburn.

"C'est un homme qui peut s'expliquer lui-même, et je n'ai pas l'intention de le faire pour lui", répondit M. McQuesten.

M. McQuesten dit qu'aucun député ne sera obligé de s'abtenir d'appuyer les libéraux fédéraux, simplement à cause du vote donné à la législature. Vendredi soir, le secrétaire provincial Harry Nixon envoya un message disant qu'il appuyait l'assemblée de mise en nomination libérale dans Brant.

M. McQuesten parla à une assemblée à laquelle fut choisi Ellis Gorman comme candidat dans Wentworth, par une majorité de 362 à 62 sur Thomas Marshall. M. Gorman aura comme adversaire F.-E. Lennard, député conservateur au parlement dissous récemment. Sa candidature fut approuvée samedi par l'association de la circonscription comme candidat partisan d'un gouvernement national.

Wilson-H. Mills a été choisi candidat libéral dans Elgin, pour occuper le siége qu'il détenait au dernier parlement. Le premier ministre Hepburn, qui représente Elgin à la législature, n'était pas à l'assemblée et n'envoya pas non plus de message.

Mlle Agnes Macphail, qui représenta Grey, plus tard Grey-Bruce, depuis 1921, a été choisie samedi à Walkerton candidate de cette circonscription comme représentante du parti des fermiers-unis d'Ontario. Les autres candidats de ce comté sont Walter Harris, libéral, et Carl Knetchel, conservateur.

Les autres libéraux choisis samedi sont: Grey-nord, W.-P. Telford; Algoma-ouest, George-E. Nixon; Welland, A.-B. Damude; Peterborough-ouest, J.-J. Duffus; Lanark, Bert-H. Soper; Renfrew-nord, R.-M. Warren; Essex-est, Paul Martin.

Les conservateurs choisis sont: Halton, George-C. Atkins; York-nord le capitaine George Dix; Toronto-Eglington, R.-L. Baker.

L'échevin Roy Aindow a été choisi candidat de la C.C.F. dans Hamilton-est.

Le village d'Elsfield est en deuil

ELSFIELD (Angleterre) le 12 — (P.C.) — On a appris ici avec beaucoup de chagrin la mort de Lord Tweedsmuir, Gouverneur Général du Canada. C'est dans ce petit village que Son Excellence avait sa demeure depuis la Grande Guerre et lorsqu'il fut fait baron, John Buchan prit le nom de baron Tweedsmuir of Elsfield.

La plupart des habitants du village connaissaient bien Lord Tweedsmuir. Il aimait beaucoup la vie de la campagne et avait l'habitude de parcourir plusieurs milles dans les landes où il se livrait à l'étude des oiseaux.

Son fils John était particulièrement intéressé dans le dressage des faucons et Lord Tweedsmuir se livrait souvent à ce vieux sport anglais. Lord Tweedsmuir fut jadis magistrat de comté ici, président de la Légion britannique locale et leader des affaires ecclésiastiques de Elsfield.

AU CAVEAU

Les habitués des Dimanches du Caveau ont eu le plaisir, hier après-midi, d'entendre Mademoiselle Marthe Maurice-Emmanuel parler de la musique française.

C'était un peu comme si le maitre lui-même se fût exprimé, par-delà la tombe, par la voix pieuse de sa fille, puisque Mademoiselle Emmanuel a voulu se faire l'interprète de la pensée de son père, puisant dans ses souvenirs et dans l'oeuvre abondante de musicographie de Maurice-Emmanuel.

C'est l'histoire "raisonnée" de la musique française qu'a faite Mademoiselle Emmanuel, et un peu une "défense de la musique française".

Elle fut présentée par M. Marius Barbeau, l'éminent folkoriste et musicographe, qui salua en Maurice-Emmanuel l'un des grands artisans du renouveau musical en France, qui utilisa des modes anciens abandonnés, et dont les compositions resteront au répertoire symphonique.

La Chambre accorde un vote de confiance unanime à M. Edouard Daladier

(Par **Martial Bourgeon**, correspondant de l'Agence Havas)

PARIS, le 12 février—(P.C.-Havas)—Un vote unanime, 534 bulletins de confiance qui tombent en bloc de toutes les travées de la Chambre des députés dans l'urne qui circule. Le président Edouard Herriot estimant qu'il n'est pas même besoin d'attendre le résultat du scrutin pour proclamer son caractère: profonde union de la nation française autour d'Edouard Daladier.

Cela suffirait à montrer que ce premier comité secret de la guerre n'avait rien de commun avec ceux qu'furent tenus au nombre de huit par la Chambre pendant la guerre 1914-19.

La proposition du comité secret, soumise par le leader socialiste Léon Blum, à la Chambre des députés, n'avait d'ailleurs rien d'une mesure de censure dans l'esprit de son auteur et c'est pourquoi le président Daladier put l'accepter tout en soulignant que son caractère ne lui paraissait pas absolument incontestable. Mais ainsi les débats gagnèrent en clarté. C'est d'une discussion qu'il n'avait pas réclamée que le gouvernement sort avec un succès qui constitue un véritable triomphe et, dépassant l'enceinte parlementaire, affirme à tous la profonde unité de sentiment des Français.

Le premier jour où le président du Conseil, à peine remis d'un léger accident plus douloureux que grave, se présente devant le Parlement, c'est lui qui réclame la discussion immédiate de toutes les interpellations portant sur la conduite de la guerre. Il veut entendre toutes les critiques, répondre à toutes les observations et obtenir dans la pleine lumière, selon le principe démocratique parlementaire, un vote d'entière confiance. Fallait-il discuter publiquement? Chez le gouvernement on estimait que c'eût été préférable mais on n'insiste pas sur une question purement formelle.

Si les critiques doivent être apportées avec plus de liberté à la faveur d'un comité secret, ses réponses bénéficieront également du secret pour être plus explicites.

Déjà, à l'issue des séances secrètes de la veille, le communqué du président de la Chambre insistait sur le caractère de parfaite dignité et d'absolu sentiment de collaboration qui avait marqué la discussion. Sans vouloir dévoiler quoi que ce soit sur les sujets traités, les députés étaient unanimes à la fin de la séance de samedi pour affirmer quelle magnifique impression de sérénité s'était dégagée des explications du Président du Conseil. Aucun interpellateur n'avait développé ses observations dans un esprit de critique stérile. Aucune de ces observations n'a été laissée sans réponse. Aussi, dès la fin de son exposé, le président du Conseil et les présidents de tous les groupes de la Chambre, de l'extrême-gauche à l'extrême-droite, s'entendaient sans la moindre discussion pour tous signer un ordre du jour de confiance que, avec la même spontanéité et dans l'enthousiasme d'ensemble, les députés présents ratifiaient tout aussitôt.

La confiance donnée au gouvernement et qui plus largement encore s'en va à tous les responsables de la conduite de la guerre n'est-elle pas la meilleure réponse au questionnaire si curieux que lisait jeudi le président du Conseil et qui portait, venant des services d'espionnage allemand, sur les véritables sentiments de la Chambre vis-à-vis du gouvernement? Avec un tel vote, et fort d'une telle unanimité, le président Edouard Daladier, dont la personnalité s'est affirmée avec un nouveau relief, peut désormais en toute liberté d'esprit compléter dans la tranquillité l'ensemble des mesures qui parachèveront l'immense machine de guerre de la France.

L'honorable John Buchan, héritier du titre, a appris la nouvelle à Aldershot

(Presse canadienne)

ALDERSHOT, le 12—Le lieutenant John Buchan, qui devient le second Baron Tweedsmuir d'Elsfield, a appris la triste nouvelle de la mort de son père un peu avant 1 heure du matin (soit vers 8 heures, h.n.e.), à Aldershot, où il est cantonné, au service de l'état-major de l'armée canadienne en Angleterre.

L'honorable John Buchan s'était jeté sur son lit de camp tout habillé, et avait donné ordre qu'on l'avertit à la première nouvelle venant du Canada. Il espérait cependant que son père reviendrait à la santé, après avoir été rassuré au cours de la journée par les nouvelles plus rassurantes qui lui parvenaient.

Ce fut pour lui un rude coup, lorsque lui parvint la triste nouvelle. Il s'était rendu chez sa soeur, au cours de la journée, à Elsfield Manor (Oxford).

Le lieutenant a pris très peu de repos depuis quelques jours; il se tenait constamment au courant, par téléphone et par câbles, et c'est lui qui servait d'intermédiaire entre le Canada et les parents et amis de la famille en Angleterre.

Malgré sa fatigue et son deuil, il se tint ce matin au téléphone pendant longtemps pour donner des détails à ses parents. Il se plia aussi volontiers à donner des renseignements aux journalistes.

Hier, les soldats canadiens, qui assistaient à une cérémonie religieuse à l'église St-George, firent une prière spéciale à l'intention du gouverneur-général.

Il n'y a que quelques jours, l'honorable John Buchan, officier de l'état-major du général McNaughton, était allé à la rencontre du dernier contingent canadien arrivé en Angleterre.

Régistraire des Caisses populaires

TORONTO, le 12 (P.C.) — Des mesures ont été prises en vue de faire nommer un régistrataire des Caisses populaires en vertu de la loi des Caisses populaires, loi qui est actuellement à l'étude à la Législature de Toronto. La loi en est à sa deuxième lecture.

Elle a été présentée par le ministre de l'Agriculture, l'hon. P.-M. Dewan. Elle a pour but de remplacer l'ancienne loi de la province et ses nombreux amendements et de donner à la province une loi qui soit plus en conformité avec celles des autres provinces.

Un des changements proposés est celui qui prévoit que les Caisses devront mettre de côté 20 pour cent de leurs profits nets annuels comme réserve pour les taxes non perçues. Présentement la loi n'oblige qu'à mettre un pour cent de côté.

Un autre changement d'importance est celui qui prévoit que les Caisses ne peuvent emprunter une somme excédant cinquante pour cent du capital dépose et des surplus.

CAIMITO (Colombie)— La préfecture apostolique de San Jorge, en Colombie confiée aux Missions Etrangères de Burgos, a célébré avec un très grand éclat la Journée des Missions du mois d'octobre 1939.

Des milliers de tracts expliquant la portée de la fête et le but poursuivi par l'Oeuvre de la Propagation de la Foi furent distribués à temps dans tout le district. Le jour de la quête, selon les directives du conseil supérieur général de Rome, 69 nouveaux groupes de dizaines furent inscrits à l'oeuvre; des milliers de communions furent faites et une forte somme d'argent si l'on tient compte de la pauvreté de la population versée pour les missions.

La semaine suivante tous les garçons et les fillettes de plusieurs kilomètres à la ronde appartenant à la Croisade Eucharistique se réunirent à Caimito; beaucoup firent le trajet en barque; les enfants défilèrent processionnellement, bannières au vent, par les rues de la ville et le soir une heure sainte clôtura dignement la fête. (Fides)

Tenu Eveillé la Nuit par une
MAUVAISE TOUX
Dormit comme un sabot après une dose de Mixture Buckley
Mères, chaque fois qu'un membre de votre famille souffre de la toux, du rhume, de la grippe, de la bronchite ou de la coqueluche, suivez l'exemple de cette femme; Elle nous rapporte: "La nuit dernière, mon fils, âgé de 11 ans, toussait terriblement et ne pouvait dormir. Je lui donnai une dose de Mixture Buckley avec un peu de miel, et il dormit jusqu'au matin. Sa toux est maintenant dégagée."—Mdme. B. Jones, Verdun, Que. Vous êtes assurées d'obtenir la même satisfaction. Sur 5 familles canadiennes, 3 se servent de la Mixture Buckley de préférence. Elle dégage la toux presqu'instantanément, amollit le flegme, adoucit les voies respiratoires et aide à combattre l'acidité puis soulage la toux et le rhume rapidement.
PLUS DE 10 MILLIONS DE BOUTEILLES DEJA VENDUES! 74P
BUCKLEY'S MIXTURE

LaSalle contre Montagnards — Volants contre Aviation

Ces deux importantes joutes de hockey senior ont lieu ce soir à l'Audi

Si les Montagnards gagnent ce soir, les Démons Rouges joueront demain contre les Cameron Highlanders. — Si l'équipe d'Oscar Lepine triomphe, la Ligue de la Cité ouvrira ses détails demain: les Cavaliers détailleront alors trois dans cinq avec les Aviateurs pour le droit de disputer le championnat aux Hullois. — Jos. Duhamel est malade.

Les deux plus importantes parties de la saison régulière de la Ligue de la Cité ont lieu ce soir à l'Auditorium. LaSalle et Montagnards se disputeront le droit de participer aux détails dans la première joute à 8 heures. Dans la seconde, les meneurs du circuit Lafleur mesureront leurs forces dans un autre duel qui promet d'être fertile en émotions. Les Hull-Volants, qui ont mené du commencement à la fin dans la course aux honneurs, rencontreront en effet l'équipe réorganisée de l'Aviation. Avec Gene Gaumond et les frères Finnigan en lice, les Aviateurs ont supplanté les Démons Rouges d'Oscar Lepine et les Grimpeurs de Cy Denneny en deuxième position du classement.

A cause de ces deux changements au calendrier, le circuit Lafleur est à l'affiche de l'Auditorium un lundi soir pour la première fois de l'année. Si les Montagnards triomphent du LaSalle, les Rouges de la Basse-Ville devront jouer demain soir contre les Cameron Highlanders. Mais si le club LaSalle gagne ce soir, la série éliminatoire commencera demain soir entre les Rouges et l'Aviation. Les Aviateurs font des neuvaines pour que les Grimpeurs soient leurs adversaires au lieu des jeunes et combattifs Habitants. Au cours de la saison à date, les Cavaliers ont été le guignon des pilotes aux chemises bleu-azur. La semi-finale sera de trois parties dans cinq. Les vainqueurs rencontreront ensuite les Hull-Volants pour le championnat senior d'Ottawa.

Les Volants de Bob Guertin sont plus que jamais les favoris. Champions deux fois en trois saisons de hockey senior, les Hullois aux tricots noir-blanc alignent cet hiver une constellation qui fait parler d'elle dans tout le pays et même à l'étranger. Réunissant l'expérience, le courage, la vitesse et la verve, les porte-couleurs de Hull n'ont perdu que deux joutes à dates. D'aucuns prédisent déjà que les Volants participeront aux finales seniors de l'Est canadien. Avec Jules Cholette, le bombardier blond, et Jacques Moussette, l'escrimeur virtuose, de chaque côté du formidable et rapide Eugène Sauvageau, les champions comptent une des plus belles lignes du hockey amateur. Et ces trois as sont des enfants de Hull. Albert Cholette, frère cadet de Jules et pionnier du Volant avec Eugène Sauvageau et Eugène Reinhardt, forme avec Pete Devine, au centre, et Larry Larocque, sur l'aile gauche, une autre ligne

Le trio de Jacques Gagnon, beau sabreur du centre, Rouge Burke et de tout premier ordre, encore meilleure que l'hiver dernier. Patsy Guzzo, apporte l'élément de jeunesse impétueuse mais compétente. Cette troisième ligne cause sans cesse des surprises. Le vieux Pete Howe, un autre Volant de l'épopée de "37, et Larry Trainor alternent sur ces lignes. Sur la défense, Reinhardt, aussi bon que jamais, Bill Moran et le jeune Ray Trainor forment un bouclier devant le sensationnel Mel Becker.

HOCKEY CHEZ EDDY

Le moulin "A" et le Tissu ouvrent la finale de hockey demain soir, au 'rond' Eddy

Les gars de Vila Lafleur éliminent les Finisseurs en gagnant 7-6 grâce au beau travail de l'alternant Groulx, dans les buts, et aux boulets de Maurice Cousineau, Donat Derouin et Ashley Murphy. — Le gardien Barnes des vaincus est blessé au début du match de dimanche soir.

Par "Coco" Jarry

Les mangeurs de pâte à papier du Moulin "A" se sont classés aux séries finales de la ligue Eddy en triomphant des Harpistes du département des Finisseurs au pointage de 7 à 6, dimanche soir, à la patinoire Eddy. Maurice Cousineau, Donat Derouin et Ashley Murphy se partagèrent les honneurs en scorant deux points chacun tandis que Léo Dagenais eut l'autre. Pour les vaincus, Arthur Chapman contribua trois points, Bill Iles en réussit deux et Frank Goudie compléta la balance. La série finale commence mardi soir entre Moulin "A" de Vila Lafleur et le Tissu de Bill Lamb.

Un accident fâcheux survint dès le commencement des hostilités au cerbère des Harpistes, Harry Barnes, qui reçut la rondelle sur le museau du bâton de Maurice Cousineau. Bill Langill, vétéran cerbère chez Eddy, le remplaça mais la pression des mangeurs de pâte à papier, vers la fin de la randonnée, eut raison de ses efforts; de son bout "Cream Puff" Groulx, qui remplaça Gaston Ménard, victime d'un accident semblable à celui de Barnes, vendredi dernier, détient une large part du gâteau gagné par ses couleurs. Des mentions spéciales vont à "Bûcheron" Lafleur, Frisette Duguay et Ludger Fournier pour leur jeu défensif qui fut largement applaudi par l'assistance.

VERS LA FINALE

En dedans de 22 secondes Ils défonce la marmite de Groulx d'un coup terrible. Une minute plus tard "Baby Face" Murphy tire dans le panier de Barnes, sur une montée de Cousineau. Barnes se fait fendre la lèvre supérieure. On le transporte chez le docteur Bélanger qui lui administre cinq points de suture. Bill Langill le remplace. Léo "le lion' Dagenais secoue les cordes d'une combine de Derouin et Cousineau. Frank Goudie égalise les chances vers le milieu de la deuxième strophe d'un coup qui plane entre les genoux de "Cream Puff". Murphy compte son deuxième point d'une fusée que Langill voit trop tard et Cousineau termine la valse en traversant la frontière de reculons et tape le chaudron d'un angle difficile. Arthur Chapman, le plus vite centre du circuit Eddy, inscrit son nom dans le temple de la renommée en déchirant la voile du temple trois fois consécutives mettant ainsi ses couleurs en avant 5 à 4 mais "Sling Shot" Cousineau et Derouin percent à tour de rôle la tent verte. De nouveau Bill Ils met sa troupe dans la course après avoir reçu la poire de Chapman et Waddell etdeil et "Man O'War" Derouin donne le coup de grâce 30 seconde avant la fin par a "hole in one" qui frisa les oreilles du vaillant Langill avant d'entrer dans le bercail.

Voici les alignements:—

MOULIN "A": — Groulx, gardien; Lud. Fournier et Derouin, défenses; Cousineau, centre; Murphy et Dagenais, ailes; Blakeney; Lor Fournier et Bond, alternants.

FINISSEURS: — Barnes, gardien; Duguay et Lafleur, défenses; Chapman, centre; Iles et Waddell, ailes; Goudie, Fréchette et Langhill, alternants.

Première Période

1—Finisseurs, Iles 0.22
2—Moulin A, Murphy, Cousineau 1.17
3—Moulin A, Dagenais, Derouin et Cousineau . . . 18.45
Punition: — Murphy.

Deuxième Période

4—Finisseur, Goudie 9.08
5—MoulinA, Murphy Cousineau 10.00
6—Moulin A, Cousineau 16.37
Punitions: — Chapman et Derouin.

Troisième Période

7—Finisseurs, Chapman, Waddell 1.50
8—Finisseurs, Chapman, Duguay 7.04
9—Finisseurs, Chapman, Waddell 10.30
10—Moulin A, Cousineau, Derouin 16.28
11—Moulin A, Derouin, Cousineau 18.40
12—Finisseurs, Iles, Chapman et Waddell . . . 19.10
13—Moulin A, Derouin 19.30
Punition: — Lafleur.
Arbitre: — A. Grimes.
Final: — Moulin A, 7; Finisseurs, 6.
Série finale: — Mardi soir chez Eddy.

Val-Tétreau gagne deux parties consécutives.

LE WRIGHTVILLE EST ELIMINE DU DETAIL DANS LA LIGUE ROTARY.

Jeudi soir, l'équipe "Notre-Dame A" livra un beau duel aux "Val-Tétreau" dont le score fut 2 à 1. Samedi à la patinoire Eddy Val-Tétreau triomphe de nouveau pour emporter une autre victoire de 3 à 2 sur Saint-Bernadette en éliminant Wrightville du détail.

Contre Notre-Dame "A" le score resta 1 à 1, et une période supplémentaire fut ajoutée au programme, le sort tomba sur Val-Tétreau lorsque Landry compta le point décisif, tandis que Lecompte fut le héros des 3 buts contre Sainte-Bernadette pour permettre aux Vals de participer à l'entreprise sérieuse du détail.

Le jeune gardien de buts des Val-Tétreau, Roger Goulet, a joué avec un brio remarquable dans ses filets. Il est âgé de 15 ans et ne permit à ses adversaires que de compter à trois reprises lors des deux dernières joutes régulières de la ligue junior du Rotary de Hull.

Des félicitations sont adressées spécialement à Bertrand, Séguin, D'Aoust ainsi que nos morts ressuscités Gaston Rochon, pour Val-Tétreau, et Duguer, Labrecque, Boudreault et Desjardins.

ALIGNEMENTS

Val-Tétreau — But, Goulet; défenses, Rochon et Bertrand; centre, Landry; ailes, Séguin et Lecompte; subs.: D'Aoust, Lafleur, Matthieu, Rochon.

Ste-Bernadette — But, Doucet; défenses, Boudreault et Drouin; Centre Duguer; ailes, Lalonde et Dupuis; subs., Labrecque, Desjardins et Tremblay.

Première Période

1—Ste-B., Dupuis de Duguer.
Pas de punition.

Deuxième Période

2—V.-T., Lecompte de Bertrand.
3—V.-T., Lecompte de Landry.
Punitions: Lecompte et Duguer.

Troisième Période

4—V.-T., Lecompte de Séguin
5—Ste-B., Boudreault.
Punitions: Duguer et Landry.

PAPIERS À CIGARETTES VOGUE D'UN BLANC PUR
Livret Automatique DOUBLE 5¢

WILFRID GAUTHIER EST LE CHAMPION DES SAUTS EN SKI

Deux des centres des Volants

PETE DEVINE

JACQUES GAGNON

Si le vétéran Eugène Sauvageau brille au contre de la fameuse ligne hulloise de Jules Cholette-Sauvageau-Jacques Moussette, deux autres stratèges et fabricants de buts aident les champions à défendre leur titre, cet hiver, dans la Ligue de la Cité. Ce sont "Gentleman Pete DEVINE, qui scintille entre Albert Cholette et Larry Larocque, et Jacques GAGNON, éclair de la ligne Burke-Gagnon-Guzzo. Les Volants rencontrent ce soir, à l'Auditorium, le clan farouche de l'Aviation.

CUBS ET VAL-TETREAU EN FINALE DANS LA LIGUE JUNIOR DE HULL

Victoires consécutives des Cubs sur Dumas. — Technique force Val-Tétreau à jouer trois parties. — La série finale s'ouvre mercredi soir à Val-Tétreau.

TECHNIQUE ET DUMAS ELIMINES

La Ligue Junior de Hull, opérant sur les patinoires de Val-Tétreau et du Parc Larocque, a terminé sa série semi-finale dimanche après-midi.

Quatre équipes ont eu à participer au détail: Cubs avec Dumas; Val-Tétreau avec E. Technique.

CUBS-DUMAS

Cubs fit subir deux défaites consécutive aux gars de Dumas. Mercredi soir, les gars de Ken Reinhardt faisaient faces aux solides joueurs de Noireau Desjardins. Après une lutte serrée et courageuse, de 90 minutes de jeu, les Cubs remportèrent la victoire au pointage de 6-4. L'enthousiasme était à son comble quand les 1ères périodes se terminèrent 3-3. A la 1ère étape supplémentaire, aucun point; à la 2ème Cubs et Dumas comptent chacun un point, ce qui met la partie 4-4. Ce n'est qu'à la dernière période supplémentaires que les frères Roger et Gaston Léger, assisté de G. Richer se décidèrent d'en finir et comptent chacun un point au compte des Cubs. C'était la 1ère partie de la série semi-finale qui se terminait au score de 6-4.

La 2ème rencontre Cubs-Dumas eut lieu à Val-Tétreau, vendredi soir. Elle ne manquait pas d'intérêts; aussi les partisans des différentes équipes s'y étaient rendus en grand nombre. La partie débuta dans un calme relatif, puis tout-à-coup Cubs compte le 1er point. Alors Dumas attaque avec succès; mais Cubs ne s'en laisse pas imposer. Roger Léger à lui seul comptent 5 points, Baston Léger, Guy Richer 1, et B. Laflèche 1 pour Cubs; tandis que A. Gagnon réussit à compter 2 points, L. Legault 1 et R. Desjardins, 1. Malgré leur belle résistance et leur bon travail, Dumas dut subir une deuxième défaite qui les empêchait de figurer dans la série finale. Les gars de Noireau Desjardins firent une lutte honorable et méritaient à maintes reprises les applaudissements pour leur bon travail; mais par leur jeu supérieur Cubs l'emportait 9-4. Les frères Léger, Guy Richer et B. Laflèche méritent les honneur chez Cubs, tandis que A. Gagnon, Lacroix et R. Desjardins furent les étoiles de Dumas.

TECHNIQUE-VAL-TETREAU

La lutte des deux autres équipes en cause ne fut pas moins interressante. L'Ecole Technique força Val-Tétreau à jouer 3 parties.

A la 1ère rencontre Technique-Val-Tétreau, les Etudiants firent subir une défaite aux gars de Poitras par un score de 4-3. Cette victoire spontanée des Techniciens causa tout une surprise chez le Val-Tétreau. Boivin et Pichette furent les héros chez les étudiants ainsi que Proulx. Les efforts successifs de Tarzan Lafleur, L. Leblanc et G. Meilleur ne furent pas suffisants à éviter la débâcle; et le Val-Tétreau dut laisser les Techniciens emporter la 1ère victoire. — Vendredi Technique fit face de nouveau au Val-Tétreau, mais le succès fut loin d'être le même. M. Poitras, instructeur habile des Val-Tétreau sut déjouer les plans de Kitty Lamoureux et de leur arracher la victoire au score de 4-1. Cette victoire du Val-Tétreau sur Technique plaçait les équipes en présence sur un pieds d'égalité, ce qui rendait la série encore plus intéressante. Pichette à cette seconde partie. G. Meilleur, compta le seul point du Technique F. Lafleur, G. Lafleur, et L. Leblanc furent les heureux compteurs du Val-Tétreau.

Voyant les deux équipes sur un tel pied d'égalité, la Ligue jugea à propos de leur faire porter la lutte sur un terrain neutre. Et hier après-midi, Technique visitait Val-Tétreau au Parc Larocque. Malheureusement pour les Techniciens, plusieurs d'entre eux manquaient à l'appel: absence qu'on ne constate pas souvent chez un club en semi-finale. Le combat eut lieu tel que décidé et la lutte fut non moins intéressante. Technique offrit une résistance héroïque, mais sous la lourde poussé des gars de Poitras, les Techniciens durent donner libre cour aux ambitions du Val-Tétreau et les envoyer en série finale. F. Lafleur compta deux points, tandis que Laroche et Tanguay enfilèrent la rondelle une fois chacun au compte du Val-Tétreau. Chez les Techniciens D. Vézina, gardien de but méritent des fleurs pour son bon travail. (Des fleurs mon mine!!!)

Le petit Maurice Reinhardt, surnominé l'Ange du Sourire, après avoir déployer ses ailes en fin de semaine devra s'envoler, non pas au ciel, mais chez ses confrères, pour leur apporter les félicitations pour leur bon travail et la consolation pour leur défaite.

A l'occasion, il est bon d'offrir aux deux équipes éliminées, Dumas et Technique, des télicitations pour leur bon travail et leur bel enthousiasme manifestés jusqu'à la fin. Avec leur vrai esprit sportif qu'on leur connait ils ont su prendre leur défaite en vrai "gentlemen".

Ken Reinhardt des Cubs et M. Poitras du Val-Tétreau ont su par leur habileté conduire respectivement leurs équipes en série finale. Leur travail mérite des louanges. Mais là encore il n'y aura qu'un seul gagnant, et le perdant devra faire preuve de satisfaction.

ALIGNEMENTS

CUBS— But, Boulay; déf., J. L. Parent, P. Reinhardt; centre, R. Léger; ailes, J. Rogers, F. Levesque. Subst., B. Laflèche, G. Léger, G. Richer, H. Reinhardt.

DUMAS— But, Fréchette; déf., A. Gagnon, M. Berniquez; centre, L. Charron; ailes, R. Desjardins, C. Boily. Subst., Lafrance, Lacroix, Lafleur, Legault, Chénier, Gravelle.

TECHNIQUE— But, D. Vézina; déf., Boivin, Bonneville; centre, M. Reinhardt; ailes, M. Proulx, F. Pichette; subs., D'Aoust, Morin, Cormier, Coyne.

VAL-TETREAU— But, R. Gaudreau, déf., F. Lafleur, A. Bertrand; centre, G. Lafleur; ailes, A. Leblanc, A. Laroche; subst: Meilleur, Lavigne, Maisonneuve, Parizeau, St-Amand, Tanguay, Poitras.

N.B.—La série finale consiste en une série de 3 parties sur 5. Les parties ne dovient pas se jouer toujours sur le même terrain. Il est à noter que les deux équipes devront se soumettre à un changement de lieu tel que cela s'est fait précédemment. De plus, il est à remarquer que les arbitres sont nommés par le président et les "deux" équipes doivent les accepter. La 1ère partie de la série finale se jouera à Val-Tétreau à 8 h. 30 précises mercredi soir. Les deux équipes en présence, Cubs et Val-Tétreau, se disputeront le trophée Alphonse Fournier M. P.! Il est à espérer que les deux équipes coopèreront avec l'exécutif de la Ligue pour faire de cette série finale un vrai succès et faire dominer chez soi une entente parfaite et éviter ainsi tout incident fâcheux.

La Salle Senior perd à Maxville

MAXVILLE, 12.—Les Millionnaires ont défait le LaSalle Senior d'Ottawa 8-2, samedi soir, dans un match amical et sans punition. Léo Pilon et Dick Winters comptèrent pour les Rouges d'Oscar Lépine; Baba Villeneuve (2), Lalonde, Grant, Munroe, Jamieson, Coleman et Gamble pour notre club.

Maxville — Buts, Dupuis; défenses, Gamble et L'Heureux; centre, MacCallum; ailes, Lalonde et Pilon; subst., Munroe, Jamieson, Grant, Coleman et Villeneuve.

LaSalle — Buts, White; défenses, McCarthy et Dufresne; centre, Dupont; ailes, Lépine et Schingh; subst., Larable, Léonard, Roquebrune, Pilon, Winters, Davis et St-Cyr.

Arbitres: H. Laperrière, Ottawa, et George Cline, Maxville.

La ligue junior de Hull en finale, mercredi soir

LES CUBS CONTRE VAL-TETREAU A 8 H. 30.

La série finale de la Ligue Junior de Hockey de Hull s'ouvrira à Val-Tétreau, mercredi soir, à 8 h. 30 précises. Les équipes en présence, les Cubs de Ken Reinhardt et le Val-Tétreau, dirigé par M. Poitras se disputeront le trophée Alphonse Fournier, M.P. — Amis du sport, ne manquez pas d'y assister.

Cornwall surprend Royaux et menace nos Sénateurs

Pendant que les As humilient Ottawa 3-1 ici et 4-1 à Québec, les Flyers tapent les champions 5-4 et n'auront plus qu'à gagner jeudi soir contre les Sénateurs pour les devancer. — Concordia se rallie pour partager 4-4 avec Verdun.

Battus et déclassés 3-1, samedi soir à l'Auditorium, les Sénateurs n'ont guère fait mieux dimanche à Québec, en succombant 4-1 contre les As de Don Penniston. A Montréal, dans les deux joutes du dimanche, 6.000 fervents virent les Flyers de Cornwall, appuyés par le brillant gardien Greg Haggerty, surprendre les Royaux 5-4 pour se rapprocher d'Ottawa dans la course aux honneurs du groupe senior de hockey du Québec. Dans l'autre match, Concordia dut se rallier et enfiler trois buts dans la période finale pour annuler 4-4 avec le Verdun.

Ottawa envahie Cornwall jeuddi soir dans une joute qui peut fort bien éliminer nos Sénateurs. Les Flyers ont maintenant 23 points dans le classement, un de moins que le noir-blanc-rouge. Les rivaux pour la quatrième place se rencontreront à nouveau samedi prochain à l'Auditorium. Les As, qui sont éliminés des détails, ont été la pierre d'achoppement du clan de Tommy Shields en gagnant deux fois en fin de semaine. La piètre tenue des Sénateurs a dégoûté les milliers de fervents accourus au Palais Brunton, samedi soir. Pit Martin, combiné à Al. Barnes et Carr-Harris; Bobby Lee, avec Walt Murray et Ray Malenfant et ce dernier, combiné à Lee à Taugher ont compté pour les verts-rouges, samedi soir. Dimanche, Lee compta en solo le premier point. Frankie Currie, aidé de Martin et Carr-Harris et Barnes, avec le concours de Martin, portèrent l'avantage 3-0 avant la fin de la deuxième période. Dans la strophe finale, Majella Laforest compléta la déroute d'Ottawa, en comptant sur la double passe de Malenfant et Lee.

Dans cette "sombre fin de semaine", Steve Latoski évita deux blanchissages. Il compta le premier but de samedi soir à l'Auditorium en se combinant à George Greene et Joe Shack. Hier, il réussit un solo dans la dernière minute de jeu. L'instructeur Don Penniston de Québec espère que ses As pourront damer le pion aux Sénateurs et aux Flyers en gagnant leurs trois dernières joutes.

Surprise du dimanche

Pour une surprise, la victoire de Cornwall sur les champions en fut une. Un long lancer, d'un bout à l'autre de la glace, par George Shaw donna la vistoire aux Flyers comme le gardien Golie Goldie se faisait remplacer par un sixième avant 50 secondes avant la cloche finale. Russ McConnell, combiné à Buddy O'Connor et Paul-Marcel Raymond, compta le quatrième but des Royaux 24 secondes plus tard mais Cornwall conserva un avantage d'un point.

En s'échappant des offensives royale, Stan Robertson et M. Lamoureux donnèrent l'avance de 2-0 aux visiteurs dans la première période. Pit Morin ouvrit le pointage du Royal dans la deuxième strophe, sur une passe d'O'Connor mais Edmison enfila le troisième point des Flyers six minutes plus tard. Johnny Acheson diminua la marge 3-2, au début de la troisième, avec l'aide de McConnell et Raymond. Le deuxième point de Robertson redonna à Cornwall une avance de deux buts. Perowne la diminua 4-3, deux minutes plus tard. Suivit le point "fatal" compté par Shaw.

Dans la joute Concordia-Verdun, des buts par Cadorette, Joe Desroches et Armand pendant que Marcel Bessette comptait le seul des Leafs, donnèrent aux Civiques un match nul de 4-4. Jim McCurry, Alec Smart et Hubret Hardy avaient donné une avance de 3-1 au Verdun. Carignan jusqu'alors avait été le seul à déjouer le brillant gardien Bibeault. Le partage des honneurs rapprocha le club de Sylvio Mantha à trois points des Royaux et permit à Verdun d'avancer à trois points contre Ottawa.

LA PREMIERE JOUTE DE DIMANCHE A MONTREAL

Cornwall — Haggerty, gardien; McMahon et Massey, défenses; Robertson, centre; Brown et Shaw, ailes; Gillie, Lamoureux, Proulx, Edmison, Wright et Moundrell, alternants.

ROYAL — Goldie, gardien; Anton et H. Murray, défenses; Haggerty, centre; Perowne et Mahaffy, ailes; Janke, Bean, Raymond, McConnell, Acheson, O'Connor, Morin et Heffernan, alternants.

ARBITRES — Martel et Gravel.

Première période

1—Cornwall, Robertson (Massey, Brown) . . . . 3'52"
2—Cornwall, Lamoureux (Edmison, Maundrell) . . . 11'42"
Punitions: Anton (2), Proulx.

Deuxième période

3—Royal, Morin (O'Connor) . . . . 12'47"
4—Cornwall, Edmison . . . . 18'40"
Punitions: Lamoureux, Brown, Bean.

Troisième période

5—Royal, Acheson (McConnell, Raymond) . . 5'24"
6—Cornwall, Robertson (Shaw, Brown) . . . . 10'20"
7—Royal, Perowne (Mahaffy, Haggerty) . . . . 12'37"
8—Cornwall, Shaw . . . . 19'10"
9—Royal, McConnell (O'Connor, Raymond) . . . 19'34"
Punitions: Robertson, Janke.

RALLIEMENT DU CONCORDIA

CONCORDIA — Bouvrette, gardien; Cain et Belhumeur, défenses; Laframboise, centre; Cormier et Carignan, ailes; Larochelle, Jotkus, Armand, Gaudette, Cadorette, Mundey, Martel et Desroches, alternants.

VERDUN — Bibault, gardien; Bouchard et McCurry, défenses; White, centre; Tracey et eBssette, ailes; Tomalty, Elie, Moynihan, Donnelly, Davis, Fillion, Smart et Hardy, alternants.

ARBITRES — Marte let Gravel.

Première période

1—Verdun, McCurry (Bessette) . . 13'50"
Punitions: Elie, Mundey.

Deuxième période

2—Verdun, Smart (Fillion) . . . . 4'23"
3—Concordia, Carignan (Laframboise, Cormier) . . . 9'44"
4—Verdun, Hardy (Tomalty) . . . 14'18"
Punitions: Cadorette, Belhumeur, Larochelle, Tomalty.

Troisième période

5—Verdun, Bessette (White, Tracey) . . . . 7'29"
6—Concordia, Cadorette (Gaudette, Armand) . . . . 7'40"
7—Concordia, Desroches (Martel, Mundey) . . . . 12'40"
8—Concordia, Armand (Gaudette) 14'29"
Punitions: Larochelle, Cain.

BATTUS A QUEBEC

OTTAWA — Higginbottom, gardien; Pratt et Grant, défenses; Latoski, centre; Brunning et Nicholson, ailes; Greene, Carthy, Touhey, Shack, St-Germain, Godin, McClelland et Moynahan, alternants.

QUEBEC — Foster, gardien; Brennan et Murray, défenses; Lee, centre; Malenfant et Laforest, ailes; Gibson, Wing, Stengle, Currie, Taugher, Martin, Barnes et Carr-Harris, alternants.

ARBITRES — Dinty Moore et Bert Hedges.

Première période

Aucun point.
Punition: Taugher.

Deuxième période

1—Québec, Lee . . . . 11'52"
2—Québec, Currie (Martin, Harris) . . . . 14'30"
3—Québec, Barnes (Martin) . . . . 19'45"
Punitions: Carthy (2), Taugher, Brennan.

Troisième période

4—Québec, Laforest (Lee, Malenfant) . . . . 16'10"
5—Ottawa, Latoski . . . . 19'23"
Punitions: Carthy (2), Wing.

LE CLASSEMENT

	J	G	P	E	P	C	Pts
Royal	27	13	6	8	111	76	34
Concordia	26	12	7	7	97	91	31
Verdun	27	10	10	7	88	94	27
Ottawa	26	11	13	2	92	108	24
Cornwall	27	10	14	3	90	101	23
Québec	27	8	14	5	69	77	21

PROCHAINES PARTIES

Mercredi — Québec à Verdun, Royal à Concordia.
Jeudi — Ottawa à Cornwall.
Samedi — Cornwall à Ottawa.
Dimanche — Concordia à Québec.

Les opinions diffèrent chez les experts

NEW-YORK, 12. — Seulement deux des experts qui entouraient le ring, vendredi, ont donné la palme à Godoy, mais tous les autres ont différé d'opinion au sujet du nombre de rondes remportées par Louis et Godoy. Un expert jugea le combat "match nul". Un autre, Buck Canel, de l'Agence Havas, donna sept rondes à Godoy, cinq à Louis, et trois nulles. Un des juges du combat, Tommy Shortell, donna à Godoy dix rondes contre cinq.

D'autres opinions:—

Cy Peterman, "Inquirer", Philadelphie — Louis sept, Godoy six, deux nulles.

Murray Lewin — "Daily Mirror", New-York — Louis tout le long, 13 rondes à deux.

Vern DeGeer, "Globe and Mail" Toronto — Louis 9; Godoy 4; deux nulles.

Jack Cuddy, United Press — Cinq, cinq et cinq.

W. W. Edgar, "Free Press", Détrois — Louis en avant, mais l'éclat de sa couronne est atténué.

Hype Igoe, "Journal-American", New-York — Louis neuf à six.

Harvey Boyle, "Post-Gazette", Pittsburg — Louis en avant tout le long.

James Dawson, "Times" New-York — Louis, dix à cinq.

Jack Mahon, "Daily News" New-York — Louis neuf, Godoy quatre, une nulle.

Sid Feder, Press Associée — Louis, dix à cinq.

Red Smith, "Record", Philadelphie — Louis a gagné sans difficulté.

Caswell Adams, "Herald Tribrune" New-York — Louis, dix à cinq.

Harold Conrad, "Eagle" Brooklyn — Louis, neuf à quatre et une nulle.

Larocque défie Freiman pour jouer au hockey

L'équipe de hockey de la maison Larocque, Enr. vogue à belle allure. Après sa victoire sur Caplan, 7-1, elle a annulé vendredi à l'Académie avec la maison Garland. Le pointage fut de 5-5.

Larocque lance un défit à Freiman pour un match-retour. Freiman gagna le premier 6-2 mais perdit 3-1 contre Caplan et 4-1 contre Garland. Aussi les chances de Larocque semblent-elles bonnes pour une revanche contre Freiman. Il est de rumeur que certaines équipes ont des étoiles invitées.

LE BASEBALL A HULL EN 1940

Vendredi dernier sous la présidence d'Eugène Décosse, l'exécutif de la ligue de baseball de Hull, décida de convoquer pour mercredi le 14 février à 8 hres, au Club Lido, une assemblée pour voir à la prochaine saison de balle. Tous les clubs interressés sont priés d'être présents.

Gauthier conserve son titre du club Norland

Gene Heggtveit conduit le Glebe Collegiate à la victoire au tournoi interscolastique pour le trophée Southam. — Le Tech et l'Université font belle figure. — Rolland Rossignol est champion junior des sauteurs. — Mary Parr brille en gagnant le tournoi féminin de la Gatineau.

La fin de semaine a été fort intéressante dans le monde du ski. Au Canada, comme en Nouvelle-Angleterre, les étoiles se sont fait valoir dans des tournois de sauts, de slalom et de cross-country. Au concours de sauts du Norland Ski Club, Wilfrid Gauthier a conservé son titre avec 147.2 points, réussissant dans des circonstances difficiles, des sauts de 103 et 105 pieds. Fernand Nault risqua sa vie pour réussir 108 pieds. Il se classa deuxième, suivi par Raymond Clairoux et Jacques Landry. Chez les juniors. Rossignol, un gosse de Wrightville, a ébloui les spectateurs de Fairy Lake, en gagnant le titre. Comme on le voit, nos "oiseaux de neige" font toujours belle figure.

Au tournoi interscolastique de ski, le 17ième du genre, une équipe du Glebe Collegiate, dont Eugène Heggtveit est l'étoile, a gagné le trophée Southam dans les collines de la Gatineau. L'Ecole Technique et l'Université d'Ottawa ont fait bonne figure. A Ste-Marguerite, P.Q., le vétéran Harry Pangman a gagné le championnat amateur de Québec au combiné (downhill et slalom) mais le célèbre Viateur Cousineau du Domaine d'Estérel a pris les honneurs de la Fédération Internationale de Ski, suivi par Louis Cochand. A Hanover, N.-H., les skieurs de Dartmouth ont défendu leur titre intercollégial contre la brillante équipe de l'Université McGill. Chez les juniors de notre région, au Camp Fortune, Barbara Benoit a gagné le concours slalom junior et, dans la zone féminine de la Gatineau, Mlle Mary Parr de l'Ottawa, Ski Club a gagné les titres au downhill et au slalom.

Voici les tableaux et classement des divers tournois et concours:

LE CONCOURS DE SAUTS

Senior

1—Wilf Gauthier	103	105	100	147.2
2—Fernand Nault	102	99	108	143.4
3—Raymond Clairoux	88	98	88	138.4
4—Jacques Landry	92	88	98	135.0
5—George McMartin	84	91	91	134.0
6—Brian Burke	88	91	84	131.5
7—Earl Fillman	83	81	..	125.1
8—Bob. Wallace	76	70	72	112.4
9—G. Lafleur	69	77	64	107.4
10—Cecil Clark	60	67	..	105.3
11—Dave Hall	62	61	..	101.7

Junior

1—Rolland Rossignol	36	45	47	99.3
2—John Desereau	41	43	42	98.9
3—Roger Rossignol	33	37	42	97.1
4—Robert Girard	35	38	42	94.7
5—Rhéal Girard	36	41	38	92.2
6—R. Régimbald	38	39	40	87.6
7—Maurice Bastien	38x	36	39	84.3
8—Bud Keenan	43	46x	48	82.5
9—Jack Dupont	36	38	39x	69.6

x—Dénote une chute.

Les juges et officiels — Earl Fillman, Charles Clark, major Roger Vincent, Jacques Landry, Raymond Carrière, Buster St-Pierre et Wilf Gauthier.

TOURNOI FEMININ

La course "Downhill"

1—Mary Parr, Ottawa S.C. 1.29.4
2—Betty Carter, Ottawa S.C. . . . 1.37.1
3—Mary Smith, Norland S.C. . . . 1.38.1
4—Mary Renwick, Norland S.C. . . 1.40.1
5—Viola Smith, Norland S.C. . . . 1.40.1
6—Mme Elizabeth Cunningham, Ottawa S.C. . . . 1.49.0
7—Mme E. Doble, Ottawa S.C. . . 2.03.2
8—Willa Andrews, Ottawa S.C. . . 2.43.2

Le "Slalom"

1—Mary Parr, Ottawa S.C.	1.07.2	1.03.1	2.10.3
2—Viola Smith, Norland S.C.	1.07.1	1.16.1	2.23.2
3—Betty Carter, Ottawa S.C.	1.22.4	1.14.2	2.37.1
4—Mary Smith, Norland S.C.	1.29.2	1.21.2	2.50.3
5—Mme E. Cunningham, O.S.C.	1.42.2	1.20.2	3.02.4
6—Mary Renwick, Norland S.C.	1.20.4	1.57.0	3.17.4

POINTAGE COMBINE

1—Mary Parr, Ottawa S.C. 142.0
2—Betty Carter, Ottawa S.C. . . . 160.1
3—Viola Smith, Norland S.C. . . . 161.4
4—Mary Smith, Norland S.C. . . . 166.4
5—Mary Renwick, Norland S.C. . . 179.3
6—Mme Elizabeth Cunningham, Ottawa S.C. . . . 182.1

TROPHEE SOUTHAM

1—Eugene Heggtveit, Glebe No 1 29.39
2—Julian Mears, Glebe No 1 . . 33.15
3—Alf. Hanson, Glebe No 1 . . . 33.20
4—F. MacLennan, Glebe No 2 . . 33.41
5—D. Acton, Glebe No 1 . . . . 33.42
6—J. Chance, Lisgar No 1 . . . . 34.22
7—Bob Stewart, Glebe N o2 . . . 35.10
8—J. Davey, Tech. No 1 . . . . 35.16
9—J. Ellis, Lisgar No 1 . . . . 35.19
10—P. Radford, Nepean High . . . 36.41
11—J. Lupien, Univ. d'Ottawa . . 36.56
12—F. Matthewman, Tech. No 1 . . 37.36
13—D. Chance, Lisgar No 2 . . . 39.24
14—C. LeRoyer, Lisgar No 1 . . . 39.52
15—A. Kipp, Univ. d'Ottawa . . . 40.14
16—V. Hall, Tech. No 2 . . . . 40.23
17—J. Clifford, Tech. No 2 . . . 40.33
18—W. Patrick, Lisgar No 3 . . . 41.05
19—K. Thomas, Tech. No 2 . . . 41.10
20—H. Clifford, Glebe No 2 . . . 41.15
21—B. Armitage, Lisgar No 2 . . 42.03
22—J. Melville, Lisgar No 2 . . . 43.17
23—R. Williamson, Tech. No 1 . . 43.24
24—B. Pattison, Tech. No 1 . . . 43.43
25—A. Cyr, Univ. d'Ottawa . . . 44.08
26—J. Cyr, Univ. d'Ottawa . . . 44.21
27—J. Tyrell, Tech. No 2 . . . . 45.29
28—L. Battle, Lisgar No 3 . . . . 45.30
29—B. MacDowell, Lisgar No 3 . . . 46.49
30—G. Miller, Lisgar No 2 . . . . 47.05
31—J. Davidson, Glebe No 3 . . . . 47.09
32—L. Cloutier, Univ. d'Ottawa . . 47.18
33—H. Pope, Lisgar No 3 . . . . 48.43
34—Dick Stewart, Glebe No 2 . . . 53.27
35—F. Girardot, Tech. No 3 . . . . 1.15.07

CLASSEMENT DES EQUIPES

1—Glebe Collegiate No 1 . . . . 2.09.58
2—Ec. Technique d'Ottawa No 1 2.40.09
3—Glebe Collegiate No 2 . . . . 2.43.33
4—Université d'Ottawa 2.45.39
5—Ec. Technique d'Ottawa No 2 2.47.35
6—Lisgar Collegiate No 2 . . . . 2.51.49
7—Lisgar Collegiate No 3 . . . . 3.02.07

VAINQUEURS DEPUIS 1924

x1924—George MacCormac.
xx1925—Lisgar Collegiate.
1926—Lisgar Collegiate.
1927—Université d'Ottawa.
1928—Lisgar Collegiate.
1929—Lisgar Collegiate.
1930—Lisgar Collegiate.
1931—Université d'Ottawa.
1932—Glebe Collegiate.
1933—Glebe Collegiate.
1934—Glebe Collegiate.
1935—Glebe Collegiate.
1936—Glebe Collegiate.
1937—Lisgar Collegiate.
1938—Glebe Collegiate.
1939—Glebe Collegiate.
1940—Glebe Collegiate.

x—En 1924, le trophée allait au meilleur skieur.

xx—En 1925, il fut décidé de remettre le trophée à l'équipe de 4 skieurs qui avait réuni les meilleurs points.

A L'OMBRE de la RAQUETTE

(par le Grand Louis)

Le sport de la raquette fut jadis une nécessité et une forme essentielle de locomotion, mais aujourd'hui les vieux et les jeunes s'en servent pour transformer cette belle tradition que nos ancêtres nous ont laissée en héritage, en une saison de saine joie sportive le long de nos rivières.

A la veille de la semi-convention des raquetteurs à Drummondville, P. Q., le 25 février prochain, des milliers de raquetteurs et raquetteuses s'uniront en lieux de foi.

Les lecteurs sont trop au fait des nombreuses activités sportives et sociales de nos raquetteurs pour qu'il soit nécessaire d'insister sur ce point. Il faut avoir été soi-même "gai luron" pour se rendre compte du rôle important que jouent notre union canadienne et locale comme organisme de survivance.

Les excursionnistes de la fin du mois se rappellent sans doute les carnavals organisés dans la région comme à l'étranger, et les fameux répertoires canadiens: "Youpe, youpe sur la rivière", la cantinière a des beaux yeux, etc. Les âmes dirigeantes de l'Union locale se réuniront sous peu pour déterminer les préparatifs de ce voyage à Drumondville, Qué., et sous leur étendard formeront un lien de gaieté canadienne.

Hockey Samedi

HOCKEY SAMEDI

N. H. L.
Rangers, 4; Toronto, 4.
Internationale-Américaine
Pittsburg, 8; New Haven, 2.
Cleveland, 3; Indianapolis, 1.
Hershey, 3; Springfield, 2.
Syracuse, 3; Philadelphie, 1.
Association Américaine
St. Paul, 5; Omaha, 2.
Tulsa, 4; Minneapolis, 3.
Ligue Senior de Québec
Québec, 3; Ottawa, 1.
Ligue Junior de la Cité et du District
Perth, 2; Westboro, 1.
LaSalle, 7; Gladstone, 3.
Ligue des Lycées
Bishop's College School, 7; Ashbury College, 6.
International-Intercollegiate
Toronto, 9; McGill, 4.
Dartmouth, 8; Harvard, 3.
Eastern U. S. Amateur
Washington, 7; Atlantic City, 4.
Les Journalistes
Blue Bombers, 9; Ramblers, 4.
Exhibition
Montréal C. P. Télégraphistes, 9; Ottawa C. P. Télégraphistes, 3.
Maxville, 8; LaSalle, 2.

Auditorium
LIGUE SENIOR DE LA CITE
HOCKEY
CE SOIR, 12 FEVRIER
LA SALLE vs MONTAGNARDS
HULL VOLANT vs AIR FORCE
PRIX
400 sièges réservés à 50c
Entrée générale: Hommes, 40c; Femmes et Soldats en uniforme, 25c
Filles et Garçons en-dessous de 15 ans 15c

Ste-Anne et St-Charles terminent leur série mercredi

Paris brille dans la cage de la Basse-Ville, hier, et Ste-Anne triomphe 3-1

Dans un match rapide et dénué de rudesse, à la patinoire Eddy, les chances sont égalisées dans la semi-finale de la ligue Intermédiaire de hockey de Hull et environ. — Wally Driscoll participe aux trois points de la Basse-Ville. — Larivière est brillant.

Devant une foule de spectateurs, les bleus de Paul-Emile Morrissette ont, hier pris leur revanche en infligeant une défaite décisive au pointage de 3 à 1 aux Charlots de Jolicoeur. Ils se sont remis dans la course qui décidera des adversaires des Pointus de Bob Guertin et d'Arthur Moreau. Le jeu était très rapide et la partie n'enrégistrait que quelques punitions secondaires sous l'oeil aigu des arbitres Albert Groulx et Eugène Gaudreau.

Au gardien Paris du Ste-Anne revient les honneurs de la joute. Ce n'est que par ses arrêts miraculeux que les Charlots n'ont pu égaliser le compte. Ce même gaillard est certainement destiné à un bel avenir dans le domaine du hockey. Cependant, il faut remarquer le jeu toujours brillant des Archambault, Larivière et de Wally Driscoll étoile de baseball du B et B. Brading et de Ste-Thérèse et étoile de rugby de l'Université d'Ottawa. Si ce même Wally avait joué toute la saison, le classement de la ligue intermédiaire n'aurait peut-être pas été le même. Pour les Charlots. Les frères Champagnes, P. Dagenais, Young et Sigouin firent du travail solide, mais Dame la Chanche ne les favorisa pas,

A une assemblée entre les deux clubs et les directeurs de la ligue, il fut décidé de jouer la partie décisive mercredi soir au même endroit.

Voici les alignements:

ST-CHARLES— Buts, R. Champagne; défenses, St-Amour et Young; centre, P. Dagenais; ailes, W. Champagne et Sigouin. Alternants: Legault, Hickey, Cardinal, Nault, Mandia et M. Dagenais.

STE-ANNE— Buts, Paris; défenses, Gouin et R. Carisse; centre, Archambault; ailes, Cadieux et H. Morissette. Alternants: Larivière, Ladouceur, Driscoll, Asselin. Arbitres: A. Groulx et E. Gaudreau.

SOMMAIRE

1re Période

1—St-Charles: Sigouin de P. Dagenais 13.40

2—Ste-Anne, Larivière de Driscoll 14.25

Pun.—Cardinal, Young.

2e Période

3—Ste-Anne, Driscoll de Larivière 3.15

Pun.— Gouin, Cardinal, Driscoll, Asselin.

3e Période

4—Ste-Anne, Driscoll de Archambault 7.50

Pun.— Sigouin, Morissette, Driscoll et Cardinal.

Pointage final: St-Charles, 1; Ste-Anne, 3.

EN SCRUTANT L'ATMOSPHERE

Quelle fut la surprise de "One eye Connolly", Coco payant sa première entrée depuis une décade. Le billet portant le numéros 146, et ce billet valait, 10 sous.

Les deux clubs avaient pris le contrôle absolu de la vente des billets et pas même le président de la ligue n'avait accès. Le grand Paul-Emile Morissette y prenait l'importance d'un premier ministre. Mais la diplomacie n'était pas à l'ordre du jour.

Le barbier-président Ouellette et le gardien Gratton jr. faisant valoir leurs talents sur le piano. Et Caruso était remplacé par "Coco" Jarry.

Le gros Emile Limoges et Edmond Richer faisant leurs "busy body" autour de la patinoire.

La "confrérie" Giroux ressemblaient à des pachas dans leurs limousine.

J. ETAIS.

LA FOULE CONSPUE LES SENATEURS QUI S'EFFONDRENT 3-1

Une foule moins nombreuse quitte l'Auditorium en grinchant des dents, samedi soir. — Les As de Québec se moquent de nos porte-couleurs. — Une joute terne qui ahurit les fervents.

Par Charlie Daoust et Maurice Desjardins (entre deux ou trois bâillements).

Les Cameron Highlanders auraient mieux fait! C'est ce qu'on entendait, samedi soir, en quittant l'Auditorium, après avoir vu les Sénateurs sombrer 3-1 contre les As de Québec, la plus faible équipe de hockey de la ligne senior de Québec. A part d'un point par Steve Latoski, aidé de George Greene et Joe Shack, dans la sixième minute de jeu, la foule, moins nombreuse que d'habitude, a dû se contenter de faire du mauvais sang... avant de conspuer les porte-couleurs de la capitale!

Sans verve et sans courage, les gars de Tommy Shields semblaient se remettre d'une mauvaise grippe. Harvey McClelland, transformé en joueur de défense, et vincent Godin, élégant patineur, furent à peu près les seuls de nos porte-couleurs à se démener. L'absence de Jack Wilkinson, sur notre défense, explique-t-elle l'effondrement du noir-blanc-rouge? Bobby Lee, Pit Martin, Ray Malenfant enfilèrent les buts québecois tour à tour.

Voici quelques faits saillants de la joute:

Première période

Une attaque de Currie est bloquée à la ligne bleue. Greene et Touhey s'échappent durant une attaque des As. Wing et Gibson lancent à bout portant sur Higginbottom qui bloque leurs lancers. Latoski est dangereux autour des buts de Foster. Gibson est puni pour avoir accroché Latoski.

Les Sénateurs envoient cinq avants sur la glace durant la punition de Gibson. Touhey manque une belle passe de Brunning en avant des filets.

Latoski obtient le premier but. Placé en arrière des filets il saisit le retour d'un lancer de Greene pour déjouer Foster.

Le vétéran St-Germain brise plusieurs attaques des As au centre. Nicholson lance un boulet qu'arrête Foster. Greene décroche un revers. Higginbottom crie au Sénateurs de Surveiller Martin mais celui-ci bondit sur le retour d'un lancer de Barnes et compte pour égaler le pointage.

Durant une bonne minutes les As bombardent la forteresse de Higginbottom qui tient bon. Shack s'échappe et son lancer est bloqué brillamment par Foster. Currie accroche Latoski par accident, est puni. Encore une fois Shields envoie cinq avants sur la glace mais la défense de Murray et Brennan résiste à l'orage. Shack est mis en échec par Brennan. McLelland débute sur la défense et donne un puissant coup d'épaule à Martin. Un élan de Taugher est dangereux. Stangle lance de près mais Higginbottom bloque. La période se termine par une attaque des As.

Deuxième période

Le jeu est erratique au centre de la glace. Brunning est lent sur la passe de Shack. Godin ébranle Foster avec un dur lancer.

Lee monte sur l'aile droite et accepte la passe parfaite de Malenfant pour déjouer Higgie avec un lancer de revers.

Godin et Nicholson font du beau travail autour des buts de Foster le jeu est maintenant beaucoup plus rapide qu'au début. Greene est le plus vite des locaux. Wing fait du beau "stick handling".

Un but splendide est compté par Ray Malenfant qui soulève le disque par-dessus Higginbottom étendu sur la glace au cours d'un "power play" des As.

La ligne anglaise de Shack-Latoski-Brunning réussit des passes magnifiques autour de la défense des As. Shack lance à travers les jambes de plusieurs joueurs mais Foster bloque. Wing, Gibson et Stangle ont l'avantage du jeu lorsqu'ils sont sur la glace. Pratt est puni pour avoir accroché Wing. Touhey et Greene s'échappent durant une poussée des As mais sont bloqués par Martin. La foule est mécontente parce que le jeu est devenu monotone et applaudit par sarcasme. Les Sénateurs sont hués comme la période prend fin.

Troisième période

Il n'y eut pas de point dans la troisième période. Les Québecois s'amusèrent aux dépens des Sénateurs. Ottawa eut l'avantage de deux hommes durant les deux dernières minutes mais nos gars jouèrent en "valets". Trois As prirent soin de cinq Outaouais. Harvey McClelland avant transformé en défense et Vincent Godin furent à peu près les seuls joueurs à sortir de l'ornière samedi soir.

Les alignements

Les As de Québec — Buts Foster; défenses Taugher et Currie; centre, Wing; ailes, Stangle et Gibson; alternants, Malenfant, Laforest, Martin, Carr-Harris, Murray, Brennan, Barnes et Lee.

Les Sénateurs d'Ottawa — Buts, Higginbottom; défenses, Pdat et Grant; centre, Carthy; ailes, Touhey et Green; alternants, Godin, Shack, Latoski, Brunning, St-Germain, Nicholson, McClelland et Moynahan.

Arbitres: "Happy" Shouldice, Arnie Peterkin.

Sommaire:

Première période

1—Ottawa, Latoski (Greene, Shack) 5.45

2—Québec, Martin (Carr-Harris, Barnes) 10.12

Punitions: Gibson, Currie.

Deuxieme période

3—Québec, Lee (Malenfant, Murray) 4.22

4—Québec, Malenfant (Lee, Taugher) 9.55

Punition: Pratt.

Troisième période

Pas de point.

Punitions: McClelland, Currie (mineure et 10 minutes pour mauvaise conduite), Brennan.

Pointage final: As de Québec, 3; Sénateurs d'Ottawa, 1.

Hockey dimanche

Ligue Junior d'Ottawa et District
Buckingham, 13; Gladstone, 1.

N. H. L.
Chicago, 3; Rangers, 0.
Canadiens, 3; Détroit, 2.
Boston, 4; Americans, 2.

Internationale-Américaine
Springfield, 2; Cleveland, 1.
Providence, 2; Philadelphie, 1.
Indianapolis, 2; Hershey, 0.
Syracuse, 2; New Haven, 1.

Association Américaine
St. Louis, 3; Minneapolis, 2.
St. Paul, 5; Kansas City, 2.

Ligue Senior de Québec
Québec, 4; Ottawa, 1.
Cornwall, 5; Royals, 4.
Concordia, 4; Verdun, 4.

Québec Provinciale
Boston, 9; Québec, 1.
Shawinigan Falls, 9; St-Hyacinthe, 3.
Valleyfield, 3; Verdun, 3.

Eastern U. S. Amateur
Baltimore, 4; New York, 2.
Washington, 2; Atlantic City, 1.

Les détails commencent demain à Papineauville et à Thurso

Le Canadien remporte sa première victoire depuis le 7 janvier!

Tony Demers et Toe Blake se combinent pour permettre à Mantha d'enfiler le but décisif hier à Détroit. — En remportant son deuxième blanchissage de suite, la recrue Goodman aide Chicago à vaincre les Rangers 3-0 devant une foule record.

Les Canadiens ont, dimanche, remporté leur première victoire depuis le 7 janvier. Jouant contre les Red Wings, à Détroit, les Habitants de Pit Lepine ont gagné 3-2 grâce au point de Georges Mantha, en période supplémentaire. La recrue Tony Demers et le bouillant Hector (Toe) Blake y contribuèrent. Blake vola la rondelle à deux adversaires, en arrière de la cage des Wings, pour la passer à Georges. Polly Drouin, d'Ottawa, sur une passe de Rouge Goupille, donna aux Canadiens une avance que Charlie Sands porta à 2-0 avant la fin de la première manche. Ebbie Goodfellow fut le héros des perdants avec un but et une passe à Eddie Wares, en l'absence de Louis Trudel, pour le second.

Dans les autres joutes de fin de semaine, les Rangers ont pu annuler 4-4, samedi soir à Toronto devant 13.967 clients, grâce au point de Kilby Macdonald d'Ottawa. Phil Watson, Heller, Hextal et autres Rangers ont aussi participé au pointage. Pour Toronto, Hank Goldup et Pete Langelle contribuèrent à deux beaux points. Ce fut une autre histoire pour les Chemises Bleuess de Frank Boucher, hier soir à Chicago. Devant la plus grande foule de la saison majeure, 18.091 clients, les Rangers ont été blanchis 3-0 par la recrue Paul Goodman et ses Black Hawks. En se consolidant en quatrième place, Chicago enfila deux points dans la première période: Mush March prit une passe de Bill Carse et le jeune Johnnie Chad se combina à Bob Carse et Lee Cunningham. Dans la manche suivante, Cunningham déjoua les Rangers en comptant en solo. C'était la deuxième partie parfaite consécutive pour Goodman. Evidemment les Hawks sont le "houdou" des meneurs de la Nationale. A Détroit, Wilf Cude a été brillant dans la cage des Canadiens.

IL OUVRE LE BAL

POLLY DROUIN d'Ottawa a, dimanche, ouvert le pointage des Canadiens contre les Red Wings à Détroit. Et le tricolore gagna sa première partie depuis le 7 janvier, en période supplémentaire, grâce au but du vétéran Georges Mantha.

LE VIEUX GEORGES EST LA

CANADIENS — Cude, gardien; Goupille et Raymond, défenses; Drouin, centre; Lorrain et Trudel, ailes; R. Thompson, Buswell, Blake, Demers, Getliffe, Mantha, Mondou, Sands et Young, altrenants.

DETROIT — Thompson, gardien; Goodfellow et Motter, défenses; Grosso, centre; Warse et Abel, ailes; Stewart, Kilrea, Howe, Bruneteau, McDonald, Fisher, Brown, Orlando et Dillon, alternants.

ARBITRE — Frank Clancy.
JUGE — C.-R. McVeigh.

Première période

1—Montréal, Drouin (Goupille) .. 1'34"
2—Montréal, Sands (Young) .... 9'56"
Punitoins: Stewart, Goupille.

Deuxième période

3—Détroit, Goodfellow .... 16'03"
Punitions: Motter, Raymond.

Troisième période

4—Détroit, Wares (Motter, Goodfellow) ..... 9'41"
Punitions: Trudel, Motter, Kilrea, R. Thompson.

Période supplémentaire

5—Montréal, Mantha (Blake, Demers) .... 5'31"
Punition: Goupille.

KILBY SAUVE LES RANGERS

Samedi à Toronto

RANGERS — Kerr, gardien; Coulter et M. Patric, défenses; Watson, centre; Hextall et Hiller, ailes; Heller, Pratt, M. Colville, Shibicky, N. Colville, Macdonald, Pike, L. Patrick et C. Smith, alternants.

TORONTO — Broda, gardien; Kampman et Stanowski, défenses; Chamberlain, centre; Kelly et N. Metz, ailes; Church, McDonald, Apps, Drillon, Davidson, Langelle, Marker, Chisholm et Goldup, alternants.

ARBITRE — Mickey Ion.
JUGE — Happy Day.

Première période

1—Toronto, Drillon (Metz, Apps) 17'38"
Punitions: M. Colville, Pratt, Church (2), Hextall, Davidson (2), N. Colville, alternants.

Deuxième période

2—Toronto, Chisholm (Stanowski) 8'15"
3—Rangers, Watson (Hextall, Heller) .... 13'44"
4—Rangers, Shibicky (N. Colville) 16'00"
5—Rangers, Watson (Hextall) ... 17'34"
Punitions: Davidson, Watson, Coulter (2), Kampman (2), Church, M. Colville, alternants.

Troisième période

6—Toronto, Langelle (Goldup) .. 8'21"
Punitions: Pratt (mineur et mauvaises conduite).

Période supplémentaire

7—Toronto, Goldup (Langelle) .. 08"
8—Rangers, Watson (Hextall) .. 17'34"
Aucune punition.

COWLEY A CONACHER

AMERICAINS — Robertson, gardien; Field et C. Conacher, défenses; Stewart, centre; Boll et Anderson, ailes; Murray, H. Smith, Chapman, Carr, Jackson, Sorrell et Armstrong, alternants.

BOSTON — Brimsek, gardien; Clapper et Shewchuk, défenses; Cowley, centre; Hill et R. Conacher, ailes; Cain, Crawford, Wiseman, Des Smith, Hollett, Dumart, Schmidt, Bauer et A. Jackson, alternants.

ARBITRE — Bill Stewart.
JUGE — Bill Chadwick.

Première période

1—Boston, D. Smith (Schmidt) . 13'24"
2—Américains, Carr (H. Jackson, Anderson) .. 14'33"
3—Boston, Clapper (Cain) ...... 15'24"
4—Boston, Conacher (Cowley, Hill) .... 17'41
5—Américains, Sorrell (Smith) .. 18'08"
Punitions: Shewchuk, Schmidt.

Deuxième période

Aucun point.
Punition: C. Conacher.

Troisième période

6—Boston, R. Conacher (Cowley) 16'18"
Aucune punition.

2ème BLANCHISSAGE DE SUITE

RANGERS — Kerr, gardien; Heller et Pratt, défenses; Watson, centre; Hextall et Hiller, ailes; L. Patrick, Shibicky, M. Colville, N. Colville, C. Smith, Coulter, Pike et Macdonald, alternants.

CHICAGO — Goodman, gardien; Seibert et Wiebe, défenses; W. Carse, centre; March et Allen, ailes; Cooppr, Portland, Gottselig, Thoms, Demarco, Cunningham, Chad, Hergesheimer et R. Carse, alternants.

ARBITRE — Graham.
JUGE — McFadyen.

Première période

1—Chicago, March (W. Carse) .. 8'25"
2—Chicago, Chad (R. Carse, Cunningham) .. 19'08"
Punitions: Coulter, Pratt.

Deuxième période

3—Chicago, Cunningham .... 9'34"
Punitions: Cooper, Watson, N. Colville.

Troisième période

Aucun point.
Punition: Pratt.

LE CLASSEMENT

	J	G	P	E	P	C	Pts
Rangers	37	22	7	8	116	63	52
Boston	35	23	8	4	120	71	50
Toronto	36	17	14	5	96	80	39
Chicago	36	16	16	4	77	96	36
Détroit	36	12	18	6	61	85	30
Américains	38	11	25	2	79	114	24
Canadien	34	9	22	3	67	107	21

CETTE SEMAINE

Demain — Détroit à Boston.
Jeudi — Chicago à Canadien, Détroit à Rangers.
Samedi — Canadien à Toronto.
Dimanche — Toronto à Canadien, Chicago à Américains, Rangers à Détroit.

La première place sera décidée dans le clan Frontenac

Le Local, fort de sa victoire de 11-3 sur le Restaurant, espère répeter son succès demain à Hull.

Le Local a défait le club Restaurant 11 à 3 hier à Hull. La victoire du club Local sur Restaurant les met sur le même pied d'égalité dans l'Association Frontenac.

La première place se décidera dimanche entre les mêmes clubs.

Les joueurs qui se sont signalés le plus pour Local sont R. Léger, H. Chartrand, J. L. Lacroix, F. Radmore et surtout le gardien E. Limoges.

Pour Restaurant, M. Cousineau, Art Labelle et A. Groulx.

Voici les alignements:

CLUB LOCAL: — E. Limoges, gardien; Brod Levasseur et Lionel Limoges, défenses; H. Chartrand, centre; F. Radmore et R. Brazeau, ailes; H. Connor, M. Dagenais, J. L. Lacroix et R. Léger, alternants.

CLUB RESTAURANT: — V. Gélineau, gardien; Maurice Cousineau et Art. Labelle, défenses; R. Gervais, centre; H. Labelle et E. Charron, ailes; A. Groulx, W. Villemaire, S. Perron et Paul Cousineau, alternants.

Première Période

Pas de point.

Deuxième Période

H. Chartrand de F. Radmore.
R. Léger.
R. Léger de H. Chartrand.
J. L. Lacroix de F. Radmore.
M. Cousineau de Art. Labelle.
Art. Labelle de A. Groulx.

Troisième Période

F. Radmore de H. Chartrand.
H. Chartrand de R. Léger.
R. Léger.
R. Léger de F. Radmore.
H. Chartrand de J. L. Lacroix.
F. Radmore de H. Chartrand.
J. L. Lacroix de R. Léger.
Art Labelle de A. Groulx.

Le club Local gagne sa 4e partie consécutive pour arriver en tête de la ligue à égalité avec le club Restaurant et demain après-midi les mêmes clubs décideront de la première place.

Le Classement

	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Local	5	2	2	49	30	12
Restaurant	6	3	0	42	47	12
Directeur	4	3	2	40	27	10
Président	1	8	0	23	50	2

Partie de Dimanche:—
Local contre Restaurant chez Legault à 1 h.

Ligue E. B. Eddy

Moulin "A", 7; Finishing, 6. (Moulin "A" gagne les séries semi-finales).

Ligue Intermédiaire de Hull

Ste-Anne, 3; St-Charles, 1.
(Ste-Anne égalise les chances dans cette série semi-finale, 1-1).

Le Québec au New-York Sportsmen's Show

L'Office du Tourisme de la province de Québec participera de nouveau, cette année, à l'exposition des Sports de New York, qui sera tenue du 17 au 25 février dans le Grand Central Palace de la métropole des Etats-Unis.

L'exhibit de l'Office du Tourisme, qui sera sans contredit l'un des plus intéressants de l'exposition, mettra en évidence la vie du trappeur canadien telle que celui-ci la menait avant l'invention des appareils modernes de chasse commerciale. Il comprendra un camp en bois rond recouvert de peaux de bêtes sauvages; autour de ce camp seront disposés divers appareils rustiques dont se servaient les trappeurs dans les vastes forêts du nord canadien. La pièce de résistance sera sans doute la reproduction d'un piège à ours plus que centenaire et une démonstration de son mode de fonctionnement. On montrera également la manière originale et pratique qu'employaient les courageux trappeurs canadiens pour faire sécher les peaux de bêtes durant leur séjour dans la profondeur des bois.

Bien que consacré principalement aux sports de la chasse et de la pêche, l'exhibit de l'Office du Tourisme contiendra en même temps une section de ski et autres sports populaires. On y distribuera également des brochures descriptives de la province en général.

Un personnel d'expérience se tiendra constamment à l'exhibit pour donner des explications et répondre aux questions du public.

et le spectacle continue....

par Charlie Daoust directeur des sports.

EN ROULANT MA BOULE

Les figures sombres des St-Charles après sa défaite aux mains du Ste-Anne... La Bush League de Ste-Anne attendant toujours le rapport du Président disparu, Paul Carrier... Roméo Morrissette prenant des instantanés à la partie St-Charles Ste-Anne chez Eddy... P. E. M. perdant sa "galoche" à la glissoire de la "Babine" de Wrightville... Taschereau espérant que Ste-Anne aille à la Pointe-Gatineau... Gérard Blais vantant la générosité d'Albert Pinard, M.P., depuis le récent banquet... Roger Laporte et Jules Labelle allant célébrer la victoire du Ste-Anne... Eugène Marion désespéré de la piètre tenue de l'équipe portant son nom... Un nouveau supporteur du Ste-Anne Monsieur Vincent Boulais... J.-A. Laliberté, épicier, attendant la venue de "Fatté" René Larocque, neveu de ma tante "Tétarine" afin de lui tirer la pipe... La surprise à la Salle Ste-Anne: Albert Groulx jouant au pool avec Phil Sareault, maître de la baguette... Les habitués de la Salle Ste-Anne attendant toujours la vente des cartes de membres du Cercle Social... St-François joue à 7 h. ce soir contre St-Gérard, dans les finales du hockey interscolaire de l'ouest d'Ottawa... Joe Jolicoeur, Freddo Dussault, Paul Cusson et autres admirateurs du Hull-Volant, faisant, samedi soir, la grimace en voyant les Sénateurs traîner leurs membres sur la glace de Clare Brunton... nous pouvons les battre avec une seule main, dit Polo-le-scribe...

* * *

LE COCKTAIL DU LUNDI

Pleurez, concitoyens, sur ces pauvres Sénateurs!.... Jack Wilkinson, le rebelle aux boucles rousses, riait d'un bon coeur en compagnie du gérant Len LeClaire du Montagnards et autres connaisseurs blasés, après la déconfiture 3-1 de samedi à l'Audi.... Archie Archambault, un des frères Mongeon et autres copains se consolaient d'une façon encore plus agréable.... y aurait-il une rivalité Pologne-Russie entre Joe Shack et Steve Latoski?.... le nouveau sénateur Salter Hayden lança jadis pour nos Royal-Canadiens.... en 1918, sous la direction d'Eugène Côté, Hayden et Dorais brillèrent au parc Dupuis de Hull.... Steve Proulx, alias le Duke, était le receveur du Royal Canadien.... cette année-là, les gars de la Basse-Ville détaillèrent avec l'Ottawa-Est de H. Gravelle.... sans doute verrons-nous le sénateur Hayden fraterniser avec nos bons sportsmen....

Nos félicitations aux nageurs de la capitale.... les virtuoses aquatiques du club Paramount, spécialement Ruth MONK, Johnny Budge et Bill McCormick, ont vaincu ceux de l'Université Queen 62-60 samedi soir au bain Plant.... l'Université de Toronto demeure invincible au hockey intercollégial.... samedi, le Varsity bafouait McGill 9-4 pour mette fin à son règne de sept ans comme champion intercollégial.... le capitaine Dan Sullivan de Dartmouth compta cinq buts, dont quatre en solo, pour écraser Harvard 8-3.... Paul Haynes, éclaireur du Canadien, a bien fait de ne pas voir notre LaSalle samedi soir à Maxville.... St-Cyr et Dufresne jouèrent sur la défense mais les avants des Millionnaires étaient trop vites et habiles pour nos gars....

A Bergen, en Norvège, Charles Mathieson a patiné les 5000 mètres en huit minutes 11.4 secondes.... un nouveau record mondial.... Bobby Jones, l'ancien monarque du golf, dit que les terrains deviennent plus facile mais la concurrence plus âpre.... le jeu d'approche s'améliore, croit-il, mais le jeu des "fers" est moins habile.... Bobby doit savoir ce qu'il dit!....

Pour aider notre bon ami Maurice Desjardins à guérir sa grippe, disons que les experts des Etats-Unis ont été consultés au sujet d'un combat "du rêve" entre Jack Dempsey et Joe Louis.... au vote de 18-6, 24 chroniqueurs sportifs, gérants, arbitres et boxeurs consultés par le Post-Dispatch de St-Louis ont donné la décision à Dempsey....

Ont appuyé Dempsey: Gene Tunney, ancien champion; Benny Leonard, ex-champion des légers; Jimmy Bronson, promoteur et arbitre; Nate Lewis, gerant; Dan Morgan, ancien gérant de Jack Britton; Joe Woodman, ancien gérant de Sam Langford; Ed Cochrane, éditeur sportif et autorité en la matière; J. (Barron) Dougherty, arbitre; Gus Wilson, gérant et entraineur; Joe Williams, New-York Wold Telegram; Tom Andrews, New-York; Ed Bang, Cleveland News; Harry Smith, San Francisco Chronicle; Wilbur Wood, New-York Sun; C. E. McBride, ansas-City Star; Fred Digby, New Orléans Item; Dick Collum, Minneapolis Times-Tribune, Sec Taylor, Des Moines Register.

Louis: Mike Jacobs, promoteur; Joe Jacobs, gérant; Warren Brown, Chicago Herald-Américan; Gene Kessler, Chicago Times; Nat Fleischer, éditeur du "Ring" Magabine; H. G. Salsinger, Détroit News.

Déclare Louis — Chacun a droit à son opinion. J'estime que je pourrais battre Dempsey, selon les règlements actuels.

Dit Dempsey — Tout ce que je puis dire, c'est que je ferais de mon mieux. En ce moment, je préfère vendre des bifsteks et des poulets rôtis.

Dans la Ligue Internationale de baseball, cette année, le calendrier comprend 161 parties exigeant 10.000 milles de plus de voyage pour chaque équipe.... seule la ville de Toronto n'aura pas de joutes dominicales.... Arturo GODOY devra attendre au mois de septembre pour son match-retour avec le champion Joe Louis.... l'imprésario Mike Jacobs a déjà matché le nègre avec Johnny Paycheck pour le 3 avril ....si Lee Savold de DesMoines bat Bob Pastor le 1er mars, il se battra en juin contre Louis.... Godoy peut se consoler avec les $13.-540.10 qu'il a reçus pour son combat de vendredi soir.... Louis toucha $32.848.81....

Paul Haynes voit les Perth vaincre Westboro

LES CHAMPIONS JUNIORS DE GENE CHOUINARD DEMEURENT INVINCIBLES. — LA SALLE ECRASE GLADSTONE MAIS PERD LES SERVICES DE MAYNIE DARCH. — BUCKINGHAM TRIOMPHE.

Les Blue Wings de Perth, jouant en champions juniors de hockey, ont conservé leur record parfait, samedi à l'Auditorium, en triomphant 2-1 du Westboro. Dans l'autre joute, les jeunes Cavaliers de LaSalle ont triomphé 7-3 du Gladstone. Paul Haynes, éclaireur des Canadiens, assista au double programme et admira particulièrement le jeu de Red Eagan et de Johnny McEvoy comme, la veille, il s'était intéressé aux écoliers Johnny Quilty, Doug Rivoire, Curly Harper, John Dennison, Weldy Hobbs.

La victoire du LaSalle a été coûteuse puisque son as, Maynie Darch, fils âgé de 18 ans de M. et Madame J. Darch, 78, avenue Blackburn s'est fracturé la clavicule. Il ne pourra terminer la saison. Darch ala donner sur la bande après avoir compté deux buts et participé à deux autres.

McEvoy compta son premier point de la saison pour donner une avance aux Wings. Léo Blondin compléta le pointage des champions. Ab Renaud enfila l'unique point de Westboro.

A Buckngham, hier, le Gladstone a succombé 13-1 pour être pratiquement éliminé de la course aux honneurs. La victoire a permis aux Indens de supplanter Westboro en deuxième place de la ligue. Mallette, Killarn et E. Letang avaient compté samedi contre LaSalle et hier ce fut le même Létang qui évita un blanchissage aux Gladdies. Darch, Mosley et Davis comptèrent deux fois chacun pour LaSalle et Larabie compléta le pointage des jeunes Habitants. A Buckingham, Chartrand, Bertrand, B. Cameron et Bouchard enfilèrent deux points chacun et Nadon, un but pour les Indiens.

ALIGNEMENTS DE SAMEDI

PREMIERE PARTIE

Perth — Buts, Lessard; défenses, Pumpie et Goodfellow; centre, McEvoy; ailes, Rooke et Potvin; Eagan, Putnam, Truelove, Licari, Blondin et Code, alternants.

Westboro: Buts, Rawlings; défenses, Abson et Spence; centre, Lpkn; ailes, Giesebrecht et Renaud; alternants, Fraser, Kronick, Reid, Cook, R. Schroeter, Carey et Boyce.

Arbitres: George Rooney et George Réaume.

DEUXIEME PARTIE

LaSalle: Buts, Potter; défenses, Curphey et Morin; centre, Davis; ailes, Bergeron et Darch; alternants: Larabie, Cosgrove et Mosley.

Gladstones: Buts, Creppin; défenses, Benoit et A. Letant; centre, Letang; ailes, Malette et Peters; alternants: Kerr, Ceccini, A. Letang, Pilon, Killarn, Taylor et McCaffrey.

Arbitres: Georges Réaume et Georges Rooney.

HIER A BUCKINGHAM

Buckingham: Buts, Laflamme; défenses, R. Cameron et Garvey; centre, Bolleau; ailes, Bertrand et Chartrand; alternants, Bouchard, Costello, B. Cameron, Nadon et Aubé.

Gladstones: Buts, Creppin; défenses, Benoit et A. Ltant; centre, E. Letant; ailes, Peters et Malette; alternants, Disipio, Plon, Taylor, Villeneuve, Killarn et Kerr.

Arbitres: D. A. Cameron, Buckingham; Harry Fleming, Ottawa, et Georges Réaume, Ottawa.

LE CLASSEMENT

	J.	G.	P.	E.	P.	C.	Pts
Perth	8	8	0	0	91	23	16
Buckingham	9	5	4	0	63	49	10
Westboro	6	4	2	0	32	18	8
LaSalle	6	2	4	0	36	31	4
Gladstones	6	1	5	0	10	48	2
Connors	5	0	5	0	7	70	0

LES CHAMPIONS ONTARIENS AU BADMINTON

Simples, pour messieurs — Rod Phelan, Toronto.

Simples, pour dames — Mme W. R. Walton, Jr., Toronto.

Doubles, messieurs — Paul et Jim Snyder, Toronto.

Doubles, dames — Mme Guy Pérodeau et Mlle Betty Snell, Ottawa.

Doubles mixtes — Mlle Evelyn Effnert et Jim Snyder, Toronto.

La victoire de Rockland à Papineauville hier lui assure la première place

L'histoire se répète. — Temps supplémentaire. — Un peu d'histoire. — Rockland envahit Papineauville demain. — Buckingham à Thurso.

ROCKLAND, Ont., le 12 fév. — (D.N.C.) — Dimanche après-midi avait lieu à Papineauville le dernier match de la ligue bas-outaouaise. Cette partie gagnée par Rockland place l'équipe ontarienne au premier rang. L'histoire se répète, l'an dernier les Rocklandais terminait la cédule régulière avec les honneurs de la première place, et à la fin de la saison, ils décrochaient la coupe McLaren.

Au dire de la direction de la magnifique patinoire de Papineauville, 500 fervents ont assisté à cette partie mémorable; une vingtaine de voitures ont bravé la poudrerie pour s'y rendre. Un groupe de jolis minois n'ont pas craint de parcourir en skis la distance qui sépare St-André de Papineauville; c'est là une intéressante randonnée de deux heures . . .

Tous ont suivi d'un vif intérêt les péripéties du troisième vingt alors que les six fenêtres du côté ouest tamisaient effrontément les rayons solaires tout autour des valeureux joueurs, dont le dynamisme a donné tant d'ouvrage aux deux gardiens de buts.

L'ami Duhamel a compris qu'il est inutile de s'entêter avec un arbitre qui fait tout son devoir. Laurent a épaté la foule quand il réussit à rejoindre G. Duquette pour lui dérober la rondelle. Ce fut un réel soulagement pour Alphé. Celui-ci, durant les minutes supplémentaires pendant une discussion réglementaire, dut rejoindre son poste à regret.

Le Sieur Parisien était absent pendant le premier chapitre.

McCaulay a mérité l'attention générale par deux fois: 5 secondes avant la fin de la partie avec l'aide des lieutenants Georges et Yvon, il égalisait le pointage, 4-4; et profitant du savant travail des quatre avants, McDonell, Y. Payer, Franche et Lemay, il comptait le point, qui détrônait Buckingham de son piédestal. Bravo Rochelandais!

Prevost a eu l'étoffe des anciens jours: il a joué le plein temps. Notre rapide vétéran Viateur Payer et Allan White, l'hercule du hockey régional, l'ont admirablement secondé. Nous avons constaté la présenle de Thomas Girard d'Ottawa et du mécène M. Allan White, père. Le maire Bonhomme rehaussait de sa présence cette joute, qui fait époque chez les amis de la ligue.

Résumé:

Première Période

1—Rockland — Franche (Y. Payer) .... 2'30"
2—Papineauville — Martel .... 10'15"
3—Rockland — Rouleau (McDonnell) .... 16'05"
Aucune punition.

Deuxième Période

4—Papineauville — Duquette (Perron) .... 8'17"
Punitions: Côté et Payer.

Troisième Période

5—Papineauville — Duquette (Bélisle) .... 3'50"
6—Rockland — Hamelin (White) .... 14"
7—Papineauville — Gaulin (Martel) .... 15'03"
8—Rockland — McCaulay (Georges et Yvon) .... 19'55"
Punitions: Louiseize, Hamelin et Gaulin.

Période supplémentaire

Rcokland — Y. Payer (White, Franche).
Papineauville — Martel (Duhamel, Côté.)
Rockland — McCaulay (Georges, Yvon, Franche, Lemay).
Punitions: Bélisle et Parisien.

Alignements

ROCKLAND—Alphé Payer, buts; Allan White, Viateur Payer, défenses; Yvon Payer, centre; Rhéal Lemay, Roger Franche, ailes. Substituts: Georges McDonnell, Jean-Paul Rouleau, René Hamelin, Sylvio Louisseize, Bert McCaulay.

PAPINEAUVILLE — G. Pilon, buts; G. Gaulin, J. C. Bélisle, défenses; R. Duquette, centre; G. Duquette, G. Perron, ailes. Substituts: Y. Martel, W. Paul, H. Côté, J. Duhamel, P. Parisien.

Arbitres: J.-A. Lajeunesse et J.-A. Daoust.

Statisticien: P. Gauthier.

Chronométreur: G. Schryer.

UN PEU D'HISTOIRE

Rockland se rend à Papineauville mardi soir. La deuxième partie de ce premier détail aura lieu à Rockland jeudi soir. Espérons que les intéressés ouvriront la voie "fluviale".

Buckingham visitera Thurso mardi soir; et leur deuxième joute s'effectuera à Buckingham jeudi soir.

La direction de Papineauville était heureuse de recevoir une si belle délégation de Rockland dimanche dans leur magnifique patinoire ouvert au début de l'hiver. Le cercle récréatif au coût de sept mille cent dollars. Ce rêve caressé par plusieurs depuis tant d'années est enfin une belle réalité. Le cercle a été fondé en 1885 par feu M. H. J. Kearney, protonotaire à Hull décédé récemment. A cette époque, feu M. Trottier Bonhomme, décédé l'an dernier avait contribué très efficacement aussi à la formation du cercle.

COMITE EXECUTIF

Président: M. D. Bellefeuille, vice-président: M. J.-L. Bélanger, secrétaire: M. Jacques Richer, gérant: M. Rosario Gauthier. Président du club M. Paul Bonhomme.

CLASSEMENT FINAL

	j	g	p	n	pp	pc	pts
Rockland	16	12	4	0	112	62	24
Buckingham	16	11	4	1	72	53	23
Thurso	16	6	9	1	61	76	13
Papineauville	16	6	10	0	67	78	12
Montebello	16	3	11	2	56	84	8

Un record d'assistance établi à Boston dans la ligue Provinciale, hier

En triomphant 9-3 des Gaulois, les Cataractes de Shawinigan menacent Verdun et Valleyfield dans la course aux honneurs. — Les Olympiques écrasent les Castors de Québec 9-1.

Dans les trois parties du dimanche, dans la ligue Provinciale de hockey, les Olympiques de Boston et les Cataractes de Shawinigan ont remporté des victoires décisives mais à Verdun, les Bouledogues ont dû se contenter d'un partage 3-3 avec les Braves de Valleyfield. Grâce à sa victoire de 9-3 sur les Gaulois à St-Hyacinthe, Shawinigan chauffe toujours Verdun et Valleyfield dans la course aux honneurs. A Boston, 16.500 fervents ont vu l'équipe locale écraser les Castors de Québec 9-1. C'était la plus grande foule dans les annales du circuit Horace Boivin.

La journée en résumé:

UNE SURPRISE

SHAWINIGAN—but, Courteau; défenses, Bergeron et Schmidt; centre, Nelmes; ailes, Archambault et Carroll; subst. Caughtier, Goulet, Gendron, Conway, Mercier, Lavoie, Davis.

ST-HYACINTHE — but, Leclerc; défenses, Dugré et Campbell; centre, T. Lemay; ailes, A. Lemay et Poirier; subst.: Ranger, Nickarz, Bertrand, Bibeau, Blanchard, Mailley, Bennett.

Arbitres—Lebel et Mallinson.

Première période

1—Shawinigan, Archambault 1.41
2—Shawinigan, Mercier (Nelmes) 11.05
Punitions—Dugré, Archambault.

Deuxième période

3—Shawinigan, Gendron (Gauthier) 10.28
4—Shawinigan, Nelmes (Schmidt) .. 14.05
5—Shawinigan, Nelmes, (Archambault) 19.40
Punitions: Dugré, Nelmes, A. Lemay.

Troisième période

6—St-Hyacinthe, Poirier (T. Lemay, Bibeau) 7.00
7—Shawinigan, Carroll 9.18
8—Shawinigan, Gendron 10.40
9—St-Hyacinthe, Ranger (Mailley, A. Lemay) 11.31
10—St-Hyacinthe, Mailley (Nickarz) .. 12.15
11—Shawinigan, Mercier (Nelmes, Carroll) 18.22
12—Shawinigan, Schmidt (Goulet) .. 19.02
Punition: aucune.

GOODBYE QUEBEC

QUEBEC—but, McKinnon; défenses, Labrie et Sabourin; centre, Mentzel; ailes, David et Fortin; subst.: Paquet, Parent, Hamel, Lepage, Tremblay, Poitras.

BOSTO—but, Moon; défenses, Feeley et Anderson; centre, Foster; ailes, Guibord et Thompson; subst.: Stubbs, Splaine, Spain, Lewis, DesRosiers, Jeremiah, Carvelli, Allen.

Arbitres—Sonny Foley et Wilfrid Lefebvre.

Première période

1—Boston, DesRosiers (Feeley) 3.46
2—Boston, Carvelli (Allen) 7.40
3—Boston, Foster 9.09
4—Boston, Allen (Lewis) 12.06
Punitions: Thompson, Stubbs, Tremblay, Hamel.

Deuxième période

5—Boston, Lewis (Allen) 3.06
6—Québec, Paquet (Lepage, Parent) 5.24
7—Boston, Jeremiah (Carvelli, Guibord) 6.58
8—Boston, Foster (Thompson) 16.31
Punitions: Lewis, Parent, Guibord, Sabourin.

Troisième période

9—Boston, Allen (DesRosiers) 12.16
10—Boston, Thompson (Foster) 17.16
Punitions: Lepage, Stubbs, Hamel, Fortin (10 minutes, malconduite) Paquet, (10 minutes malconduite), Feeley.

UN DUEL SERRE

VALLEYFIELD—but, Lascelles; défenses, Gromcil et Matte; centre, Despelteau; ailes, Joannette et Lapointe; subst.: Lafontaine, Philbin, Callaham, Boyer, Huguet, Mullins, Leduc.

VERDUN—but, Eley; défenses, Hudon et Bell; centre Ingram; ailes, Pennee et C. Bourcier; subst.: Walker, Lalonde, Pitre, J.-L. Bourcier, Morin, Simon, Laforce.

Arbitres—Bonnemer et Bennett.

Première période

1—Verdun, J.-L. Bourcier, (Morin, Laforce) 11.50
2—Valleyfield, Lafontaine (Despelteau) 12.51
Punitions: Lapointe, Matte.

Deuxième période

3—Valleyfield, Boyer, (Joannette) .. 1.18
4—Verdun, Hudon, (J.-L.Bourcier, Laforce) 15.40
5Valleyfield, Huguet (Joannette) .. 18.20
Punition: aucune.

Troisième période

6—Verdun, J.-L. Bourcier (Lalonde, C. Bourcier) 6.08
Punitions: C. Bourcier, Matte, Bell, Walker, Lafontaine.

Surtemps

Pas de point.
Punition: Bell.

CLASSEMENT

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Sherbrooke	36	23	10	3	156	111	49
xBoston	31	18	9	4	106	97	48
Lachine	38	18	14	6	122	110	42
St-Hyacinthe	35	18	16	1	153	154	37
Verdun	37	14	17	4	136	110	32
Valleyfield	37	13	18	6	116	119	32
Shawinigan	39	15	23	1	120	157	31
Québec	35	10	22	3	102	159	23

(xjoue 7 parties de 4 points à l'étranger).

"Papa et maman sont sortis et les meubles appartiennent à grand-père".

ROCKLAND

L'anniversaire de mariage de M. et Mme J.-A. Laniel

L'association libérale du comté. — Décès de M. Emery Lalonde. — Vie paroissiale intense. — Autres nouvelles.

ROCKLAND, Ont., le 12. — (D. N. C.) — A l'occasion du mardi-gras, des amis se réunissaient chez M. et Mme J.-A. Lajeunesse pour fêter le neuvième anniversaire de mariage de M. et Mme J.-A. Laniel. Après la partie de cartes, une adresse fut lue par M. J.-A. St-Georges. Une potiche de style grec leur fut présentée par Mme A. St-Denis. Au nom de son épouse et en son nom, M. Laniel remercia en termes émus. Des prix ont été gagnés par Mmes Laniel et St-Georges.

Poulr terminer cette soirée de mardi-gras, Mme Lajeunesse servit un succulent réveillon auquel participèrent, outre ceux mentionnés, M. et Mme Joseph Charron, M. et Mme J.-O. Charron, M. Amédée St-Denis et sa fille, Madeleine, épouse de M. Vianney Laporte, de la Capitale.

Mlle Simonne Henrie, de St-Benoit, visitait dernièrement son frère Hervé. Elle se retirait chez Mme Camille Raymond. Ce dernier ambitionne d'entrer dans la force aérienne du Canada à titre de barbier. C'est jeudi prochain qu'il subira son examen médical. Nous lui souhaitons plein succès.

Mlle Algora Pilon réunissait un groupe d'amis dans les salons improvisés du restaurant "Chez Lucien", mardi dernier, pour clôturer les jours gras. Un plantureux goûter fut servi. M. Rodolphe Therrien agissait comme maitre de cérémonie. M. Lucien Cléroux, le populaire restaurateur de la rue Laurier, souhaita la bienvenue à ce groupe auquel s'étaient joints M. et Mme J.-Octave Lafrenière, Mlles Thérèse St-Denis, Marie-Marthe Henrie, Rosaline et Madeleine Mattar, Carmen et Madeleine Martel, Fortunée Therrien, MM. Gérard Bélisle, Joly, Nap. Périard, Maurice Somers, Harry Mattar, M. Cléroux, père, et plusieurs autres. Il y eut musique, chant et discours.

M. l'inspecteur S. Gratton, de Plantagenet, visitait, jeudi et vendredi derniers, les écoles St-Joseph et Ste-Famille.

Récemment, M. et Mme Rémi Mainville, leurs filles Jeannine et Georgette, M. et Mme Ernest Mainville et leur fille Thérèse, tous de Hull, visitaient la famille de M. et Mme Alfred Beauchamp; Mlles Jeannette et Yvette Beauchamp, et MM. Lucien, Thomas et Royal Beauchamp étaient aussi présents à cette réunion de parents.

L'ASSOCIATION LIBERALE

M. Honoré Gauthier, premier vicesident de l'Association libérale du comté; MM. Zéphirin Chénier et Lionel Deschamps, respectivement président et secrétaire des libéraux de Rockland, étaient présents au ralliement de ladite association à l'hôtel Windsor, d'Ottawa... Cette semaine on tiendra en notre ville une assemblée publique où les délégués officiels de la convention libérale du comté de Russell, qui aura lieu jeudi le 22 du courant, à Cyrville, seront choisis.

Par ailleurs les conservateurs s'organisent pour leur grande assemblée du 18 à Billing's Bridge.

M. Donat Goulet, de Bourget, était de passage à Rockland jeudi soir. Il seconde habilement son distingué père, notre député à la Chambre basse, M. Alfred Goulet, en vue de sa candidature à la convention.

Les candidatures se précisent davantage de jour en jour. Tout le monde prévoit que le député actuel qui a déjà l'expérience de plusieurs parlements n'aura aucune difficulté à devenir une autre fois le porte-drapeau libéral.

FEU M. EMERY LALONDE

Les paroissiens de Rockland ont appris avec regret le décès de M. Emery Lalonde, marchand bien connu d'Orient (St-Pascal de Baylon), survenu chez son fils, M. Fernand Lalonde, jeudi matin le huit.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Alexina Gareau, trois fils et une fille: Dr Léo Lalonde, à Hull, Alban, à Ottawa, Fernand, à St-Pascal, et Mme Jean Bourgeois, née Ernestine, à Ottawa.

M. Lalonde avait été malade depuis quelque temps.

L'ont précédé dans la tombe, sa soeur(Mme Arthur Gagné, née Alexina, il y a une dizaine d'années; sa fille Léonie, en 1934; son frère Napoléon, hôtelier à Bourget, le 2 février 1935; sa soeur, Mme Alfred Pilon, née Clara, à Ottawa, le 4 février 1939. Et lui-même décède en février...

Le défunt était l'oncle de M. H. Lalonde, maire de Rockland. MM. Eméry Gareau et Pierre Lauzon sont respectivement frère et beau-frère de Mme Lalonde, née Alexina Gareau.

La sépulture eut lieu à St-Pascal ce matin.

VIE PAROISSIALE

Pendant le saint temps du carême, nos paroissiens seront favorisés de deux messes sur semaine, l'une à six heures et quarante-cinq, l'autre à sept heures et demie.

Dimanche prochain commencera la retraite pascale des familles irlandaises. Elle sera prêché par un père rédemptoriste, Father McCann, connu par ses fréquents entretiens radiophoniques. Le vingt-cinq du mois, ce sera au tour des hommes et des jeunes gens et le trois mars, pour les dames et les demoiselles. Les retraites françaises seront prêchées par les pères dominicains.

Jeudi soir aura lieu la séance d'action catholique pour les femmes et les jeunes filles. Les messieurs se sont réunis la semaine dernière.

Tous les vendredis soirs du carême, les fidèles pourront suivre les exercices du chemin de la croix en prenant une part active par une étroite coopération avec notre dévoué vicaire.

Dimanche après-midi, à trois heures, avait lieu la réunion des dames de Ste-Anne. Dimanche prochain à la même heure ce sera celle des Enfants de Marie.

Vendredi soir, après les exercices du carême, le cercle de l'Art ménager (section Rockland-Est), donnera son euchre annuel au profit de l'église. On prépare en même temps quelques numéros pour une représentation artistique: monologues, chant et musique.

Dimanche prochain, à la demande de l'archevêque de Régina et avec l'autorisation de Son Excellence Mgr Guillaume Forbes, il y aura une quête spéciale aux trois messes pour les diocèses de la Saskatchewan, où les oeuvres religieuses sont si difficiles en temps de crise continuelle.

Nos prêtres sont satisfaits du dernier euchre et de la quête du premier dimanche du mois. Ils remercient tous les fidèles qui ont contribué à l'un ou à l'autre succès.

Aux sermons de dimanche dernier, le R. P. Antonin Papillon, O.P., a demandé aux paroissiens de faire en sorte que pendant cette première semaine du carême on puisse corriger au moins un de ses défauts, et ainsi améliorer sa vie par degrés.

Des nouvelles du pays...

Ces Highlanders canadiens, à l'entrainement outre-mer, dépouillent avec impatience le courrier qui leur apporte des nouvelles de leur parents et amis.

M. ROCHETTE RÉPOND À M. DUPLESSIS

QUEBEC, le 12. (DNC). — "Je ne désire pas entamer une polémique avec M. Duplessis. D'ailleurs, la communication que le chef de l'Opposition a faite aux journaux était tellement hors de propos qu'elle ne méritait vraiment pas la considération d'une réponse. Cependant vu l'importance de la matière, je n'aurais pas voulu laisser le public sous une fausse impression'.. Voilà ce qu'a déclaré M. Edgar Rochette, ministre du Travail, des Mines et des Pêcheries, au sujet de la récente déclaration de M. Maurice Duplessis relativement à l'emploi d'un certain montant de $1.000.000 provenant du fonds destiné au paiement des indemnités pour les accidents de travail.

M. Rochette déclara d'abord qu'il n'entretenait aucune crainte au sujet de la sécurtié des fonds de la Commission des accidents du Travail, contrairement à M. Duplessis qui exprime ses inquiétudes sur cette question. Quant aux profits que la Commission aurait fait, au dire de M. Duplessis, il a été de $545, mais si les bons du Trésor n'avaient pas été payés à leur échéance, les commissaires auraient été dans l'obligation soit d'obtenir un emprunt de la banque, soit de vendre des obligations avec une perte d'intérêt d'un montant beaucoup plus considérable que le petit profit de $545, que la transaction pouvait faire réaliser. Il est impossible de dire à quel moyen le gouvernement de l'Union Nationale aurait eu recours pour rembourser les bons du Trésor en faveur de la Commission dans le cas où ce gouvernement aurait été maintenu au pouvoir.

Des recherches cependant ont démontré que l'intérêt dû à la Commission n'a pas été payé sous le prétexte que la Couronne n'est pas tenue au paiement des intérêts en absence de lois spéciales ou de convention particulières.

Ici, le ministre expliqua comment cette perte d'intérêt compense le profit qui aurait été réalisé sur la transaction.

Puis, il signale que la loi des Accidents de Travail, telle qu'adoptée par les libéraux, imposait au surintendant des assurances le devoir de vérifier la solvabilité du fonds d'accident alors administré par les commissaires. Afin d'avoir un contrôle comp[illegible] sur le fonds d'Accident, M. Duplessis a nommé le surintendant des Assurances, M. Lafrance, pour agir en même temps comme administrateur de la Commission, en vertu d'un amendement que le gouvernement de l'Union Nationale avait adopté. M. Lafrance, en sa qualité de surintendant des assurances, assurait l'exactitude de ses propres transactions comme administrateur du fonds d'Accident.

Puis, M. Rochette termina en signalant le fait que le gouvernement de l'Union Nationale vendit en 1938 et 1939 des obligations du Canada qui avaient été achetées à bas prix, au plus fort de la dépression. On a réalisé des profits, mais on a oublié de diversifier le portefeuille de la province.

COURRIER DE L'ALBERTA

CALGARY, Alberta, 12. — Ces jours derniers nous avons eu la visite des commissaires catholiques Canadiens-français d'Edmonton. Ils étaient sous la direction du Rév. Père Fortier, S.J. Leurs conférences et leurs banquets ont eu lieu au Palisser, l'hôtel du Canadien Pacifique de Calgary. Le deuxième jour, ils se sont réunis dans la salle de l'église de la Sainte-Famille où sous la présidence de M. le Dr Beauchamin et de leurs curé M. l'abbé L.-P. Thériault plusieurs discours furent prononcés. Entre autres, celui de M. Pilon, d'Edmonton, fut des plus appréciés. La réunion s'est terminée par un délicieux goûter et tous se promirent d'y revenir.

Le 4 février, à la distribution des cierges notre curé s'est trouvé malade. Son Excellence Mgr Carroll a bien voulu envoyer un Père Rédemptoriste pour célébrer la messe; son secrétaire M. l'abbé Sullivan nous a chanté la grand'messe.

La Saint-Jean-Baptiste et l'A.F.-C.A. auront leur réunion mensuelle cette semaine.

Le cercle des jeunes donnerent une soirée appropriée et costumée à l'occasion du mardi gras.

Le mercredi des Cendres, les Basiliens ont fait les offices pour M. le curé qui était encore indisposé.

M. W. Bray a laissé l'hôpital Ste-Croix pour retourner en convalescence chez lui.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

SIR LYMAN DUFF ASSERMENTE ADMINISTRATEUR DU CANADA

On le revêt de tous les pouvoirs et de toutes les prérogatives de représentant personnel du roi au Canada.

CEREMONIE DE L'ASSERMENTATION

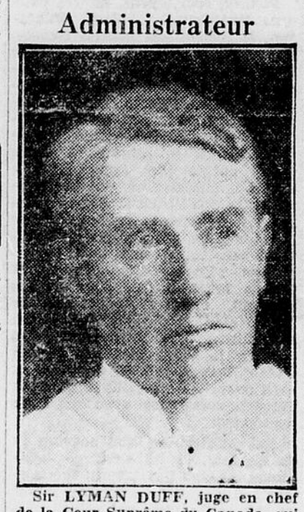
Sir Lyman Duff, juge en chef de la Cour Suprême, qui a remplacé à plusieurs reprises les gouverneurs généraux du Canada mais jamais dans des circonstances aussi pénibles, a été revêtu, hier soir, de tous les pouvoirs et de toutes les prérogatives du représentant personnel du roi au Canada à titre d'administrateur du gouvernement.

Après son message radiophonique annonçant la mort du gouverneur, le premier ministre se rendit à la demeure de Sir Lyman Duff et assista à l'assermentation de ce dernier comme administrateur du gouvernement par M. H. W. Lothrop, greffier intérimaire au Conseil Privé. Etaient aussi présents: le Dr E. H. Coleman, sous-secrétaire d'Etat; M. F. L. C. Pereira, secrétaire adjoint du gouverneur général, et M. A. D. P. Heeney, premier secrétaire particulier de M. Mackenzie King.

On sait qu'en vertu des lettres patentes du gouverneur, le juge en chef devient administrateur du pays à son décès ou durant son absence. Mais le juge en chef a besoin toutefois de prêter un serment spécial comme administrateur du pays.

L'assermentation de Sir Lyman eut lieu trois heures après la mort de Lord Tweedsmuir à un hôpital de Montréal.

Administrateur



Sir LYMAN DUFF, juge en chef de la Cour Suprême du Canada, qui a été assermenté, hier soir, administrateur du Canada.

La loi de la chasse et de la pêche

TORONTO, le 12 (P.C.)—On apprenait aujourd'hui à la Législature de Toronto qu'aucun amendement à la loi de la chasse et de la pêche ne sera adopté à la présente session de la Législature, ni qu'on fera d'autres amendements aux réglements qui régissent ce genre de sport.

Le Comité chargé d'étudier la loi et de la pêche ne s'est pas réuni cette session-ci. Il devait y avoir une réunion cette semaine dans le but de recevoir une délégation de l'association du tourisme et du commerce de l'Ontario. Cette association tient son congrès à Toronto.

On n'a pu savoir aujourd'hui si le décès de Son Excellence Lord Tweedsmuir changerait les plans de la Législature ou renverrait à plus tard le congrès de l'association du tourisme.

Funérailles de Mme D. Charron

Les imposantes funérailles de Madame Denis Charron, née Denise Charron, décédée jeudi à sa demeure à South-Gloucester, à l'âge de 78 ans, ont eu lieu samedi matin en l'église de Gloucester, au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis.

La défunte était née à Montébello (Qué), de feu M. et Mme Eusèbe Charron. Il y a 55 ans, elle épousa Denis Charron, qui lui survit. M. et Mme Charron demeurèrent à Ottawa pendant 14 ans, avant d'aller s'établir à Gloucester.

Elle laisse outre son époux, sept fils: Denis, de Hurdman's Bridge, Daniel, d'Ottawa, Albert, d'Eastview, Elie, de Leitrim, Omer, de Billings Bridge, René, d'Edwards, et Arthur de Wrightville; trois filles: Mme L. York, d'Edwards, Mme E. Vendette, d'Ottawa, Mme F. Kenville, de Hull; une soeur, Mme J.-M. Ladouceur, d'Ottawa; aussi 35 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants.

Le cortège quitta la demeure mortuaire, à South-Gloucester, à 9 h. 10 pour se rendre à l'église Ste-Marie, de Gloucester, où le service funèbre fut chanté à 9 heures 30.

M. l'abbé F. Corkery, curé de Gloucester, a fait la levée du corps. Il a aussi chanté le service assisté des abbés E. Maloney et T.-J. Deschamps, tous deux d'Ottawa, comme diacre et sous-diacre. On remarquait dans le choeur, M. l'abbé H. Legros, surintendant des Ecoles de Hull.

Le deuil était conduit par l'époux de la défunte: Denis Charron; ses fils: Denis, Daniel, Albert, Elie, Omer, René et Arthur Charron; ses filles: Mme L. York, Mme E. Vendette; ses frères: Adélard, Frédéric et Eusèbe Charron; sa soeur: Mme J.-M. Ladouceur; ses gendres: L. York, F. Kenville; ses brus: Mmes Denis, Daniel, Albert, Elie, Omer, René et Arthur Charron; ses beaux-frères: Xavier et William Charron; sa belle-soeur: Mme J.-B. Lussier; ses petits-fils: Emile et Roland Vendette, Joseph, Rose et Jeanne Charron, Mme J. Lauzon, Rhéa, Fleur de Mai, Alphonse, Jacqueline, Paul-Emile, Jean-Noël, Jeannine, René, Yvon, Guy et Stella Charron, Jean York et autres parents.

Parmi l'assistance on remarquait, MM. W. Stackpole, J. Cahill, P. Huppé, J. Lefebvre, J. Huppé, Donat Lefebvre, F.-X. Charron, Marcel Lefebvre, A.-J. Tessier, R. Rondeau, Eldon Quaile, Kenneth Hay, M.-J. O'Meara, N. Scarfe, T. O'Meara, P. Conlon et une foule d'autres.

A la fin du service le cortège se rendit au cimetière paroissiale où M. l'abbé A. Deschamps récita les dernières oraisons et où se fit l'inhumation.

Le tribut du maire d'Ottawa

"Tous les Canadiens pleureront la mort d'un gouverneur général bien-aimé, mais pour nous de la capitale, qui l'avons connu plus intimement, un peu comme un concitoyen, sa disparition sera encore plus vivement ressentie.

"Depuis son arrivée en 1935, Son Excellence avait appris à connaitre le Canada comme bien peu de Canadiens le connaissent. Comme on pouvait s'y attendre d'un homme de son calibre intellectuel, il comprit très rapidement les problèmes particuliers du Canada. J'ai d'excellentes raisons pour croire que les affaires de notre propre ville l'intéressait et que son intérêt était profond. Si le monde a perdu un esprit brillant et les Canadiens un gouverneur général sage et intelligent, la capitale a perdu un ami sincère.

"Nous sommes profondément émus et la population d'Ottawa tient à assurer lady Tweedsmuir de sa profonde sympathie qui s'adresse aussi à ses enfants.

Témoignage de M. Hungerford

MONTREAL, 12. — "La nouvelle de la mort de Lord Tweedsmuir, gouverneur général du Canada, a été vivement ressentie par nous tous, a déclaré M. S.-J. Hungerford, président du conseil d'administration et directeur général du Canadien National et président d'Air-Canada. Son poste, le plus élevé qui soit au Canada, lui a permis de se tenir en relation constante avec tout le peuple canadien et d'apprendre à le connaitre et à l'aimer. Ses nombreux voyages à travers le Canada dont il a visité toutes les grandes villes et presque tous les villages ont mérité aux employés du chemin de fer le privilège de connaitre leur vice-roi. Tous les employés du chemin de fer gardent de lui un souvenir de reconnaissance et d'estime, et se joignent à moi pour présenter à Lady Tweedsmuir et à ses enfants notre plus profonde de sympathie."

STE-ROSE-DE-LIMA

STE-ROSE-DE-LIMA (Qué.), le 12—(D. N. C.)—M. et Mme Henri Séguin et leur fille, Denise, Mme A. Poirier et sa fille Agathe, d'Ottawa, ont rendu visite aux RR. Soeurs Ste-Marie, dernièrement.

M. et Mme Choquette, de Lachine, en voyage de noces, ont passé une huitaine chez M. et Mme Cléophas Bélair. Ils ont aussi visité leurs nombreux parents de Hull et d'Ottawa.

Mlle Cécile Alarie, de Montréal, rend visite à son oncle, M. Damase Desjardins.

Mme Morach, de Montréal, rendait viiste à sa soeur, Mme Philias Desjardins, en fin de semaine.

Mlle Marie-Anne Renaud passe quelques semaines à Montréal, chez son frère, M. Arthur Renaud.

M. Thébergé, de Lachine, rend visite à M. et Mme Benoit DeCotret.

Mlle Corinne Proulx, d'Ottawa, a passé le dimanche chez M. et Mme François Proulx.

Mlle Lampron, de Shawinigan-Falls, est retournée après quelques semaines passées chez son frère, M. Léandre Lampron.

Mme Raymond Osborne est revenue de l'hôpital de Hull, après y avoir subi une opération.

M. Peter Williams s'est fracturé la main en réparant son automobile. Il fut conduit à l'hôpital de Buckingham.

Lisez aujourd'hui les annonces de votre journal. Elles vous épargneront du temps, de l'argent et des ennuis et vous feront trouver le moyen de vivre mieux.

Parmi les nombreux témoignages de sympathies reçus par la famille, nous remarquons celui de la Central Dairies et autres de parents et amis.

"Ecoles littéraires"

Monseigneur Emile Chartier à la Société des conférences de l'Université.

Les divers "courants" de la littérature: tel est le sujet qu'a traité, sous ce titre: "Ecoles littéraires", à la Société des Conférences de l'Université, hier après-midi, Mgr Emile Chartier, vice-recteur de l'Université et professeur de littérature grecque puis française depuis de nombreuses années.

M. Félix Desrochers présidait la réunion, qui débuta par un quart d'heure musical dont la chorale du Junorat fit les frais sous la direction du R. P. Verville, o.m.i. M. Séraphin Marion présenta le conférencier.

LA CONFERENCE

Toute époque, débute le conférencier, se caractérise par un genre littéraire. Au 11e siècle, quand s'ouvre le moyen-âge, on cultive l'épopée et le lyrisme. Puis viennent les contes en vers. Le fond de toute cette littérature est le romanesque, résultat de l'imagination et de la sensibilité réunies.

La science, qui avait exercé sa séduction, faisait place, à la fin du moyen âge, à la fantaisie dénuée de toute ambtion de moralité.

La réaction inévitable se produisit: à la fantaisie se substitua le règne de la raison. En 1452, les Turcs, ayant pris Constantinople, exilaient les Grecs qui s'en furent en France où ils imprimèrent une direction nouvelle aux productions de l'esprit, c'est-à-dire les orientèrent vers le retour à l'antiquité.

Vint ensuite la découverte de l'imprimerie et la révolution qu'elle constitua dans le monde des livres.

Ce fut la lutte contre la scholastique. Ce fut la réforme de Calvin, qui exerça son influence sur l'évolution des lettres. Diverses écoles suivirent ensuite, qui amenèrent peu à peu l'époque classique en France, par le struchement surtout de la tragédie et de la comédie renouvelées des anciens. Malherbe, après Ronsard, maintint l'ardeur de l'admiration envers les procédés antiques. D'autre part, Montaigne, précurseur d'une école exposant la complexité de l'individu, annonçait le romantisme.

Mgr Chartier souligne ici que, d'une époque à l'autre, se place toujours une période de transition. C'est ainsi que la première école romantique se situe entre 1610 et 1630, avec le salon de Mme de Gourbouillet. A cette époque, on assiste à un bref règne du modernisme au théâtre. Mais, même alors, Balzac et Descartes laissent prévoir un retour au classicisme.

Le cas de Corneille est un peu particulier. Ce dramaturge s'est efforcé de peindre le triomphe de la volonté sur une accumulation d'obstacles, mais, ainsi restreinte, son analyse n'ira jamais jusqu'au fond de l'âme humaine. Ses personnages sont romantiques, car aucun n'est susceptible d'avoir existé. Période de transition, par conséquent: la littérature est mi-classique, mi-romantique.

Tout de suite après, Racine et Molière mettaient fin à l'équivoque. Franchement classiques, ils mettent leurs personnages en conflit avec eux-mêmes, à la recherche de leur devoir.

Même remarque quant à la prose du temps, l'éloquence en face d'une société qui se croit polie et ne l'est pas. Bossuet, Bourdaloue, Massillon subordonnent l'homme à son devoir. Boileau soumet l'homme à la raison, dignité de sa nature. Dans la littérature française, par conséquent, règne alors la préoccupation de l'homme comme centre de tout. Le bon sens gouverne les autres facultés. Et c'est la caractéristique de l'âge classique.

Caractéristique qui se prolongea jusqu'au début du 18e siècle, alors que se manifesta un autre courant, celui des faits et de l'expérience. Il persista de 1715 à 1750. On assista à la crise de la conscience européenne. D'après la nouvelle doctrine, c'est le peuple qui détient l'autorité, choisissant le détenteur de cette autorité qu'il pourra chasser, le cas échéant. Montesquieu donne corps à l'esprit nouveau, qui donne naissance aux types individualisés et à la lutte contre les anciens.

En 1750, paraissait l'Encyclopédie, qui prêchait le culte des faits et de l'expérience. Voltaire y puise l'idée de la Révolution.

Mais, à côté de cette école, il y a l'école de la nature, avec Buffon et Jean-Jacques Rousseau. La nature est une confidente avec qui l'on cause: c'est le pré-romantisme, les premières manifestations de ce mouvement qui ne s'éteindra qu'en 1850.

En 1802, un homme se lève pour dire que l'homme, on en est fatigué, et qu'il faut étudier la nature pour y chercher le Dieu qui s'y cache: c'est Châteaubriand.

Mme de Staël, elle, veut suppléer le bruit au théâtre. Son livre sur l'Allemagne répand en France le goût du drame nordique. Seul, Vigny proteste et cherche à réinstaller le classicisme.

En 1850, le réalisme, avec Balzac et Zola, fait son apparition: c'est le troisième courant. On aboutira toujours à un représentant soit de l'école réaliste, soit du romantisme, ou du classicisme. Il n'y a que trois façons d'exprimer sa pensée: les réalistes marchent sur la terre, les romantiques s'élèvent au ciel dans les nuages, les classiques se tiennent à mi-chemin entre les deux.

Et le conférencier termine par quelques citations, empruntées aux trois écoles, afin d'illustrer sa pensée.

La guerre de Finlande

HELSINKI, le 12. — Les attaques russes contre la ligne Mannerheim se poursuivent toujours aussi furieusement dans le secteur de Summa. C'est ce qu'annonce aujourd'hui un communiqué de l'armée finlandaise. Selon ce même communiqué, les Russes auraient perdu 1.080 hommes et 72 tanks ce qui serait le plus grand nombre depuis le débuts de la guerre dans un laps de temps aussi court. On rapporte qu'un autre tank a été détruit dans le secteur de Kuhmo.

L'infanterie humaine et motorisée, l'artillerie et l'aviation continuent leurs attaques combinées dans le secteur de Summa. Au même moment les attaques se font aussi de la ligne Mannerheim spécialefortes contre certains autres points de la ligne Mannerheim spécialement contre des positions finlandaises au nord-est du lac Ladoga.

Les Finlandais rapportent que les Russes ont perdu 380 hommes dans une bataille de deux jours dans le secteur d'Aittajoki et 700 dans le secteur de Kuhmo.

Dans la région de Summa l'intensité de la bataille a diminué au cours de la journée de samedi et cette situation est demeurée la même jusqu'à dimanche et la lutte a repris ce matin.

(Par T. Hawkins, de la Presse associée) (Presse associée)

Sur la ligne Mannerheim, secteur de Summa, le 12. — Des autorités finlandaises bien renseignées ont déclaré aujourd'hui que la violence des attaques des armées rouge va diminuant, et elles présidents la fin prochaine de la bataille sur ce front.

Bien que, pendant onze jours, la Russie soviétique ait lancé sa plus grande force offensive, dans un nouvel effort pour enfoncer la ligne Mannerheim ici, celle-ci demeure encore intact[illegible] d'après ce qu'a pu observer le co[illegible]respondant.

A un mille et demi de Summa, dit-il, point culminant de l'offensive soviétique, où j'ai visité les positions finlandaises, dans une tournée faite à pied et en traineau, je n'ai aperçu aucun indice que cette ligne d'acier et de béton eût été enfoncée.

(Un communiqué russe venant de Moscou dit cependant que 16 fortifications finlandaises ont été capturées. C'est apparemment en outre des 13 forts d'artillerie que les Russes rapportèrent auparavant avoir capturés, nouvelle que les Finlandais nièrent.)

Les Russes continuent le combat au moyen d'attaques d'infanterie, sous la protection des barrages d'artillerie, et des obus sont lancés à raison de deux par seconde environ.

"Mais, dit un commandant finlandais, la fatigue du côté des Russes est visible. Bien que les troupes soviétiques se servent de boucliers d'aciers et de chars d'assaut lançant du naphte enflammé, cela ne suffit pas pour les protéger contre le feu des Finlandais. Le haut commandemant soviétique semble définitivement avoir compté sur une attaque de surprise dans le secteur de Summa.

"L'ennemi dispose de tous les meilleurs moyens possibles, en ayant recours non seulement à l'artillerie lourde mais aussi à une grande quantité d'avions de bombardement, de chars d'assaut, de traineaux blindés et d'infanterie.

"Il n'a pas été possible de compter les pertes de l'ennemi, mais vendredi dernier, 150 Russes ont été tués à la première ligne de bataille des Finlandais. Le nombre total des morts s'élève à plusieurs milliers.

"Les Russes ont bu du vodka avant d'aller au front. Nous en avons trouvé sur le champ de bataille."

(Une version contraire est donnée dans des communiqués des quartiers généraux du commandement russe de Leningrad. Pendant toute la bataille, on n'a constaté aucune attaque russe en masse dans l'isthme de Carélie, et on ne parle que d'escarmouches locales entre des éclaireurs et des patrouilles.)

La diminution des activités soviétiques hier à l'est et à l'ouest de Summa est regardée par les autorités finlandaises comme un indice que l'offensive russe ne peut se continuer longtemps, à moins que des renforts n'arrivent.

A MOSCOU

(Presse associée)

MOSCOU, 12. — Un communiqué de l'armée rouge annonce aujourd'hui la capture de "16 fortifications défensives" finlandaises, sur la ligne de l'isthme de Carélie.

Cette capture est apparemment en outre de celle de jeudi dernier, alors qu'on rapporta que 13 forts avaient été saisis sur la ligne Mannerheim. (Cette nouvelle fut niée par les Finlandais).

Le communiqué, qui vient de Leningrad, parle de duels d'artillerie sur l'isthme ou à la ligne Mannerheim et de combats entre des unités d'infanterie, au cours desquels l'ennemi a été repoussé et des unités russes ont capturé 16 fortifications défensives, dont huit forts d'acier et de béton.

Des quartiers généraux de Leningrad on rapporte de légers combats d'infanterie, au nord du lac Ladoga, des activités d'éclaireurs et d'artillerie dans d'autres secteurs et des envolées de reconnaissance et de bombardements par des aviateurs de l'armée rouge.

Les journaux russes attirent l'attention des étrangers en publiant un article d'une revue roumaine déclarant que les fortifications de la Finlande, en face de la Russie, ont été construites au cours des quatre dernières années par l'armée allemande, en coopération avec la France et la Grande-Bretagne.

Les journaux russes s'abstiennent de faire des commentaires pour ce qui regarde l'Allemagne, ostensiblement à cause des nouveaux liens d'amitié entre la Russie et le Reich.

Les journaux font une description de la campagne finlandaise. L'un d'eux dit en résumé: "Les troupes soviétiques dorment dans des tentes ouvertes. Le froid est terrible, et les soldats sont obligés d'improviser des poêles. Ils doivent aussi organiser des communications avec l'arrière et le centre. Cela ralentit naturellement l'avance."

Le "Trud", organe des syndicats Green, président de la fédération américaine du travail, comme un grand ennemi de la Russie soviétique et un fidèle mercenaire de la bourgeoisie réactionnaire, qui aident Hoover(ancien président des Etats-Unis) à organiser des secours pour la Pologne, lequel entraine les Etats-Unis dans une seconde guerre impérialiste.

MERCI D'AVANCE

Lorsque vous répondrez verbalement ou par écrit à une annonce publiée dans le "Droit", veuillez nous rendre service en mentionnant que vous l'avez lu dans le "Droit". Tout en faisant plaisir à l'annonceur, vous vous assurez ainsi une attention toute particulière.

Le Mardi Gras à la Nouvelle-Orléans

Le clou des fêtes traditionnelles du Mardi-Gras, à la Nouvelle-Orléans, est la grande procession qui se termine lorsque le Roi du Carnaval, couronne sa Reine. A droite, on voit Sa Majesté la reine Katherine Phillips (débutante) qui accueille d'un sourire son royal "époux".

Chaleureux accueil à Mgr Joseph Charbonneau au Séminaire diocésain

Son Excellence confère le diaconat à l'abbé Antoine Labelle.

Le Séminaire diocésain d'Ottawa a été l'hôte, samedi et dimanche, de Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, évêque de Hearst et premier supérieur du Séminaire.

A l'occasion de cette première visite officielle, Mgr Charbonneau célébra, dimanche, une Messe Pontificale, au cours de laquelle il reçut au diaconat M. l'abbé Antoine Labelle, du diocèse de Hearst.

M. Labelle est né le 13 juin 1902. Après des études à l'école Brébœuf, puis au collège St-Alexandre, il dut quitter le collège pour se mettre à travailler. C'est en 1930 qu'il reprit ses études interrompues, au collège de St-Victor-de-Tring (Beauce), puis au Séminaire d'Ottawa.

Son Excellence Mgr Cnarbonneau avait comme prêtre-assistant, M. l'abbé René Martin, supérieur du Séminaire. Les diacres d'honneur étaient MM. les abbés D. Rollin et M. Tessier; le diacre d'office, M. l'abbé J.-P. St-Germain; et le sous-diacre, M. l'abbé L. Martel. M. l'abbé Robert Benoit agissait comme maître de cérémonies.

AU GRAND SEMINAIRE

Monseigneur Charbonneau prit le souper, samedi soir, au réfectoire du Grand Séminaire, où Mgr S. Corbeil, P.D., son ancien professeur au Séminaire de Ste-Thérèse, est le Directeur Spirituel.

Au salon des prêtres, il y eut réception pour les grands séminaristes. Le programme comprenait:

1—Sacerdos et Pontifex .... J. Noyon
2—Adresse lue par M. l'abbé R Benoit.
3—Allocution de Son Excellence Mgr Charbonneau.
4—Marche Lorraine ..... L. Ganne
5—Magnificat.

L'adresse magnifiquement enluminé par l'abbé J. Défossé, évoquait l'histoire héroïque des débuts du Séminaire Diocésain, que connut Mgr Charbonneau comme supérieur et professeur.

Dans son allocution, Mgr Charbonneau dit: "l'hommage des séminaristes me va droit au coeur". Il évoqua le souveni rde Mgr Eymard qui a doté le diocèse d'Ottawa de son Petit Séminaire; puis après avoir donné quelques aperçus sur le champ d'apostolat confié à ses soins dans le diocèse de Hearst, il souligna le travail apostolique de ses prêtres et le beau rôle que jouent là-bas des anciens du Petit Séminaire dans l'aide qu'ils apportent au clergé.

AU PETIT SEMINAIRE

A 11 heures, dimanche, les élèves du Petit Séminaire ont reçu Mgr Charbonneau, dans leur salle d'études, décorée pour l'occasion. Sur la tribune, aux côtés de Son Excellence, avaient pris place le Supérieur et le personnel enseignant du Petit Séminaire.

Le programme de cette fête fut le suivant:...

Fanfare: Marche Romaine...
Chorale: Ecce Sacerdos de Ravanello
Adresse lue par M. Rolland Brisebois.
Chorale: La Truite de Schubert.
Allocution de Son Excellence Mgr Charbonneau...
Fanfare: Reconnaissance...

Dans son adresse, M. Rolland Brisebois rappela à Mgr Charbonneau, premier Supérieur du Séminaire, qu'il ne pouvait revenir dans cette maison "sans se faire escorter d'une imposante suite d'édifiants souvenirs"... souvenirs du prêtre-éducateur et de professeur émérite gagnant tous les coeurs par sa séduisante bonté.

Son Excellence l'évêque de Hearst, en répondant à l'adresse, se dit heureux de rencontrer ses anciens élèves, les professeurs parmi lesquels il compte ses anciens confrères dans l'enseignement au Séminaire; et sa grande joie est de constater le développement de l'oeuvre du Petit Séminaire.

Malgré toutes les difficultés inhérentes du début d'une oeuvre, Mgr Charbonneau dit qu'il a passé au Séminaire, les années heureuses de sa vie. Il a rappelé aux élèves que les études, les sports, la musique instrumentale et vocale contribuaient à leur formation, pour pouvoir plus tard rendre les plus grands services possibles à l'Eglise et à la Patrie. Il souligna en particulier l'établissement de l'Action Catholique vivifiant la culture sacerdotale du Petit Séminaire.

Pour clôturer cette fête mémorable dans les annales du Séminaire, un dîner intime fut servi en l'honneur de Son Excellence dans le réfectoire du Petit Séminaire.

La St-Vincent-de-Paul approuve la motion des échevins Walsh et Ash

La motion, présentée il y a quelque temps devant le conseil de ville par les échevins Walsh et Ash, demandant la surveillance municipale en ce qui concerne les personnes qui s'occupent de charité privée, a été approuvée à l'unanimité lors de l'assemblée trimestrielle des conférences St-Vincent de Paul.

Le conseil St-Louis approuve unanimement ce geste des échevins entrepris en vue de mettre fin aux abus qui se glissent dans la distribution de la charité publique. La société St-Vincent de Paul a trouvé qu'il y avait eu abus, en certains cas, dans pareille aide de charité.

Au cours de l'assemblée, M. le chanoine O. Lalonde, curé de la Basilique, M. l'abbé E. Béchard, curé du Christ-Roi, et le R. P. E. Létourneau, O.M.I., ont porté la parole.

L'ASSEMBLEE

L'assemblée trimestrielle des conférences St-Vincent de Paul avait lieu hier après-midi au soussol de l'église du Sacré-Coeur, sous la présidence de M. J.-P. Laurin, président du conseil St-Louis.

Différents directeurs des conférences avaient pris place sur le théâtre aux côtés des RR. PP. Emilien Létourneau, O.M.I., vicaire au Sacré-Coeur, L.-M. Sylvain, O.P., curé de St-Jean-Baptiste, de M. le chanoine O. Lalonde, curé de la Basilique et de M. l'abbé Ernest Béchard, curé du Christ-Roi. M. Wilfrid Labelle, premier vice-président du conseil St-Louis, et M. Alfred Bonnenfant, deuxième vice-président étaient aussi sur le théâtre.

M. Oscar Lafrance lut le procès-verbal de la dernière réunion et M. C.-A. Latour, trésorier, présenta le raport financier, disant que l'état financier du conseil était très satisfaisant.

Un membre des différentes conférences paroissiales a présenté le rapport de leur activité. Les paroisses suivantes ont présenté un rapport: Notre-Dame, Sacré-Coeur, Ste-Anne, St-Jean-Baptiste, St-François d'Assise, St-Gérard, Ste-Famille et Christ-Roi. Chaque rapport faisait connaître l'activité de la conférence paroissiale et le nombre des personnes que l'on a secourues ou aidées, surtout durant la période de Noël. Les rapports laissaient voir que la Société St-Vincent de Paul accomplit un bon travail et que les membres déploient un dévouement remarquable.

Un message de félicitations à Son Excellence Mgr A. Vachon a été envoyé. Il fut décidé à l'assemblée d'hier d'envoyer un message à Son Excellence Mgr G. Forbes, lui souhaitant un prompt rétablissement et demandant à la divine Providence de le conserver encore longtemps parmi nous.

M. Laurin, président de l'assemblée, a laissé entendre que dans un avenir rapproché, le conseil comprendrait un plus grand nombre de conférences.

M. Hepburn laisse la main libre à ses députés

(Presse canadienne)

TORONTO, le 12.— Le premier ministre Hepburn a répété aujourd'hui que tout député à la législature d'Ontario peut faire comme bon lui semble, en tant que les élections fédérales sont concernées.

Dans des commentaires faits devant les journalistes au sujet de la présence de M. McQueston, ministre de la voirie, à la convention fédérale de Hamilton-ouest, M. Hepburn déclara ce qui suit:

"Je n'ai cure de ce que font les députés. Ils n'ont jamais été influencés sur leur façon de voter ni sur la manière dont ils se comporteront relativement aux élections fédérales. Je crois toujours que la motion de censure était une bonne chose. Depuis le jour où elle a été adoptée, nous avons obtenu une plus grande activité du gouvernement fédéral."

M. McQueston appuya la motion adoptée par la législature censurant le parlement canadien pour son "faible effort" de guerre.

Réplique de l'abbé Coughlin

DETROIT, le 12 — (P.A.)—M. l'abbé Charles-E. Coughlin répondra aux critiques à son adresse par un volume qui sera publié cette semaine même et sera distribué du sanctuaire de la "Petite Fleur", à Royal Oak.

Cette publication a été annoncée au cours de l'émission hebdomadaire de l'abbé Coughlin, à la radio, dimanche. Le speaker a dit que cette publication sera distribuée dans le public parce que ni la radio ni la presse" ne sont des moyens efficaces pour faire des commentaires d'une telle nature".

Une partie du livre traitera des plaintes présentées au ministère de la Justice par le comité du peuple juif.

On n'a rien dit au sujet de l'abstention de l'abbé Coughlin, dimanch edernier. On se souvient que l'abbé n'avait pas donné sa causerie habituelle à la radio. Le speaker a cependant dit qu'il est "regrettable qu'un certain nombre de rumeurs aient commencé à circuler".

UNE TEMPÊTE DE NEIGE À CORNWALL

(Presse canadienne)

CORNWALL, Ont., le 12. — Les routes secondaires de cette région sont bloquées à la suite d'une tempête de neige en fin de semaine. Il en est tombé dix pouces.

On rapporte que toutes les routes provinciales et de comtés sont passables. Plusieurs automobilistes s'en sont tirés difficilement dimanche à cause des amas de neige et de la glace, mais on ne rapporte pas d'accidents graves.

On drape l'entrée du Parlement de tentures de deuil

On a commencé de draper, cet après-midi, de tentures funèbres l'entrée principale du Parlement canadien, à l'occasion de la mort de Lord Tweedsmuir, le premier gouverneur général décédé en fonction dans le Dominion depuis la Confédération.

Des banderoles de deuil surmonteront le porche de la Tour de la Paix, au-dessus duquel, l'été dernier, flamboyait gaiement l'écusson royale à l'occasion de la visite des souverains au Canada.

Un comité s'occupera des obsèques

On a annoncé, aujourd'hui, du bureau du premier ministre qu'il avait été décidé de remettre à un comité désigné à cet effet la préparation des obsèques nationales de Lord Tweedsmuir. Ce comité est composé de membres ayant servi durant plusieurs années dans le service civil. Le président est M. E. H. Coleman, sous-secrétaire d'Etat.

Tous les détails de la préparation seront soumis à Lady Tweedsmuir qui les approuvera avant leur adoption.

Ce comité est composé à peu près comme celui qui avait charge de l'organisation de la visite royale, l'été dernier.

Son Excellence Lady Tweedsmuir est profondément affectée et aussi fort fatiguée des longues veilles de ces derniers jours; elle manifeste cependant une réelle grandeur d'âme. Elle a fait le trajet, de la gare à Rideau-Hall, dans une des voitures de la demeure vice-royale qui était allée à la rencontre du convoi spécial de trois wagons arrivés de Montréal.

Ce convoi était le même qui avait transporté Son Excellence le Gouverneur Général à Montréal, vendredi dernier.

On ne sut pas avant l'heure quand le convoi arriverait de Montréal. L'hon. Alastair Buchan, fils du Gouverneur Général décédé, accompagnait sa mère.

Une ambulance conduite à la gare comme mesure de précaution attira de petits groupes de gens; mais la Gendarmerie Royale fit bonne garde et empêcha les témoins de s'approcher trop près du quai où devait s'arrêter le convoi.

Sir Suldham Redfern, secrétaire particulier de Lord Tweedsmuir, était aussi à bord du convoi spécial. Ce dernier s'est rendu à l'édifice de l'est où il a eu une conférence avec le premier ministre et d'autres membres du gouvernement. On a discuté les détails des funérailles.

Comité de guerre au fonctionnarisme

Le gouvernement vient, par arrêté ministériel, de former un comité de trois membres de hauts fonctionnaires chargé de voir à l'augmentation voulue du personnel de la Défense nationale et d'autres ministères pendant la durée de la guerre soit par le transfert d'employés civils ou par l'engagement de fonctionnaires temporaires. Feront partie de ce comité: M. G.-D. Finlayson, surintendant des assurances, qui agira comme président; M. C.-H. Bland, président de la Commission du Service Civil; et M. Fulgence Charpentier, chef des journaux français de la Chambre des Communes.

La première proclamation de Sir L. Duff

Dans un extra de la Gazette du Canada encadré de noir en signe de deuil pour le décès de Lord Tweedsmuir, Sir Lyman P. Duff, administrateur du Gouvernement, a lancé sa première proclamation dans laquelle il ordonne "que tous, officiers et ministres de Sa Majesté dans le Dominion du Canada continuent à exercer les devoirs respectifs de leurs places et emplois".

EARLTON, Ont.

EARLTON (Ont.), le 12—(D. N. C.)—Il y eut récemment une partie de cartes, au profit de la Croix-Rouge, à la demeure de M. Alfred Gauthier, boulanger. Un succulent goûter fut servi à minuit.

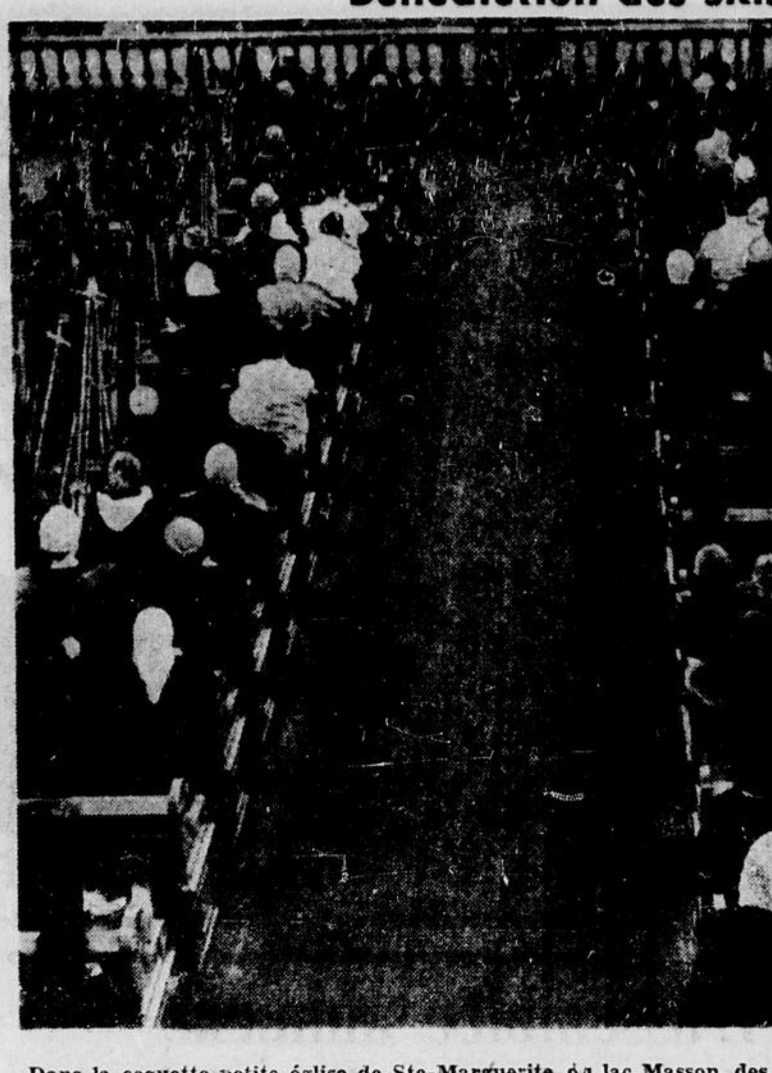
Dimanche dernier, M. P. Suley organisait une soirée de chant, danse et musique à la demeure de M. Raoul Maillé. Environ soixante-quinze personnes étaient présentes. Un goûter fut servi à minuit et la veillée se prolongea assez tard dans la nuit. On fit une collecte au profit de la Croix-Rouge. Tous furent enchantés de leur soirée.

Mardi dernier, M. Lucien Vallée réunissait un groupe d'amis chez M. Hormisdas Maillé pour fêter le mardi gras. Il y eut une belle soirée qui se termina par un goûter.

Un hold-up eut lieu vendredi dernier à l'Aéro Restaurant. M. Peter Jones, restaurateur, fut attaqué par un inconnu, qui après s'être assuré qu'il n'y avait aucun client au restaurant, y pénétra et força le Chinois à se retirer entre le poêle et la table de la cuisine, l'ébouillanta avec l'eau de la bouilloire et se retira après avoir volé $21.00. La police appelé en hâte se mit à la recherche du voleur qui fut trouvé quelques heures après à l'Hôtel Cécile où il avait loué une chambre. On l'arrêta, mais on ne put retrouver l'argent. Le procès devait passer en cour à Haileybury, vendredi.

Lorsque vous répondrez verbalement ou par écrit à une annonce publiée dans le "Droit", veuillez nous rendre service en mentionnant que vous l'avez lu dans le "Droit". Tout en faisant plaisir à l'annonceur, vous vous assurez ainsi une attention toute particulière.

Bénédiction des skis



Dans la coquette petite église de Ste-Marguerite du lac Masson, des centaines de skieurs, chaque dimanche, font bénir leurs skis par le curé Contant, avant de se lancer éperdument dans les sentiers ondulants des blanches Laurentides.

Mgr Belleau a célébré une messe pontificale, hier, à l'église du Sacré-Coeur

Son Excellence Mgr Henri Belleau, O.M.I., vicaire apostolique de la Baie-James, célébrait hier une Messe Pontificale en l'église du Sacré-Coeur pour la première fois après y avoir été sacré par Son Eminence le cardinal Villeneuve, le 3 février dernier.

Son Excellence était assistée au Trône et à l'autel par le R. P. L. Scheffer, curé de la paroisse; des diacres d'honneur, les RR. PP. L.-P. Pelletier et M. Hudon, O.M.I. Le R. P. A. Caron, O.M.I., de l'Université était diacre et le R. P. Cyr, de la Baie James, sous-diacre.

Le chant, sous la direction du R. P. Jules Martel, O.M.I., fut l'affaire de la chorale paroissiale du Sacré-Coeur, dont fait partie M. Miville Belleau, frère de Mgr Belleau.

On notait dans l'asissistance Mme Mivile Belleau, accompagnée de son fils, Henri-Georges, et de sa fille, Thérèse.

LE SERMON

Le sermon, prononcé par le R. P. A. Ménard, O.M.I., supérieur du Juniorat du Sacré-Coeur, avait pour thème l'"Episcopat". Le Père Ménard en décrivit la haute dignité, mais aussi les troublantes responsabilités. "L'épiscopat est une excellente fonction, faite de grandeur. Mais cette grandeur exige de nombreuses qualités, vertus, sainteté; et c'est au prix de son repos, de sa santé, de sa vie même que l'évêque-missionnaire doit accomplir son oeuvre."

L'orateur félicita Son Excellence Mgr Belleau d'avoir été choisi pour succéder aux apôtres. Il présenta aussi les hommages des paroissiens.

LE CHANT

A l'ouverture, la chorale, accompagnée par M. Charles Paré, interpréta l'"Ecce Sacerdos" à trois voix, de Ravanello.

Voici le reste du programme:

Kyrie, "Fons Bonitatis".

Sanctus, de la Messe IX "Cum Jubilo".

Agnus, de la Messe IV "Cunctipotens".

A l'Offentoire: "Ave Maria", à 4 voix, d'Arcadelt.

Après l'Elévation: "O Bone Jesu", à 3 voix, de Palestrina.

NORANDA, Ont.

Jeudi soir dernier, de 7 h. 30 à 8 h., le poste CKRN émettait une audition spéciale, organisée par le Club Notre-Dame, en rapport avec le Grand Gala sur glace, de lundi soir. Le programme du Gala fut annoncé par M. André-Jean Legris, président du Club Notre-Dame, et M. Frank Conlan, vice-président. Ont pris part à l'audition, Mme Madeleine Bachand, Milles Denise Lévesque et Suzanne Marcoux et MM. Bud Daly, Shorty Fortin, et Georges Proulx.

Cette émission fut très goûtée du public aux écoutes.

Une parade

Vendredi soir, vers sept heures et demie, il y eut une grande parade à travers les rues de nos deux villes. Y ont pris part les membres des Raquetteurs "Le Pionnier", les membres du Club Notre-Dame, les membres des clubs de skis, des bouffons et la fanfare des garçonnets. Le départ s'effectua en face de l'église catholique de Noranda. On traversa ensuite les principales rues des villes-soeurs. Le coup d'oeil, dit-on, était magnifique.

Notes locales:

M. l'abbé J.-M. Pelchat, curé de la paroisse Notre-Dame de Protection, de Noranda, est de retour d'Ottawa, où il a assisté au sacre de S. Exc. Mgr Alexandre Vachon.

M. Paul-O. Goulet, M.A.L., était de passage dans nos villes jeudi, pour rencontrer les directeurs du Club libéral de Rouyn-Noranda.

MM. Robert-V. Marcoux et Robert Bussières, de Noranda, sont de retour après quelques jours passés chez leurs parents à Victoriaville et Plessisville.

M. Félix Chevalier, propagandiste du journal "Le Droit", était de passage dans nos villes, la semaine dernière.

Mme Armand Sénécal et Mlle Claire Sénécal, de Noranda, sont de retour d'un voyage d'une semaine dans la Métropole.

Mlle Suzanne Marcoux, de Victoriaville, est en promenade chez ses frères, MM. Robert et Maurice Marcoux, de Noranda.

M. Pépin, homme d'affaires de Noranda, est revenu d'un voyage d'affaires à Montréal, Stanstead et Sherbrooke.

M. le notaire Frédéric Hébert s'est absenté quelques jours de son bureau, cette semaine, pour un voyage à Québec, dans l'intérêt de notre ville.

Chronique du Club Notre-Dame:

REUNION SOCIALE. — Dimanche soir dernier, la réunion sociale hebdomadaire du club attira une plus belle assistance que d'habitude. Est-ce dû au fait qu'il n'y avait pas de partie de hockey à l'aréna ce soir-là? Ou bien, est-ce à cause des membres de l'organisation? Nous sommes portés à croire que ces deux facteurs ont contribué largement à assurer à cette réunion amicale la plus belle assistance que nous ayons eue depuis le début de la saison du hockey. La soirée était organisée par un groupe de jeunes filles, sous la direction immédiate de Mlles Alice Comisso et Mary Mokanski. Il était intéressant de voir le bel entrain des jeunes filles quand débuta la vente à l'enchère des boîtes sociales préparées par les jeunes gens. Pourquoi cette hâte à déposer dans les mains de l'encanteur la modeste contribution de telle ou telle demoiselle? C'est que, voyez-vous, ce petit dix sous déclanchera peut-être une nouvelle aventure? A qui appartient la boîte que je vais acheter? Est-ce un brun, un blond ou un noir? Est-il frisé? Pour quelques-unes ce sera le début de la conquête du Prince Charmant et pour d'autres une amère déception... Telle ou telle aurait mieux aimé manger en compagnie d'un autre jeune homme. Le temps effacera vite ce petit désappointement, commun chez les jeunes coeurs de vingt ans..

Deuxième grand succès du club:

Plus de trois cents personnes assistaient, mardi soir dernier, le 6 du courant, au grand débat du cercle littéraire NOTRE-DAME. Le sujet était le suivant: LA FEMME MARIEE A-T-ELLE DROIT A UNE CARRIERE EN DEHORS DU FOYER?" L'affirmative, que défendaient Me Léopold Larouche, avocat de Rouyn, et M. Paul Bouvrette, sortit victorieuse. La négative fut soutenue par MM. Maurice Marcoux et Jean Legris. M. Gérard Patenaude, président du cercle d'études du club Notre-Dame, présidait. Les juges étaient M. le curé J.-M. Pelchat, le Dr G.-A. Rioux et Me Léo Bureau. M. le curé Pelchat rendit le verdict. Il félicita chaleureusement les orateurs, tout en déclarant qu'après mûre réflexion, le jury avait décidé de donner la palme aux défenseurs de l'affirmative. Le manque de temps nous empêche de donner un rapport plus détaillé de cette joute littéraire. Nous en reparlerons plus longuement cette semaine

La partie musicale était exécutée par le Trio Mélodique, composé de Mme Simard-Blais et Mlles Claire et Marguerite Sénécal. On s'accorde à dire, qu'après BIBI, le débat de mardi soir est le deuxième grand succès du club Notre-Dame.

Sports:

BALLON-AU-PANIER: — Samedi dernier, dans une partie d'exhibition, notre équipe de balle-au-panier a défait le High School de Noranda, par le compte de 40 à 20, au gymnase de High School. L'expérience de nos joueurs a déjoué l'habileté, la vitesse et la résistance des joueurs du High School, qui, comme tous le savent, sont maintenant en tête de la N. O. S. S. A. Toutes nos félicitations aux vainqueurs. Le Club Notre-Dame forme les voeux les plus ardents et les plus sincères pour que l'équipe du High School local remporte la fameuse coupe Patton, tant convoitée.

HOCKEY: Victoire du Kirkland-Lake sur nos Juniors Notre-Dame — Les Juniors de Kirkland-Lake ont vaincu les Juniors Notre-Dame, par un comptage de 6 à 4, mardi soir, dans une joute d'exhibition disputée dans la ville ontarienne. Les Juniors de là-bas ont remporté leur deuxième victoire sur notre équipe, puisqu'il y a deux semaines, ils battaient les nôtres par un score de 6 à 5, dans une partie mémorable et des plus contestée. Jack Ladds, du Noranda, fut l'étoile de la soirée, puisqu'il enregistra les quatre points de son équipe.

Notre-Dame Intermédiair: Dimanche dernier, les Notre-Dame ont vaincu les gars du Arntfield, par un score final de 7 à 3, dans une partie amicale, jouée à l'écran de la mine Aldermac. Nos félicitations à notre équipe qui s'assure une brillante fin de saison. En effet, le Notre-Dame a fait preuve, depuis le début, d'un magnifique esprit sportifs malgré toutes les difficultés qu'il a dû affronter de part et d'autre.

Nous tenons à féliciter le gérant de l'équipe, Armand Lemire, et sa belle équipe.

Le gérant de notre équipe s'est assuré l'aide précieuse de Mike Vronick, comme entraîneur, de nouveaux joueurs, comme les Courteau, McDonald, et autres. Jusqu'au bout, les gars!

Accidents:

A l'heure où nous écrivons ces lignes, Claudette St-Denis, 7 ans, est encore demi-consciente à la suite d'un accident survenu samedi midi. L'enfant fut frappée par un camion de la Diamond Drilling Ltd., de Noranda, à l'intersection de la route de Macamic, et de la 15e rue, à Noranda. La petite victime s'en allait à droite du chemin lorsqu'un automobile la dépassa pour s'arrêter ensuite, avant de tourner à gauche, pour laisser passer le camion, conduit par M. Melvin MacDonald. L'enfant ne vit pas venir le camion et surgit tout à coup derrière la voiture en attente. Le camion la renversa en la blessant gravement. La petite victime fut immédiatement transportée à l'hôpital, où les soins lui furent prodigués par les médecins Kunkle, Linklater et McArthur. La fillette souffre d'une double fracture du crâne. Ce soir, les autorités de l'hôpital annoncent que la patiente est encore inconsciente, quoique son état s'améliore.

Lundi soir dernier, Mme Prinkle s'est fracturée un bras et une jambe en faisant une chute sur le trottoir. Mardi matin, l'ambulance Marcoux, de Noranda, transporta la victime à l'hôpital Youville, pour y faire passer un examen aux Rayons-X. Le résultat de l'examen ne semble pas rapporter de conséquences dangereuses. Nous souhaitons à Mme Prinkle un prompt rétablissement à la suite de cet accident fâcheux.

ANSONVILLE, Ont.

ANSONVILLE (Ont.), le 12. — L'élection annuelle de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises a eu lieu récemment. Voici le résultat de l'élection. Présidente: Mme Emilio Proulx; première vice-présidente: Mme Edouard Tardif; deuxième vice-présidente: Mlle Eliane Tardif; secrétaire: Mme Dionne Cardinal; trésorière: Mme Wilfrid Paquette.

Ont été élues conseillères: Mmes Samuel Mongeon, Willie Flageole, Alphonse Goulet, Willie Leacock, J. Proulx et Mme Chaperon.

Un grand nombre d'amis s'étaient réunis pour la dernière partie de cartes de la Fédération. Cette partie de cartes a remporté un vif succès, grâce au dévouement des organisatrices.

Un délicieux goûter a été servi aux invités et tous partirent, emportant un heureux souvenir des belles heures passées dans l'entrain et l'harmonie.

FIELD. Ont.

FIELD (Ont.), le 12. — Mardi, le 6 février, eut lieu à Field, un souper aux fèves organisé par les membres du "Cercle de Couture", en vue de venir en aide aux familles pauvres de la paroisse. Comme la salle paroissiale n'est pas chauffée, nous avons vite fait de transformer une des classes de l'école St-Joseph en une salle de banquet où se trouvaient deux grandes tables; la classe des plus jeunes fut changée en salle de récréation. Tous les membres du Cercle et en particulier les Conseillères, prêtèrent généreusement leur concours, soit en servant les tables ou en manifestant beaucoup de zèle et d'entrain aux jeux. Plus de deux cents personnes ont répondu à l'invitation faite par M. le Curé, le dimanche précédent.

Un cordial merci à tous ceux qui se sont si aimablement intéressés à notre oeuvre et qui en ont fait un réel succès.

La R. S. Supérieure du Couvent et Mlles Mireille Fortier, Isabelle Osborne et Gabrielle Malo sont allées à la profession religieuse chez les Filles de la Sagesse à Eastview, le 2 février.

Mlles Anita et Aline Gervais sont revenues enchantées de leur courte visite à Montréal et Ottawa.

Mme J. Copps, de Hornepayne, et sa fillette, Rita, sont chez M. et Mme Joseph Mayer.

Le bureau de poste est déménagé chez M. François Desjardins.

M. Edmond Major est le nouveau maître de poste.

M. l'inspecteur Charron a visité les écoles de la paroisse au commencement de la semaine dernière.

Mmes Marleau, Gordon et Séguin, de Sturgeon-Falls, de la Croix-Rouge de Sturgeon-Falls, sont venues jeudi chez Mmes Morin et Villeneuve.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

COURRIER DE SUDBURY

La campagne électorale chez les deux partis

M. Manion de passage à Sudbury. — Un chauffard fait des siennes. — Le marché. — Les cirques. — Programme du "Cinéma français". — Sport au club St-Louis.

(De notre correspondant)

La campagne électorale va bon train. Le Dr J. R. Hurtubise, député de Nipissing, complète présentement l'organisation de son district dans la région de North-Bay. D'après M. le député, les électeurs portent un intérêt remarquable à la campagne et ne semblent pas douter des résultats définitifs.

L'activité n'est pas moins grande dans le camp des conservateurs. Vendredi soir, quelques deux cents personnes se rendaient à l'hôtel Nickel Range dans le but de jeter les bases d'une campagne intense et de choisir un groupe de délégués à la convention qui aura lieu à Sturgeon-Falls, le 21 février. Il faudra alors choisir un candidat qui fera la lutte à M. le Dr Hurtubise. Il semble que le nombre des aspirants à la candidature soit assez élevé; "mais il faudra s'entendre', comme le disait M. E. C. Facer" et choisir un candidat qui posédait les qualités nécessaires et le désir de présenter sa candidature. Nous voulons avoir un candidat qui doit avoir le désir non seulement de faire la campagne, mais aussi de devenir député." M. E.-A. Mason avoua que la convention aurait dû avoir lieu l'automne dernier.

M. Mason exprima le désir que les conservateurs choisissent un candidat pour faire la lutte, car il ne faudrait pas que le député actuel soit élu par acclamation, privant ainsi les électeurs de se servir de leur droit de voter. D'après le désir de la majorité, le candidat devrait être de Sudbury,

M. MANION

M. le Dr R. J. Manion a passé quelques heures à Sudbury, samedi dernier. Il a annoncé que les électeurs étaient désireux de supporter un gouvernement national. Questionné sur le choix d'un candidat pour le district de Nipissing, il a cru bon de répondre que M. W.-J. Laforest serait un bon candidat.

UN CHAUFFARD

L. Edmunds, âgé de dix-neuf ans, a été arrêté samedi soir sous cinq accusations contre la loi de la circulation. Le jeune Edmunds a été libéré sous cautionnement de $300 après avoir nié tout culpabilité. D'après les témoins, l'automobile de Edmunds monta sur le trottoir près de l'hôtel Queens, frappant Mme T. Robertson. L'automobile continua son chemin, frappant un camion et des poteaux de la commission de l'hydro, forçant une automobile de monter sur le trottoir afin d'éviter une collision, l'automobiliste coitinua sa folle course sur le chemin de Frood, où il frappa une autre automobile. Sommé d'arêter, il continua néanmoins sa course. C'est alors qu'une alarme générale fut sonnée. Quelque temps après l'automobile fut trouvée dans un fossé sur le chemin Frood, et le chauffeur fut arrêté. Mme Robertson repose à l'hôpital St-Joseph; son état n'est pas grave.

La municipalité de McKim a annoncé que la somme de $18.000 serait dépensée pour la construction du chemin dans la municipalité.

L'EVALUATION DIFFICILE

Les énumérateurs de la ville de Sudbury se sont vus refuser l'admission de plusieurs maisons de la ville. Cet inconvénient, ajouté à l'absence de plusieurs personnes lors de la visite des énumérateurs, retarde grandement le travail. M. A.-O. Miron, surintendant des énumérateurs de Sudbury, dit que ces actes montrent surtout de la méfiance de la part des locataires qui croient recevoir la visite de solliciteurs ou de commis-voyageurs.

LE MARCHE

L'échevin L. Lamoureux, président du comité du marché, a annoncé qu'à l'avenir chaque étal à l'intérieur du marché seront loués à $6,00 par semaine. Auparavant, le loyer était de $2,50 par jour, mais le nouveau système portera les marchands à se rendre au marché au jours désignés: les mardi, jeudi et samedi de chaque semaine. Le comité décida aussi la fermeture du marché à six heures, les mardis et jeudis, et à dix heures, les samedis. Les marchands de la rue Borgia avaient protesté, prétendant que le marché demeurait ouvert jusqu'à minuit les samedis soirs, les obligeant à faire de même.

L'échevin Lamoureux trouva de l'opposition quand il annonça qu'il serait équitable de demander 25 sous pour le loyer de chaque camion du district et un dollar pour chaque camion de l'extérieur. L'échevin prétendit que les camions de l'extérieur étaient la propriété de distributeurs et non de fermiers, et qu'il fallait encourager les fermiers plutôt que des distributeurs étrangers.

A L'HYDRO

M. R. H. Martindale, secrétaire local de la commission de l'hydro, a été nommé directeur de la commission de l'hydro de Sudbury, lors de la convention qui eut lieu à Toronto dans le courant de la semaine. M. A. Boyer, comptable, assistait aussi à la convention.

CONTRATS DE LA VILLE

Le conseil de ville a accordé à la compagnie Laberge le contrat de la distribution du charbon pour les besoin de la ville durant le courant de l'année 1940; l'approvisionnement de la gasoline a été accordé à la Get-Gas Ltd; l'approvisionnement de l'huile fut accordé à l'Imperial Oil Co.; et la Sudbury Oil Co. a reçu les commandes de pétrole.

ET LES CIRQUES

Le conseil de la municipalité de McKim se verra peut-être dans l'obligation de revenir sur sa décision de permettre aux cirques ambulants d'opérer dans le district. De nombreuses protestations sont parvenues au membres du conseil. Le district de McKim ne peut que perdre en admettant ces cirques. En effet, le conseil de McKim ne peut recevoir plus que $750 de revenu tandis que ces mêmes cirques enlèveront cent fois plus aux ouvriers du district. Il est déjà arrivé qu'un cirque a récolté la somme fabuleuse de $80.000 dans le cours de cinq jours à Sudbury. L'occasion semble être mal choisie en ces temps de calamité où les citoyens sont appelés chaque jour à contribuer à différentes organisations qui s'occupent de venir en aide aux soldats de la guerre.

LE CINEMA FRANÇAIS

Le cinéma français présentera un autre film français, lundi, le 19 février, à la salle Ste-Anne. Le sujet "La Merveilleuse Tragédie de Lourdes" sera rendu par l'une des plus grandes artistes du théâtre français, Suzanne Després, dont les fervents n'ont certainement pas oublié la scène de la mort dans "Maria Chapdelaine". Cette fois, elle revient dans un rôle plus émouvant: celui d'une servante qui aide à la conversion de son maître.

Le cinéma français réserve une surprise dans la présentation du drame suprême dans un film inoubliable: "Golgotha". Ce film sera montré à la salle Ste-Anne dans le courant de la semaine du 25 février. Le cinéma français s'est toujours fait un devoir de présenter un film de la Passion durant le carême. Cette année, on pourra voir un spectacle monté avec somptuosité, une histoire vivante de beauté et de vérité, supérieur à tout autre film présenté sur l'écran.

MARIAGE

Le R. P. B. Bisson, s.j., curé de la paroisse Ste-Anne, bénissait, la semaine dernière, le mariage de Mlle Lucille Paquette, fille de Mme V. Paquette et de feu M. A. Paquette, de Sudbury, avec M. E. Villeneuve, fils de M. et Mme E. Villeneuve, de Chelmsford. Durant la cérémonie, Mme Charette chanta l'"Ave Maria" de Gounod. Après la cérémonie, il y eut réception chez les parents du marié, à Chelmsford. Le nouveau couple élira domicile à Chelmsford.

NOTES LOCALES

M. et Mme F. Lévesque, rue Cedar, sont partis dimanche pour la Floride. Ils font le voyage en automobile et sont accompagnés de M. et Mme R.-J. Paquette, de la rue Xavier.

M. J. Henri, rue Jean, visitait des amis à Toronto, en fin de semaine.

Mlle B. Michaud, d'Espanola, visite des amis de la rue Bloor.

SPORT

Voici les résultats des parties de quilles jouées, jeudi soir, au club St-Louis:

"St-Jean-Baptiste"

R. Carrière	206	245	214
L. Vachon	162	273	142
E. Chiasson	159	270	197
P. Paquette	151		126
E. Paquette		140	
M. Collin	161	258	180
	839	1186	869

"Adam et Cie"

O. Vallée	221	219	265
R. Massé	133	198	134
P. Adam	182	172	222
V. Vachon	185	217	163
P. Lecoupe	125	180	156
	846	986	940

Les deux équipes annulent 2 à 2.

"Magasin Esquire"

A. Pilon	190	218	175
W. Gauthier	193	263	179
D. Lepage	148	404	200
B. Villeneuve	249	234	187
S. Primeau	201	197	188
	981	1316	929

"Magasin Langlois"

J.-B. Chartrand ..	262	206	254
N. O. de Tilly ...	149	241	210
A. Bertrand	253	220	275
H. Langlois	164	227	255
x x x	125	125	125
	953	1019	1119

L'équipe "Magasin Esquire" gagne 3 à 1.

D. Lepage a remplacé J. Proulx à la tête de la ligue ayant joué la meilleure partie simple de 404.

LORRAINVILLE, P. Q.

(De notre correspondant)

LORRAINVILLE (Qué.) — A la fin de janvier est décédée Mme Horace Roy, née Christine Latour, à l'âge de 79 ans; son époux l'a précédée dans la tombe depuis 7 ans.

Le service et la sépulture eurent lieu le premier février. M. le curé Gauvin officiait. Sept enfants lui survivent: Mmes Wilfrid Giroux (Marguerite), Adonias Marseille (Cézarie), Joseph Vachon (Marie), Joseph Grenier (Bernadette), Alphonse Payette (Rosalia), Oscar Houle (Béatrice), et un fils Napoléon, chez qui elle demeurait.

Mme Roy étant Dame de Ste-Anne, elle reçut les honneurs de la congrégation. Elle laisse aussi 40 petits-enfants.

Mme Roy était au Témiscamingue depuis 50 ans. Elle a connu les débuts difficiles de la colonie. A la famille en deuil, nos plus sincères condoléances.

M. Gabriel Belhumeur a acheté la propriété de M. Isidore Thérien; celui-ci demeure à Rouyn depuis plusieurs années.

M. Joseph Robert, de St-Bruno-de-Guigues, vient demeurer parmi nous; il a acheté la propriété de M. Mendoza Bureau. Celui-ci étant propriétaire du garage Parizeau et Bureau prendra son logement en haut du garage.

Le cours du tissage a été suivi par une quarantaine de dames et de demoiselles. Ceci prouve que ces cours sont bien appréciés; nos remerciements à Mlle Rouleau, l'institutrice en la matière, qui a su rendre ce cours bien intéressant.

Mmes Wilfrid Thérien et Pierre Plante doivent se rendre à Nicolet pour assister à la profession religieuse de Soeur M.-Antoine, fille de Mme Thérien. La cérémonie aura lieu le 15 février. Ces Dames visiteront en même temps Joliette où Mme Thérien a un fils, religieux chez les Clers de St-Viateur, et un autre au séminaire. Elle visitera aussi d'autres parents à Montréal, St-Jacques, St-Lin, etc.

NOELVILLE, Ont.

NOELVILLE (Ont.), le 12 — La semaine dernière, à la demeure de M. et Mme Eugène Provost, il y eut une réunion de parents et d'amis. Il y eut chant et musique et l'on s'amusa bien durant toute la veillée. Un goûter fut servi aux invités à la fin de la soirée. Tous se séparèrent enchantés.

Bourse-Finance-Commerce

Les titres industriels enregistrent des gains sur les marchés canadiens aujourd'hui

Cependant l'allure des cours est lente et les marchés canadiens inactifs, à cause du congé de la Bourse de New-York.

LA BOURSE DE TORONTO

TORONTO, le 12. — (P.C.) — L'allure des échanges, de bonne heure aujourd'hui à la Bourse de Toronto, était des plus lentes, et les prix se maintinrent stables pour les catégories d'industrielles et de métaux usuels. Les aurifères fléchrient légèrement. Le chiffre d'affaires à la première heure ne fut que de 54.000 parts. La Bourse de New-York était fermée aujourd'hui, en hommage à la mémoire de Lincoln, et les spéculateurs de Toronto n'osaient pas s'aventurer.

Les aciéries et quelques industrielles étaient en grande demande, mais par contre les Utilités avaient tendance à la baisse. Les textiles se raffermirent. Canadian Celanese et Dominion Woollens s'améliorèrent de 1-4.

Les papiers firent preuve de fermeté et les huiles de plus grande importance ne changèrent pas.

Les aurifères baissèrent, en grande partie, dont: Pamour, Preston, Powell Rouyn, Kirkland Lake et Broulan. Hollinger glissa de 1-8 et les autres aurifères de plus d'importance furent plus stables. Wright Hargreaves, Siscoe, Beattie et Paymaster s'améliorèrent.

Les métaux usuels étaient plus tranquilles que les autres catégories, et n'affichèrent pas de changements.

Les huiles de l'ouest n'enregistrèrent pas de changements plus grands que deux sous. Home Oil perdit 1c.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, le 12—(P.C.) — Les pertes étaient en majorité, de bonne heure aujourd'hui à la Bourse de Montréal.

Des pertes fractionnaires apparurent pour Steel of Canada, Dominion Steel and Coal "B", Massey Harriss, Bell Telephone, et Canada Steamship ordinaire. C.P.R. et McColl Frontenac étaient légèrement à la hausse. Foundation Company s'améliora de 1 3-4 point, et Canadian Car suivait de près avec une hausse de 1 1-4 de point.

Parmi les titres qui ne subirent pas de changements, on remarquait: Asbestos, International Nickel, Canadian Celanese, Imperial Tobacco et quelques Utilités.

LE CURB DE MONTREAL

MONTREAL, le 12.—(P.C.)—Les valeurs industrielles se maintenaient stables, de bonne heure aujourd'hui sur le Curb de Montréal, mais les mines faiblirent de fractions.

B.A. Oil gagna 1-8 et Canada and Dominion Sugar, Commercial Alcohol, et Fleet Aircraft restèrent au même point.

Joliet Quebec et Wood Cadillac glissèrent d'une fraction chacun, mais Lake Shore fléchit de 1-2 point. O'Brien, Perron et Siscoe ne changèrent pas.

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Bathurst A	15¾
Bell Telephone	166
Brazilian	9
B. C. Power A	28
Can. Cement	7
Can. Cement Priv.	97
Can. Northern Power	17
Can. Steamship	7½
Can. Steamship Priv.	18⅜
Can. Celanese	36
Can. Pac. Rly	6¾
Cons. Min. & Smelting	46
Dom. Bridge	38⅝
Dom. Coal Priv.	31¼
Dom. Steel & Coal B	14¾
Dom. Textile	90
Dryden	10½
Electrolux	11½
Foundation	13½
General Steel Wares	10¼
Gurds	9⅞
Gypsum L. & A.	5⅛
Hamilton Bridge	7⅛
Imperial Oil	15⅛
Imperial Tobacco	16
Internationl Nickel	44½
International Petroleum	24
Massey Harris	5¼
McColl Frontenac	8⅝
Montreal L. H. & P.	30⅝
Montreal Tramways	51
Nat. Breweries	37
Nat. Breweries Priv.	41
Noranda	74½
Ogilvie Flour	33
Ottawa L. H. & P. Priv.	101½
Penmans	60
Power Corp.	10¼
Price Bros.	31¼
Price Bros. Priv.	80
Quebec Power	60¾
St. Lawrence Corp. A Priv.	19¾
Shawinigan	23
Winnipeg Electri Priv.	11½
BANQUES	
Montréal	205
Nova Scotia	311
Royale	184

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Abitibi P. & P.	160
Abitibi P. & P. 6s Priv.	15
Asbestos Corp.	25½
British American Oil	27½
Com. Alcohol	318
Cons. Paper Corp.	7⅝
Fairchild	6
Fleet Aircraft	9¾
Ford of Canada	20
Int. Utilities B	50
McLaren P. & P.	21½
Page Hersey T.	108
Walkerville Brew.	100
MINES	
O'Brien	150
Perron	185
Siscoe	80
Wood Cadillac	24
MONTREAL & CURB	
Ventes à 11 heures	3.700
Ventes à midi	7.300
Ventes à 1 heure	8.800
MINES DU CURB	
Ventes à 11 heures	18.200
Ventes à midi	31.600
Ventes à 1 heure	32.700

BOURSE DE TORONTO

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Aldermac	31
Arntfield	10
Aunor	2,40
Base Metals	32
Beattie	1,12
Bidgood Kirkland	14
Broulan Porc	50
Central Patricia	2,35
Coniaurum	1,85
East Malartic	3,85
Gods Lake	56
Hard Rock	1,18
Hollinger	14⅞
Howey	27
Jellicoe	16
Kerr Addison	2,46
Kirkland Lake	1,36
Lake Shore	27¾
Little Long Lac	3,10
Malartic Gold Fields	1,03
McIntyre	54
McKenzie Red Lake	1,36
McCleod Cockshutt	2,25
McWatters	46
Moneta	72
Pamour	2,14
Paymaster	41
Pickle Crow	3,90
Preston East Dome	2,04
Reno	38
San-Antonio	2,40
Sherritt Gordon	1,00
Siscoe	80
Sladen Malartic	46
Teck Hughes	4,00
Uchi	34
Wood Cadillac	24
Wright Hargraves	7,80
HUILES	
Alberta & Pacific	19
Anglo Canadian	85
Brown Oil	16¾
Commonwealth Pete	29
Home Oil	2,79
Homestead	7
Pacalta	5¼
Texas Canadian	58
TORONTO ET CURB	
Ventes à 11 heures	54.000
Ventes à midi	85.000
TORONTO ET CURB	
Ventes à 11 heures	54.000
Ventes à midi	85.000

Congé aujourd'hui

En hommage à la mémoire d'Abraham Lincoln, la Bourse de New-York est fermée aujourd'hui.

Obligations provinciales et municipales

Fournis par les membres de l'Association Canadienne des Banquiers en placements.

Provinces—	%	An.	Dem.	Off.
Alta	4	1949-54	62,50	65,50
Alta	4¼	1951	70,50	......
C.-B.	4	1957	98,50	102,00
C.-B.	4½	1951	101,50	104,50
Man.	4	1957	88,00	91,50
Man.	4½	1956	92,50	96,80
Sask.	4	1949-54	70,50	74,50
Sask.	4½	1951	82,00	86,00
N.-B.	3	1951	88,00	91,00
N.-B.	3¼	1947-49	92,00	95,00
N.-E.	3	1952	92,00	95,50
N.-E.	3¼	1956	93,00	96,50
Ont.	2½	1945	98,25	101,25
Ont.	3	1946-48	96,75	99,75
Ont. Hy.	3	1946-48	96,75	99,75
Ont. Hy.	3¼	1950-53	98,00	101,00
Ont. Hy.	3½	1947	100,00	103,00
I du P.-E.	3	1945	96,00	99,00
Qué.	3	1947	94,50	97,50
Qué.	4	1952	100,00	104,00
Municipalités—				
Halifax	4½	1952	104,00	108,00
Hamilton	4½	1945	105,00	109,00
Kingston	5	1943	105,00	108,50
London	4½	1941	101,50	105,00
Montréal	5	1945	98,50	102,00
Montréal	5	1945	98,50	102,00
Ottawa	4½	1949	106,50	111,00
St-Jean	4½	1971	101,00	105,00
Toronto	5½	1942	104,00	107,50
Vancouver	5	1944	99,50	104,00
Windsor	1½	1975	40,00	103,00
Winnipeg	6	1942	100,50	105,00

Tous strictement sujet au changement.

Obligations du gouvernement

Fournis par les membres de l'Association Canadienne des Banquiers en placements.

Echéances—	%	Dem.	Off.
British Consols, perp.	2½	£72⅜	£73⅜
Juin 1, 1944	2	99¾	101¼
Nov. 15, 1944	2½	101¼	102¾
Juin 1, 1943	2½	101¾	103¼
Oct. 15, 1942	3	102⅞	104⅜
Perp.	3	88	89¾
Juin 1, 1950-55	3	95½	97¼
Juin 1, 1953-58	3	94¾	96½
Juin 1, 1946-49	3¼	100⅛	101⅝
Nov. 15, 1948-51	3¼	99⅜	101⅛
Fév. 1, 1948-52	3¼	99	100¾
Juin 1, 1956-66	3¼	97⅜	99⅛
Oct. 15, 1944-49	3½	101	102½
Oct. 15, 1943-45	4	105⅜	106⅞
Oct. 15, 1947-52	4	104¾	106½
Sept. 1, 1940	4½	101½	102¾
Oct. 15,1944	4½	109½	111
Fév. 1, 1946	4½	109¾	111¼
Nov. 1, 1946-56	4½	107⅛	108⅞
Nov. 1, 1947-57	4½	107⅝	109⅜
Nov. 1, 1948158	4½	108⅜	110⅛
Nov. 1, 1949-59	4½	109⅜	111⅛
Nov. 15, 1941	5	105⅜	106⅝
Oct. 15, 1943	5	110⅛	111⅜
Garantis par le Gouvernement du Dominion—			
C. N. R., 1942	2	100⅛	101⅝
C. N. R., 1943	2	100	101½
C. N. R., 1944	2¼	100¼	101¾
C. N. R., 1946	2¼	93¼	99¾
C. N. R., 1944	3	102⅞	104⅜
C. N. R., 1945-50	3	96½	98¼
C. N. R., 1958-52	3	95¾	97½
C. N. R., 1948-53	3	95¼	97
C. N. R., 1954-59	3	93¾	95½
C. N. R., 1951	4½	111½	113½
C. N. R., 1956	4½	112¼	114¼
C. N. R., 1957	4½	112½	114½
C. N. R., 1955	4¾	114½	116½
C. N. R., 1954	5	115½	117¼
C. N. R., 1949-69	5	116½	118½
C. N. W. I. S. S., 1955	5	116¼	118½
Mont. Harb., 1949-69	5	116¼	118½
G. T. P., 1962	3	94¼	97
G. T. P., 1969	4	105¼	109

Strictement sujet au changement.

LE CHANGE

La Commission de contrôle du change étranger annonce aujourd'hui les taux suivants du change: Dollar américain: Offre, 10 p.c.; demande, 11 p.c.

La livre sterling: Offre, $4,43; demande, $4,47.

Le marché des bestiaux

(Presse canadienne)

MONTREAL, le 12. — Le ministère de l'Agriculture rapporte que dans les faibles demandes au marché des bestiaux, à Montréal, ce matin, les prix marquaient une hausse de $0,25 pour le boeuf, et de $0,50 pour le veau.

Arrivages: Boeufs, 491; Veaux, 342; Moutons, 81; Porcs, 365.

Les bouvillons de choix se vendent de $7,25 à $7,75; moyens, de $6,25 à $7,25; ordinaire, de $4,50 à [illegible].

Les génisses variaient de $4 à $6,75. Les vaches de bonne qualité rapportèrent 5,25 à $5,50, les moyennes de $4,50 à $5 et les ordinaires de $3,75 à $4,25. Les boeufs de bonne qualité valaient de $5,25 à $5,50 et les ordinaires de $4 à $5,25.

Les veaux de bonne qualité étaient cotés à $11 et $10,50. Ceux plus légers et ordinaires valaient aussi bas que $8. Les abreuvés et ceux à l'herbe valaient de $4,50 à $8.

Les agneaux furent stables. Les moutons ne rapportèrent que $5 — $6,50, et la majorité des ventes variaient de $5,25 à $6. On ne rapporte aucune vente de porcs.

(Presse canadienne)

TORONTO, le 12. — Le commerce du bétail a subi un ralenti aujourd'hui, à l'ouverture du marché des bestiaux à Toronto. A l'ouverture du marché de cette semaine, les prix sont restés au taux de la fermeture de la semaine dernière. Le veau garde son prix. On n'a pas défini de prix pour le porc. On ne rapporte aucune vente de mouton ou d'agneau, de bonne heure. Le surplus du dernier marché compte 180 bêtes.

Les arrivages, tels que rapportés par la section locale du marché national comptent: Boeufs, 835; Veaux, 75; Porcs, 275; Moutons et agneaux, 615.

Les bouvillons se vendent à $7,15 et $7,25. Le prix des vaches varie entre $3,75 et $5,00.

Le veau de choix rapporte de $10,50 à $11,00; le reste varie en prix jusqu'à $5,50.

Au nombre des arrivages, on comptait 600 agneaux de l'ouest

Le prix du porc, à la fermeture, samedi, était de $9,00 à la descente du camion, et de $12,15, habillé.

LE VOTE DES ÉTUDIANTS

Dans une circulaire publiée aujourd'hui, M. Jules Cactonguay, directeur général des élections statue que les étudiants ayant le droit de vote dans les prochaines élections devront voter, dans la circonscription où leu rfamille habite ordinairement plutôt que dans les circonscriptions où se trouvent les maisons d'enseignement qu'ils fréquentent.

La seule exception regarde les étudiants qui ont élu un domcile complètement séparé de celui de leur famille durant les vacanves.

Le but de cette circulaire est de corriger la fausse interprétation que l'on faisait, en certains milieux, de la loi électorale sur ce point.

Les intentions de l'Italie

(Presse associée)

ADDIS-ABABA, Ethiopie, le 12. Le général Attilio Teruzzi, ministre de l'Afrique italienne, a demandé aux colons chemises-noires, de se préparer "à toute éventualité lorsque l'Italie annoncera ses intentions au monde."

Le général Teruzzi a fait une inspection minutieuse de l'Afrique italienne de l'est. Il a adressé la parole aux habitants italiens de la capitale, du balcon des quartiers généraux fascistes.

"Nous devons tous être prêts, a-t-il dit. Nous devons être prêts, de sorte que, lorsque l'Italie devra prononcer ses mots sacro-saints à l'adresse du monde, chacun, quelque éloigné soit-il de la mère-patrie, soit prêt à toute éventualité."

L'HOMMAGE DU GÉNÉRAL McNAUGHTON

(P.C.-Câblogramme)

ALDERSHOT, le 12.— Le major-général A.-J.-L. McNaughton, commandant en chef des forces expéditionnaires forces canadiennes a rendu l'hommage suivant à Lord Tweedsbuir:

"Tous les hommes des forces canadiennes d'outre-mer tiennent à exprimer à Lady Tweedsmuir et à sa famille leurs plus sincères condoléances à l'occasion du deuil qui les frappe.

"Lord Tweedsmuir, comme gouverneur général du Canada et plus particulièrement comme commandant en chef de toutes nos forces, avait été aimé de tous et nous manquerons certainement l'intérêt qu'il portait à toutes nos entreprises.

"Son amour du devoir et son assiduité à toutes nos démonstrations militaires, ne tenant compte aucunement de ses idées personnelles, a été une source d'exemples pour tous.

"Ses conseils sages, ayant pour base, une grande expérience de la vie publique, ont été pour ceux qui avaient charge d'organiser la défense du Canada d'un précieux secours et ainsi ils ont pu vaincre les difficultés de la mobilisation de nos forces.

"Le grand intérêt qu'il portait aux sciences physiques, à la médecine, aux arts, à la littérature et à l'éducation a porté bien profit au Canada. Dans tous ces domaines de vérité et d'action, on se souviendra toujours du bien qu'il a fait."

Les fonctionnaires auront congé mercredi

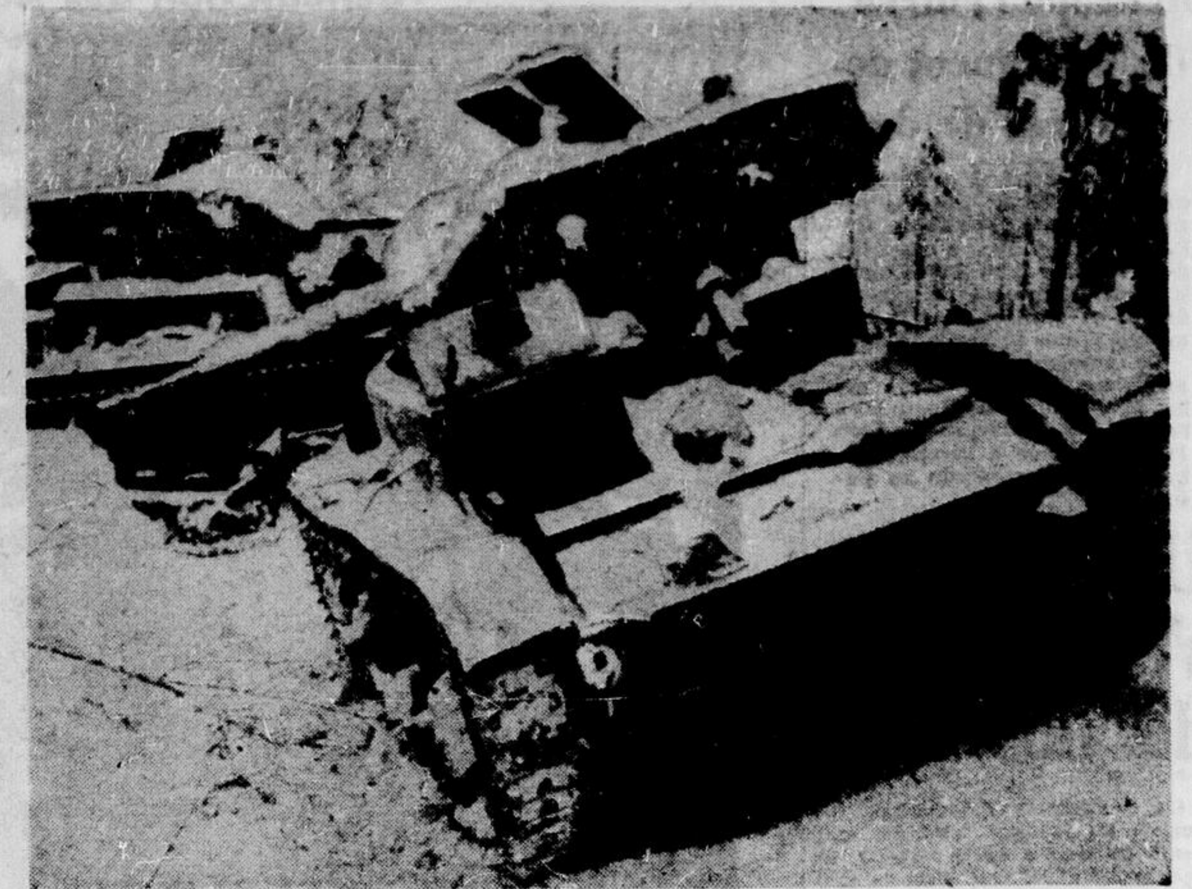
Le Dr E. H. Coleman, sous-secrétaire d'Etat, qui dirige le comité chargé des préparatifs des funérailles d'Etat de Lord Tweedsmuir, a annoncé aujourd'hui que tous les bureaux du gouvernement seraient fermés mercredi après-midi par respect pour la mémoire du gouverneur général.

LE CORPS DU GOUVERNEUR SERA INCINÉRÉ

On croit savoir que l'on fera la crémation de la dépouille mortelle de Lord Tweedsmuir et que l'on transportera ses cendres en Angleterre où se fera l'inhumation.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Des tanks pour la Finlande !



Capturés par l'armée finlandaise, ces chars d'assaut sèmeront la destruction parmi les troupes soviétiques.

L'assemblée annuelle de la Caisse Populaire de St-Jean-Baptiste

Le Conseil est réélu en bloc; M. Joseph Tarte reste président. — Réserve de près de $17.000. — Appel aux paroissiens.

La Caisse populaire de St-Jean-Baptiste d'Ottawa Ltée a tenu hier sa 27e assemblée annuelle à ses locaux de la Salle p roissiale. Les rapports du gérant et des divers comités indiquent une amélioration sensible de cette oeuvre paroissaile qu'est la Caisse Populaire.

Le R. P. Sylvain, O.P., curé de la paroisse St-Jean-Baptiste, fit un appel pressant aux paroissiens, leur demandant d'aider leur Caisse paroissiale, qui n'éxiste que pour leur bénéfice.

Le fonds de réserve de la Caisse, qui compte maintenant près de $17.000, assure aux paroissiens la sécurité de leurs dépôts. La bonne administration, la surveillance étroite, et le bon fonctionnement sont autant d'assurances, prouvées par les rapports faits à l'assemblée d'hier.

Ce bon travail a valu aux officiers une réélection générale et unanime. M. Joseph Tarte reste à la présidence; M. Paul-A. Gay, à la vice-présidence; M. J.-U. Bray, comme secrétaire, et M. M.-L. Gay, gérant.

Le comité de crédit se compose de MM. G. Charbonneau, Nap. St-Martin, W. Legault, et I. Caron.

Le comité de surveillance reçoit toute l'attention de MM. Jos. Grégoire, T.-A. Marier, et S.-C. Larose.

La direction comprend: le T. R. P. L.-M. Sylvain, O.P., curé de la paroisse, M. Joseph Tarte, Paul-A. Gay, le Dr T. Provost, MM. Alfred Patry, Joseph Goulet, M. Carrière, Benoit Rouleau, J.-U. Bray, Victor Boisvert et M.-L. Gay.

La Caisse Populaire Coopérative de St-Jean-Baptiste d'Ottawa, fondée le 9 février 1913, a été incorporée le 15 avril 1931. C'est une "oeuvre" paroissiale créée dans le seul but de favoriser les paroissiens, en particulier les petits déposants.

Dans le même but, la Caisse a fondé et encourage fortement le Sou de l'école, pour les e fants.

Voici l'état financie rde la Caisse au 31 janvier 1940:

ACTIF	
Prêts aux sociétaires	$109.122,50
Placements sur obligations et à demande	6.000,00
En dépôts	3.304,27
En caisse	116,82
Total de l'actif	$118.543,59
PASSIF	
Epargnes	$ 46.929,31
Capital social	51.851,26
Dividendes sur actions	2.833,89
Fonds de réserve	12.802,95
Fonds de prévoyance	3.469,09
Surplus	656,89
Total du passif du capital et de la réserve	$118.543,59
ETAT DES REVENUS ET DES DEBOURSES POUR L'ANNEE SE TERMINANT LE 31 JANVIER 1940	
Revenus	
Intérêts sur prêts	$ 5.615,23
Intérêts sur placements et dépôtss en banques	241,83
Taxe d'entrée	175,00
Revenu total	$ 6.032,06
Déboursés	
Administration	$ 936,88
Intérêts sur épargne	1.353,82
Dividendes sur actions à 5½%	2.833,89
Versé au Fonds de Réserve	748,27
Versé au Fonds de Prévoyance	159,20
Total	$ 6.032,06
Total de la Réserve	$16.928,93

LES PÊCHERIES DANS QUÉBEC

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 12. — L'hon. P.-E. Côté, ministre des Terres et Forêts et d ela Chasse et des Pêcheries, a annoncé aujourd'hui que le gouvernements de Québec défendr la pêche commerciale dans les lacs et les rivières à eau froide de la province pour prévenir la diminution de la pêche à l'intérieur de la province.

Le ministre a dit que la défense portera sur tout pêche dans les eaux courantes au moyen de filets ou de tout autre engin de pêche. Elle s'appliquera également à la pêche dans le St-Laurent, là où il n'y a pas de marée.

M. Côté explique que peu de gens se livrent à la pêche au point de vue commercial à l'intérieur des terres; mais leur façon d'agir est devenu une menace pour les pêcheries dans les eaux froides.

On devra, a dit en outre le ministre, faire une étude approfondie du cas de la pêche dans le lac Champlain, de manière à sauvegarder les intérêt américains. Il a mentionné le fait qu'en une partie du lac se trouvant aux Etats-Unis, on a pris des dispositions pour peuples les eaux, alors que, d'autre part, la pêche commerciale est permise dans la partie nord-est du lac qui est située au Canada.

LA CAMPAGNE POLITIQUE EST INTERROMPUE

On a annoncé, cet après-midi, au quartier général libéral à Ottawa, que ce parti politique ne reprendra sa campagne politique en vue des élections fédérales qu'après les funérailles de Lord Tweedsmuir.

Manoeuvres de neige

Suivant l'exemple des Finlandais, ces soldats américains ont endossé des vêtements blancs dans leurs manoeuvres militaires d'hiver.

UNE MISSION ALLEMANDE EN HOLLANDE

(P.C.-Havas)

BRUXELLES, le 12. — Le "Soir" rapporte aujourd'hui qu'une délégation allemande est arrivée à Rotterdam, afin de négocier l'achat de remorqueurs des Pays-Bas, pour usage dans les canaux allemands, dans l'espoir de se procurer des bateaux mus par le charbon, pour épargner l'essence.

Le journal ajoute que les Allemands n'ont que peu de chances de succès, car le gouvernement des Pays-Bas a imposé des règlements stricts sur la vente des bateaux.

L'hommage de M. D. C. Coleman à lord Tweedsmuir

(Presse canadienne)

MONTREAL, le 12.— D.-C. Coleman, vice-président du Canadien-Pacifique, rendant hommage à la mémoire de Lord Tweedsmuir, dit qu'il a "presque réussi à enfouir sa renommée dans un titre."

"Bien que, dit-il, il ait rendu de grands services à son Souverain et à son pays comme vice-roi du premier des dominions, ce sera sous le nom de John Buchan qu'on se le rappellera. Plusieurs des biographies écrites par lui sont déjà regardées comme classiques, mais, aussi longtemps que l'esprit des aventures romantiques demeurera dans le coeur de l'homme, la jeunesse reviendra toujours aux récits dans lesquels il fait revivre l'âme de Louis Stevenson."

Un nouvel accord germano-russe

(Presse Associée)

BERLIN, le 12. — On dit aujourd'hui de source recommandable que la Russie et l'Allemagne ont conclu un nouvel accord commercial plus étendu, qui sera annoncé officiellement tard aujourd'hui ou demain.

LES NAZIS SE VENGENT

(P.C.-Havas)

BUENOS-AYRES, le 12. — Heinrich Jurges, autrefois personnage officiel naziste, qui a dénoncé publiquement le nazisme, depuis son envolée ici d'Allemagne, a été attaqué et blessé aujourd'hui par deux nazis.

Jurges, qui fut secrétaire de Joseph Goebbels, ministre de la propagande d'Allemagne, fit connaître en mars dernier des soi-disant plans allemands contre la Patagonie, contrée située au sud de l'Argentine.

HULL

M. E. DUCHESNE EST DÉCÉDÉ

M. Evariste Duchesne, 117, rue Papineau, citoyen bien connu et estimé de notre ville, est décédé cet après-midi à l'hôpital, après une quinzaine de maladie. Il était âgé de 69 ans. Né à Buckingham, il demeurait à Hull depuis 52 ans, travailla pendant 30 ans chez E. B. Eddy, tint aussi commerce durant quelques années. Son épouse, Clara Landriault, l'a précédé dans la tombe, il y a 18 ans. Il laisse un fils, Emmanuel Duchesne, à Hull; quatre filles, Mme Harry Charron (Ida), Mme Alexandre Lévesque (Aurore), à Hull, Mlles Bernadette et Marie Duchesne, à la maison; une soeur, Mme Léo Boucher, à Hull; aussi 14 petits-enfants.

La dépouille mortelle sera exposée aux salons funéraires Gauthier, d'où les funérailles auront lieu jeudi matin en l'église et au cimetière de Notre-Dame de Hull.

LES POMPIERS À HULL-SUD

Les pompiers de Hull ont été mandés vers midi et demi pour un incendie chez M. Paul Carter, à l'angle des rues Desjardins et Montpetit, au bord de la municipalité de Hull-Sud et du côté de cette dernière. La cause du feu était un passage de tuyau défectueux. Les pompiers ont travaillé une bonne demi-heure pour éteindre les flammes et faire disparaître toute trace de danger. Les dommages sont de quelques centaines de dollars.

La mort du gouverneur fait surgir de nombreux problèmes de cérémonial

Les hauts fonctionnaires fédéraux qui s'occupent activement les préparatifs des funérailles de Lord Tweedsmuir ainsi que du deuil national à l'occasion du décès du gouverneur général, cherchent vainement aujourd'hui des précédents pour les guider dans leurs arrangements.

Non seulement Lord Tweedsmuir est le seul gouverneur général décédé au Canada depuis la Confédération, mais on n'a pas trouvé qu'un seul autre gouverneur général soit mort en fonction dans l'un des autres Dominions — l'Australie, la Nouvelle-Zélande ou l'Afrique du Sud.

On vient de découvrir également qu'aucun souverain britannique n'était mort au cours d'une campagne électorale, une fois le Parlement dissous. En sorte que la procédure que l'on suivra à partir de maintenant jusqu'au départ des cendres de Lord Tweedsmuir pour outre-mer, constituera un précédent pour les générations futures.

Deux gouverneurs généraux du Canada sont morts en fonction avant la Confédération: le duc de Richmond, en 1819, et Lord Sydenham, en 1841. Le premier décéda à Richmond, Ontario, et le second à Kingston, Ontario.

Sir Charles Bagot mourut aussi au Canada, à Kingston, en 1843, mais il n'était plus gouverneur général du pays, ayant été remplacé par Sir Charles Metcalfe.

Manion contremande ses engagements politiques

L'hon. R.-J. Manion, chef conservateur, a contremandé indéfiniment tous ses engagements politiques. Voilà ce qu'on a annoncé officiellement aujourd'hui aux quartiers généraux conservateurs à Ottawa.

Le Dr Manion reviendra dans la capitale mercredi matin afin de pouvoir assister aux funérailles de Lord Tweedsmuir mercredi après-midi.

Le Dr Manion a contremandé non seulement le discours qu'il devait prononcer, ce soir, à la radio, mais encore sa tournée dans l'ouest. On annoncera dans quelques jours les nouvelles de l'itinéraire du chef conservateur dans les provinces des Prairies.

M. H. Nixon présentera le budget

TORONTO, le 12. — (P.C.) — Le secrétaire provincial, M. Harry Nixon, présentera demain le budget provincial à la Législature d'Ontario. L'assemblée s'est ajournée aujourd'hui après avoir adopté un vote de sympathies à l'occasion de la mort du gouverneur général Lord Tweedsmuir. Il n'y aura pas de réunion mercredi, pour permettre aux députés d'assister à un service funèbre à l'église St-Andrew's.

Les comités se réuniront demain matin. L'honorable M. Paul Leduc, ministre des mines, et l'hon. M. Peter Heenan, ministre des terres et forêts, représenteront le gouvernement provincial aux funérailles d'état. Le lieutenant-gouverneur M. Albert Matthews, assistera probablement au service.

Nouvelles de Hawkesbury

HAWKESBURY (Ont.), le 12—(D. N. C.)—Dimanche soir, à 7 h., eut lieu l'ouverture de la retraite paroissiale pour les dames de Hawkesbury. Les exercices auront lieu à 8 hres du matin et à 7 h. 30 du soir. La semaine prochaine, ce sera la retraite des hommes mariés, suivie de celle des jeunes filles et ensuite de celle des jeunes gens. Toutes ces retraites sont prêchées par deux RR. Pères Jésuites de Montréal, les Pères Frédéric et Lamarche.

Mercredi prochain, nos prêtres se rendront à Wendover pour leur journée de retraite mensuelle.

INCENDIE

Vendredi soir dernier les pompiers de la ville de Hawkesbury furent alertés par un commencement d'incendie à la demeure de M. Lioinel Nadon, de Hawkesbury. Quand les pompiers arrivèrent sur les lieux, les tuyaux de la chaudière étaient rouges et le feu était déjà pris dans la tapisserie. Ce ne fut que l'affaier de quelques minutes pour nos pompiers de mettre fin à ce commencement d'incendie.

HOCKEY

Dimanche après-midi, l'équipe "Spécial" de la ligue Argenteuil-Prescott, a remporté une victoire facile sur le St-André d'Argenteuil.

Il y a un mois, le "Spécial" avait été défait à St-André par le compte de 8-1; mais il prit sa revanche dimanche en écrasant le St-André par le compte de 8-0. Dès la première période, le club de L. Parent prit l'avantage. Myre, sur une passe de Tessier, compta à la 3ème minute de jeu; à la 7ème minute, Tessier compta sur une passe de Sabourin, et une minute plus tard, Charlebois portait le compte à 3-0, sur une passe de Préseault.

A la 2ème période, Gélineau, sur une passe de Charlebois, compta le 4ème point de son équipe après 2 minutes de jeu. Leroux porta le compte à 5-0 à la 18ème minute.

Dans la 3ième peirode, le "Spécial" augmenta son total de 3 points. Rochon compta après 7 minutes; Leroux compta son 2ième point de la partie après 12 minutes, et Cuillérier compta le dernier point de son club, après 19 minutes. C'est en vain, dans la 3ième période, que le St-André s'efforça de scorer: le gardien de buts du "Spécial", G. Thompson, fit des arrêts sensationnels et le back-checking des avants ainsi que les rudes coups d'épaules des défenses, l'empêchèrent de compter.

Alignement des équipes

"Spécial": Buts, G. Thompson; défenses: R. Rochon et L. Cuillérier; avants: L. Lerouv, C. Dunn, E. Presseault. Subst.: Sabourin, Myre, Tessier, Gélineau, Mullin, Charlebois.

"St-André d'Argenteuil": Buts, E. Leedham; défenses, J. Lépine et S. Simpson; avants: G. Laroque, J. Giroux, P. Giroux. Subst.: R.-G. Raymond, D. Gagné, R. Gagné, A. Gagné, G. Larocque.

Arbitres: McCallister, de Hawkesbury, et E. Laroque, de St-André.

Le "H. E. H. S.", de Hawkesbury, a défait, vendredi soir, le "M. H. S.", de Maxville, par le compte de 3-2. Ce fut une partie très contestée et ce n'est que dans les dernières minutes de jeu que le "H. E. H. S." prit l'avantage et remporta la victoire de 3-2.

VA-ET-VIENT

Mlle Irène Deschamps, de Hawkesbury, passait quelques jours à Ottawa, la semaine dernière, en visite chez des parents.

M. B. Newman, de Montréal, était de passage à Hawkesbury, mardi dernier.

M. D. F. Martin, d'Ottawa, était de passage à Hawkesbury, mardi et mercredi derniers.

M. R. Laberge, de Montréal, était de passage à Hawkesbury, mardi dernier.

Mlle Laurette Lapensée était de passage à Ottawa, la semaine dernière.

M. J. MacDonald, de Montréal, était de passage à Hawkesbury, en fin de semaine.

M. S. Leduc, de Montréal, était de passage à Hawkesbury, lundi dernier.

M. S. Weston, de Cumberland, était en visite chez des amis à Hawkesbury, la semaine dernière.

M. Antime Larivière, de Montréal, était de passage à Hawkesbury, mercredi dernier.

M. J. M. Huntz, de Montréal, était de passage à Hawkesbury, mardi dernier.

M. W. Haineault, de Montréal, était de passage à Hawkesbury, jeudi dernier.

M. V. Poirier, de Montréal, était de passage à Hawkesbury, la semaine dernière.

M. et Mme Arthur Arcand, d'Ottawa, étaient en visite chez des amis, la semaine dernière.

M. Xavier Gratton, d'Alfred, est actuellement en visite chez des parents à Hawkesbury.

M. Donat Daigneault, de Lachute, était en visite chez des parents à Hawkesbury, en fin de semaine.

Mlle Anita Boyer, de Montréal, était en visite chez ses parents à Hawkesbury, jeudi dernier.

M. Lorenzo Beaudry, de St-Jérôme, était en visite chez des parents à Hawkesbury, dimanche.

M. Eugène Boyer, employé civil, d'Ottawa, était en visite chez ses parents à Hawkesbury, en fin de semaine.

M. et Mme Gustave Langelier, de Valleyfield, étaient de passage à Hawkesbury, samedi dernier.

M. R. Raymond, d'Ottawa, était de passage à Hawkesbury, vendredi dernier.

PAPINEAUVILLE

(De notre conrrespondant)

PAPINEAUVILLE, Qué., 12. — Dernièrement eurent lieu en l'église de Papineauville les funérailles de Mme veuve Alphir Périard, née Alphonsine Levac, citoyenne bien connue et très estimée. Il était âgée de 68 ans et est décédée après quelques mois de maladie. Elle demeurait chez sa belle-fille, Mme Denis Boyer. Le service fut chanté par M. l'abbé V. Pilon, curé de notre paroisse, assisté de M. l'abbé De Varennes, curé de Montpellier et de M. l'abbé Martin, vicaire de Montebello, comme diacre et sous-diacre.

Elle laisse pour pleurer sa perte: ses belles-filles, Mme Denis Boyer, (Bertha), Mme Jean-Louis Bélanger (Lorenza), de Papineauville, et Mme Paul Robert (Paulette) de Montréal; un beau-fils: M. Arthur Périard, de Notre-Dame de la Paix; deux soeurs: Mme Joseph Castonguay, de St-Isidore de Prescott, et Mme Dan Castonguay, de Back-River, Michigan; un frère, M. René Levac, de Chénéville; une belle-soeur, Mme Joseph Levac, de Duhamel.

Parmi les parents qui assistaient aux funérailles, on remarquait: M. et Mme Denis, Boyer, M. et Mme Jean-Louis Bélanger et leurs enfants, Jean-Paul, Philippe, Antonin, Paulette et Marie-Claire; M. et Mme René Bélisle, de Papineauville; M. et Mme Arthur Périard, M. et Mme Aurèle Pilon, et M. Aurèle Mantha, de Notre-Dame de la Paix; Mme Joseph Rochon, de Hull; M. et Mme Armand Richer, d'Ottawa, Mme Louis Burla, de Montréal, et Mme Joseph Levac, de Duhamel.

La famille Périard remercie sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné des marques de sympathie, soit par offrandes de messe, bouquets spirituels, visites à la maison ou assistance aux funérailles.

Nos sincères condoléances à la famille si cruellement éprouvée.

Lorsque vous répondrez verbalement ou par écrit à une annonce publiée dans le "Droit", veuillez nous rendre service en mentionnant que vous l'avez lu dans le "Droit". Tout en faisant plaisir à l'annonceur, vous vous assurez ainsi une attention toute particulière.

LES PETITES ANNONCES SONT LE COMPTOIR DES VRAIES AUBAINES

Cartes Professionnelles

MÉDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 4-0117.

Dr PAUL-A. COTE, B.A., L.D.S., chirurgien-dentiste. 48, Rideau. Tél. 3-3502, à Casselman, tous les lundis.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél.: 4-2938

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr ALFRED LAROCQUE, 431, rue Rideau. Tél. 3-9454. Chirurgie, médecine. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m.

Dr L.-P. MANTHA, (des hôpitaux de Paris). Médecine. Spécialités **Coeur, Estomac, Poumons.** 333, rue Besserer. Consultations: 1 à 3 h., et 5 à 6 h. 30.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement.. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél. 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, 368 Dalhousie, édifice Le Droit. Spécialité: électricité médicale. Maladies de femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons-Ultra-violets. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur Rendez-vous. Tél. 4-0337.

Gardes-Malades 86

RITA BOURGEOIS, G.M.G.E., service privé. 132, Notre-Dame, Hull. Tél. 2-2807. 86

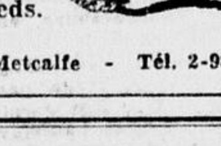
GARDE-MALADE pratique, pouvant donner des références. Signalez 8-5078. 86-34

Emplois demandés 19

STENOGRAPHE bilingue, expérience demande emploi. Ecrire case 10, Le Droit. 69377-19-34

J. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.



100, rue Metcalfe - Tél. 2-9881

Si vous projetez de
FAIRE UN EMPRUNT
SONGEZ A L'INDUSTRIAL
Confidentiel
$20 à $500
Suivant le nouveau tarif réduit

Vous empruntez	Vous recevrez	Paiements mensuels	Nombre de mois
$ 20	$ 20	$ 3.57	6
50	50	6.82	8
100	100	9.46	12
250	250	19.46	15

Les mensualités comprennent tous les frais.
Pas d'endosseurs. Confidentiel. Pas de défalcations, le plein montant le même jour. Taux autorisés par Acte du Parlement, exigé sur le solde en souffrance.

INDUSTRIAL LOAN
& FINANCE CORPORATION
"Compagnie entièrement canadienne"
18, RUE RIDEAU — TEL 3-1149
(Immeuble Transportation)
E.-L. DU PLESSIS, gérant
PRETS CONSENTIS AUX ENDROITS ENVIRONNANTS

Naissances 5

FOUCAULT. — M. et Mme René Foucault annoncent la naissance d'une fille, à l'hôpital du Sacré-Coeurs, le 10 février et baptisée le 11, sous les noms de Marie-Denyse. Parrain, M. Jean-Bernard Foucault; marraine, Mlle Jeanne Foucault, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme J.-A. Larose, tante de l'enfant. La mère et l'enfant se portent bien. 183-5-35

GAUTHIER. — M. et Mme Edouard Gauthier (Ida Latrémouille), un fils né vendredi le 9 février 1940, et baptisé dimanche le 11, sous les noms de Joseph-Edouard-Jacques. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Gauthier, oncle et tante; porteuse, Mme Raymond Latrémouille, tante. 185-5-35

VERDON. — A l'hôpital Général, samedi le 10 février 1940, à M. et Mme Albert Verdon (Yvonne Bélanger), une fille. 69442-5-35

Décès 6

DESJARDINS. — A sa résidence à Ste-Rose-de-Lima, Qué., samedi le 10 février, Elisabeth Charlebois, épouse bien-aimée de Philias Desjardins à l'âge de 70 ans. Les funérailles auront lieu mardi matin à 9 h. 30, à l'église de Ste-Rose-de-Lima. Départ à 9 h. 20. Inhumation au cimetière paroissial. 6-35

DE VARENNES. — A Papineauville, Qué., dimanche le 11 février 1940, P. De Varennes, notaire, époux bien-aimé de M.-A. Vincent, à l'âge de 78 ans. Les funérailles auront lieu mercredi le 14 courant, à 10 heures du matin, en l'église de Papineauville. L'inhumation se fera au cimetière de la Côte-des-Neiges, Montréal. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 182-6-36

LE MAY. — A Moore, Montana, jeudi le 8 février 1940, Georgianna Ranger, épouse de feu J.-A. Le May, à l'âge de 70 ans. Les funérailles ont eu lieu vendredi le 9, à Moore. La dépouille mortelle arrivera à Ottawa, mardi le 13 courant, à 7 heure 45 du matin, pour se rendre aux salons funéraires Gauthier, 259 St-Patrice, et de là à la Basilique, où un libéra sera chanté à 3 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 179-6-35

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. Tél. 3-5694. Succursale à Hull, 57, rue Wellington. Tél. 2-3034.

Monuments

MONUMENTS et cartes mortuaires mieux finis et de 20 à 25 p. 100 meilleur marché. Chez J.-P. LAURIN, 95, rue Georges, Ottawa. Ecrivez ou téléphonez pour catalogues. Tél: 4-0417.

Servantes demandées 15

JEUNE fille pour soins d'enfant et se rendre utile au ménage. 126 Sparks. 178-15-35

BONNE à tout faire. S'adresser, 283 Somerset-Est. 180-15-35

BONNE à tout faire, devra coucher chez elle, références exigées. Signalez 3-8028. 181-15-35

Femmes, filles demandées

APPRENEZ la coiffure à l'Ecole Ottawa Marvel Hairdressing, brevetée par le Gouvernement. 72, Rideau. 108-1er mars

Radios 81

EUGENE LAJOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél: 2-1488. 81

FAITES réparer votre radio par des experts et profitez de notre nouveau système de crédit. Zenith Radio Service, 135, Principale, Hull. 3-1224. 81-JNO

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél. 2-1530
Nous donnons un prompt service.

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur). 14

MODISTE de chapeaux expérimentée, doit bien paraître, être bien mise, sachant vendre et assister le gérant dans un vaste rayon de chapeaux pour dames. Ecrivez à case 30, Le Droit. 177-14-37

SOUS-MINISTRE ADJOINT, bilingue, homme, ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, $4.800-$5.100-$5.400 par année; diplôme d'une université reconnue; culture générale, expérience administrative et réputation établie dans le domaine de l'agriculture; connaissance étendue de l'agriculture au Canada et juste appréciation des problèmes ruraux; aptitude pour l'organisation; connaissance approfondie de l'anglais et du français et talent pour parler en public dans les deux langues; aptitudes administratives et exécutives; tact, bonnes manières et bon jugement. Les formules d'inscription, que l'on peut se procurer aux bureaux de poste urbains, doivent parvenir à la Commission du service civil, à Ottawa, au plus tard le **24 février 1940.** 14

Hommes demandés 20

VOUS pouvez avoir un commerce vôtre, entièrement financé par nous. Nous désirons avoir quelques hommes actifs, d'une bonne apparence, de préférence avec autos et bonnes références, qui suivront un entrainement sérieux sous la surveillance de fonctionnaires habiles tout en étant établi dans leur propre commerce. Il n'y a pas d'attrape-nigaud, nous finançons toute l'affaire et pouvons offrir de substantiels profits.

Notre produit est nouveau, gagnant en popularité chaque année, et dominant dans sa spécialité, se rapportant à l'air climatisé et à l'hygiène, recommandé par les institutions, médecins et propriétaires de foyers dans tous le Canada. Nous pouvons offrir une alléchante gratification de profits et consentirons un appréciable escompte aux hommes nommés.

De tels fait sont difficiles à croire. Nous invitons les hommes de 35 et 55 ans à venir passer deux heures à notre bureau pour savoir s'ils remplissent nos exigences. Vous n'avez rien à perdre si ce n'est votre temps. Nous ne promettons pas de vous nommer mais nous vous accorderons une entrevue tout à fait franche.

Salle des échantillons 645
S'adresser au Château Laurier, mardi matin, à 10 heures

Terre à vendre 33

ETABLISSEMENTS avantageux dans le Nord Ontario, nouveau diocèse de Hearst. Demander brochure donnant renseignements complets. Les Missionnaires-colonisateurs, 3502 Hutchison, Montréal. 33-40

A louer 38

CHAMBRES et petits appartements meublés, chauffés. 61 Frontenac, Hull. 2-5995. 38

PLAIN-PIED, maison, premier étage, 383 St-Patrice. S'adresser, 208 St-Patrice. 38-37

Appartements à louer 39

6 CHAMBRES, chauffé, poêle électrique, frigidaire, confortable, 1er plancher. 234, Charlotte, apt. 1, 3-7641. 165-39-36

Maisons à louer 41

60 BEGIN, Val-Tétreau, 6 pièces, salle de bain. Signalez 2-2740. 184-41-37

Bureaux à louer

BUREAU spacieux avec larges fenêtres et auvents, planchers tuile, salle de toilette attenante, avec eau chaude et froide, voûte, murs remis à neuf, situé coin des rues Dalhousie et Georges, entrée privée 98, Georges. Ecrire case 50, Le Droit, Ottawa. JNO

BUREAU récemment décoré, situation centrale à Hull, idéal pour agent d'assurances, de perceptions ou d'affaires. S'adresser à 4 Langevin, Hull. Tél. 2-7884.

Chambre et pension 46

DANS famille privée, sans enfant, monsieur de préférence. Signalez 3-6998. 69450-46-36

A vendre 25

LATTES de 22 pouces et bois de construction. Prix d'aubaines. 2-2934. 25-1 ms

CANAPES de studio, $21.50; mobiliers de studio, $49.50. F. Slover Ltd. 25

PIANOS à louer à partir de 1.50 par mois. Pianos usagés à vendre à partir de $40, entièrement remis à neuf, conditions à débattre. Orme Limited, 175 Sparks. 25

10 CHEVAUX et juments, harnais, sleighs, doubles et simples. 500, rue Clarence. 69015-25-34

DISQUES de danse Blue Bird Victor en vente à 5 pour $1, tant qu'il y en aura seulement. Orme Limited, 175 Sparks. 25

FROMAGERIE, capacité de 70 tonnes, quartiers domiciliaires, excellente situation. Ecrire case 13, Le Droit, Ottawa. 69288-25-35

POELE électrique, prix raisonnable. Téléphone 2-7757. 25-35

$25 ACHETENT un bon mobilier Chesterfield de 3 pièces; $45, un mobilier de salle à manger en chêne solide; $12.50, une chaise en cuir; $15, un radio-cabinet; $8, un victrola. Cecil LEACH and Co., 712, rue Somerset.

COUPONS de prélart, 6 x 9, $1.49. H.-R. Paquin, 93, rue Du Pont, Hull. 25

CHEVAL de trait, voiture, harnais, à vendre immédiatement. 41, St-Henri, Hull. 172-25-36

BARDEAUX, au mille; latte, au mille. Bois de charpente neuf ou usagé. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview. 8-5204. 25

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 25

LES AVICULTEURS avisés commandent des poussins Bray maintenant. Ils jouissent d'avantageuses transactions. Poussins, cochets, poulettes, chapons, poussins commencés. Edouard Lapointe, Breckenridge. 25

MEUBLES USAGES: Ameublement de boudoir, 3 morceaux, $5.95; cabinet de cuisine, bon ordre, $7.95; radios, $6.95 et plus; bureaux de chambre, $3.95; matelas, 4½ pieds, $1.95; sommier, 4½ pieds, $2.50; ameublement chesterfield, 3 morceaux, $8.95. Cohen & Cohen, 194, Rideau, angle Waller. 25

Automobiles 54

CHEVROLET 1938, Master Sedan, radio, chaufferette, dégivreur, parfait état de fonctionnement, belle apparence, $735. Conditions faciles. Laval Motor Sales, 71, Laval, 2-7813. 54

PLYMOUTH 1935 sedan de Luxe, bonne condition. Aucune offre raisonnable ne sera refusée. 3-1866. 124-54-33

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3 rue Duke. Tél: 2-7393.

SOL, ci-devant de Baker Bros., exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington-Preston. 8-2526. 54-JNO

Fourrures 58

RENARDS argentés, manchons. Réparations de toutes sortes. Blondeau, 239 avenue Laurier-Est. 3-7353. 58

Assurance 98

LEONIDAS DESROSIERS, Montébello, Qué. Tél: 96 s. 6, assurance-vie, feu, accident. 98

LA LOI DE FAILLITE
Dans l'affaire de la faillite de M. Hector Moore
Maniwaki, Qué. Débiteur.

Avis est par les présentes donné que M. Hector Moore de Maniwaki, Qué., a fait cession de ses biens le 10ème jour de février 1940 et que la première assemblée des Créanciers sera tenue le 17ème jour de février 1940, à dix heures de l'avant-midi, au Palais de Justice de Hull.

Pour avoir le droit de voter à ladite assemblée, il faut que les preuves des réclamations et les procurations soient déposées entre mes mains avant l'assemblée.

Les personnes qui ont des réclamations à l'encontre de ces biens doivent les faire parvenir au gardien ou au syndic lorsqu'il sera nommé, avant que la distribution ne soit faite, à défaut de quoi, le produit de l'actif sera distribué entre les ayants-droit sans égard à ces réclamations.

Daté à Hull, ce 10ème jour de février 1940.

LUCIEN MASSE, C.P.A., Gardien.

Chambres 202-203,
129, rue Principale,
Hull, Qué.

Combustible 74

WILFRID ARVISAIS: Bois franc $7, $7.50 et $8 la corde; bois de corde, mou mélangé 4 pieds, $6 la corde; slab bois mou 4 pieds, $5 et $5,50; bois mou coupé au voyage $2, franc $2,50. 258 Maisonneuve, Hull. 2-8334. 74

SLAB bois mou, $5 et $5,50 la corde; bois mou, coupé au voyage, $2; bois franc, 1ère qualité, 3½ pieds, $7 la corde. L. Arvisais, 278 Maisonneuve. 2-8584. 74

BOIS franc $7 et $8, mélangé $6, slab $5 et $5,50. A. Vadeboncoeur. 2-5545. 74

BOIS franc, corde, $7, $7,50, $8; voyage, $2. Slabs bois mou, corde, $5 et $5,50; voyage, $1.50. Oscar Lambart, 243, Maisonneuve. 2-6965.

BOIS franc 4 pieds et 3½ pieds. Bois mou 4 pieds. Bois coupé au voyage. 30, rue Lois. 3-1905. JNO

AMYOT ET FILS: Bois de toutes sortes, prix raisonnable. 275 blvd St-Joseph. 2-8637. 74

WILLIE THOM: Bois franc, 75% erable, 3½ pieds, $7; grosse slab bois mou, 4 pieds, $5. 324 St-Rédempteur, Hull 3-6427. 74-3 m.

BOIS de toutes sortes, de $4,50 à $8 la corde. R. Charbonneau, 4 rue Reboul, Hull. 2-9767. 74

BOIS FRANC, sec, 1ère qualite, 3½ pieds, $7; 4 pieds, $8 la corde; bois mélangé, $6. G. Désormeaux. 2-1435. 74-3 ms.

SILVER Blower, $12.50 tonne Lasalle. Coke, Welsh-American Coal. McAuliffe-Grimes. 7-5500. J.N.O.

PRUCHE "Hemlock" $5 la corde, bois mou mélangé, $4.50 bois franc. Meilleurs prix. 4-0284. 74-1 ms

BOIS franc, 4 pieds, $8; bois mou mélangé, $6; slabs, $5. E. Vadeboncoeur. 2-3258. 74-JNO

DAVID, Eastview — Coke au sac, bois franc et mou, $1.50 voyage. 3-9768. 74

BOIS mou, $4,50, $5, et $5,50, franc, 3½ pieds, $7. R. Barrette Transfert. 3-1926. 74-26 avril.

SLABS, pin rouge et blanc, $5; érable, 3½ pieds, $7, 4 pieds, $8. Jos. Sarazin, 125, St-Jacques, tél. 2-4943. 74-3 mois

LEVESQUE A.-Rémi. — Bois de toutes sortes, à la corde et au voyage. Nous acceptons les bons de la ville de Hull et Ottawa. Transfer général, 26 Guertin, Hull. 2-4493. 74

Affilage

CLEFS, tondeuses pour chevaux etc., mattes de portes, 50c et plus. Baker's Sharpening Works, 253 Bank. 3-3097. JNO

Les Diables Rouges écrasent Ogilvy à Rockland

(De notre correspondant)

ROCKLAND, Ont., 12. — Les amis de Carroll Somers du grand magasins à rayons, Charles Ogilvy, Ltd., envahissaient notre patinoire vendredi soir dernier. Organisés euxmêmes à la hâte, ils ont été écrasé par une équipe improvisée au score de 7-2. Deux joueurs seulement de la ligue bas-outaouaise prêtèrent main forte à un groupe de fervents, rongés par le mal de figurer dans le sport si fascinant du hockey. Ils ont été les Diables Rouges de la soirée.

1ère Période
R.—Lemay, Giroux.
R.—Prévost, Lemay.
R.—Prévost, McDonnell.
Aucune punition.

2ième Période
R.—Giroux, Lemay.
R.—McDonnell, Giroux.
O.—Thurnbull.
Aucune punition.

3ième Période
O.—Somers.
R.—Drury, Lemay.
R.—Giroux.
Punitions: Somers, Drury.

Score: Rockland, 7; Visiteurs, 2.
Arbitre: George McDonnell.
Chronométreur: Yvon Payer.
Statisticien: Professor latinis.

ALIGNEMENTS

Ogilvy — But, GeorgeMurphy; défenses, Norman McLaren et West Pickering; centre, Oswald Lasalle; ailes, Bill Thurnbull et Carroll Somers; subs., Jack Somers, Harold Shepperd, Hemmerson Lillicoe.

Rockland — But, John Simoneau; défenses, Rhéal Hamelin et Laurent Prévost; centre, François Giroux; ailes, Rhéal Lemay et Philippe Lescort; subs., G.-Etienne Drury, Lucien Lemay et Allan McDonnell.

Plusieurs jeunes filles du magasin Ogilvy etaient présentes. Quelques surintendants agissaient comme chaperons. Après la partie de hockey, il y eut patinage, auquel prirent part les habitués de chez-nous. Le programme musical suisant fut exécuté par transcription orthophonique: Beer Barrel Polka, Blue Danube, Estudiantina, Mexicale Rose, Hot Pretzel, South of the Border, Emperor Waltz, l'Ouverture "Die Fledermaus" de Marek Weber, marches: Officer of the Day et Washington Post.

AVIS

A partir de cette date, 12 février 1940, je ne serai plus responsable des dettes contractées en mon nom, par mon épouse, Mme Georges Lauzon.
Signé, GEORGES LAUZON, Ottawa.

SACHEZ
AVANT D'ACHETER
Solde Annuel D'Autos Usagés Recommandables
AUTOS USAGES

1938 CHEVROLET	$625
1938 FORD	$495
1936 PLYMOUTH	$399
1937 CHEVROLET	$495
1934 CHEVROLET	$350

OTTAWA MOTOR SALES LTD.
Salle d'autos usagés en ville
245, rue Queen 2-3710
Salle d'autos neufs
860, rue Bank 7-2101

Pourquoi Payer plus ?

Au titre de marchand le plus gros et le plus vieux d'autos usagés à Ottawa, nous offrons des aubaines incomparables.

VOYEZ CEUX-CI

No	Marque	Prix
417	'39—CHEVROLET Master	$699
62	'38—CHEVROLET Master	$549
13	'36 CHEVROLET Standard	$399
79	'32 CHEVROLET Master	$219
337	'39 BUICK spécial	$1099
324	'37 BUICK spécial	$679
255	'37 DODGE Custom	$530

Spéciaux de Mécaniciens

1A	'31 BUICK sedan	$149
412	'30 FORD sédan	$49
283	'27 HUDSON sedan	$49
400	'31 DURANT sédan	$89

● Un petit acompte ou votre auto actuel réservera l'auto de votre choix, remisage gratuit jusqu'au printemps.

PINKS Ltd.
244, RUE SPARKS
Tél: 2-7540

Le communiqué allemand

(Presse associée)

BERLIN, le 12. — Le communiqué d'aujourd'hui du haut commandement allemand se lit comme suit: "Pas d'événements spéciaux".

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces.

— SPORT —

J. Gratton fait double record

Jean-Jules Gratton, fils aîné de M. et Mme L. Nelson Gratton, de la ville transpontine, a réussi un double exploit qui mérite d'être souligné. Son jeu merveilleux lors de la dernière session de la ligue de quilles "Le Canadien" lui a permis de mettre la main sur deux records de saison: la série simple en enregistrant 339, et le plus haut pointage en accomplissant un total de 876 pour trois séries. Nos plus sincères félicitations Jean!

Un autre hullois, en la personne de Willie Marcoux, s'est également distingué. Willie qui entrevoit la possibilité de finir en tête des rouleurs de la ligue, a compté un total de 801.

Ont partagé la gloire de ces deux messieurs, Mlles Colombe Houle, 558, Simone Bureau 553, Adola Sauriol 547 et Doris Archambault 545.

EQUIPE CHARETTE			
Mlle Mad. Parent	149	190	180—519
Mlle Adola Sauriol	255	158	134—547
Mme G. Gorman	135	147	152—434
Bob Sauriol	150	164	152—466
G. Gorman	147	166	128—441
Jean-J. Gratton	339	256	281—876
Totaux	1175	1081	1027—3283
EQUIPE ST-DENIS			
Mlle F. Brin-d'Amour	142	142	142—426
G. Varin	184	175	199—558
Mlle S. Bureau	208	175	170—553
F. Bourbonnais	220	126	175—521
Mlle A. Trépanier	131	165	133—429
E. St-Denis	159	179	172—510
Totaux	1044	962	991—2997
Equipe Charette gagne 3 parties.			
EQUIPE HOULE No 3			
Mlle M. Payette	233	106	107—446
Mlle J. Proulx	138	125	176—439
Mlle M. Larose	147	184	128—459
C. Marcil	142	96	180—418
N. Evanovitch	189	191	172—552
J. Houle	178	210	139—527
Totaux	1027	912	902—2841
EQUIPE CHARRON			
Mlle G. Deltour	186	155	189—530
Mlle Lina Forget	139	174	108—421
J. Villeneuve	145	159	194—498
Mlle Laurence Forget	152	152	192—496
Willie Marcoux	230	283	288—801
Geo.-E. Charron	158	236	170—564
Totaux	1010	1159	1141—3310
Equipe Charron gagne 2 parties.			
EQUIPE MOREL			
Mlle C. Charette	167	141	148—456
Mlle D. Vallillée	104	177	84—365
Mlle Colombe Houle	193	182	183—558
O. Houle	208	194	152—554
M. Sabourn	187	178	145—510
Bob Morel	252	122	199—573
Totaux	1111	994	911—3016
EQUIPE DUROCHER			
P. Dostaler	173	168	143—484
Verdun Sabourin	152	273	233—658
Mme M.-B. Durocher	177	135	117—429
Mlle L. Leclerc	96	87	132—315
Mlle Doris Archambault	237	142	166—545
G.-E. Durocher	177	100	191—468
Totaux	1012	905	982—2899
Equipe Morel gagne 2 parties.			
EQUIPE GAUVREAU			
Mlle C. Laviolette	80	118	107—305
C. Descarie	178	178	178—534
Mlle G. Schryburt	110	162	150—422
H. Nadon	160	160	160—480
Mlle M. Laviolette	149	151	175—475
Tom Gauvreau	142	228	162—532
Totaux	819	997	932—2748
EQUIPE HOULE No 2			
Mlle M. Gaudreau	126	142	142—410
Bob Carisse	176	176	176—528
Mlle S. Trépanier	145	116	124—385
Mlle A. Ouimet	185	185	165—535
G. Mondoux	158	177	166—501
Aimé Houle	163	150	178—491
Totaux	953	946	951—2850
Equipe Houle No 2 gagne 2 parties.			
EQUIPE HOULE No 1			
J. Lamothe	156	156	156—468
Mlle L. Philippe	187	123	118—428
Mlle B. Marcil	124	134	155—413
L.-C. Marcil	136	169	152—457
Mlle Laura Forget	179	195	122—496
J.-Aurèle Houle	172	215	215—602
Totaux	954	992	918—2864
EQUIPE MATHE			
Mme J.-M. Mathé	140	114	139—393
J. Canadien	172	127	219—518
Mlle J. Richard	149	149	149—447
Mme L. Richard	113	101	145—359
L. Richard	206	197	173—576
J.-M. Mathé	194	216	199—609
Totaux	974	904	1024—2902
Equipe Mathé gagne 2 parties.			
EQUIPE DESBIENS			
Mme H. Peachy	140	116	179—435
R. Valois	177	123	140—440
Mlle J. Lafrance	183	166	162—511
H. Boyer	173	173	173—519
Mlle L. Dostaler	144	156	108—408
R. Desbiens	158	170	142—470
Totaux	975	904	904—2783
EQUIPE MARCIL			
Mlle M. Trudeau	105	144	181—430
A. Bolduc	169	210	205—584
Mlle Y. Sauriol	133	79	172—384
Mme G.-E. Marcil	120	126	140—386
D. Gingras	146	214	195—555
Gene Marcil	161	127	168—456
Totaux	834	900	1061—2795
Equipe Marcil gagne 2 parties.			

LE CLASSEMENT

	PJ	G	P	Pts
Charette	12	11	1	11.902
Houle No 1	12	8	4	12.245
Houle No 2	12	8	4	11.851
Mathé	12	8	4	11.550
St-Denis	12	6	6	11.830
Charron	12	6	6	11.338
Durocher	12	6	6	11.174
Houle No 3	12	5	7	11.428
Desbiens	12	5	7	11.410
Morel	12	4	8	11.492
Marcil	12	3	9	10.798
Gauvreau	12	2	10	10.545

GAGNANTS DES CUILLERS
Série simple
Mlle Adola Sauriol 255
Willie Marcoux 288 20
Trois séries
Mlle Colombe Houle 558
Jean Gratton 876

LUCIEN-C. MARCIL, statisticien.

Maxville H. S. défait Alexandria H. S., 10-1

(De notre correspondant)

MAXVILLE, 9 février— Le High School de Maxville piloté par Bill L'Heureux a certes "monté en ville" ici mercredi soir en humiliant le High School d'Alexandria par le fort pointage de 10 à 1.

Pete Sporring, habile centre du Maxville a brillé d'un vif éclat en comptant six points. Cleary Villeneuve, John Coleman et Earl Eppstadt furent les autres étoiles. McGillivray brilla pour Alexandria. Le jeune Gerald Emburn joua sa meilleure partie à date dans les buts.

Maxville occupe la deuxième place dans la ligue interscolaire Prescott Glengarry et est bien confiant de causer une forte surprise à la Hawkesbury French H. S. dans les détails.

Alignements:

ALEXANDRIA, H. S.— Buts, A. Poirier; déf., Baker, B. Poirier; centre, McGillevray; ailes, MacMillan et Morris; subs, D. MacDonald.

MAXVILLE, H. S.— Buts, Emburg; déf., W. Hamilton et Eppstadt; centre, C. Villeneuves; ailes, J. Coleman, R. Hamilton; subs, E. Brown, P. Sporring, R. Villeneuve.

RESUME
1ère Période
1—Maxville, Sporring 15.00
2—Alexandria, Morris (McGillivray) 16.45
3—Maxville, Sporring 19.30
Punition: Coleman.
2e Période
4—Maxville, Sporring 7.00
5—Maxville, Coleman (C. Villeneuve) 8.25
6—Maxville, Sporring (Eppstadt) 16.20
7—Maxville, Sporring 16.45
Punition: Baker.
3e Période
8—Maxville, Eppstadt 2.30
9—Maxville, C. Villeneuve (Coleman, R. Hamilton) . 7.00
10—Maxville, Sporring 17.00
11—Maxville, C. Villeneuve (Coleman) 17.50
Punition: Baker.
Arbitres: Ian MacCleod et T. Cline.

Ligue "Laval"

EQUIPE E. BEAULIEU			
Mlle L. Séguin	125	210	173—508
Mlle J. Beauchamp	155	158	133—446
Mlle C. Lajoie	170	146	135—451
MM. J. Rinfret	105	105	105—315
M. R. Lajoie	154	210	172—536
M. E. Beaulieu	114	137	142—393
Handicap	9	9	9—27
Totaux	832	975	869—2676
EQUIPE M. MYRE			
Mlle T. Amyot	117	117	117—351
Mlle A. Robitaille	119	119	119—357
Mlle J. Labonté	175	132	92—399
M. J.-P. Trépanier	150	150	150—450
M. A. Ladas	215	179	165—559
M. M. Myre	216	190	183—589
Handicap	9	9	9—27
Totaux	1001	896	835—2732
Equipe E. Beaulieu gagne 2 parties.			
EQUIPE H. LAJOIE			
Mlle J. McLean	100	80	207—387
Mlle G. Boucher	122	128	187—437
Mlle E. Touchette	160	245	161—566
M. R. Charron	164	182	174—520
M. B. Roberts	164	158	158—480
M. H. Lajoie	139	145	197—481
Handicap	10	10	10—30
Totaux	859	948	1094—2901
EQUIPE O. THIVIERGE			
Mlle R. Lamarche	137	165	118—420
Mlle L. Lafrance	134	102	134—370
Mlle J. Lachance	113	108	127—348
MM. A. Lalliberté	206	211	172—589
M. P. White	247	178	184—609
O. Thivierge	137	221	124—482
Handicap	10	10	10—30
Totaux	984	995	869—2848
Equipe O. Thivierge gagne 2 parties.			
EQUIPE A. MARION			
Mlle R. Cousineau	156	193	173—522
Mlle F. Drouin	192	159	183—534
x x x	121	126	96—343
MM. J.-R. Lajoie	147	166	235—548
M. A. Marion	183	175	134—492
x x x	159	143	168—470
Totaux	958	962	989—2909
EQUIPE H. DUPONT			
Mlle Y. Caron	154	150	96—400
Mlle P. Dalziel	145	126	169—440
Mlle C. Charbonneau	121	170	127—418
M. R. Léonard	163	143	184—490
M. L. Myre	159	187	168—514
M. H. Dupont	167	209	201—577
Handicap	27	27	27—81
Totaux	936	1012	972—2910
Equipe A. Marion gagne 2 parties.			
EQUIPE J.-R. CARON			
Mlle L. Myre	151	173	190—514
Mlle O. Lajeunesse	132	235	97—464
Mlle C. Breton	116	116	116—348
M. H. Binet	132	158	194—484
M. J.-R. Caron	231	164	139—534
M. L. Vachon	250	266	186—702
Handicap	23	23	23—69
Totaux	1035	1135	945—3115
EQUIPE C. MAJOR			
Mlle L. Paquette	146	120	158—424
Mlle G. DeGagné	76	111	178—365
x x x	116	116	97—329
M. G. Larocque	142	122	186—450
M. D. Pharand	178	191	234—603
M. C. Major	182	136	205—523
Handicap	27	27	27—81
Totaux	867	823	1085—2775
Equipe J.-R. Caron gagne 2 parties.			

FEUILLETON du "DROIT"—

Le Collier d'Opales

par JEAN MARCLAY

No 29.

Une veilleuse electrique jette dans la chambre de la malade une clarté diffuse. Quelle heure peut-il être ?

Mme Richard a l'impression d'avoir perçu un bruit. Elle allume son plafonnier.

Quatre heures. Elles prête l'oreille. Non. Rien. Elle éteint. Mais le bruit recommence du côté de l'appartement de son fils. Il lui semble qu'une ombre a glissé à travers la chambre, puis une autre. Elle tourne à nouveau le commutateur. Des voix chuchotent. Elle appelle son infirmière. C'est un cri rauque qui lui répond, suivi d'une courte lutte. Puis le silence. Prise de peur, Mme Rihcard s'élance hors de son lit.

A la porte de la chambre de son infirmière, deux hommes ont surgi. La mère de Georges recule épouvantée.

— Bouge pas, dit l'un des bandits, ou tu es morte.

Mme Richard, qui s'est mise à trembler de tous ses membres, pousse un cri aigu. Sous le loup de l'un de ces hommes, elle vient de reconnaitre encore les yeux de son fils.

— Georges ! Georges ! cria-t-elle éperdue.

Le bandit a posé brutalement sa main sur sa bouche pour l'empêcher de crier, mais elle s'est brusquement écartée; l'homme l'a poursuivie, affolé lui-même par les cris qu'elle pousse; il lève sur elle son poignard.

—Georges ! Georges ! s'écrie Mme Richard en se jetant à genoux. Ne tue pas ta mère.

Prompt comme l'éclair, le bandit a levé son poignard. Un coup de feu sec retentit et l'homme qui allait frapper tombe lui-même tué net.

Mme Richard s'est relevée. Elle pousse ausitôt un cri aigu, immense, inhumain. Elle vient d'apercevoir Georges, un révolver à la main qui accourt vers elle.

— Georges ! Georges ! mon Georges ! s'écrie Mme Richard en se précipitant sur son fils. C'est toi, toi !

— Oui, petite mère, c'est moi qui arrive juste à temps.

Mme Richard, les cheveux épars sur les épaules, s'est accrochée à son fils. Elle passe les doigts sur son visage, sur son corps.

— C'est toi, dis ? Alors, ce n'est pas toi, là ?

Et elle montre le cadavre.

Georges qui ne peut voir dans ce langage que l'état mental de sa mère, a un instant de pitié. Mais sur sa prière, il enlève enfin le masque du bandit et pousse en même temps que Paul Richard accouru un cri de stupéfaction, car cet homme, de par les yeux surtout a avec lui une ressemblance frappante.

— Maman chérie ! s'écrie Georges en prenant sa mère dans ses bras.

Et ces deux êtres s'étreignirent indéfiniment.

— Oui, c'est toi, c'est toi ! murmure Mme Richard comme sortant d'un long cauchemar. C'est toi, mon Georges, tu ne nous quitteras plus, maintenant, dis, mon amour.

Et, dans un regard profond, indéfinissable, elle plonge ses yeux dans les yeux de son fils comme pour y puiser une suprême consolation.

Le choc en retour bienfaisant, dont le docteur Randousy avait parlé, s'était produit. Mme Richard venait de recouvrer la raison.

XXI

Dans leur petit appartement du boulevard de la Chapelle, depuis le matin, la comtesse de Boiscendré et Dimitri avaient passé tour à tour, des minutes d'angoisse et d'espoir, de rage et de haine. Ils étaient liés dans cette aventure d'où dépendait pour eux la vie. Ils ne pouvaient considérer cette alternative sans un complet désarroi dans leur esprit.

La comtesse de Boiscendre, que Dimitri savait s'appeler Léa Vanitsch, était d'une vague origine russe. Elle était depuis deux ans, au service de l'espionnage d'un minuscule pays qui aspirait à devenir très grand.

Léa était orpheline et sans ressources; mais elle avait de l'audace, de l'intelligence et, ce qui pour une femme est un facteur essentiel, la beauté.

Dimitri Vasanpoulo était, par contre, un de ces êtres qui, sortant on ne sait d'où, puisent dans l'espoir de leur destinée, tout ce qui manque à leur passé.

Il avait rencontré un jour la jeune femme en Suisse, et la servante d'un hôtel de deuxième ordre devint, par la magie des papiers fabriqués de toutes pièces, la comtesse de Boiscendré.

Les deux espions vivaient des heures difficiles. De temps à autre, un coup de téléphone, de Bordo les renseignait sur la marche des événements qui, jusque-là, demeuraient sans intérêt. Pas de nouvelles de Georges. Chaque minute qui passait augmentait pour eux le péril. Si l'on ne jouvait rattrapper le collier et, par conséquent, le code, avant que l'on eût pu le mettre en lieu sûr, la situation devenait intolérable. Au pays qu'ils servaient tous deux, toute réussite était largement récompensée, mais tout échec puni de mort, et c'en était un bien grave que d'avoir permis à leurs ennemis une mainmise sur leur puissante organisation.

— Mais enfin, Léa, voyons, comment donc avez-vous fait pour vous laisser prendre ce collier ?

— Je ne m'en suis nullement aperçue, vous le pensez bien. C'est au moment où j'ai senti qu'il glissait qu'on a dû..

— Vrai de vrai, il est fort, votre Georges, et son collier bien imité. Mais, croyez-moi. Léa, vous vous seriez rendue compte de tout cela si vous n'aviez pas été aveuglée par votre stupide amour pour ce bellâtre.

La comtesse baissait la tête: son compagnon disait la vérité et elle s'en voulait de ne pas avoir commandé à son coeur. Et malgré tout, la jeune femme trouvait là son excuse.

— Pour une fois, oui, j'ai aimé sincèrement.

Puis il se plongea dans une longue méditation. Plusieurs fois déjà, tout en arpentant la pièce, il s'était arrêté devant une petite armoire où il paraissait absorbé dans un travail minutieux, mais Léa, toute à ses pensées, ne pouvait remarquer ce manège.

L'attente entre quatre murs d'un événement qui pourrait bouleverser votre existence est intolérable; lorsqu'on s'y trouve avec un être qui a des raisons de vous rendre responsable de ce qui peut arriver, elle est infernale.

La jeune femme aurait voulu sortir et calmer ses nerfs, dans une autre occupation. Dimitri s'y était opposé; il la voulait là, tout près de lui, pour prendre d'urgence les décisions nécessaires.

A vingt-deux heures, Bordo annonçait que Georges était introuvable, il avait dû passer entre les mailles du filet tendu et que le cambriolage de son appartement était décidé. C'était le dernier espoir, un peu tardif, car le jeune homme avait déjà dû pouvoir faire état de ce qu'il avait enlevé. Il fallait cependant tenter l'opération, la dernière planche de salut.

Les deux associés s'y accrochèrent comme à une épave qui nous retient encore quelque temps sur l'eau avant le naufrage.

La soirée s'avançait pénible, presque lugubre.

— Oh ! j'en ai assez ! déclara brusquement la comtesse.

— Quelqu'un monte l'escalier dit à ce moment Dimitri.

Bordo pénétrait en trombe.

— Affaire manquée, un homme tués, tous les autres ont fui.

Tandis que la comtesse s'affalait sur le canapé, en proie à une crise de larmes, Dimitri commandait.

— Une auto puissante à la porte, le plus vite possible. Attendez une décision.

Bordo sorti. Dimitri se tourna vers la comtesse.

— Allons cessez de pleurer. Nous avons autre chose à faire.

— Quoi ?

— Deux solution se présentent: si nous restons ici, la police française, il n'y a pas de doute à avoir, nous arrête et nous finissons nos jours dans les geôles de la République: pas intéressant. Si nous partons, vous connaissez les règles du pays que nous servons: l'échec, c'est la mort pour tous deux. Eh bien ! moi, je vous l'avoue, je ne veux pas crever à cause de vous.

Prenant un ton dur et cassant, Dimitri continua, développant l'idée qui, depuis le matin, hantait son esprit.

— Léa, vous devez payer. Moi, alors, je puis retourner là-bas et me disculper, me mettre hors de cause, puisque vous aurez payé. Comprenez-vous ?

— Je crains de comprendre.

— Eh bien ! comprenez jusqu'au bout et exécutez-vous de bonne grâce. Quand on a perdu une partie, on se soumet à son destin.

Très lentement, Dimitri se dirigea vers la petite armoire, y prit un verre rempli aux trois quarts d'un liquide blanchâtre et le déposa sur la table.

— Buvez ceci, c'est un poison indien très violent. Vous ne souffrirez pas.

(à suivre)

Nouveaux membres à la Jeune Chambre de Commerce

La Chambre de Commerce a obtenu jusqu'à date un véritable succès. elle a même dépassé de beaucoup dans sa campagne de recrutement son objectif de 100 membres. Voici une liste de noms qui vient s'ajouter aux membres déjà publiés dans le "Droit".

D. Ambroise, monuments, Chemin de Montréal; Roland Beaudry, chimiste à la Ferme Expérimentale, 131 Water; Roger Bellefeuille, inspecteur au département de l'agriculture, 169 Cécile Eastview, Georges Bernard, gérant chez Beaubien et Cie, 56 Sparks; N.-A. Bordeleau et Fils, rembourreurs, 419 Sussex; J.-L. Brûlé, épicier et boucher, Billings Bridge, Joseph Fréchette, assurance, 275 cathcart; Arthur Gravelle, boulangerie et pâtisserie, 214 Dalhousie; P. Lamoureux, marchand de charbon, 99 Cumberland, A. Laurence, épicier, 214 St-Patrice; Lorenzo Marquis, libraire, 273 Dalhousie; D. Meunier, épicier, 360 St-André; Georges Pelletier, secrétaire-trésorier chez Dolan et Sons, marchand de bois et charbon, 224 Water, Apt. 2; J.-T.-L. Robillard, ass.-Gérant à la B.C.N., 26 Rideau.

Maintenant que la Chambre a terminé sa campagne intense de recrutement, elle commencera ces jours-ci sa série de diners-causeries en recevant, comme distingué conférencier M. L.-Paul St-Amour, sous-gouverneur adjoint de la Banque du Canada.

Le président, M. Louis Charbonneau, présentera un rapport des activités de la Chambre depuis le commencement de l'année. Les membres auront donc l'occasion de connaitre le travail que le conseil et ses comités ont accompli jusqu'à date.

Le conseil de la Chambre tient à donner ce banquet afin de permettre aux membres de se connaitre et de se coudoyer, et par ce fait maintenir la camaraderie et cimenter les liens qui unissent les membres de notre jeune et importante organisation.

Un prix d'entrée donné par M. Lévis Desroches, sera tiré au sort à la fin du banquet.

Le comité qui s'occupe de l'organisation de ce diner-causerie se compose de MM. Mendoza Normand, président; Robert Cantin, Lorenzo Pichette, Jean-Charles Aubin et René Fréchette.

Retraite Fermée
POUR DAMES
du 20 au 23 février
S'adresser sans retard à Soeur Marie de Lourdes, 323, rue Chapel, téléphone 4-0895.

M. A. Beauchesne est élu président

DE L'ASSOCIATION AMBULANCIERE SAINT-JEAN.

M. Arthur Beauchesne, a été élu samedi après-midi président du comité exécutif fédéral de l'Association ambulancière Saint-Jean au cours d'une réunion qui s'est tenue au Château Laurier. Il remplace le colonel R.-J. Birdwistle.

Le secrétaire de la Société, le colonel R. de la B. Girouard, a déclaré en passant en revue le travail accompli au cours de l'année que 40 classes avaient terminé les cours de premiers soins donnés par la société. Le nombre des personnes qui ont suivi ces cours a augmenté de cent pour cent au cours de l'année 1939; elles ont été de

M. ARTHUR BEAUCHESNE a été élu samedi après-midi président du comité exécutif fédéral de l'Association ambulancière Saint-Jean.

1.354. Le secrétaire croit qu'au cours de la prochaine année le nombre de ceux qui suivront les cours sera de plus de 2.000.

Le comité exécutif fédéral de la société a aussi pris les mesures nécessaires pour que des cours de premiers soins contre les raids aériens et les gaz soient donnés afin que la population ne soit point prise par surprise si jamais il y avait des raids aériens en territoires canadien.

Comme on le sait déjà, un certain nombre de citoyens influents, avec l'aide de l'Association ambulancière St-Jean de la région d'Ottawa ont donné l'an dernier des cours contre les raids aériens et contre les gaz. Le secrétaire de la société a souligné qu'il serait bon de se servir de l'expérience de la section d'Ottawa et d'étendre ainsi les instructions contre les raids aériens dans tout le pays. Il a ajouté que notre système d'éducation était incomplet et qu'il ne concevait pas comment il se peut faire qu'un élève rendu en versification soit incapable de donner les premiers soins à une personne malade.

DONS DE LA SOCIETE

L'Association a fait les dons suivants: $200, à la brigade ambulancière de l'Association; $200, à la division des médicaments de l'Association; $25, à la Légion Canadienne.

LE BUREAU DE DIRECTION

Le nouveau bureau de direction pour l'année 1940 est ainsi composé:

Présidente honoraire: Mme A. W. Fleck; vice-présidente honoraire, Mme la sénatrice Cairine Wilson; le président sortant de charge, le colonel R. Birdwhistle; président, M. Arthur Beauchesne; vice-président, M. D. Kemp Edwards; directeurs: le colonel R. E. Wodehouse, Lady Perley, M. W. H. MacIntyre, Mme A. J. Freiman, le colonel H. C. Osborne, Mlle Margaret Wilson, le colonel R. F. Parkenson, Mlle M. E. Woods, M. E. L. Brittain, Mme L.-R. LaFlèche, le colonel R. M. Courtney, V.D., Mlle Elsie Burn, M. J. R. Bowler, le colonel D. A. Whitton, le Dr W. O. Gliddon; secrétaire, le colonel R. de la B. Girouard; trésorier, M. John Stevens; vérificateur, M. D. G. Whittle; comité médical, le colonel D. A. Whitton, président; le Dr W. O. Gliddon, le Dr W. W. LeBel, le Dr B. Mosley MacDonald et le lieutenant-colonel, E. H. Wood.

Censeurs adjoints de la radio pour les élections

La nomination de dix censeurs adjoints dont les services seront disponibles en vue d'interpréte les règlements de la Défense du Canada et de guider les gérants des postes radiophoniques pendant la campagne électorale, a été annoncée.

Des bureaux de la censure seront ouverts dans différents centres à travers le pays. Les censeurs qui ont été nommés sont des avocats choisis parmi le Service Civil du Canada. La liste suivante indique le nom et l'endroit auquel les censeurs ont été nommés.

M. R. Miller, avocat au département fédéral des Statistiques, a été nommé à Halifax, N.-E.

M. R. Gibeault, avocat au Ministère de la Justice, a été nommé à St-Jean, N.-B.

M. Paul Fontaine, C.R., avocat au Ministère de la Justice, a été nommé à Québec, P.Q.

M. M. Ollivier, C.R., greffier en loi, Chambre des Communes, a été nommé à Montréal, P.Q.

M. A. A. Fraser, greffier en loi, Chambre des Communes, a été nommé à Toronto, P.O.

M. J.-E. Gaboury, avocat au Ministère du Revenu National, a été nommé à North-Bay, P.O.

M. W. M. Corry, avocat au Ministère des Mines et des Ressources a été nommé à Winnipeg, Man.

M. W. R. Jackett, avocat au Ministère de la Justice, a été nommé à Régina, Sask.

M. D. D. Ryan, avocat au Secrétariat d'Etat, a été nommé à Edmonton, Alta.

M. James Francis, avocat au secrétariat d'Etat, a été nommé à Vancouver, C.-B.

ROLE DES CENSEURS

Les fonctions dévolues par les censeurs adjoints seront en accord avec le plan de censure récemment annoncé par le lieutenant-colonel R. P. Landry, le censeur en chef de la radio. Les censeurs aviseront les gérants des postes radiophoniques quant à toutes questions relatives à l'interprétation des règlements 16 et 39 de la Défense du Canada. Il a déjà été signalé que l'application de la censure sera confinée spécialement à l'interprétation de ces deux règlements. Toutes autres restrictions qui normalement devraient être appliquées d'après les règlements de Radio-Canada sont entièrement indépendantes des règlements de la censure.

En carême, consultez
L'ORDO DES FIDELES
pour la messe quotidienne
Desmarais-Robitaille, Ottawa
Librairie Godin, Ottawa
Librairie Trudel, Hull.

Obsèques de M. W. De Grandmont

Les funérailles de M. Wilfrid De Grandmont, décédé jeudi dernier, à sa demeure, 81, rue St-André, à l'âge de 52 ans, ont eu lieu samedi matin en la Basilique d'Ottawa. De nombreux parents et amis y assistaient.

Né à Montréal, le 15 février, 1887 M. De Grandmond, était le fils de M. et Mme Horace De Grandmont, tous deux décédés. Il était pressier à l'Imprimerie Nationale depuis 23 ans. Son épouse, née Alexina Gagné, lui survit. Il faisait partie de l'Association St-Jean-Baptiste, du cercle de l'Action Catholique de la Basilique, de la société des Artisans Canadiens-français, de l'Ordre des Forestiers Catholiques ainsi que d'autres oeuvres de la paroisse.

Le cortège quitta les salons funéraires Gauthier & Cie, 259, rue St-Patrice à 7 heures 50 pour se rendre à la Basilique où un service solennel fut célébré à 8 heures. L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

La levée du corps fut faite par M. le Chanoine Onésime Lalonde qui chanta aussi le service assisté de MM. les abbés Adéodat Benoit et E. Préseault, qui agissaient comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. Victor Nolet. M. Wilfrid Charette touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par son épouse, Mme Alexina De Grandmont; sa fille, Mlle Colette De Grandmont, toutes deux à la maison; son frère, M. Rodolphe De Grandmont; sa soeur, Mme Ovila Clairmont, de Hull; sa belle-mère, Mme Elise Gagné; ses belles-soeurs, Mme Alcide De Grandmont, de Wrightville, Mme Joseph Gagné, Mme Rodolphe De Grandmont; ses cousins et cousines, M. l'abbé Louis Bélanger, Soeur Marie-Zoé, des SS. GG. de la Croix, Mme Napoléon Boyer; ses beaux-frères, MM. Albert et Joseph Gagné; ses neveux et nièces, Jean-Paul De Grandmont, Gérard Clairmont, de l'R.C.A.F., Emile Clairmont, M. l'abbé Léo Clairmont, Robert De Grandmont, Mlles Angeline et Annette Clairmont, Mlles Alice, Ethèle, Sylvaine, Antonine, Marie-Ange, Paulette, Isabelle De Grandmont.

Aux funérailles on remarquait: MM. Aristide Bélanger, échevin, M.-H. Rhéaume, commissaire d'écoles, Rolland Villeneuve, Athanase Villeneuve, Théophile Villeneuve, A. Racine, A. Lavigne, J.-E. Rodrigue, W. Kingsley, O. Auger, U. Benoit, D. Reny, Paul Laperrière, Arthur Laperrière, S. Grenier, Arthur Kirouette, Victor Boudreault, Ludger Lagasse, Albert Gravelle, Fernand LeCavalier, Georges Côté, A. Hébert, P.-W. Duncan, O. Thériault, P.-A. Thériault, Armand Sarazin, Raoul Therrien, A. Plante, Phillias St-Amand, Emile Thériault, Philippe Clostre, Alfred Quirouette, Emile Trottier,, P. D'Aoust, C. D'Aoust, A. D'Aoust, L. Gagnon, C.-E. Landreville, J.-L. Quirouette, J.-H. Vincent, Godfroy Lacourse, E. Glaude, Jean-Louis D'Aoust, Alfred Laperrière, Lucien Bordeleau, Cyril Bélanger, H. Normand, F.-W. Pooler, R. Miller, H. Frederick, M. Chaput, L.-P. Ducharme, W. Séguin, A. Farrell, M. Dubé, A. Cadieux, Arthur Degagné, E. Thériault, J. Delorme, A. Lacoste, J.-E. Hurtubise, E. Langlois, Donat Langlois, M. Lafrenière, Albert Beauchamp, A. Joubarne, Bruno Archambault, H. Boudreault, G. Renaud, P. Boucher, R. Lefebvre, Nap. Lepage, J.-M. Trépanier, P. Charron, Jos. Lacasse, Samuel Pulisky, H. Bériault, C. Boulet, Patrick Boyer, H. Boyer, Lionel Dubé, S. Milotte, B. Paquin, P. Brooks, Albert Nash, A. Samson, J.-G. Michon, J.-G. Sauvé, A. Gagné, D. Cameron, R. Boudreault, H. Boudreault, René Châteauvert, P.-H. Houle, N. Desjardins, E. Lemay, L. Raymond, et plusieurs autres.

Les dernières prières furent récitées auprès de la dépouille mortelle au cimetière par M. l'abbé E. Préseault et par les parents et un groupe d'amis du défunt.

La famille en deuil reçut un grand nombre de témoignages de sympathie, de bouquets spirituels, de tributs floraux, dont montionnons les suivants, des employés du département des presses de l'Imprimerie Nationale, de sa fille, Colette, Mme Michon, de Mme Elise Gagné et la famille.

Association du Rosaire Perpétuel
CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX
Jours de prières:
LUNDI, le 12 février—
Paroisse de Gatineau.
Paroisse de Clarence Creek.
Sanatorium St-Laurent.
MARDI, le 13 février—
Paroisse de Bourget.
Paroisse de St-Georges.
Noviciat des Soeurs Grises.
Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au
R. P. M.-G. Perras, O.P.,
Couvent des Dominicains,
95, ave Empress, Ottawa.

Programme de l'HEURE MARIALE
à l'usage des fidèles, communautés et institutions.
Préparé par le Rév. P. M.-G. Perras, O.P. avec imprimatur de l'Ordinaire.
Sur carton solide 10 pcs x 6 pcs contenant le texte des motets pour exposition et Salut du Très Saint Sacrement, les couplets des Mystères du Rosaire sur les airs anciens et nouveaux. Prix: (franco) 100 cartes, $1.75; 200 cartes, $1.70 le cent; 300 cartes, $1.65 le cent; 400 cartes, $1.60 le cent; 500 cartes, $1.55 le cent et 1000 cartes, $1.50 le cent.
Adressez vos commandes: LE DROIT
Service des Impressions, Rue Georges, Ottawa, Ont.

Par respect
pour la mémoire de
Son Excellence Lord Tweedsmuir,
patron et bienfaiteur
de la
Symphonie La Salle,
le concert qui devait être donné ce soir
est remis au 26 février 1940.

Le problème du ministère des Postes

Le torpillage du cargo "Beaverburn", du Pacifique-Canadien, par un sous-marin ennemi au large de la côte sud de l'Eire fait comprendre aux Canadiens d'une manière plus saisissante les périls du conflit en haute mer; du même coup cet événement met en vedette les problèmes que doit résoudre l'honorable C.-G. Power, ministre des Postes, dans sa lourde tâche d'assurer le mouvement ininterrompu et sûr du courrier canadien à destination d'outre-Atlantique.

Peu de gens se rendent compte de la nature extrêmement compliquée du mouvement transocéanique de la poste, même en temps normal, et moins encore ont quelque idée des difficultés formidables que doit surmonter le ministère des Postes en temps de guerre. En dépit des nouveaux problèmes surgis de la guerre nos dépêches régulières traversent toujours l'Atlantique presque sans interruption, à vrai dire sans perte et sans retard. Le ministère fera tous les efforts pour maintenir à ce niveau d'excellence le transport océanique du courrier malgré tous les obstacles.

M. Power nous apprend que les pertes subies dans le transport des correspondances canadiennes adressées au Royaume-Uni sont maintenues au minimum et il affirme que le public peut avoir toute confiance que le ministère des Postes canadien met tout en oeuvre pour sauvegarder le courrier à destination d'outre-mer.

ENQUÊTE SUR LA MORT DE Mlle E. STONE

Mlle Emily Stone, 17 ans, de 677, rue Copper, est décédée à bonne heure à l'hôpital municipal d'Ottawa, hier. Mlle Stone est cédédée des suites d'un acident survenus à la ferme expérimentale, vendredi soir. Elle s'amusait à glisser en "toboggan", lorsque sa voiture frappa un arbre. Elle s'infligea une fracture composée de la jambe droite.

Le Dr W. T. Shirreff, coroner en chef du di strict, a dit qu'une enquête serait tenue ce matin, à neuf heures, dans les salons mortuaires de George-B. Burney et Fils, 338 ouest, rue Sommerset. Le Dr Shirreff a admis qu'il était hors de l'ordinaire qu'une blessure du genre de celle dont souffrait Mlle Stone pût avoir de telles conséquences. Il est cependant impossible, a dit le coroner, de faire des conjectures avant que l'autopsie ait été pratiquée. Ce matin, le docteur Shirreff a ajourné son enquête à lundi prochain à 8 heures p. m.

RECIT DE L'ACCIDENT

L'accident s'est produit à 9 h. 15 vendredi soir, à la pépinière de la Ferme expérimentale. Mlle Stone était assise sur le traineau en compagnie de deux jeunes hommes: Felis Campbell, 19 ans, de 1015, avenue Gladstone, et Clarence Chamberlain, 333, rue Metcalfe.

La victime était assise au milieu et Campbell occupait l'avant.

Ce dernier a dit ce qui suit au sujet de l'accident: "Nous avions descendus la plus forte côte et arrivions au sommet d'une petite colline lorsque nous aperçûmes un arbre devant nous. Nous n'allions pas très vite: mais la neige qui volait devant nous, rendait la vision difficile. L'arbre en question n'avait pas plus de deux ou trois pouces de diamètre.

Afin d'éviter de frapper l'arbre de front, je me sortis le pied. Je frappai l'arbre et le traineau tourna sur lui-même, frappant l'arbre à son tour. Mlle Stone fut lancée hors du traineau, et je pense qu'elle s'est fait prendre le pied entre le traineau et l'arbre.

Elle essaya ensuite de marcher, mais elle en fut incapable. C'est pourquoi nous l'installâmes sur le traineau et la conduisimes au petit restaurant situé près du pont du Pacifique Canadien, à l'extrémité du lac Dowe. C'est alors que nous fimes venir une voiture."

Transportée à sa demeure, Mlle Stone a été soignée par le Dr Winters, qui la fit transporter à l'hôpital samedi matin. On crut que des complications étaient survenues et que la jeune fille souffrait aussi de choc nerveux.

Campbell s'est infligé des blessures à la jambe, dans l'accident. Sa soeur, Mlle Irène Campbell, et une autre compagne, Mlle Bessie Bassam, de la rue Gloucester, accompagnaitent les "glisseurs"; mais elles n'étaient pas dans le "toboggan" au moment de l'accident.

Mlle Stone naquit à Hull. Elle était la fille de M. et Mme Albert Stone. Elle était venu demeurer à Ottawa, il y a treize ans, avec ses parents et avait suivi les classes à l'école Wellington et Devonshire avant de suivre les cours du "High School of Commerce." Elle terminait ses études cette année.

Outre son père et sa mère, Mlle Stone laisse pour la pleurer deux frères: Albert-Thomas et William-Arthur Stone; deux soeurs: Mlles Lilian-Edith et Shirley Helen Stone.

Les funérailles auront lieu demain, à deux heures de l'après-midi à la Christ Church Cathedral; l'inhumation aura lieu au cimetière Beechwood.

M. Howe à Pembroke

PEMBROKE, Ont., 12 — (P.C.— L'honorable C.-D. Howe, ministre du Transport, est prêt à défendre chaque contrat de guerre, signé par l'Office des approvisionnements de guerre.

Le représentant du cabinet King a pris la parole, samedi, ici, à la convention libérale de Renfrew-nord. M. R.-M. Warren a été choisi comme candidat pour les présentes élections. Le ministre du Transport a nié que l'on avait pratiqué le favoritisme dans l'octroi des contrats de guerre.

"J'ai moi-même examiné les contrats les plus importants, dit M. Howe. J'ai des experts pour m'aider dans mon travail. Je suis prêt à défendre chaque contrats signé par l'office. Et, si le gouvernement libéral n'était pas réélu, je serai encore au Canada pour répondre de chacun des contrats".

On a entendu, à cette convention, l'une des premières déclarations publiques, faites par l'un des députés du premier ministre Hepburn, en faveur du gouvernement King. Le docteur J.-C. Bradley, député libéral de Renfrew-nord à Toronto, a déclaré que, si l'on ne réélisait pas le gouvernement Kng, le pays aurait un gouvernement d'union sous la direction du chef conservateur. Or, le peuple, ajouta-t-il, a eu assez, durant la dernière guerre, de gouvernement d'union. C'est pourquoi, comme presque tous les simples députés libéraux de la législature ontarienne, je soutiendrai les candidats libéraux dans cette élection". M. Bradley, cependant, déclara qu'il n'ira pas jusqu'à dire que l'attitude du gouvernement ontarien à l'endroit du fédéral était entièrement injustifiée.

Pendant les trois années précédant la déclaration de la guerre, le gouvernement King s'est employé à refaire la défense du Canada, a dit le ministre du Transport. Sous le régime Bennett, on l'avait négligée. Le gouvernement actuel acheta des avions et des cânons. On a commencé l'entrainement des aviateurs en nombre considérables. Ce qui fournit maintenant au Canada des instructeurs compétents pour le plan d'aviation plus important que l'on met à exécution. On organisa un noyau efficace des armées de terre, de l'air et de mer.

L'organisation économique, cependant, n'a pas été moins importante que l'organisation militaire. A la déclaration de la guerre, on créa des offices à cette fin. L'Office des prix et du commerce en temps de guerre dut s'occuper de la crise du sucre. Le résultat fut que l'on passa au travers d'une des pires situations temporaires sans augmenter le prix du sucre.

Le Canada a été heureux d'avoir, à son entrée dans la guerre, un réseau efficace de chemins de fer. Ce fut dû à la sagesse du gouvernement libéral qui sut confier au pays la direction du Canadien national, le doter d'une excellente administration et diminuer progressivement sa dette. Le fret a augmenté de 40 p.c. depuis le commencement de la guerre, sans aucune complication.

Le ministre du Transport déclara que les progrès de l'aviation civile et militaire au Canada, au cours des derniers cinq ans, avait frayé la route à la réalisation du plan d'aviation impériale. Aucun pays, dans l'Empire britannique, ne possède un meilleur outillage aérien que le Canada.

M. Howe s'en prit à M. Manion, chef du parti conservateur, pour ses critiques contre la politique gouvernementale d'aviation. M. Manion ,continua-t-il, prétend que M. King a trahi le Canada en n'acceptant pas la première proposition du gouvernement anglais au sujet de l'entrainement des aviateurs de l'Empire. Le ministre du Transport déclara qu'il n'y avait pas eu de proposition. La Grande-Bretagne ne proposa de plan défini qu'à l'ouverture de la guerre actuelle. Cette proposition fut acceptée rapidement.

Mgr VACHON CHEZ LES CH. DE COLOMB

QUEBEC, le 12. — (D.N.C.) — "Vous voulez m'offrir, dit Mgr Vachon, une croix qui me rappellera votre esprit de foi, les sacrifices que vous avez consentis pour le succès de votre ordre et les devoirs de la nouvelle charge, élevée mais lourde de responsabilités. Cette croix me rappellera aussi les engagements que j'ai pris lors de ma consécration, de suivre Jésus par Marie".

C'est en ces termes que s'adressait, hier soir, S. Exc. Mgr Vachon, au diner qui lui était offert par les Chevaliers de Colomb du 3e et du 4e degré de l'Assemblée Archevêque-Mathieu, dont il était l'aumônier, de même que du Conseil Québec 446.

Les Chevaliers de la province entière étaient représentés de même que les autorités fédérales, provinciales et municipales, par des personnages distingués, tels que le T. H. Ernest Lapointe, l'hon. Adélard Godbout, M. le maire Lucien Borne, MM. J.-E. Lavergne, des Trois-Rivières, A. Provencher, Francis Fauteux, de Montréal.

Le banquet eut lieu au Château Frontenac sous la présidence conjointe du "Fidèle Navigateur", C.-E. Lapierre, du 4e degré et du Grand-Chevalier du Conseil Québec 446, M. Armand Quevillon. A la table d'honneur, outre Son Exc. Mgr Vachon et les personnalités déjà mentionnées, on remarquait: Mgr Z. Marois, M. le Chanoine Cyrille Gagnon, vice-recteur, MM. les abbés Emile Turmel, St-Georges Bergeron, A. Falardeau, Aumônier des Conseils Québec et Laval, Adolphe Laberge, le major abbé Georges Côté, Albert Roy, le R. P. Thomas Landry, curé de St-Dominique, MM. Ludger Faguy, J.-A. Duquette, Jos. Mercier, Alfred Nadeau. Plus de deux cent cinquante invités assistaient à ce banquet, auquel les dames étaient admises.

Les Chevaliers du 3e et du 4e degré ont offert à Son Excellence une magnifique croix de procession pièce d'orfèvrerie moderne, de style très pur, due aux talents de deux québecois, MM. Marius Plamondon et Jean Soucy. Les deux présidents conjoints ont offert le cadeau de l'assemblée à Son Excellence.

La fête a été endeuillée par la mort de Lord Tweedsmuir, gouverneur général du Canada, décédé au début de la soirée. En signe de deuil avant les discours, on garda une minute de silence. Puis Mgr Vachon quitta momentanément la salle pour aller adresser un message de sympathie à Lady Tweedsmuir. Le T. H. Ernest Lapointe l'accompagnait et l'hon. Adélard Godbout l'avait précédé.

OBSÈQUES DE M. P. TREMBLAY

Les imposantes funérailles de M. Philippe Tremblay, décédé dimanche soir dernier et trouvé mort dans son lit mercredi passé à sa demeure, 190 Boulevard St-Joseph Wrightville, ont eu lieu samedi matin en l'église Notre-Dame de Lourdes, Eatsview. Un cortège très nombreux de parents et d'amis se rendirent aux funérailles pour rendre un dernier hommage à la dépouille mortelle d'un jeune homme qui a su se faire apprécier par tous.

Né à Eastview, le 19 février, 1912, il était le fils de M. Joseph Tremblay, gardien du cimetière Notre-Dame d'Ottawa, et de Mme Tremblay, née Elisabeth Bélisle. Pendant sa jeunesse M. Tremblay avait fait son instruction primaire à l'école Montfort, Eastview, et il travaillait à la Canada Packers depuis plusieurs années. Il épousa, il y a environ six mois, Claire Leroux, qui lui survit. Il était membre de la Société St-Jean-Baptiste d'Eatsview, et il faisait partie de la Ligue du Sacré-Coeur de la même place Philippe était très actif dans les organisations sportives de Hull, Eastview et Ottawa.

Le cortège funèbre procéda des salons funéraires Gauthier et Cie, 259, rue St-Patrice à 8 heures 10 pour se rendre é l'église N.-Dame de Lourdes où un service solennel fut célébré à 8 h. 10. Le cortège était précédé d'un landeau de fleurs. La dépouille mortelle fut ensuite transporté au cimetière N.-Dame d'Ottawa, où il y eut une cérémonie très émouvante, lorsque M. Joseph Tremblay, père du défunt qui a été témoin à de plusieurs centaines d'inhumations, à assisté à celle de son propre fils.

La levée du corps fut faite par le R. P. C. Dufresne, des Pères Montfortains, qui chanta ausi le service assité du R. P. Ducharme, curé de la paroisse Notre-Dame de Lourdes, et de M. L'abbé Thivierge, cousin du défunt et vicaire à Aylmer, qui agissaient comme diacre et sous-diacre. Dans le choeur on remarquait un groupe de Pères Montfortains, dont nous mentionnons les RR. PP. Dupuis, Arthur Jetté, R. Lurie, J. Thibault, et MM. les abbés T. Allan Kemp et E. Préseault, tous deux de l'Archevêché d'Ottawa. La chorale paroissialle fit les frais du chant sous la direction de M. Raoul Larose, et un chant spécial fut exécuté avec solos par différents membres de la chorale. Mme C. Meloche touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par son épouse, Mme Claire Tremblay, née Leroux; son père, M. Joseph Tremblay, Eastview; ses frères, MM. Wilfrid et Henri, Tremblay, qui assistent le père au soin du cimetière Notre-Dame, et William Tremblay, de Détroit, Mich.; ses quatres soeurs, Mme Palma Bélanger, (Emilia), Mlles Florida, Aurore et Marie-Ange Tremblay à Eastview; ses beaux-frères, MM. Palma Bélanger, Louis Boulanger, Onésime Leroux, Aimé Leroux; ses belles-soeurs: Mmes S. Comaniti, E. Girard, L. Boulanger, H. Tremblay, O. Leroux; ses oncles: MM. Ovila Lafleur, Arthur Tremblay, Emile Brunet, Albert Tremblay, Eugène Tremblay, Léon Tremblay, Eugène Beaupré, Alphonse Tremblay, Léo Moquin, Fortunat Gratton; ses cousins, MM. Léo Tremblay, Paul Tremblay, Armand Lafleur, Lionel Tremblay, Rolland Tremblay, Gérard Tremblay, Rolland Lafleur, Rosario Tremblay, Raoul Tremblay, Léo-Paul Tremblay, Emile Tremblay, Alphonse Tremblay, Arthur Sarault, Albert Tremblay, Joseph Bernier, Armand Bernier, René Tremblay, Lucien Tremblay, Aurèle Tremblay, Sylvio Tremblay, Omer Gingras, Rhéal Tremblay, ses neveux, Maurice Girard, Aurèle Leroux. On remarquait aussi aux funérailles ses tantes et cousines d'Ottawa, d'Eastview, de Hull, de Timmins, de Castelman, Ont., d'Aylmer et de Lemieux Ont.

Dans la grande assistance aux funérailles on remarquait: MM. Donat Grandmaitre, maire d'Eastview, R. Mannion, chef de la sûreté municipale d'Eastview, Hector Gravelle, représentant de la Canada Packers, R. Thérien, propriétaire de la Buanderie Individual, Clément Desloges, Frédéric Roy, Lucien Poirier, Raoul Gravelle, Thomas Fox, B. Angers, M. Farrells, Alphonse Lauzon, J.-P. Groulx, Jules Sicraire, Charles Jacob, Hector Lahaime, Charles Coucke, Wilfrid Beauvais, Rolland Jolicoeur, Arthur Diguer, Moïse Coucke, Jos. Turpin, François Turpin, Rolland Turpin, Albert Aubry, Frank Valiquette, Ernest Sauvé, O. Bergeron, R. Potvin, B. St-Martin, Edmond Jobin, J.-P. Laurin, président de la Société St-Vincent-de Paul de la paroisse Notre-Dame d'Ottawa, Anréle Desroches William Aubry, Roger Drouin, William Aubin, Conrad Lavigne, Hector Lavigne, Louis Leblanc, G. Beaupré, Théophas Racicot, Royal Racicot, Georges Drouin, Sylvio Taillefer, Emile Beauvais, Adrien Laurin, Benoit Drouin, Henri Decotret, Eugène Léveiller, Roger Léveiller, Ronald Brancheau, Armand Laurin, Joseph Alberti, M. Giroux, Léon Granger, Donat Granger, Alfred Granmaitre, F. Mantha, A. Desloges, A. Demers, Joseph Berthelette, Aurèle Paquette, secrétaire - trésorier de la commission scolaire d'Eatsview, C. Côté, William Cosgrove, Omer Beaudoin, J.-W. Charlebois, R. Rivet, R. Parent, L. Langlois, M. Lafontaine, Rolland Samson, Moïse Couchy, L. Lafrenière, Albert Levarest, C. Chartrand, U. Dubois, A. Clairoux, J.-C. Hubert, J. Gallipeau, A.-J. McEvoy, Michael Shields, D. L. Lafontaine, E. Délorme, Isidore Pilon, Rodolphe Lacasse, Jack Whedan, Bill Beattie, Léon Lacasse, Joseph Leclerc, Camille Dubois, Thomas Coté, Walter Caron, G. Rhéaume, Rodolphe Angers, Ernest Leroux, T.-A. Saucier, Raoul Larose, Robert Giroux, Rolland Paquette, René Charron et plusieurs autres.

Les dernières prières furent récités auprès de la dépouille mortelle au cimetière par le R. P. L. Ducharme, des Prères Montfortains, curé de Notre-Dame de Lourdes, et par les parents et un groupe d'amis du défunt. On remarquait aussi M. l'abbé Thivierge, cousin du défunt, MM. les abbés E. Préseault et Allan Kemp.

La famille en deuil reçut un grand nombre de témoignages de sympathie, de bouquets spirituels, de télégrammes, d'Offrandes de messes, de tributs floraux, dont nous mentionnons les suivants, de la famille Tremblay; du personnel de la Buanderie Individual: de Lottie Wilson; de la famille Elie Cyr; de R.-A. Julien, gérant des salons funéraires Gauthier et Cie, à Ottawa; de la Compagnie Canada Packers et les employés; de M. et Mme Robert Wilson et la Famille; de MM. Z. Dubois, L. Giroux, Y. Giroux, V. Nadon, E. Chartrand; Des employés de la Compagnie Smith-Memo; de M. et Mme Palma B-langers; des empl. de la Cie Pritchard et Andrews; de Edmond et M. et Mme Dagenais.

Par respect pour la mémoire de Son Excellence le gouverneur général Lord Tweedsmuir, l'assemblée annuelle de la section du Sacré-Coeur de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises qui devait avoir lieu le 14 février est remise au mercredi suivant, 21 février à 8 heures.

UNE COLLISION EN PLEINE MER

(Presse canadienne)

LONDRES, le 12—Le navire belge "Flandres", 5.527 tonneaux, qui a été endommagé dans une collision avec un vaisseau non identifié, s'est échoué aujourd'hui à la côte sud-est.

Le bateau s'est échoué au moment où il allait couler avec une cargaison de mica qu'il transportait d'Anvers à Montevidéo. Quarante-cinq matelots ont été débarqués, mais le capitaine et trois officiers sont demeurés à bord temporairement.

D'autres bateaux sont aux prises avec des difficultés en mer. Le bateau-citerne norvégien "Gallia", 9.968 tonneaux, a jeté l'ancre, hier au large de la côte sud-ouest, après avoir frappé une mine. On ignore l'étendue des dommages.

Deux membres de l'équipage du bateau anglais "Boston Trader", 371 tonneaux, ont été légèrement blessés par le feu des mitrailleuses, lors d'attaques de vaisseaux, vendredi dernier, par de aviateurs allemands, au large de la côte orientale.

Le cargo anglais "Oregon", 6.008 tonneaux, qu'on avait rapporté avoir été mis hors d'ordre par une mine ou une torpille, est arrivé hier, à Lisbonne, à la remorque de deux bateaux de sauvetage danois. On rapporta le 3 février que l'"Oregon" avait perdu son hélice pendant que la mer était houleuse.

DECES

AUDETTE — A la demeure de ses parents, 62, St-Florent, Hull, lundi le 12 février 1940, Mlle Gilberte Audette, fille bien-aimée de M. Alfred Audette et de Régina Gagnon, à l'âge de 13 ans. Avis de funérailles plus tard. 186-6-36

EPARGNEZ chez SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.
F. SLOVER LIMITED
ON BY WARD MARKET
SUR LE MARCHE BY

PLUS ECONOMIQUE
PLUS DE CHALEUR
OTTAWA COKE
THE OTTAWA GAS CO.
Tél: 2-4801

LA QUESTION DE L'ÉLECTRICITÉ

(Presse canadienne)

MONTREAL, le 12.—Des experts du gouvernement étudient la réorganisation possible de deux compagnies d'électricité de Québec, le Syndicat d'Electricité National et la Commission d'Electricité Provinciale, ainsi que la commission des cours d'eau, a annoncé ici l'hon. P.-E. Côté, ministre de la Chasse et de la pêche.

Le centralisation de l'administration de ces trois compagnies sera probablement le résultat des travaux d'experts, qui feront rapport au gouvernement, dès que leur étude de la question aura été complétée.

Les deux commissions d'électricité furent nommées par le gouvernement d'union nationale, défait aux élections générale d'octobre. La commission électrique exerçait une juridiction sur les tarifs d'électricité dans Québec. Le Syndicat national était chargé des plans pour la production d'énergie hydroélectrique, sous le contrôle du gouvernement.

Petit nombre de candidats néo-démocrates

Le parti de la Démocratie Nouvelle ne mettra sur les rangs qu'un nombre restreint de candidats en vue des élections générales du 26 mars. L'hon. W.-D. Herridge, chef des néo-démocrates, a annoncé que son parti n'aurait de représentants que dans les comtés "qui sont prêts à en accepter".

Malgré que la Démocratie Nouvelle ait décidé de ne pas contester les 245 comtés du pays, elle s'attaquera "partout à la machine libérale avec les meilleurs moyens à sa dispostion pour en assurer la défaite".

M. Herridge a réitéré son appel en faveur d'une mobilisation nationale.

L'objectif est de $30.000

Ce matin s'est ouverte à Ottawa la campagne de souscription organisée par l'oeuvre des services de guerre de la légion canadienne. La campagne, dont la présidence a été confiée au magistrat G. E. Strike, a un objectif de $30.000. L'objectif national est de $500.000.

Les bureaux locaux sont situés à 209, rue Sparks, dans l'édifice de la Metropolitan Life. La sollicitation auprès des employés civils se fera sous un gérance du sénateur Gerald-V. White.

Les souscriptions peuvent être adressées au major W.-R. Creighton, gérant de la banque de Montréal, 144, rue Wellington, Ottawa. Les numéros de téléphone des quartiers-généraux sont 3-8481 et 3-8482.

COMMENCE AUJOURD'HUI
(Toute a semaine)

PLUS
Comédie de Buster KEATON
"Rubinoff and his Violin"
—AUTRES

SUR LE FRONT OCCIDENTAL

PARIS, le 12. (P.C.-Havas). — Les opérations militaires ont été fort restreintes au cours de la journée d'aujourd'hui, sur le front occidental, par suite de la chute de neige.

A l'est de la Moselle, le secteur où on a observé le plus d'activité depuis le début de la guerre, les troupes allemandes ont lancé de légères attaques contre un poste avancé des Français. Il n'y a cependant pas eu d'attaques d'artillerie. De petits groupes ennemis ont tenté d'encercler le poste en question, mais ils ont dû retourner d'où ils étaient venus sans atteindre leur objectif.

On rapporte cependant des activités d'artillerie au nord de Bitche, le long du secteur des Vosges. En cet endroit, Allemands et Français ont échangé d'assez fortes fusillades.

Malgré la mauvaise température, les activités aériennes se sont poursuivies au cours de la journée d'hier. Plusieurs envolées de reconnaissance ont été faites en divers endroits et l'on a pris des photographies de grand intérêt. Aucun avion allemand n'a été aperçu dans le ciel français.

Sur mer, les patrouilles régulières ont continué leur travail.

Le communiqué de l'état-major se lisait comme suit, ce matin: "On a repoussé une attaque de l'ennemi contre un de nos postes. Il y a eu quelques feux d'artillerie".

AMSTERDAM, le 12. (P.C.) — Les autorités de la ligne transatlantique Hollande-Amérique, propriétaire du paquebot "Burgerdijk", annoncent aujourd'hui que ce navire a été torpillé et coulé, samedi dernier, par un sous-marin allemand. Le navire poursuivait sa route directement de New-York à Rotterdam.

Les autorités de la ligne de navigation ont dit que le navire avait été coulé à une quinzaine de milles au sud de Bishop's Rock, au large de la pointe sud-ouest de l'Angleterre. Elles ajoutent qu'il n'y avait aucune raison à invoquer pour une telle action.

L'équipage d'environ 45 hommes a été sauvé par un autre navire de la même ligne de navigation. On n'a cependant pu savoir immédiatement le nombre d'hommes qu'il y avait à bord du "Burgerdijk".

RÉUNION DE LA F. D. F. C. F.

SECTION DE SAINTE-FAMILLE

Dimanche soir, le 11 février, la section Sainte-Famille de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises a tenu son assemblée annuelle, sous la présidence de Mme Ludger Granger. Le R. P. Allie, O.M.I., curé de la paroisse Sainte-Famille, ainsi que Mme P.-E. Marchand, présidente générale, et Mlle Gilberte Julien, secrétaire générale de la Fédération, rehaussaient de leur présence la réunion, qui était très nombreuse. Après lecture des rapports de la secrétaire et de la trésorière pour l'année 1939, qui furent adoptés à l'unanimité, on procéda aux élections du conseil pour l'année 1940. Mme Ludger Granger fut réélue à la présidence et Mme Louis Charbonneau au poste de secrétaire pour la quatrième fois. Les autres officières sont: Mme W. Lamoureux, la vice-présidente; Mme L.-H. Morisset, 2e vice-présidente; Mme Eugène Bruyère, trésorière; Mme H. Laviolette, W. Paquette, A. Deslauriers et A. Lefebvre, conseillères. Les déléguées à l'assemblée annuelle de la Fédération seront Mmes W. Lamoureux, Joseph Béchard, L.-H. Morisset, A. Deslauriers et H. Laviolette. Mmes A. St-Arnaud et A. Campeau furent nommées substituts.

Le R. P. Allie, O.M.I., curé, et Mme P.-E. Marchand, présidente générale de la Fédération, félicitèrent vivement le conseil et les membres de la section Sainte-Famille de l'excellent travail accompli durant l'année qui vient de s'écouler et du magnifique esprit de cordialité qui règne au sein de la section. Cet esprit de cordialité est un élément de succès pour toutes les oeuvres paroissiales.

Après la réunion un excellent goûter fut servi aux membres et aux visiteurs, grâce à l'amabilité de la présidente, Mme Ludger Granger.

UN TRAITÉ COMMERCIAL ANGLO-TURC

LONDRES, le 12. (P.C.) — La Grande-Bretagne annonce aujourd'hui qu'un nouveau traité de commerce anglo-turc entrera en vigueur le 19 février prochain et le demeurera durant un an et d'autres périodes annuelles successives à moins qu'il ne soit abrogé.

Luke Stewart a lu sa pièce

M. Luke Stewart, vainqueur de la compétition du Workshop pour les pièces d'un acte, a lu sa pièce Gesture from Gerda", vendredi soir dernier, lors d'une réunion de la section junior de la Canadian Authors' Association tenue dans l'édifice du Journal".

Mlle Dorothy Sangster fut élue au poste de secrétaire-trésorier, en remplacement de Mlle Helen Ewers, démissionnaire. L'assemblée était sous la présidence de M. R. Oliver.